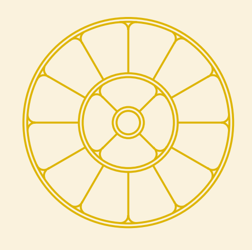


LA MÈRE

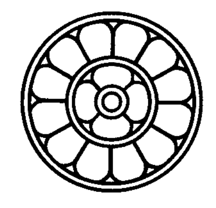
Paroles de la Mère

III

Sri Aurobindo Ashram
Pondichéry

PAROLES DE LA MÈRE

3



Paroles de la Mère
3

Le Divin dans l'univers
La transformation

Sri Aurobindo Ashram
Pondichéry

Première édition : 2002
Deuxième édition : 2009
Troisième édition : 2009 (version PDF)

Publié par l'Ashram de Sri Aurobindo
Service des Publications, Pondichéry – 605002
Site Internet : http://www.sabda.in

La Mère

Date de naissance

21 février 1878

Arrivée en Inde

29 mars 1914

Mahasamâdhî

17 novembre 1973

Note de l'éditeur

Les textes publiés dans ce volume ont déjà paru en 1980 dans l'édition anglaise des œuvres de la Mère (*The Mother's Collected Works*, Volume 15).

La première partie regroupe certains messages de la Mère, ainsi que des extraits de sa correspondance avec les sâdhaks et de ses notes personnelles. Nous avons ajouté quelques commentaires enregistrés, qui figurent en notes de bas de page, et quelques remarques orales notées de mémoire par les disciples ; la Mère en a approuvé plus tard la publication. Elles sont identifiées par le signe *.

Par ailleurs, la Mère a donné un nom à un grand nombre de fleurs, suivi d'un commentaire. Ces courtes définitions sont indiquées par une étoile blanche (☆).

La plupart des communications, écrites en français, ont d'abord paru dans des ouvrages et des journaux publiés par l'Ashram ou par des organismes associés à l'Ashram. Dans chaque section, les messages datés ont été classés par ordre chronologique, ceux non datés ont été insérés là où cela semblait le plus approprié.

Les différentes sections de ce volume ne comprennent pas nécessairement toutes les déclarations que l'on aurait pu y mettre. À quelques exceptions près, chaque message a été placé sous un seul titre, quoique plusieurs d'entre eux auraient pu figurer tout aussi bien sous deux ou trois titres. La majorité des communications déjà publiées dans d'autres volumes n'ont pas été reprises ici.

De nombreux billets, datés de 1954 et 1955, sont des phrases extraites de ses *Prières et Méditations*.

Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que ces messages s'adressaient à des individus, dans des circonstances particulières.

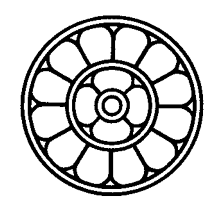
Dans la seconde partie, les six premiers entretiens, de 1950 et 1951, furent parmi les tout premiers donnés au Terrain de jeu. La plupart des conversations qui suivent ont d'abord paru dans le *Bulletin du Centre International d'Éducation Sri Aurobindo*. Nous reprenons ici les titres sous lesquels ils ont été publiés dans cette

revue trimestrielle.

Les entretiens de 1950 et 1951 ont été sténographiés. Celui du 3 avril 1962 a été transcrit de mémoire. Tous les autres ont été enregistrés sur magnétophone. La Mère s'exprimait le plus souvent en français. Seuls les entretiens du 12 novembre 1952, de 1958, intitulé *Le souvenir des vies antérieures*, de janvier 1960, du 3 avril 1962, du 13 avril 1962 (la première moitié), du 11 mai 1967 et du 25 mai 1970 ont été tenus en anglais.



La Mère



Ne prenez pas mes paroles pour un enseignement. Mes paroles sont toujours une force en action; elles sont prononcées dans un but défini, et perdent leur pouvoir véritable quand elles sont separées de la circons-tance qui les avait motivées.

M.

Première partie

LETTRES ET MESSAGES

Le Divin et l'univers

L'UNIVERS :
L'UNIVERS MANIFESTE LE DIVIN

C'est Lui, l'esprit parfait qui remplit tout.
L'esprit parfait remplit tout.
C'est *Lui* qui remplit tout.
Qui est-ce Lui ? L'esprit parfait.
C'est Lui, l'esprit parfait, qui remplit tout.

1952

*

C'est le Seigneur qui met tout en mouvement des profondeurs de l'être ; c'est Sa volonté qui dirige, Sa force qui agit.

18 septembre 1954

*

C'est au service du Divin que nous sommes ; c'est le Divin qui décide et ordonne et met en mouvement, dirige et accomplit l'action.

25 décembre 1954

*

Qui a fait le Divin ?

Lui-même.

Août 1966

*

Combien de temps a-t-il fallu pour planifier cette création et qui était là pour l'exécution ?

Rien d'avance. Tout immédiat : directement, spontanément sans aucun intermédiaire. La plupart du temps, l'intervention des intermédiaires a compliqué les choses au lieu de les simplifier. Une histoire plutôt longue à raconter.



Qu'est-ce que la Conscience ?

Quand le Seigneur prend conscience de Lui-même, ça crée le monde.

La conscience est le souffle qui fait vivre tout.

*

Douce Mère,
S'il te plaît, dis-moi ce que veut dire « conscience ».

Sans conscience, tu ne saurais même pas que tu vis.

*

La conscience est la faculté de percevoir toute chose par identification.

La Conscience Divine non seulement perçoit mais connaît et effectue. Percevoir une vibration, par exemple, ne signifie pas connaître cette vibration intégralement.

*

Dans la Conscience Divine l'union se fait entre les plus petites choses d'en bas et les plus vastes, les plus sublimes d'en haut.

3 juillet 1954

*

Le Divin existe-t-il dans toutes les choses, même dans la poubelle ?

L'univers tout entier est la manifestation du Divin — mais une manifestation commençant par une totale inconscience de son origine et s'élevant peu à peu vers cette conscience.

*

N'oublie pas, ne serait-ce qu'un instant, que tout ceci a été créé par Lui, hors de Lui-même. Non seulement Il est présent en toute chose, mais Il est toute chose. Les différences n'existent que dans l'expression et la manifestation.

Si tu oublies cela, tu perds tout.*

*

Il n'y a pas de fin aux merveilles de l'univers.

Plus nous nous libérons des limites de notre petit ego, plus ces merveilles se révèlent à nous.

*

Le Seigneur ne possédera parfaitement son univers que lorsque l'univers sera devenu consciemment le Seigneur.

*

LE DIVIN EST À L'ŒUVRE DANS L'UNIVERS

L'univers est un tout défini, mais son contenu est indéfini ; les changements survenant dans cet indéfini sont la conséquence

de l'action de l'Essence sur la substance, de la pénétration, de la perméation de la quantité par la qualité produisant une organisation et réorganisation constante et progressive du contenu de l'univers.

24 mars 1932

*

À chaque minute l'univers se recrée dans sa totalité et dans chacune de ses parties.

*

Il n'y a pas deux combinaisons, il n'y a pas deux mouvements semblables dans l'univers ; il n'y a rien qui se reproduise exactement. Il y a des analogies, il y a des similitudes, il y a des familles, des familles de mouvements que l'on pourrait appeler des familles de vibrations, mais il n'y a pas deux choses qui soient identiques. Ni dans le temps, ni dans l'espace. Rien ne se répète, autrement il n'y aurait pas de manifestation, pas de devenir ; il n'y aurait qu'une seule création, qu'une chose unique.

La manifestation c'est justement la diversité. C'est l'Unique qui se déploie dans l'Innombrable — indéfiniment.

*

Sur le plan physique, c'est dans la beauté que le Divin s'exprime. De même sur le plan mental, c'est dans la connaissance, sur le plan vital dans le pouvoir et sur le plan psychique dans l'amour.

Quand nous nous élevons suffisamment, nous découvrons que ces quatre aspects s'unissent l'un à l'autre dans une conscience unique, pleine d'amour, lumineuse, puissante, belle, contenant tout, pénétrant tout.

C'est seulement pour satisfaire au jeu universel que cette conscience se divise en des lignes ou des aspects de manifestation multiples.

*

Ce monde est un chaos où l'obscurité et la lumière, le mensonge et la vérité, la mort et la vie, la laideur et la beauté, la haine et l'amour sont si étroitement enlacés qu'il est presque impossible de les discerner l'un de l'autre et encore plus impossible de les départager et de faire cesser une étreinte, qui a l'horreur d'une lutte sans merci, d'autant plus intense qu'elle est plus voilée, surtout dans la conscience de l'homme où le conflit se change en angoisse de savoir, de pouvoir et de vaincre — combat obscur et douloureux, rendu plus atroce parce qu'il semble sans issue, mais qui peut se résoudre au-dessus des sensations, des sentiments, des idées, par-delà les mondes du mental… dans la Conscience Divine.

29 mars 1934

*

La manifestation surmontera toutes les difficultés ; car par la manifestation nous voulons dire la victoire sur les difficultés.

*

Une Conscience Divine travaille ici à travers tous les êtres, préparant ses voies à travers toutes ces manifestations. Actuellement, elle est à l'œuvre sur la terre plus puissamment que jamais.

29 janvier 1935

*

Je dirai : puisse le monde se rendre compte que le Divin est manifesté.

8 avril 1935

*

Oh ! ne plus voir les apparences qui sans cesse changent ; ne plus contempler en tout et partout que l'immuable Unité du Divin.

29 septembre 1954

*

Si on regarde les formes extérieures, non plus en elles-mêmes, pour elles-mêmes, dans leur apparence seulement, mais comme l'expression d'une réalité plus profonde et plus durable, alors toutes — comme aussi toutes les circonstances et tous les événements — deviennent symboliques de la Force qui est derrière et qui se sert d'elles pour s'exprimer.

Pour un certain état de conscience, il n'y a pas une circonstance, pas une forme, pas une action, pas un mouvement qui ne soit expressif d'une réalité plus profonde ou plus haute, plus durable, plus essentielle, plus vraie.

*

Derrière les apparences se trouve une réalité subtile bien plus proche de la Vérité ; c'est celle-là que nous essayons de vous montrer.

*

À ce monde d'illusion, à ce sombre cauchemar, le Divin a conféré Sa Réalité divine, et chaque atome de la matière contient quelque chose de Son absolu.

14 novembre 1954

*

N'est-ce point, pour le Divin, un suprême sacrifice [que] de renoncer à la béatitude de Son Unité pour créer la multiplicité douloureuse du monde ?...☆

*

Pauvre Divin ! De quelle quantité d'horreurs on L'accuse !

Si ces accusations étaient vraies, quel monstre Il serait, Lui qui est, en vérité, toute compassion !

*

C'est faux de dire que le monde, tel qu'il est, a été fait selon la Volonté du Divin. Si c'était le cas,

(a) Toute la méchanceté du monde serait la méchanceté du Divin,

(b) On n'aurait besoin ni de se changer soi-même ni de changer le monde.

*

En dernière analyse, voyant le monde tel qu'il est et qu'il semble devoir être irrémédiablement, l'intellect humain a décrété que cet univers doit être une erreur de Dieu et que la manifestation ou la création est certainement le résultat d'un désir, désir de se manifester, de se connaître, de jouir de soi-même. Ainsi la seule chose à faire est de mettre fin à cette erreur aussitôt que possible, en refusant d'adhérer au désir et à ses conséquences funestes.

Mais le Seigneur Suprême répond que la comédie n'est pas entièrement jouée, et Il ajoute : « Attendez le dernier acte ; sans doute changerez-vous d'avis. »

23 juillet 1958

*

Quand le monde physique manifestera la splendeur divine, tout deviendra merveilleux.☆

*

Toute la création parle du Divin à celui qui sait entendre dans son cœur.

8 décembre 1965

*

Il n'y a pas d'autre conscience
que la Conscience suprême.
Il n'y a pas d'autre volonté
que la Volonté suprême.
Il n'y a pas d'autre vie
que la Vie suprême.
Il n'y a pas d'autre personnalité
que la Personnalité suprême,
l'Un et le Tout.

20 septembre 1967

*

Il n'est rien dans ce monde qui ne soit soumis à une action directe de la Nature — mais la plupart des hommes l'ignorent.

18 septembre 1967

*

La Présence divine : elle cache à l'œil ignorant sa magnificence toujours présente. ☆

*

Vous parlez de félicité, mais dans le monde matériel il n'y a pas de félicité. Et pourtant, retirez la félicité et le monde tout entier s'écroulera.

La Nature et les forces de la Nature

La nature est heureuse d'être belle.☆

*

La nature se réjouit de sa beauté.☆

*

La beauté est l'offrande joyeuse de la Nature.☆

*

La nature a une âme qui joliment s'épanouit.☆

*

Tout dans la Nature est spontanément généreux.☆

*

Abondance : la Nature nous donne beaucoup à la fois et nous avons la joie de l'abondance.☆

*

La nature a instinctivement soif de lumière.☆

*

La Nature sait qu'un jour elle pourra.☆

*

C'est l'homme qui a rendu la nature douloureuse.☆

*

Intimité avec la Nature universelle : cette intimité n'est possible qu'à ceux qui sont vastes, sans préférence et sans répulsion.☆

*

Les soi-disant forces de la nature ne sont rien d'autre que les activités extérieures d'êtres hors de proportion avec l'homme par leurs dimensions et les pouvoirs dont ils disposent.

*

(*À propos d'un cyclone qui a frappé Pondichéry le 1er mai 1966.*)

Ce cyclone était simplement une impulsion de la Terre-Nature, afin d'éveiller certains de ses enfants humains somnolents à la nécessité de faire un progrès sur la base de ce que Sri Aurobindo a dit : « Matériellement vous n'êtes rien, spirituellement vous êtes tout. »

Mai 1966

*

(*À propos d'un autre cyclone qui a frappé Pondichéry en novembre 1966.*)

La Nature collabore à sa manière. Tout est fait pour la croissance d'une sincérité spontanée.

*

Il faut laisser les choses croître comme les plantes poussent dans la nature. Toute forme ou limitation trop rigide qu'on voudrait leur imposer avant l'heure, gênerait leur développement naturel et devrait tôt ou tard être détruite.

Le Divin dans la nature ne fait rien de définitif ; tout est provisoire et en même temps aussi parfait qu'il était possible de le faire dans le temps et les circonstances.

*

Dans notre façon de travailler, nous ne devons pas être des esclaves de la Nature ; ces habitudes d'essayer et changer, de faire, défaire et refaire encore, de gaspiller énergie, labeur, biens matériels et argent, sont des conceptions de la Nature, et non du Divin. La Conscience Divine voit d'abord la vérité d'un travail, le meilleur moyen de le faire en fonction des circonstances. Alors quand elle agit, c'est définitif, elle ne revient jamais sur ce qui a été fait, elle va de l'avant, utilisant échecs et succès pour de nouveaux progrès, pour un pas de plus vers le but.

Pour progresser, la Nature détruit, tandis que la Conscience Divine stimule la croissance et finalement transforme.*

*

Si tu ne *sens* pas que tu es responsable et si tu n'es pas toujours vigilant et soigneux, alors la Nature se jouera de toi pour faire du mal. Si tu veux arrêter le jeu de la Nature, tu dois travailler avec exactitude et avec le sens des responsabilités. Tu ne dois rien laisser inachevé. Tu dois toujours être attentif et vigilant et tu seras en sécurité.*



Les dieux, les êtres supérieurs et les forces adverses

LES DIEUX

Ceux qui croient encore en les dieux peuvent certainement continuer à leur rendre un culte s'ils le désirent — mais ils doivent savoir que cette croyance et ce culte n'ont rien à voir avec l'enseignement de Sri Aurobindo et n'ont pas le moindre rapport avec la Réalisation Supramentale.

1964

*

Pour que la création divine puisse être accomplie sur terre, les dieux eux-mêmes doivent faire leur soumission au Suprême.

*

Quelle est l'origine, la signification et le but de fêtes telles que Deepavali, Dassera, Rakhipournima, etc. — ainsi que de certaines fêtes occidentales ? Les dieux répondent-ils davantage aux aspirations humaines ces jours-là ? Troisièmement, quel est le rapport entre la vérité intérieure et les fonctions extérieures de ces fêtes ? Enfin, quelle doit être notre attitude envers ces fêtes ?

Les hommes aiment les fêtes.

9 novembre 1969

*

En réponse à ma lettre sur la signification des fêtes vous m'écrivez : « Les hommes aiment les fêtes. » Cela veut-il dire qu'elles sont des fantaisies et des caprices des hommes ? N'ont-elles ni signification, ni utilité ?

Ce sont les hommes qui donnent un sens à ces fêtes dans le but de légitimer leur présence.

21 novembre 1969

*

KRISHNA ET RÂDHÂ

Krishna représente, à la fois, le Dieu universel et le Dieu immanent ; celui que l'on peut rencontrer à l'intérieur de son être, et dans tout ce qui constitue le monde manifesté.

Et voulez-vous savoir pourquoi on le représente toujours comme un enfant ? Parce qu'il est en constante progression. À mesure que le monde se perfectionne, son jeu aussi se perfectionne — ce qui était le jeu d'hier ne sera plus le jeu de demain qui deviendra de plus en plus harmonieux, bienveillant, joyeux à mesure que le monde sera capable d'y répondre et de le jouer avec le Divin.

*

Le jeu de Krishna : une puissance de progrès qui se voile derrière les apparences.☆

*

Le jeu de Krishna dans la Matière : la beauté, l'amour et la joie sont ses compagnons. Un jeu qui élargit et fait progresser.☆

*

Le jeu de Krishna dans le physique : le règne de l'Avatâr sur terre, c'est-à-dire la réalisation du nouveau monde divin.☆

*

Peux-tu me dire si Râdhâ a jamais existé ? On écrit des volumes pour prouver le contraire.

Elle a sûrement existé et elle vit toujours.

*

La conscience de Râdhâ symbolise l'attachement parfait au Divin.☆

*

KÂLÎ, MAHÂKÂLÎ, MAHÂLAKSHMÎ, MAHÂSARASWATÎ

Mère,

Lorsque des gens te dénigrent, je sens une grande flamme faite de plusieurs langues de feu s'élever en moi et la personne en face de moi se tient tranquille.

C'est certainement la force de Kâlî, celle que tu invoques.

*

Je veux te poser une question à propos de ma réaction à l'impudence et à la vulgarité de la lettre de X. sur Sri Aurobindo. Je me souviens qu'il y a de nombreuses années, une de mes amies m'avait parlé de vous deux en termes inconvenants. Je l'ai immédiatement étouffée verbalement, mais l'indignation à l'intérieur de moi

> *a continué de brûler. C'était comme une épée de feu jaillissant de ma poitrine, frappant et frappant pendant des heures. Mon mental ne servait qu'à la diriger avec précision ; il n'avait lui-même qu'une petite part dans cette violence même. Le lendemain, cette femme a eu une terrible crise de diarrhée.*
>
> *Une flamme semblable a commencé à sortir de ma poitrine, hier, en lisant la lettre de Y. Je n'ai pas eu de scrupules à la diriger vers son journal afin de réduire son avenir en cendres. Mais bien que j'aie aussi frappé Y. lui-même comme pour le détruire, je n'ai pas encouragé l'assaut enflammé. J'ai commencé à me demander si c'était juste d'attaquer ainsi une personne. Tantôt je le croyais parfaitement justifié, tantôt il me semblait que je devais offrir mon épée de feu à toi et à Sri Aurobindo et vous laisser l'utiliser, au lieu de me concentrer directement sur X. Je serais heureux d'avoir quelques mots de ta part pour me guider. S'il te plaît, garde présent à l'esprit que je ne parle pas d'une simple explosion de colère : une force apparaît là qui veut détruire et qui sent qu'elle a le pouvoir de détruire. Bien sûr, je ne penserais jamais à l'utiliser à des fins personnelles.*

C'est évidemment la force de Kâlî qui est à l'œuvre et qui a allumé et dirigé ce feu en toi. Il n'y a rien de mal à cela ; ce n'est pas une colère qui t'est personnelle, mais le courroux d'une puissance divine et on doit lui permettre d'agir ; en fait, je pense que tu ne pourrais pas l'empêcher de brûler en toi, même si tu le voulais. Cet homme l'a attirée sur lui, et il n'y a rien de mal à ce qui arrive, il est seul responsable. Bien sûr, cela ne doit pas être utilisé dans un but personnel ou pour des considérations personnelles.

8 octobre 1950

*

De tous les aspects de la Mère, Kâlî exprime le plus puissamment l'amour vibrant et actif, et elle porte en elle la splendeur dorée d'un amour tout-puissant, en dépit de son aspect parfois terrible.

24 février 1965

*

Kâlî n'agit guère dans le mental. Dans les domaines supérieurs elle est une puissance d'amour qui pousse vers le progrès et la transformation ; dans le vital elle est une puissance de destruction du mensonge, de l'hypocrisie et de la mauvaise volonté.

Tout ce qui est bon, véridique et progressif n'est jamais détruit par elle. Au contraire, elle le protège et elle le soutient.

5 juin 1965

*

Derrière toutes les destructions, que ce soit les immenses destructions de la Nature, tremblements de terre, éruptions volcaniques, cyclones, inondations, etc., ou les violentes destructions humaines, guerres, révolutions, révoltes, je trouve le pouvoir de Kâlî qui travaille dans l'atmosphère terrestre pour hâter le progrès de la transformation.

Tout ce qui est non seulement divin dans son essence, mais aussi divin dans sa réalisation, est de par sa nature même au-dessus de ces destructions et elles ne peuvent pas le toucher. Ainsi l'importance du désastre est à la mesure de l'imperfection.

La véritable manière de prévenir la répétition de ces destructions est d'en apprendre la leçon et de faire le progrès nécessaire.

*

Richesse intégrale de Mahâlakshmî : la richesse dans tous les domaines et toutes les activités intellectuelles, psychologiques,

matérielles, de sentiment et d'action.☆

*

La mission de Mahâsaraswatî est d'éveiller le monde à un besoin de perfection ; mais la perfection elle-même appartient au Seigneur Suprême ; personne d'autre ne peut même savoir ce qu'elle est.

*

> *Mâ,*
> *Je Te prie de m'aider à bien me représenter les quatre aspects de la Mère tels que Sri Aurobindo les décrit dans son livre* La Mère.

Dans leur aspect au-dessus de l'Overmind [Surmental], dans les régions supérieures ces aspects de la Mère ont des formes très simples et n'ont pas des membres multiples.

Tous les détails et les complications sont des apparences ajoutées en grande partie par les hommes pour donner une expression symbolique à des qualités invisibles.

29 janvier 1968

*

L'AVATÂR

Avatâr — Le Suprême manifesté dans un corps sur la terre.☆

*

L'Avatâr : le Divin suprême manifesté dans une forme terrestre — généralement une forme humaine — pour un but défini.

*

Le Divin, être tout-puissant, peut élever les gens sans prendre la peine de descendre sur terre. C'est seulement si cela fait partie de l'organisation du monde — qu'il doit prendre sur lui le fardeau de l'humanité et ouvrir la Voie —, que l'avatâr a un sens.

6 mars 1935

*

Les hommes ne tolèrent la présence du Divin sur la terre que s'il y souffre.

*

C'est seulement quand les hommes dépendront exclusivement du Divin et de rien d'autre, que le dieu incarné n'aura plus besoin de mourir pour eux.

*

La principale raison d'être de l'Avatâr est de fournir aux hommes une preuve concrète que le Divin peut vivre sur la terre.

12 juillet 1954

*

À moins que ton but ne soit la Réalisation Divine sur terre, à quelque prix que ce soit, prends bien garde, n'approche pas de trop près les messagers divins : car leur action est comme un ouragan qui balaye toutes les choses établies.

7 mai 1957

*

LES ÊTRES SUPÉRIEURS

Le genre humain tolère et accepte l'existence d'êtres supérieurs seulement s'ils sont à son service.

4 février 1965

*

Pour les hommes ordinaires, le sage est une sorte de boîte à musique de sagesse dans laquelle il suffit d'introduire les deux sous d'une question pour recevoir automatiquement la réponse.

*

Ils ont besoin de l'auréole derrière la tête pour reconnaître le dieu, et du sceptre dans la main pour reconnaître le roi !

*

Celui qui n'est plus égoïste n'a plus aucune place personnelle dans ce monde. C'est-à-dire qu'en mesure même de son impersonnalité ce monde personnel n'a plus de relations personnelles avec lui. Il n'est plus en relation avec le monde, les êtres et les choses qu'en tant que forces universelles et individuelles, comme elles il agit en tout, anime tout, soutient tout, mais d'une façon générale il est complètement ignoré de tout ce qu'il anime, soutient et met en mouvement.

Ce n'est pas lui qui ne veut plus du monde, c'est le monde qui ne veut plus de lui ou plutôt qui ne s'aperçoit même plus qu'il existe.

*

LES FORCES ADVERSES

Chaque fois que nous faisons un pas décisif dans le progrès spirituel, les ennemis invisibles du Divin essayent toujours d'avoir leur revanche et quand ils ne peuvent pas faire du mal à l'âme, ils frappent le corps. Mais tous leurs efforts sont en vain et seront finalement vaincus, car la Grâce Divine est avec nous.

*

Nous ne devons jamais donner aux forces adverses la moindre chance d'exercer leur malfaisance. Elles profitent de la plus légère inconscience.

*

C'est la jalousie, l'insatisfaction égoïste et la vanité blessée qui ouvrent les portes de la conscience aux attaques hostiles en nous tirant hors de la protection du Divin.

C'est seulement en refusant de permettre à ces faux mouvements de se produire en soi-même que l'on peut espérer se débarrasser de l'influence hostile et de ses conséquences désastreuses.

*

C'est une grande ignorance qui fait qu'un être répond aux suggestions des forces d'obscurité et de destruction. Un vrai sentiment de gratitude pour la miséricorde infinie du Divin nous sauverait de semblables dangers.

*

Quelles sont ces suggestions qui parfois m'envahissent? Ne viennent-elles pas de l'extérieur?

Elles viennent, en effet, du dehors, de quelque entité vitale qui s'amuse à vous les envoyer pour voir comment vous allez les recevoir. Je l'ai vue passer (la suggestion) au moment où je vous ai donné la fleur. Je n'y ai pas attaché d'importance parce que c'était une sottise — mais je vois que vous l'avez reçue.

28 avril 1934

*

La colère de Mahâkâlî se manifeste de temps à autre et agit comme il le faut, mais son effet ne dure pas longtemps parce que ceux qui répondent à la force adverse ne veulent pas vraiment être guéris — ils ne sont pas sincères.

1er juillet 1935

*

Les attaques sont innombrables, Mère, et aujourd'hui je me sens très faible.

Si tu pensais moins aux attaques, elles seraient moins nombreuses.

7 octobre 1935

*

Penser constamment aux forces hostiles et les craindre est une très dangereuse faiblesse.

*

Comme vous dites, c'est la force adverse elle-même qui doit être conquise et détruite, autrement elle trouvera toujours des gens pour la manifester.

28 mai 1936

*

Les forces hostiles ne sont tolérées dans le monde que parce qu'elles mettent à l'épreuve la sincérité de l'homme. Le jour où l'homme deviendra intégralement sincère, elles disparaîtront, car elles n'auront plus de raison d'être.

*

Ce soir encore j'ai subi une sérieuse attaque des forces hostiles. J'ai complètement perdu le sommeil. Je vous supplie avec la plus grande sincérité de me libérer des griffes de ces furies. Elles attaquent mon ventre, mes cuisses et mes genoux. Par pitié donnez-moi le conseil promis, afin que je puisse me débarrasser d'elles pour toujours.

Ces forces adverses sont liées au désir sexuel. Elles vivent de l'énergie gaspillée pendant l'acte sexuel. Et même une pensée, un désir mental ou vital suffit pour les laisser entrer et s'installer dans l'atmosphère. C'est donc dans le mental lui-même que la purification doit se faire.

Avec mes bénédictions.

12 septembre 1950

*

Mère, c'est une chose curieuse que je vois quelquefois. Je vois un domaine où vont les mouches mortes. Leur condition me semble très misérable. Elles se plaignent de ce que je tue tant de mouches.

Ces visions sont des imaginations provenant sans doute de vieilles formes de pensée. Il n'y a pas lieu de sentimentaliser sur les mouches. Ce sont des êtres créés par des forces adverses et qui doivent disparaître de la terre.

*

Dans l'organisation terrestre, le monde des insectes est l'œuvre, pour ainsi dire, directe de créateurs hostiles du monde vital ; ils sont le résultat de pensées et d'imaginations adverses et souvent diaboliques, non pas à l'égard de l'homme, mais à l'égard de l'œuvre divine. Souvent un insecte qui peut avoir l'air très inoffensif, est le messager d'une volonté mauvaise et malfaisante ; dans ce cas il faut sévir.

L'amour peut tout tolérer — mais dans l'action, le Divin choisit et décide. Mais même dans son geste destructeur l'Amour pur, l'Amour sublime rayonne.

14 octobre 1955

*

Quand on agit sur les forces adverses dans le bon sens, tout ce qui est laid et faux disparaît pour faire place à ce qui est vrai et beau.

*

À la moindre contrariété, ton ego a l'habitude d'ouvrir la porte de ton être à un esprit malfaisant, d'un arrogant et impudent scepticisme, qui passe son temps à jeter de la boue et des ordures sur tout ce qui est sacré et beau, en particulier sur l'aspiration de ton âme et l'aide de la Grâce Divine.

Si on lui permet de continuer, cela finira inévitablement par un désastre et une catastrophe. Il faut prendre des mesures énergiques pour y mettre fin, et pour cela la collaboration de l'âme est nécessaire. Elle doit se réveiller et participer au combat contre l'ego en fermant résolument la porte à cet esprit malfaisant.

9 avril 1958

*

Après tout, qu'est-ce que la liberté ? Faire ce que vous voulez ? Mais savez-vous ce qu'est ce « vous » ? Connaissez-vous votre propre volonté ? Savez-vous ce qui vient de vous et ce qui vient d'ailleurs ? Bien, si vous aviez une forte volonté j'aurais pu vous autoriser à travailler. Mais ce n'est pas le cas. Vous êtes seulement mû par des impulsions, et elles ne sont pas vôtres. Elles viennent de l'extérieur et vous font faire toutes sortes de choses. Vous tombez entre les mains de Rakshasas. D'abord ils vous font faire des choses stupides et puis ils rient. Si vous avez une forte volonté, si votre volonté, vos impulsions et tout le reste sont centrés autour du psychique, alors, et alors seulement, vous pourrez avoir un avant-goût de la liberté et de l'indépendance. Autrement, vous êtes un esclave.*

*

Si vous refusez de devenir un serviteur docile et soumis du Divin et du Maître qui le manifeste, cela signifie que vous resterez esclave de votre égoïsme, votre vanité, votre présomptueuse ambition, et un jouet dans les mains des Rakshasas qui vous attirent avec de brillantes images dans le but — parfois avec succès — de vous posséder.

*

Si vous aviez compris et réagi de la bonne manière, vous auriez passé l'examen et vous seriez débarrassé non seulement de cette difficulté particulière mais probablement aussi de cette influence hostile. Mais vous avez échoué et vous avez été possédé. Et il ne m'est resté qu'une chose à faire, qui était de vous inonder avec la lumière pure, la flamme blanche de la purification, afin de chasser l'intrus hors de vous. C'est probablement ce que vous avez pris pour une coupure dans nos relations, un mur de séparation entre nous ; il n'y avait rien de tel ; j'étais à l'intérieur de

vous, vous pénétrant comme d'habitude, mais sous la forme de cette suprême pureté qui est si étrangère à ce qui est antidivin ou même à tous les mouvements humains ordinaires.

Cette entité adverse n'est pas seulement vitale, elle est aussi mentale, et soutient ses désirs avec des principes apparemment raisonnables qui deviennent agressivement stupides par leur rigidité. Quand cela vous saisit, vous semblez perdre tout bon sens et la plus élémentaire compréhension.

Pas de mur — seulement une lumière pure, la flamme blanche de purification pénétrant de part en part, du dehors au dedans et du dedans au dehors.

Maintenant, je peux vous dire ce qui est arrivé avec une chance d'être comprise.

*

(*À propos de l'accident d'un sâdhak.*)

Voilà une triste histoire mais une illustration frappante de ce que j'ai dit.

Ce cas est clair. Pour quelque raison égoïste, il a tenté de faire plus qu'il ne pouvait.

Si l'année avait été *bonne*, il aurait pu réussir.

Avec une année *ordinaire* ou *neutre* il n'aurait pas réussi, mais sans résultat fâcheux pour lui ou pour les autres.

Cette année, parce qu'elle était dangereusement *mauvaise*, les conséquences ont été *sérieuses*. Maintenant, tout ce que je peux faire est de tirer le meilleur de la situation ; mais c'est devenu une *grosse* affaire.

C'est ce que je voulais dire quand j'ai parlé, mais très peu de gens ont compris ce que j'entendais par « soyez prudents ». Je voulais dire : « Faites toujours de votre mieux et autant que possible ne commettez pas d'erreur spirituelle ». Au contraire, la plupart d'entre eux ont commencé à avoir peur, et c'est déjà

en soi une faute spirituelle grave. Au lieu d'être plus vigilants et plus fidèles, la plupart d'entre eux ont ouvert la porte aux suggestions hostiles et ont aggravé la situation. Certains ont été jusqu'à me blâmer d'avoir parlé, ne comprenant pas que si je ne pouvais pas avertir les gens ici et leur conseiller de rester fermes dans la bonne attitude, cela signifiait qu'ils n'étaient pas de vrais sâdhaks et qu'il n'y avait pas de sincérité dans leur attitude.

Afin de mieux me faire comprendre, je répète ce que je voulais dire : lors d'une année comme celle-ci où les forces adverses ont décidé d'attaquer au plus fort de leurs capacités, il faut que ceux qui ont décidé de se battre pour la Réalisation Divine évitent soigneusement la peur.

Quand j'ai parlé au début de l'année, j'ai insisté sur la nécessité d'être particulièrement vigilant parce que, quand les temps sont mauvais, la moindre faute porte toutes ses conséquences, l'action de la Grâce étant *gênée* par l'intensité des attaques adverses ; la foi doit être plus totale, la vigilance plus constante, la croyance en le Divin plus absolue.

1955

*

Quant à votre ouverture vers le haut — ne craignez rien ; tout dépend de votre sincérité. Si c'est le Divin seul que vous voulez et non quelque avantage personnel, c'est le Divin seul qui répondra à votre appel. Les réponses adverses ne sont un danger que quand le motif est égoïste.

Avec mes bénédictions.

5 septembre 1964

*

La nuit précédente, à 3 h du matin, somnolent, exaspéré, je T'ai appelée. Quelques instants après, par trois fois, j'ai

ressenti une grande force qui me paralysait et cherchait à me plonger dans l'inconscience. J'ai durement lutté contre elle car je la ressentais comme une force adverse qui voulait emmener mon corps subtil ; la troisième fois, j'ai vu avec un œil ouvert, un pan de robe bleu foncé de quelqu'un de grand qui attendait pour m'emmener ; il me semblait qu'une émanation de X. était à côté de lui.

Comment se fait-il que T'ayant appelée, Toi, j'ai eu cette expérience.

Voilà bien l'inconvénient de se mettre sous l'influence de plusieurs forces occultes.

Dans le temps on recommandait, non sans raison, de choisir un maître spirituel et de bien se garder d'en voir d'autres afin de ne pas mélanger les influences, ce qui a de sérieux inconvénients. La soi-disant sagesse moderne qui vient de l'ignorance s'ouvre à toutes sortes d'influences parfois contradictoires, et le résultat est une grande confusion.

Il n'y a maintenant qu'une solution, c'est de passer par-delà toutes les représentations humaines et de s'adresser directement au Suprême avec le maximum de sincérité dont on est capable et… d'attendre le résultat.

Bénédictions.

25 mars 1970



Les religions et l'occultisme

LES RELIGIONS

Dieu se donne à sa création tout entière ; aucune religion n'a le monopole de sa Grâce.

*

Au lieu de s'exclure, les religions devraient se compléter l'une l'autre.

*

L'esprit spirituel n'est pas contraire à un sentiment religieux d'adoration, de dévotion et de consécration. Mais ce qui est faux dans la religion c'est la rigidité de l'esprit qui s'accroche à une formule comme à une vérité exclusive. On doit toujours se souvenir que les formules ne sont qu'une expression mentale de la vérité, et que cette vérité peut toujours s'exprimer de beaucoup d'autres manières.

6 décembre 1964

*

Vous exprimez votre foi en Sri Aurobindo avec certains mots qui sont pour vous la meilleure expression de cette foi ; c'est bien. Mais si vous êtes convaincu que ces mots sont les seuls à pouvoir exprimer ce qu'est Sri Aurobindo, alors vous devenez dogmatique et vous êtes prêt à créer une religion.

5 mars 1965

*

(*Note retrouvée dans les manuscrits de la Mère.*)

D'un ton sévère :

« Mademoiselle, c'est un engagement que vous prenez. »

Très tranquille :

« Je le sais, Monsieur, et quand je prends un engagement, je le tiens. Mais pour moi ces choses n'ont pas beaucoup d'importance. Je n'ai d'attachement pour aucune religion, et quand on n'a pas d'attachement, on n'a pas non plus d'aversion. Pour moi, les religions sont des formes trop humaines de la vie spirituelle. Chacune exprime un aspect de la Vérité une et éternelle, mais en l'exprimant à l'exclusion des autres aspects, elle le déforme et le diminue. Aucune n'a le droit de s'affirmer la seule vraie, pas plus qu'elle n'a le droit de nier la vérité contenue dans les autres. Et toutes ensemble ne suffiraient [pas] à exprimer la Vérité Suprême qui est au-delà de toute expression, tout en étant présente en chacune. »

D'un ton sec :

« Je regrette, Mademoiselle, mais sur ce terrain je ne puis pas vous suivre. »

Souriante et paisible :

« Je le sais fort bien, Monsieur, aussi ne vous ai-je dit tout cela que pour vous expliquer pourquoi je n'ai pas répondu avec solennité à la promesse que vous me demandiez. »

*

Pourquoi les hommes veulent-ils adorer ?

Il vaut beaucoup mieux devenir qu'adorer.

C'est la paresse de changer qui fait que l'on adore.

24 juin 1969

*

On peut ne pas adorer seulement à condition de changer, parce que beaucoup veulent ne pas changer et ne pas adorer non plus !

Juin 1969

*

Telle est l'attitude à prendre
vis-à-vis des religions

Une bonne volonté bienveillante vis-à-vis de tous les croyants.

Une indifférence éclairée envers toutes les religions.

Toutes les religions sont des approximations partielles d'une unique Vérité qui est loin au-dessus d'elles.

Avril 1969

*

Une volonté bienveillante envers les adorateurs. Une indifférence éclairée envers les religions. Quant à la relation des êtres avec le Supramental, si cette relation existe déjà, chaque cas doit avoir sa propre solution.

*

Pourquoi les hommes s'accrochent-ils à une religion ? Les religions sont basées sur des symboles qui sont des expériences spirituelles descendues à un niveau où elles sont plus faciles à saisir, mais au prix de leur pureté et de leur vérité intégrales.

Le temps des religions est passé.

Nous sommes entrés dans l'âge de la spiritualité universelle, de l'expérience spirituelle dans sa pureté initiale.

*

(*À propos d'un article intitulé « Religions dans le Nouvel Âge ».*)

J'ai lu l'article — c'est bien. Je n'ai fait qu'un changement : à la dernière page, quand vous écrivez « désormais ce sera l'âge de Dieu » ([le mot] Dieu est encore trop religieux), j'ai mis « de l'UN » — parce que ce sera véritablement l'âge de l'Unité.

*

Je suis d'accord pour que vous continuiez ces pratiques dans l'Arya Home à condition que ceux qui vivent là soient *parfaitement libres* d'y assister ou de ne pas y assister, selon leurs convictions. Ce genre de pratique n'a pas de valeur spirituelle si elle devient une habitude ou une contrainte, même si ce n'est qu'une contrainte mentale. Je veux dire qu'on ne doit faire usage d'aucune propagande spirituelle.

Avec mes bénédictions.

*

La pensée religieuse ne peut être utilisée que si elle est libérée de l'influence des religions.

*

> *La notion de religion est le plus souvent liée à celle de la recherche de Dieu. Est-ce seulement dans cette perspective qu'il faut la comprendre ? N'y a-t-il pas en effet, aujourd'hui, d'autres formes de religion ?*

Nous appelons « religion » toute conception du monde ou de l'univers qui se présente comme la Vérité exclusive en laquelle on doit avoir une foi absolue, généralement parce que cette Vérité est censée être le résultat d'une révélation.

La plupart des religions affirment l'existence d'un Dieu et les règles à suivre pour Lui obéir, mais il y a aussi des religions sans Dieu, telles les organisations socio-politiques qui, au nom d'un Idéal ou de l'État, réclament le même droit à l'obéissance.

Le droit de l'homme est de poursuivre librement la Vérité et de s'en approcher librement par ses propres voies. Mais chacun doit savoir que sa découverte est bonne pour lui seulement et qu'elle ne doit pas être imposée aux autres.

13 mai 1970

*

Il ne faut pas confondre un enseignement religieux et un enseignement spirituel.

L'enseignement religieux appartient au passé et arrête le progrès.

L'enseignement spirituel est l'enseignement de l'avenir, il éclaire la conscience et la prépare pour la réalisation future.

L'enseignement spirituel est au-dessus des religions et s'efforce vers une Vérité totale. Il nous apprend à entrer en rapport direct avec le Divin.

15 juillet 1972

*

L'OCCULTISME

L'occultisme ne s'épanouit vraiment que lorsqu'il est soumis au Divin.

*

Et pourtant il y a une analogie. De même que vous pouvez lire tous les livres possibles sur l'art de jouer du piano, si vous n'en jouez pas vous-même vous ne serez jamais un pianiste, de même vous pouvez lire tout ce qui a été écrit sur l'occultisme, mais si

vous ne le pratiquez pas vous-même, vous ne serez jamais un occultiste.

Novembre 1957

*

Prévision : le pouvoir de projeter sa conscience dans l'avenir.☆

*

Je n'aime pas ces miracles tape-à-l'œil — ils connaissent trop souvent une fin pitoyable. Les ego se mettent à gonfler dangereusement dès la première pression de la Force.

Face à tout cela, la seule attitude à prendre, c'est : « Fais de ton mieux, et laisse le Seigneur se charger du résultat. »

*

Quand on lit la vie des saints de l'Inde, on apprend que beaucoup d'entre eux, avec une foi complète, refusaient de manger jusqu'à ce que le Seigneur vienne à eux sous une forme humaine et partage leur nourriture ; et le Seigneur finissait vraiment par leur apparaître et se comportait tout à fait comme les êtres humains, mangeant et travaillant comme eux.

Y a-t-il une vérité derrière ces histoires ?

Une vérité psychologique, car n'importe qui peut devenir pour vous le Seigneur si vous l'avez décidé. Le point de vue subjectif prévaut beaucoup plus souvent qu'on ne l'admet en général.

*

J'ai parcouru les textes que vous m'avez envoyés. La partie historique de ces textes semble vraie. L'auteur a certainement eu

connaissance de la Kabbale et de quelques mystiques de l'Asie Mineure. L'original semble avoir été écrit en latin avec des adjonctions de mots hébreux (probablement tirés de la Kabbale). Mais la partie Osiris-Isis me semble avoir été ajoutée plus récemment, il y a cinquante ou soixante ans.

Toute la chose est à l'origine une *formation mentale* très bien faite, très forte et bien élaborée, puissamment conçue pour saisir certains éléments vitaux et certaines forces (à la fois audedans et au-dehors des individus) afin de les gouverner et de les utiliser et, par le biais du vital, pour exercer un pouvoir partiel au-delà du physique.

Les formations de ce genre sont nombreuses ; elles se traduisent sur terre par des sociétés secrètes. J'en ai rencontré beaucoup, plus ou moins anciennes, plus ou moins puissamment organisées, mais toutes d'un genre semblable. Elles ne sont pas, dans leur nature, spirituelles. S'il y a la moindre spiritualité en elles, cela *ne vient pas de la formation elle-même*, mais de la présence, dans la société, d'une ou plusieurs personnes ayant un caractère spirituel et ayant quelque accomplissement.

*

Dans l'ancien temps, l'enseignement des grandes vérités spirituelles était un enseignement secret réservé au petit nombre des initiés.

Encore maintenant, il y a des choses qui se disent mais qui ne peuvent pas s'écrire et encore moins s'imprimer.

*

Dans notre pratique quotidienne, nous nous efforçons d'exprimer le grand mystère de la Divine Incarnation.

*

En dernière analyse, une connaissance formulée n'est qu'un langage donnant le pouvoir d'agir sur l'objet de cette connaissance.

*

(Un sâdhak a écrit que les disciples célébraient, devant des photographies de Sri Aurobindo et de Mère, des cérémonies qui ressemblent davantage au culte de déités. Déclarant que, pour une adoration appropriée, il devrait y avoir un « bijamantra » [son-semence] pour invoquer la déité, il demande s'il existe un mantra semblable pour Sri Aurobindo et la Mère. La Mère répond :)

J'ai toujours conseillé de laisser le mantra monter de la profondeur du cœur comme une sincère aspiration.

*

Il me vient l'idée de te prier de me donner un mot-clé pour le japa.

OM.

*

OM, c'est la signature du Seigneur.

*

(*À propos du pranâm, geste d'obéissance au Divin.*)

Cette expérience-là, quand on la fait en toute sincérité, c'est la consécration au Divin dans toute la création. Ça, c'est l'origine

de la chose… comme une reconnaissance — *recognition* en anglais — une reconnaissance et une soumission au Divin dans la création.

Ça, c'est le vrai sens. Naturellement, il n'y en a pas un sur un millier qui le fait… mais c'est le vrai sens de ce geste.

19 mars 1973

*

L'ASTROLOGIE

N'aie pas peur pour ta vie — les astrologues ne disent pas toujours la vérité.

7 novembre 1939

*

Les étoiles n'ont pas d'influence décisive. C'est seulement si l'on ne croit pas au Divin que l'on souffre inutilement en croyant qu'elles décident de nos vies.

J'ai connu beaucoup d'astrologues, à la fois en Europe et en Inde. Jusqu'ici, personne n'a été capable de lire l'avenir correctement. Il y a trois raisons à cette lacune. Premièrement, les astrologues ne savent pas lire l'avenir comme il faut. Deuxièmement, l'horoscope est toujours mal fait — à moins qu'un homme ne soit un génie mathématique. Et même pour une telle personne, il est très difficile de faire un horoscope correct. Troisièmement, quand les gens disent que les étoiles dans telle ou telle maison au moment de votre naissance gouvernent votre vie, ils ont tort. Les étoiles sous lesquelles vous êtes né ne sont que des magnétophones enregistrant des conditions physiques. Elles ne décident pas de l'avenir de votre âme. Il y a quelque chose derrière qui gouverne les étoiles elles-mêmes et tout le reste. L'âme appartient à cet Être Suprême. Et si elle fait

le Yoga, alors, à plus forte raison, elle ne devrait jamais croire au pouvoir des étoiles ni à aucun autre.

Un astrologue qui vous prédit une catastrophe est comme un farceur. Beaucoup de farceurs disent des choses du genre : « Aujourd'hui vous allez vous casser la figure ! » Mais en dépit de la plaisanterie, rien n'arrive.

Seul un grand Yogi peut vous dire votre avenir correctement. Mais même à ce moment-là, il y a la Volonté Suprême qui seule contrôle et décide tout.*

8 septembre 1961

*

X. qui a étudié l'astrologie a préparé mon horoscope. Je vous l'envoie afin que vous le voyiez. Pensez-vous que les indications qu'il me donne sur mon avenir aient la moindre valeur ?

L'horoscope est suffisamment vague et favorable pour être pris en considération comme base de conception mentale de votre avenir.

Le facteur le plus important dans un horoscope est la faculté d'intuition de l'astrologue.

6 mai 1964

*

Pourquoi crois-tu ce que disent les astrologues ? C'est la croyance qui amène des ennuis.

Sri Aurobindo dit qu'un homme devient ce qu'il croit être.

1965

*

Les horoscopes n'ont pas d'importance pour ceux qui font le yoga ; car l'influence qui agit dans le yoga est beaucoup plus puissante que l'influence des étoiles.

*

LA CHIROMANCIE

La chiromancie est un art très intéressant, mais elle dépend presque entièrement pour son exactitude et sa véracité de la valeur de celui qui la pratique. De plus elle ne met en rapport qu'avec le destin matériel et ce destin peut être altéré par l'intervention des forces supérieures.

3 janvier 1951

*

LA SIGNIFICATION DES NOMBRES

1 — L'Un
2 — La décision de créer
3 — Commencement de la création
4 — Manifestation
5 — Pouvoir
6 — Nouvelle Création
7 — Réalisation
8 — Formation occulte
9 — Pouvoir d'accomplissement statique
10 — Pouvoir d'expression
11 — Progrès
12 — Manifestation parfaite stabilisée.

*

1 — L'Origine
2 — Apparition de la Conscience Créatrice
3 — Satchidânanda
4 — Manifestation
5 — Pouvoir
6 — Nouvelle Création
7 — Réalisation
8 — Double Clôture (protection contre les ennemis du dedans et du dehors)
9 — Nouvelle naissance
10 — Perfection
11 — Progrès
12 — Double Perfection (spirituelle et matérielle)
14 — Transformation.*

*

Ce matin après le Pranâm, vous m'avez béni avec quatre fleurs de Sincérité. Je sens qu'il y avait là une signification particulière, mais je suis incapable de découvrir laquelle. Puis-je savoir ?

Quand j'ai pris les fleurs pour vous les donner, j'ai senti que plusieurs venaient et j'ai voulu : « Que cela soit le nombre d'états de l'être dans lequel la Sincérité (dans la consécration au Divin) sera définitivement établie. » Quatre signifie l'intégralité : les quatre états de l'être, mental, psychique, vital, physique.

27 décembre 1933

*

LES COULEURS

Peut-on savoir quand la couleur jaune indique le mental et quand elle indique la lumière ?

Le jaune qui va vers le vert est mental.

Le jaune qui va vers l'orange symbolise la lumière.

*

LES SYMBOLES

Le renard de l'enveloppe veut dire habileté.

8 janvier 1932

*

C'est un lièvre — « prudence ».

9 février 1932

*

Mère,
Que signifie le daim ?

Douceur et rapidité de mouvement.

*

Généralement un serpent signifie un mouvement de mensonge. Quand quelque chose dans la nature est en affinité avec le mensonge, cela attire les serpents. La nature du mensonge

est indiquée par la nature du serpent et le plan sur lequel il apparaît.

30 août 1932

*

Voulez-vous me donner la signification du cheval ?

Le cheval signifie les pouvoirs de l'être individuel qui doivent être maîtrisés (tenus en bride).

1er janvier 1933

*

Que veut dire le dessin que vous m'avez envoyé sur l'enveloppe ?

C'est un *agneau* qui veut dire « pureté ».

4 janvier 1933

*

Quelle est la signification de l'image que Vous m'avez envoyée ?

Ce sanglier est le symbole du désir.

1933

*

Quelle est la signification du faucon ?

Vue perçante.

1933

*

Le serpent n'est pas le symbole du pouvoir mais de *l'énergie* et de même qu'il y a des énergies obscures et perverties, de même le serpent peut symboliser des forces non régénérées et anti-divines.

29 mai 1934

*

Mère,

La vache possède-t-elle vraiment un caractère sacré particulier ou bien est-ce simplement une tradition basée sur des besoins économiques ?

C'est simplement une tradition fondée sur de vieux symboles.

*

Mère,

Que signifie la maison du tableau ?

Je ne me souviens plus de l'image que j'ai envoyée. Une maison est généralement un lieu de repos et de sécurité.

*

Le Bien	Mauvais Hitler	Le mal

*

Ce petit signe distinctif a été choisi tel qu'il est — c'est-à-dire : une boule unique suspendue à un cordon fait d'une multitude de fils de soie — pour les raisons suivantes.

La boule — le globe — est symbole d'universalité, d'intégralité, d'infini. Unique, il devient le symbole de l'Unité Suprême manifestée dans tous les domaines de l'être — la multiplicité — représentée par le cordonnet de soie.

*

Sur l'image que j'ai reçue de vous aujourd'hui, je vois quelqu'un offrant des deux mains un lotus rouge épanoui, un bourgeon de lotus et une guirlande. Le fond de l'image est jaune. Qu'est-ce que tout cela signifie ?

Le lotus rouge est le symbole de l'Avatâr et l'offrande du lotus rouge veut suggérer la pleine consécration à l'Avatâr. Le fond jaune représente la manifestation supramentale.

8 novembre 1933

*

Qu'est-ce que symbolise la cascade sur l'image que vous m'avez donnée ? N'est-ce pas le courant de votre paix sereine et de votre force divine qui m'inonde constamment ?

Oui, c'est le symbole des forces divines au-dessus du plan physique.

25 janvier 1934

*

L'eau signifie beaucoup de choses, telles que la fluidité, la plasticité, la souplesse, le principe de purification. C'est la force conductrice qui marque le début d'une vie organisée.*

*

L'eau correspond au vital, l'air au mental, le feu au psychique, la terre à la matière ainsi qu'à l'esprit.

20 août 1955

*

Le diamant est le symbole de la pure lumière spirituelle. Aucune force hostile ne peut le traverser. Si vous mettez cette lumière sur une force hostile, elle fond simplement. Mais la lumière du diamant ne peut être utilisée indistinctement dans tous les cas, car les êtres humains qui abritent ces forces adverses peuvent en être dangereusement affectés.

Bien sûr, je ne parle pas de diamants matériels.*

*

Quelle est la relation entre la Lumière Supramentale et la Lumière solaire ?

La lumière solaire est le Symbole de la Lumière Supramentale.

*

Nous invoquons la lumière solaire, symbole du Seigneur Suprême, pour qu'elle nous donne la Lumière de Vérité.

*

Les symboles sont une convention, et leur valeur est la même que celle des langues.

10 avril 1966



La morale et la guerre

LA MORALE

On n'a le droit de se passer de la moralité que lorsqu'on se soumet à une loi plus haute et beaucoup plus rigoureuse qu'aucune loi morale.

28 mai 1947

*

On ne peut se passer des règles morales que lorsqu'on perçoit la loi divine.

*

Les lois morales n'ont qu'une valeur très relative du point de vue de la Vérité.

D'ailleurs, elles diffèrent considérablement suivant les pays, les climats et les âges.

Les discussions sont généralement stériles et sans valeur productrice. Si chacun fait un effort personnel de parfaite sincérité, de droiture et de bonne volonté, les conditions les meilleures pour le travail seront réalisées.

Août 1966

*

Ne jugez jamais sur les apparences, encore moins sur les racontars.

Ce qui est moral dans un pays, est immoral dans un autre.

Le service du Divin exige une sincérité d'abnégation inconnue à toute morale.

26 février 1969

*

LA GUERRE ET LA VIOLENCE

Il n'y a pas encore si longtemps, au commencement de ce siècle pendant la guerre qui fut peut-être la plus meurtrière de toutes, le sort de millions d'hommes fut bien des fois décidé par les spéculations financières des chefs des États qui s'affrontaient.

*

Ô hommes ! Comment prononcez-vous ce mot sublime de paix quand la paix n'est pas dans vos cœurs ?

La guerre est finie, dites-vous : et partout l'homme tue l'homme et Caïn fait couler le sang de son frère !

*

Dans la Bible, Dieu appelle Caïn et lui demande : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » Aujourd'hui j'appelle l'homme et lui demande : « Qu'as-tu fait de la terre ? »

*

Pour tous ceux que la Grâce Divine a gardés loin de l'horrible conflit qui déchire les hommes, la seule manière d'exprimer leur reconnaissance est dans une complète consécration de tout leur être à l'Œuvre divine.

Mai 1940

*

Ne te fais pas de souci au sujet d'Hitler. Aucune force âsourique ne peut s'opposer éternellement à la force divine, et l'heure de sa défaite ne peut que venir.

27 mai 1940

*

Voici la Victoire, Ta Victoire, Seigneur, pour laquelle nous Te rendons grâce infiniment.

Mais maintenant, notre ardente prière monte vers Toi. C'est avec Ta force, par Ta force que les vainqueurs ont vaincu. Permets qu'ils ne l'oublient pas dans le succès et qu'ils tiennent les promesses qu'ils T'ont faites aux heures de danger et d'angoisse.

16 août 1945

*

À propos de la bombe atomique

En elle-même, la bombe atomique est un merveilleux accomplissement ; elle est la preuve que le pouvoir de l'homme sur la matière a considérablement augmenté. Mais il est à regretter que ce progrès dans le contrôle de la matière ne soit pas le résultat normal d'un progrès similaire dans la conscience et la vie spirituelles ; car seule la conscience spirituelle a le pouvoir de réagir contre les dangers de pareilles découvertes et d'en annuler les effets. Nous ne pouvons pas et ne devons pas arrêter le progrès. Mais il faut veiller à ce que, sur les deux chemins, l'extérieur et l'intérieur, son avance se fasse dans un équilibre croissant.

30 août 1945

*

La violence n'est jamais un bon moyen pour faire triompher une cause. Comment peut-on espérer conquérir la justice par l'injustice, l'harmonie par la haine ?

9 octobre 1951

*

X. a demandé si Vous aviez dit quoi que ce soit récemment à propos de la situation dans le monde. Il veut savoir s'il y a la moindre possibilité d'une autre guerre mondiale ou autres graves perturbations.

Dis-lui que je refuse d'être un prophète.

3 février 1962

*

Cette vieille idée qu'une catastrophe est nécessaire à *l'efficacité* du pouvoir est une limite qu'il faut surmonter.

*

Il n'est pas question de faire bon accueil à la destruction, mais d'apprendre la leçon qu'elle donne.

*

Je désapprouve totalement la violence. Chaque acte de violence est un pas en arrière sur le chemin qui mène vers le but auquel nous aspirons.

Le Divin est partout et toujours suprêmement conscient. Il ne faut jamais rien faire qu'on ne puisse faire devant le Divin.

12 mai 1971

*

Tant que tu es capable de battre quelqu'un, tu ouvres la porte à la possibilité d'être battu toi-même.

*

Les déchaînements populaires : la cruauté monstrueuse de la boue qui méprise et hait la lumière.

*

Il y a une différence entre la violence et la cruauté. On peut, dans un moment de violence, commettre un acte terrible, mais après coup on le regrette beaucoup. Tandis qu'une personne cruelle fait la chose de sang-froid — tout est arrangé d'avance et fait pour la chose elle-même. ⋆

*

LA SÉCURITÉ ET LA PROTECTION

(*À l'époque des bombardements ; à ceux qui tremblent pour leur peau et s'enfuient :*)

Pourquoi seriez-vous en sécurité quand le monde entier est en péril ? Quelle est votre vertu, quel est votre mérite si spécial pour être si spécialement protégés ?

Dans le Divin seul est la sécurité. Prenez en Lui votre refuge et rejetez toute peur.

26 mai 1942

*

Ils peuvent venir à Pondichéry mais ceux qui ont peur ont peur partout et celui qui a la foi est en sécurité en tout lieu.

9 septembre 1965

*

La meilleure protection est une foi inébranlable en la Grâce Divine.

*

La protection est active et ne peut être effective qu'avec la foi de votre côté, absolue et constante.

*

Donnons-nous entièrement et sincèrement au Divin et nous jouirons de sa protection.☆

*

Protection intégrale : celle qui ne peut être donnée que par le Divin.☆

*

Protection psychique : la protection résultant de la soumission au Divin.☆

*

[La] protection physique n'est possible qu'avec une soumission totale au Divin et en l'absence de tout désir.☆

*

Concentre-toi plus constamment sur la Présence divine et la protection sera plus spontanée.

*

Orientation exclusive de tous les mouvements vers le Divin : le sûr moyen d'avoir la sécurité.☆

*

Rien n'est en sécurité que ce qui est donné au Divin.



La richesse et le gouvernement

LA RICHESSE ET L'ÉCONOMIE

L'argent ne doit pas être utilisé pour gagner de l'argent.

L'argent doit être utilisé à préparer la terre pour la nouvelle création.

*

C'est au Divin qu'appartiennent toutes les possessions.

C'est le Divin qui les prête aux êtres vivants. C'est à lui qu'elles doivent retourner naturellement.✩

*

Richesse sous l'influence psychique : les richesses prêtes à retourner à leur vrai possesseur, le Divin.✩

*

Un jour viendra où enfin libérés de la domination des forces antidivines, toutes les richesses de ce monde se donneront spontanément et totalement au service de l'Œuvre Divine sur la terre.[1]

6 janvier 1955

*

Donnez tout ce que vous êtes, tout ce que vous avez ; on ne vous demande rien de plus, mais rien de moins non plus.

6 janvier 1956

*

1. Message distribué le jour de l'Épiphanie, dont la Mère a dit que c'était « la fête de l'offrande du monde matériel au Divin ».

La vraie richesse est celle qu'on offre au Divin.☆

*

Vous n'êtes riche que de l'argent que vous donnez à la cause Divine.

*

Vous êtes plus riche par les richesses que vous donnez que par les richesses que vous gardez en votre possession.

*

(*Message à l'intention de la Première Conférence annuelle de la Société Sri Aurobindo.*)

La vraie fortune, c'est de dépenser de la vraie manière. Vous devenez véritablement riche lorsque vous disposez de votre richesse de la meilleure façon possible.

Février 1962

*

[La prospérité] ne persiste que chez celui qui l'offre au Divin.☆

*

Prospérité non égoïste : celui qui la reçoit abondamment donne tout ce qu'il a à mesure qu'il le reçoit.☆

*

La générosité donne et se donne sans marchander.☆

*

Que l'argent vienne et parte en abondance pour de bonnes causes.

*

Pour moi, toute activité est plus importante que ce qu'elle me coûte, même si ce coût est déraisonnable. L'argent ne devrait jamais être un critère pour de telles décisions. Si nous disons que l'on ne peut avoir quelque chose à cause de son coût, nous limitons notre réceptivité à la Grâce et gênons son travail. L'argent n'est qu'un moyen d'échange, tout est relatif, et les ressources divines sont inépuisables. Est-ce une bonne attitude ?

Tu as raison et j'approuve ton attitude.

*

Ne mélangez jamais dans vos pensées *le pouvoir spirituel* et *l'argent* car cela mène droit à la catastrophe.

*

Un présent donné par vanité n'est profitable ni à celui qui donne ni à celui qui reçoit.

*

Je voulais lui faire comprendre et expérimenter que la pensée, la sensibilité et la force d'un cadeau sont plus importants et plus

précieux que la chose donnée en elle-même.

*

Un problème pratique se pose de plus en plus fréquemment : celui qui se prépare pour le Yoga et qui a pris comme règle générale de Vous offrir tout et de dépendre entièrement de Vous, peut-il accepter des cadeaux, en espèce ou en argent, venant des autres ?

Or, si l'on accepte, on est sous des obligations personnelles et des devoirs. Est-ce qu'un sâdhak peut se le permettre ? Est-ce que l'on peut se dire : « Le Divin a beaucoup de manières de donner ? »

Que faire si la personne vient vous quereller parce qu'on a accepté dans un cas et refusé dans un autre ? Que faire pour éviter une telle amertume dans son entourage, provoquée par des refus répétés ?

« Le Divin a beaucoup de manières de donner. »

Ceci est une chose correcte. On n'a jamais aucune obligation vis-à-vis de personne, on n'a d'obligation que pour *le Divin* et là totalement. Quand le don est fait *sans conditions* on peut toujours le prendre comme venant du Divin et laisser au Divin le soin de faire le nécessaire en échange ou en réponse.

Quant aux mauvaises volontés, aux jalousies, aux querelles et aux reproches, il faut être *sincèrement* au-dessus de tout cela et répondre par un sourire bienveillant aux paroles les plus amères ; et à moins qu'on ne soit absolument sûr de soi et de ses réactions, il vaut mieux, en règle générale, garder le silence.

6 octobre 1960

*

Les gens disent, « Dieu est l'ami du pauvre », mais cela semble faux et mensonger. Dieu est l'ami du riche. Nous ignorons quelle place nous avons.

Au riche Dieu donne l'argent, mais au pauvre Il se donne Lui-même. Tout dépend du pauvre, s'il attache plus d'importance à la richesse ou à Dieu.

22 août 1964

*

La possibilité de collaborer à l'avenir a été offerte aux financiers et aux hommes d'affaires ; la plupart d'entre eux refusent, convaincus que le pouvoir de l'argent est plus fort que celui de l'avenir.

Mais l'avenir les écrasera de sa puissance irrésistible.

*

Dans ce monde matériel, pour les hommes, l'argent est plus *sacré* que la Volonté Divine.

12 mars 1965

*

Avidité vis-à-vis de l'argent : le plus sûr moyen d'amoindrir sa conscience et de rétrécir sa nature.☆

*

Je n'aime pas cette idée de toucher des intérêts sur l'argent.

*

J'ai boursicoté un peu et j'ai culbuté. La spéculation à laquelle je me suis livré pendant quelque temps a brûlé

un gros trou dans ma poche. Je voudrais vraiment ne pas l'avoir fait. Êtes-vous absolument contre la spéculation ?

Vous devez savoir que je n'approuve pas du tout la spéculation — mais ce qui est fait est fait.

17 décembre 1939

*

La situation financière d'un homme devient-elle stable avec l'amélioration de sa conscience ?

Si « amélioration de la conscience » signifie une conscience grandie, élargie, une meilleure organisation de celle-ci, alors le résultat sera naturellement un meilleur contrôle des choses extérieures (y compris la « situation financière »). Mais aussi, naturellement, quand on a une « meilleure conscience », on est moins préoccupé de choses telles que la situation financière.

*

Solution du problème économique

Arriver à la synthèse de deux problèmes :
(1) ajuster la production aux besoins ;
(2) ajuster les besoins à la production.

*

LE GOUVERNEMENT ET LA POLITIQUE

On doit être capable de se contrôler soi-même avant d'espérer gouverner les autres.

*

1) Avoir un *entier contrôle de soi* est la condition indispensable pour contrôler les autres.

2) N'avoir *aucune préférence*, ne pas aimer l'un et détester l'autre — *être égal* avec tous.

3) Être patient et endurant.

Également, ne dire que l'indispensable, et rien de plus.

Mars 1954

*

On prend au sérieux ce que disent ceux dont la vie est gouvernée par la raison ; mais comment attacher de l'importance aux décisions que croient prendre ceux qui sont le jouet du caprice des impulsions ?

*

Idée : essentielle à tout organisateur, de sa qualité dépend la qualité de l'organisation.☆

*

Certes, il est plus facile de supprimer que d'organiser ; mais l'ordre véritable est une réalisation très supérieure à la suppression.

30 juin 1954

*

Organisation et discipline sont la base nécessaire à toute réalisation.

Pour savoir bien commander, il faut d'abord savoir bien obéir.

*

Celui-là seul qui sait obéir est capable de gouverner.

*

À ceux qui ont pour mission de gouverner
ou de diriger

Quand vous voulez plaire aux gens, vous laissez les choses suivre leur cours ordinaire, confiant à la Nature le soin d'imposer son progrès aux hommes. Mais cela n'est pas selon la vérité de la création. La vraie mission de l'homme est d'imposer son progrès à la Nature.

2 décembre 1954

*

Dans leur conscience ordinaire, les êtres humains ne peuvent tolérer aucune autorité, même légitime, si elle est exercée sur eux par un autre être humain qui leur semble au même niveau qu'eux.

D'autre part, pour avoir le droit de s'exercer sur les autres, une autorité humaine doit être éclairée, impartiale, non égoïste, au point que personne ne puisse raisonnablement contester sa valeur.

*

Seul celui qui a un sens parfait de la vraie justice peut revendiquer le droit d'être obéi.

*

Quand je dis que les « sages » doivent gouverner le monde, je ne me place pas au point de vue politique, mais au point de vue spirituel.

Les diverses formes de gouvernement peuvent rester ce qu'elles sont ; cela n'a qu'une importance secondaire. Mais quel que soit le statut social des hommes qui sont au pouvoir, ils doivent recevoir leur inspiration de ceux qui ont réalisé la Vérité et n'ont pas d'autre volonté que celle du Suprême.

*

Reste en politique, et essaye d'amener la Vérité dans la politique. C'est le moyen le plus sûr vers une spiritualité effective.

*

[Il faut] cesser complètement ce procédé ordinaire et vulgaire de politique qui consiste à vilipender les gens publiquement soit par écrit, soit en parlant. On doit faire la guerre des idées pour que la vérité triomphe, mais non la guerre des *personnes*.

*

Douce Mère,

À propos du Camp des Jeunes[1], *Tu nous as dit que nous ne devions pas discuter politique.*

J'ai besoin que tu me guides à ce sujet. Douce Mère, non seulement pour nous au Camp des Jeunes, mais en général, pour ceux d'entre nous qui voyageons à travers le pays et faisons des causeries sur l'action de Sri Aurobindo.

Jusqu'à maintenant, nous avons considéré que la « Politique » c'est tous les mouvements, y compris les intrigues et la malhonnêteté, qui cherchent à dominer

1. Séminaires de plusieurs jours, organisés dans le but d'étudier les œuvres de Sri Aurobindo et de la Mère.

soit [les politiciens] eux-mêmes, soit leur propre parti au détriment d'un autre. Dans ce cas, on doit affirmer que notre propre point de vue, ou notre idéologie, est vrai et que celui des autres est faux.

Nous devons complètement éviter cette politique, n'est-ce pas ?

Oui.

Mais Sri Aurobindo a traité de tels sujets d'un point de vue très élevé, dans lequel Il a vu ce qui était vrai dans chaque approche et chaque idéologie et a montré le chemin d'une véritable intégration de toutes ces vérités partielles en une réelle synthèse. Si nous pouvons apprendre de Lui et suivre Sa voie, alors nous pouvons aborder de tels sujets et n'avons pas besoin de les éviter. Notre compréhension et notre approche sont-elles correctes ?

Oui.

Lorsque nous avons dû répondre à des questions précises sur des sujets tels que la nationalisation des banques, les privilèges concédés aux maharajahs, le Décret sur la Presse etc., alors, à moins que nous n'ayons déjà une réponse directe de Sri Aurobindo ou de Toi, notre réponse a été que toutes ces actions ne sont que des arrangements de surface et que, par conséquent, en elles-mêmes elles ne peuvent résoudre ces problèmes de base qu'elles s'efforcent de résoudre. C'est seulement par un changement de conscience ou, du moins, par l'aspiration à la vérité et le changement de conscience qui en résulte, que des problèmes spécifiques peuvent être vraiment résolus. Parce que quelle que soit la forme de tout arrangement ou de toute combinaison, cela doit

être mis en œuvre par des gens. Si les gens persistent à demeurer dans l'obscurité et le mensonge, alors aucun arrangement, ou aucune combinaison, si purs qu'ils puissent paraître, ne peuvent réussir.

Il n'y a donc qu'une solution à tous les problèmes ; celle que Tu nous as donnée : obéir à la seule Vérité Éternelle et vivre selon la Vérité.

Cette réponse est-elle correcte et suffisante ?

Oui. C'est vrai.

À propos de certaines questions, auxquelles Toi, ou Sri Aurobindo, avez répondu directement, nous sommes aussi clairs ; comme par exemple l'Unité de l'Inde et du Pakistan est une Vérité sans laquelle des problèmes semblables à ceux du Bangladesh ne peuvent être résolus ; ou encore la question de la langue au sujet de laquelle Tu as dit que pour le pays : (1) la langue régionale devrait être la langue d'instruction, (2) le sanscrit devrait être la langue nationale, (3) l'anglais devrait être la langue internationale. Avons-nous raison de donner ces réponses à de telles questions ?

Oui.

Avec mes bénédictions.

Parle peu, sois vrai, agis sincèrement.

4 octobre 1971

*

Penser que le communisme est la vérité est une erreur semblable à tous les fanatismes religieux et classe le communisme sur le même plan que toutes les autres religions... très loin de la Vérité.

*

L'UNITÉ HUMAINE

Message à l'Amérique

Cessez de penser que vous êtes de l'Occident et les autres de l'Orient. Tous les êtres humains ont la même origine divine et sont destinés à manifester sur la terre l'unité de cette origine.

4 août 1949

*

La terre ne pourra pas jouir d'une paix vivante et durable tant que les hommes n'auront pas appris à être parfaitement véridiques même dans leurs relations internationales.

Ainsi pour les gouvernements, l'honnêteté consiste non seulement à dire ce qu'ils font mais aussi à faire ce qu'ils disent.

*

Si la diplomatie pouvait devenir l'instrument de la Vérité et de la Grâce Divine au lieu de se baser sur la duplicité et le mensonge, un grand pas pourrait être fait vers l'unité et l'harmonie humaines.

15 avril 1955

À propos de la Paix

C'est seulement par la croissance et l'établissement de la conscience de l'unité humaine, qu'une paix véritable et durable peut être réalisée sur terre. Tous les moyens menant vers ce but sont bienvenus, bien que les moyens extérieurs aient un effet très limité ; quoi qu'il en soit, le plus important, le plus urgent et le plus indispensable de tout, est la transformation de la conscience humaine elle-même, une illumination et une conversion de son fonctionnement.

En attendant, on peut faire quelques pas utiles à l'extérieur, et l'acceptation du principe de la double nationalité en est un. La principale objection en a toujours été la position malaisée dans laquelle seraient ceux qui auraient adopté la double nationalité, en cas de guerre entre les deux pays.

Mais ceux qui veulent sincèrement la paix doivent comprendre que penser à la guerre, parler de la guerre, prévoir la guerre, c'est lui ouvrir la porte.

Au contraire, plus il y aura de gens qui ont un intérêt vital à abolir la guerre, plus efficaces seront les chances d'une paix stable, jusqu'à ce que l'avènement d'une nouvelle conscience en l'homme rende la guerre impossible.

24 avril 1955

*

Secouez toute étroitesse, tout égoïsme, toute limitation et réveillez la conscience de l'Unité Humaine. C'est le seul moyen de réaliser la paix et l'harmonie.

Mai 1955

*

Parlez-nous au niveau des nations.

Hélas ! Si je le faisais ce ne serait pas d'un niveau très élevé. Jusqu'à maintenant, les nations ne semblent pas être prêtes à entendre le moindre message spirituel vrai.

11 mai 1957

*

(*À propos de l'ingratitude des peuples.*)

Il faut de la noblesse dans le caractère pour ne pas en vouloir à celui qui vous fait du bien.

*

L'Avenir de la terre dépend d'un changement de conscience.

Le seul espoir pour l'avenir est dans un changement de la conscience de l'homme, et il est inévitable que ce changement se produise.

Mais il appartient aux hommes de décider s'ils veulent collaborer à ce changement ou s'il devra leur être imposé par la force de circonstances catastrophiques.

*

(La Mère avait soumis les questions suivantes sur l'unité humaine aux discussions des participants de la Conférence [de World Union], *auxquelles elle avait donné ses réponses.)*

Q. *Comment l'humanité peut-elle devenir une ?*

R. En devenant consciente de son origine.

Q. *Comment faire croître chez les hommes la conscience de l'unité humaine ?*

R. Par l'éducation spirituelle, une éducation qui accorde plus d'importance à la prise de conscience de l'Esprit qu'à un enseignement religieux ou moral quelconque, ou à ce qu'on appelle la connaissance matérielle.

Q. *Qu'est-ce qu'un changement de conscience ?*

R. Un changement de conscience est comme une nouvelle naissance, une naissance à une sphère supérieure de l'existence.

Q. *Comment un changement de conscience peut-il changer la vie sur la terre ?*

R. Un changement de conscience rendra possible la manifestation sur terre d'une Force plus haute, d'une Lumière plus pure, d'une Vérité plus totale.

Août 1964

*

Seul un changement radical de conscience peut sauver l'humanité de la terrible situation dans laquelle elle est plongée.

*

Tous les moyens soi-disant « pratiques » sont des enfantillages avec lesquels les hommes s'aveuglent pour ne pas voir la vraie nécessité et le seul remède.

*

Quelle est la bonne manière de réaliser une unité mondiale durable ?

Réaliser la conscience de l'UN.

13 octobre 1965

*

(*Message pour le dossier de photographies et de messages réalisé par la Société Sri Aurobindo pour le centenaire de Sri Aurobindo et envoyé aux ambassades de nombreux pays.*)

Un monde nouveau

Un nouveau monde veut naître, basé sur la Vérité, et refusant le vieil asservissement au mensonge.

Dans tous les pays il y a des personnes qui le savent, ou tout au moins qui le sentent.

C'est à ces personnes que nous faisons appel. « Voulez-vous collaborer ? »[1]

1972

*

MESSAGES DESTINÉS À WORLD UNION[2]

Le monde est une unité — il l'a toujours été et il l'est encore, même aujourd'hui — ce n'est pas qu'il n'ait pas d'unité et que l'unité doive être amenée de l'extérieur et lui être imposée.

Seulement, le monde n'est pas conscient de son unité. On doit le rendre conscient.

Nous pensons que c'est maintenant le moment le plus propice pour l'entreprendre.

Car une Force ou Conscience ou Lumière nouvelle — quel que soit le nom que vous donniez à ce nouvel élément — s'est manifestée dans le monde et le monde est maintenant capable de devenir conscient de sa propre unité.

25 mars 1960

*

Tu as *tout à fait raison*. Les vieilles méthodes ne peuvent rien pour cette nouvelle œuvre. Non seulement une nouvelle conscience doit être fermement établie, mais un nouveau procédé

1. La Mère a signé l'original français en ces termes : « La Mère, Sri Aurobindo Ashram, Pondichéry. »

2. Fondée en novembre 1958, World Union [Union Mondiale], est une société à but non lucratif. Elle travaille surtout pour l'unité humaine et la paix mondiale sur des bases spirituelles, en s'inspirant de l'ouvrage de Sri Aurobindo intitulé *L'Idéal de l'Unité Humaine*.

doit être trouvé avant que quoi que ce soit d'efficace puisse être fait.

15 janvier 1961

*

À ceux qui s'occupent de World Union

Toutes vos différences sont purement mentales, et en dépit de la grande importance que vous semblez leur donner, elles ont, en fait, très peu d'importance ; et elles pourraient être facilement surmontées si chacun faisait un effort d'élargissement, en comprenant que ce qu'il pense n'est qu'un point de vue sur la question, que toute tentative d'efficacité doit aussi admettre les autres points de vue, en acceptant la nécessité d'une synthèse de tous.

Sinon, quelle que soit la qualité de votre intellect, vous êtes irrémédiablement étroit et limité. Ceci s'applique à tous ceux qui n'ont pas réalisé la conscience supramentale et ne sont pas passés dans l'hémisphère supérieur.

Vous allez travailler ensemble harmonieusement et dans la joie, en oubliant vos différences, chacun ne pensant qu'à faire son propre travail aussi bien qu'il le peut d'après sa propre conception, mais en reconnaissant implicitement la validité des conceptions des autres et en acceptant la nécessité d'une synthèse.

6 avril 1961

*

Ne divise pas ce qui est un. La science et la spiritualité ont toutes deux le même but — la Divinité Suprême. La seule différence entre elles est que cette dernière le sait tandis que l'autre ne le sait pas.

Décembre 1962

*

Comme je vous l'ai déjà dit, World Union est un mouvement extérieur pour ceux qui ont besoin d'une activité et d'une organisation extérieures pour donner une réalité plus concrète à leur foi.

C'est une activité idéale pour harmoniser l'humanité telle qu'elle est, dans le but de la préparer pour un futur progrès international.

D'autres — quelques-uns — mettent davantage l'accent sur une préparation et sur un progrès individuel intérieurs : ce sont les précurseurs qui montrent la voie au monde. Ceux-là ne doivent pas être tirés de leur concentration et doivent rester témoins sympathiques de World Union, sans en être des participants actifs.

1er juillet 1963

*

Gracieuse Mère, nous avons besoin de votre direction, qui nous permettra de rester fidèles à nos aspirations pendant que nous travaillons avec des gens dont la façon de travailler n'est pas nécessairement compatible avec notre aspiration, et parfois même peut en diverger. Veuillez nous donner le principe directeur.

Voici ma définition qui peut aussi servir de devise et de programme :

Une union mondiale basée sur le fait que l'unité humaine réalise la vérité de l'Esprit.

Avec mes bénédictions.

Avril 1964

*

Je veux vous dire, d'une vision plus élevée, que le monde entier avance rapidement vers un changement radical, et que, si elle

est menée comme il faut, World Union pourrait jouer un rôle spécial pour ce changement.

24 juillet 1964

*

L'unité ne vient pas d'un arrangement extérieur, mais d'une prise de conscience de l'unité éternelle.

*

Il y a une vérité derrière toutes ces théories, mais aucune n'est parfaite en elle-même.

Une vaste synthèse souple et progressive doit être élaborée non d'une manière mentale arbitraire, mais par une expérience vivante et un progrès intérieur.

Nous partons de ce qui existe à présent avec la volonté d'avancer vers une réalisation parfaite.

Octobre 1964

*

(*Les étudiants du Centre International d'Éducation Sri Aurobindo sont invités à participer à un symposium local sur : « 1965 — Année de la Coopération Internationale. »*)

Je n'ai pas d'objection à ce que World Union, vous-même et X. participiez à la démonstration. Je refuse la participation de nos étudiants simplement parce que je ne crois pas à l'utilité des mots parlés ou écrits, quand il s'agit de problèmes mondiaux.

J'insiste sur le fait qu'un effort intérieur, pour acquérir soi-même la conscience de l'Unité et la transformation de ses actes

qui en découle, est infiniment plus efficace que des discours et des articles.

Janvier 1965

*

Le message écrit pour Noël a été gravé justement dans ce but. Vous devez l'utiliser.

Si vous voulez la paix sur la terre,
établissez d'abord la paix dans vos cœurs.
Si vous voulez l'union dans le monde,
unifiez d'abord les différentes parties de votre être.

Février 1965

*

N'attache pas trop d'importance à ce qui est dit. Les mots ne sont que des mots et dans chaque mental ils prennent une coloration différente.

Février 1966

*

Prouvez au monde la possibilité de l'Union en étant unis entre vous.

19 février 1966

*

L'unité de l'humanité est un fait sous-jacent et existant.

Mais l'unité extérieure du genre humain dépend de la bonne volonté et de la sincérité des hommes.

12 août 1967

*

Le pouvoir de division est instable et impermanent.

L'Union travaille pour un pouvoir ferme et un avenir harmonieux.

25 avril 1969

*

Quand les hommes seront dégoûtés du mensonge dans lequel ils vivent, alors le monde sera prêt pour le règne de la Vérité.

14 août 1971

*

Si vous voulez l'union dans le monde, unifiez d'abord les différentes parties de votre propre être.

17 décembre 1971

*

Si vous abolissez en vous-même les choses qui sont mauvaises dans ce monde, le monde ne sera plus mauvais.

23 avril 1972

*

LE MONDE ACTUEL

Nous sommes à une de ces « Heures de Dieu » comme le dit Sri Aurobindo — et le rythme de l'évolution transformatrice du monde s'accélère et s'intensifie.

*

Il est vrai que « nous » passons par une période difficile (« nous » c'est-à-dire le monde), mais ceux qui tiendront en sortiront *beaucoup plus forts* qu'avant.

*

Nous ne sommes justement pas à une époque où les hommes sont abandonnés à leurs propres moyens.

Le Divin a envoyé Sa conscience pour les éclairer.

Ceux qui en sont capables, doivent en profiter.

*

La Vérité vaincra en dépit du désordre.

*

Même dans la confusion, il y a la semence de l'Ordre Divin.

*

> *Intérieurement, il semble y avoir une amélioration ; extérieurement, une sorte de désintégration paraît être à nos portes. Où en sommes-nous ?*

Aux portes d'une magnifique réalisation.

*

Chaque jour, les choses semblent empirer. En vérité, nous nous sentons de plus en plus dégoûtés par ce vieux monde qui pourrit, et sommes de plus en plus convaincus de la nécessité de fonder, quelque part hors des sentiers battus, un nouveau centre de vie dans lequel une lumière nouvelle et plus vraie

puisse être manifestée, un nouveau monde non plus basé sur des compétitions intéressées et des luttes égoïstes mais sur un effort général et intense pour promouvoir le bien-être, le savoir et le progrès de tous — une société basée sur l'aspiration spirituelle au lieu de la soif de l'argent et du pouvoir matériel.

*

Ce que je vois, c'est le monde de demain, mais le monde d'hier est toujours vivant et le restera encore pendant quelque temps. Que les anciens arrangements soient maintenus tant qu'ils sont encore en vie.

Sur la terre, les changements se font lentement.

Ne t'inquiète pas — et garde espoir en l'avenir.

*

Attendre et voir venir. Le résultat est certain, mais le moyen et l'époque sont incertains.

*

L'OBSCURITÉ ET LA LUMIÈRE

En dépit de la nuit, la Lumière spirituelle est là.

*

La Lumière doit illuminer la conscience et les ombres de l'Ignorance doivent se dissoudre en elle.

30 décembre 1936

*

Ouvre ton cœur et la Lumière y entrera et y demeurera.

12 janvier 1948

*

La vie est un voyage dans l'obscurité de la nuit. Éveille-toi à la lumière intérieure.

14 avril 1954

*

Mais il faut que tous les voiles se dissipent et que la lumière se fasse complète dans tous les cœurs.

24 juin 1934

*

Tout obstacle, dans chaque partie de l'être, doit disparaître, les ténèbres et l'ignorance doivent être remplacées par le Divin Savoir.

12 octobre 1954

*

La lumière est partout, la force est partout. Et le monde est si petit.

1958

*

Une lumière nouvelle se lève sur le monde. Réveillez-vous et unissez-vous pour la recevoir et l'accueillir.

1959

*

Certains hommes dans leur aveuglement, quand ils cherchent la connaissance, quittent la Lumière où ils se trouvent pour entrer dans une obscurité nouvelle pour eux.

12 octobre 1964

*

Dans leur aveuglement, les hommes quittent la Lumière et vont à l'obscurité pour obtenir la connaissance !



Le passé, le présent et l'avenir

LE PASSÉ

Sers-toi du passé comme d'un tremplin pour t'élancer vers l'avenir.

25 décembre 1953

*

Souvent on se cramponne à ce qui fut, craignant de perdre le résultat d'une précieuse expérience, d'abandonner une vaste et haute conscience, de retomber dans un état inférieur. Mais nous devons toujours regarder en avant et avancer.

13 octobre 1954

*

Le souvenir même des expériences passées doit être parfois balayé de la pensée afin de ne pas entraver le travail de perpétuelle reconstruction, qui seul, dans le monde relatif, permet Sa parfaite manifestation.

21 novembre 1954

*

Il faut se méfier du charme des souvenirs. Ce qui reste des expériences passées c'est l'effet qu'elles ont eu dans le développement de la conscience. Mais quand on tente de revivre un souvenir en se remettant dans des circonstances analogues, on s'aperçoit bien vite qu'elles sont vides de leur puissance et de leur charme parce qu'elles ont perdu leur utilité pour le progrès.

*

Souvenir durable : le souvenir de ce qui a aidé l'être à progresser.☆

*

Souvenir sentimental : seules les circonstances qui nous ont aidés dans notre recherche du Divin devraient être l'objet de ce souvenir.☆

*

C'est ainsi qu'à certaines époques, la vie terrestre intégrale semble franchir miraculeusement des étapes, qui, en d'autres temps, demanderaient des millénaires pour être parcourues.

11 décembre 1954

*

Il faut à chaque instant savoir tout perdre pour tout gagner ; se dépouiller du passé comme d'un corps mort pour renaître à une plénitude plus grande.

12 décembre 1954

*

Pour chacun, tout dépend de savoir si on appartient au passé qui se perpétue, au présent qui s'épuise ou à l'avenir qui veut naître.

16 février 1963

*

Pour faire le Yoga, une des choses les plus importantes à accomplir est de se débarrasser de tout attachement au passé. Laisse le passé être le passé et concentre-toi seulement sur le progrès que tu veux faire et la soumission au Divin que tu dois réaliser.

Mes bénédictions et mon aide sont toujours avec toi.
Avec amour.

10 janvier 1967

*

À moins de rompre avec les habitudes et les croyances du passé, il y a peu d'espoir d'avancer rapidement vers l'avenir.

23 décembre 1967

*

Oublier le passé et perdre ses habitudes de pensée est en effet une chose difficile et exige généralement une forte « tapasyâ ». Mais si tu as foi en la Grâce Divine et que tu l'implores sincèrement, tu y arriveras plus facilement.

Bénédictions.

22 novembre 1968

*

Laisse les vagues du passé s'écouler loin de toi, emportant avec elles tous les attachements et toutes les faiblesses.

La joie lumineuse de la conscience divine attend, prête à prendre leur place.

*

L'action passée ne se mettra-t-elle pas en travers du chemin de la sâdhanâ ?

La consécration complète au Divin efface ce que l'on a été dans le passé.

*

Mon cher enfant,

Ta prière a été entendue, ton passé a disparu. Prépare-toi à croître en conscience, en lumière, en paix.

Nos bénédictions sont toujours avec toi.

*

Laisse le passé être le passé.

Concentre-toi seulement sur l'Éternel.

Bénédictions.

10 décembre 1971

*

Quand on vit en contact avec l'harmonie universelle, le temps passe sans laisser de trace.

*

LE PRÉSENT

Les mêmes minutes ne sonnent jamais deux fois au cadran de la Destinée.

*

Il y a dans la vie des instants uniques qui passent comme un songe. Il faut les saisir au vol parce qu'ils ne reviennent jamais.

*

Le présent est le moment le plus important de la vie.

12 février 1952

*

Quel est le moment le plus important de la vie ? Le moment présent. Parce que le passé n'est plus et l'avenir n'est pas encore.

1952

*

Élance-toi toujours plus haut, toujours plus loin, sans crainte et sans hésitation !

Les espoirs d'aujourd'hui sont les réalisations de demain.

*

L'AVENIR

L'avenir est nécessairement meilleur que le passé. Nous n'avons qu'à aller de l'avant.

*

En avant : vers l'avenir meilleur, la réalisation de demain.

*

De pas en pas, de vérité en vérité, nous devons grimper sans cesse jusqu'à ce que nous arrivions à la réalisation parfaite de demain.

*

L'avenir : une promesse qui n'est pas encore réalisée.☆

*

L'avenir est plein de promesses.☆

*

L'avenir est plein de possibilités pour ceux qui savent comment s'y préparer.

*

Dans chaque nouvelle aurore se trouve la possibilité d'un progrès nouveau.

*

Je suggère que nous fassions simplement ce qui est juste et raisonnable, sans trop penser à l'avenir, laissant la Grâce divine s'en charger (de l'avenir).



Le progrès et la perfection

LE PROGRÈS

Le progrès est le signe de l'influence divine dans la création.☆

*

Progrès : c'est pourquoi nous sommes sur la terre.☆

*

La raison d'être de la vie terrestre est le progrès. Si tu cesses de progresser, tu périras. Chaque moment que tu passes sans progresser est un pas de plus vers ta tombe.

*

Dès l'instant que vous êtes satisfaits et n'aspirez plus, vous commencez à mourir. La vie est mouvement, la vie est effort ; la vie c'est aller de l'avant, grimper vers des révélations et réalisations futures. Rien n'est plus dangereux que de vouloir se reposer.

*

On a toujours quelque chose à apprendre et un progrès à faire, et dans chaque circonstance nous pouvons trouver une occasion d'apprendre la leçon et de faire le progrès.

11 septembre 1934

*

Le progrès : être prêt, à chaque minute, à abandonner tout ce que l'on est et tout ce que l'on a, pour avancer sur le chemin.

29 juin 1950

*

Le progrès est sans fin et chaque jour on peut apprendre à mieux faire ce que l'on fait.

26 avril 1954

*

Ne pense pas à ce que tu as été, pense seulement à ce que tu veux être, et tu es assuré de progresser.

1er juin 1954

*

Ne regarde pas en arrière, regarde toujours en avant, ce que tu veux faire — et tu es sûr de progresser.

2 juin 1954

*

Gardons brûlante la flamme du progrès dans notre cœur.

21 juin 1954

*

Ce qui ne peut être fait aujourd'hui le sera sûrement par la suite. Aucun effort pour progresser n'a été fait en vain.

25 juin 1954

*

Progressons nous-mêmes, c'est la meilleure manière de faire progresser les autres.

23 juillet 1954

*

Stagnation signifie décomposition.

Aucune entreprise n'est viable à moins qu'elle ne soit progressive.

Va toujours de l'avant vers une perfection croissante.

21 février 1957

*

Aucune institution ne peut vivre à moins d'être progressive.

Le vrai progrès consiste à se rapprocher toujours davantage du Divin.

Chaque année qui passe doit être marquée par un nouveau progrès vers la perfection.

21 février 1957

*

Tout ce qui est nouveau rencontre toujours une opposition des conservateurs. Si nous cédons à cette opposition, le monde n'avancera jamais d'un pas.

7 novembre 1961

*

Le monde progresse si rapidement que nous devons, à tout instant, être prêts à dépasser ce que nous savons dans le but de savoir mieux.

3 mars 1963

*

Dans la constante marche en avant de l'univers, quelle que soit la chose à accomplir, ce n'est jamais qu'un premier pas vers une plus grande réalisation.

*

Chaque année qui passe devrait être — et l'est nécessairement — une nouvelle conquête.

*

Chacun et chaque chose peuvent toujours progresser et je travaille toujours en vue d'une amélioration possible, sachant que la plus grande difficulté amène toujours la plus grande victoire et je crois que tu es avec moi pour cela.

*

LA PERFECTION

Le mélange ne vous rendra pas parfait — la perfection doit venir du dedans.

1er mars 1936

*

La perfection n'est pas un maximum ou un extrême. La perfection est un équilibre et une harmonisation.

*

La perfection n'est pas un sommet ni un extrême. Il n'y a pas d'extrême. Quoi que vous fassiez, il y a toujours la possibilité de faire quelque chose de mieux, et c'est précisément cette possibilité du mieux qui est le véritable sens du progrès.

*

La perfection est éternelle ; c'est seulement la résistance du monde qui la rend progressive.

*

On peut dire que la perfection est atteinte, quoiqu'elle reste progressive, quand la réceptivité d'en bas est égale à la force d'en haut qui veut se manifester.

3 janvier 1951

*

Tu ne peux t'attendre à ce qu'un autre soit parfait à moins que tu ne sois toi-même parfait. Or être parfait, c'est être exactement ce que le Seigneur Suprême veut que tu sois.

3 juin 1958

*

La perfection est tout ce que nous voulons devenir dans notre aspiration la plus haute.

9 octobre 1966

*

Soif de perfection : aspiration constante et multiple.☆

*

LE SUCCÈS

N'oublie jamais le but. Ne cesse jamais d'aspirer. Ne t'arrête jamais de progresser, et tu es assuré de réussir.

*

Pouvoir du succès : le pouvoir de ceux qui savent continuer leur effort.☆

*

Il ne suffit pas d'essayer, il faut réussir.

*

Il ne faut jamais essayer dans le but de réussir.

7 avril 1952

*

(*Quelqu'un a suggéré que la popularité d'un journal de l'Ashram augmenterait si l'on sollicitait des lecteurs leurs réactions et ce qu'ils en attendent. Quand on en fit part à la Mère, elle écrivit :*)

Devenons aussi vulgaires que nous pouvons et le succès est sûr de venir.

16 janvier 1955

*

Tout ce qui est fait dans le but de plaire au public et d'obtenir du succès est vulgaire et mène au mensonge. Ci-joint, une vue plus profonde sur le sujet.[1]

1. À ceux qui ont soif de se débarrasser du mensonge, en voici la manière : N'essayez pas de vous plaire à vous-mêmes, n'essayez pas non plus de plaire aux autres. Essayez de plaire seulement au Divin.

Parce que Lui seul est la Vérité. Tous et chacun d'entre nous, êtres humains dans un corps physique, nous sommes un revêtement de mensonge sur le Seigneur, et qui Le cache.

Comme Il est seul à être conforme à Lui-même, c'est sur Lui que nous devons nous concentrer et non sur les revêtements de mensonge.

Avec mes bénédictions.

18 janvier 1965

*

Quelles que soient les circonstances qui vous sont données, utilisez-les au mieux selon la Vérité. En tirer avantage est très différent.

Toute réussite est à la mesure de votre vérité.

*

La réussite dépend entièrement de la sincérité.

27 juin 1972

*

Succès dans le travail supramental : le résultat d'un patient labeur et d'une parfaite consécration.☆

*

Le succès spirituel c'est l'union consciente avec le Divin.☆

*

Le succès est une épreuve plus difficile à traverser que l'infortune.

C'est à l'heure du succès qu'il faut veiller tout spécialement à se surmonter soi-même.

*

Dès que vous pensez avoir réussi dans une certaine chose, les forces adverses se font un plaisir de l'attaquer et de la gâter. Plus encore, quand vous pensez à la réussite vous relâchez votre aspiration et le plus léger relâchement suffit à fausser les cartes. Le mieux est de ne pas y penser et de faire votre devoir. Mais

parfois, quand vous vous mettez à penser à vos défauts et à vos lacunes, et que vous devenez déprimé, alors vous devez vous mettre la réussite sous le nez et dire : « Regarde ça. » ⋆

*

LA VICTOIRE

Nous sommes venus non pour la Paix mais pour la Victoire, parce que dans un monde gouverné par les forces hostiles, la Victoire doit venir avant la Paix.

Février 1930

*

Deux choses que tu ne dois jamais oublier : la compassion de Sri Aurobindo et l'amour de la Mère, et c'est avec ces deux choses que tu te battras fermement, patiemment, jusqu'à ce que les ennemis soient définitivement en déroute, et que la Victoire soit remportée pour toujours.

Courage au-dehors, paix au-dedans et une calme et imperturbable confiance en la Grâce Divine.

19 mai 1933

*

Face aux attaques répétées des ennemis, tu dois conserver intacte ta foi et endurer jusqu'à ce que la Victoire soit remportée.

2 février 1942

*

La victoire ultime du Divin est certaine au-delà de tous les doutes.

6 avril 1942

*

La Victoire est certaine, et avec cette certitude nous pouvons affronter patiemment toutes les suggestions mauvaises et les attaques hostiles.

*

La certitude de la victoire donne une patience infinie avec le maximum d'énergie.

*

Ayons une sincère aspiration unie à une constante bonne volonté et la victoire est certaine.

19 mai 1954

*

La victoire d'hier ne doit être que le marchepied de la victoire de demain.

7 septembre 1954

*

Dans la sincérité de notre confiance demeure la certitude de notre victoire.

3 octobre 1954

*

Il n'est rien qui ne soit, en dernière analyse, un instrument menant à la victoire intégrale du Divin.

Juillet 1956

*

Douce Mère,

Tu as écrit :

« L'enfant idéal est courageux. Il continue toujours à lutter pour la victoire finale, quel que puisse être le nombre des défaites qu'il subit. »

Que veut dire « la victoire finale » ? Qu'est-ce que la victoire et la défaite ? Qu'est-ce qu'elles représentent dans nos sports ?

Je ne parlais pas de victoire dans les jeux, mais de la victoire de la conscience sur l'ignorance et la stupidité.

19 mars 1970

*

La victoire triomphera de tous les obstacles.



La transformation et le Supramental

LA TRANSFORMATION

Il y a une Conscience Divine Suprême. Nous voulons manifester cette Conscience Divine dans la vie physique.

Bénédictions.

*

Le but n'est pas de s'anéantir dans la Conscience Divine. Le but est de laisser cette Conscience pénétrer la matière et la transformer.

*

La Conscience divine est à l'œuvre pour te transformer : ouvre-toi à elle afin qu'elle puisse travailler librement en toi.

17 octobre 1937

*

De toutes choses, la plus difficile est d'amener la conscience divine dans le monde matériel. Faut-il donc abandonner l'entreprise à cause de cela ? Sûrement non.

2 juillet 1955

*

Vous appartenez à ce stade de la spiritualité qui a besoin de rejeter la matière et veut s'en échapper. La spiritualité de demain prendra la matière et la transformera.

30 juillet 1965

*

La vraie spiritualité transforme la vie.

*

Après une année d'expérience de la superficialité et de l'inefficacité des voies humaines, il est temps de commencer à grimper sur la voie escarpée qui conduit au véritable but, celui de la transformation.

*

Transformation : le but de la création.☆

*

Le monde nouveau : le résultat de la transformation.☆

*

LES TROIS CONDITIONS

Une œuvre ayant pour but le progrès terrestre ne peut être commencée qu'avec le consentement et l'aide du Divin.

Elle ne peut durer que par une croissance matérielle continue donnant satisfaction à la volonté de la Nature.

Elle ne peut être prématurément détruite que par l'effet de la mauvaise volonté humaine qui, dans ce cas, sert d'instrument aux forces hostiles au Divin s'efforçant de retarder autant qu'il se peut Sa manifestation et la transformation terrestre.

*

Il vous faut savoir une chose et ne jamais l'oublier, c'est que, dans l'œuvre de transformation, tout ce qui est vrai et sincère sera

toujours préservé ; c'est seulement ce qui est faux et insincère qui disparaîtra.

*

L'obscurité disparaîtra de plus en plus à la mesure du progrès de la transformation.☆

*

Chacun de vous représente une des difficultés qui doivent être surmontées pour la transformation.

*

À moins qu'on ne soit armé d'une patience sans fin et d'une persévérance inépuisable, il est plus sage de ne pas s'engager sur le chemin de la Transformation.

*

Que chaque souffrance ajoute sa pierre sur la voie de la transformation.

3 juillet 1954

*

Sois calme et rassemble énergie et force non seulement pour travailler, mais aussi pour réaliser la transformation.

28 juillet 1955

*

Équilibre intégral parfait : on est prêt pour la transformation.☆

*

Le constant souvenir du Divin est indispensable à la transformation.☆

*

Sois simplement sincère dans ton obéissance au Divin — cela te mènera loin sur le chemin de la transformation.

*

Fais taire tous les bruits du dehors, aspire à l'Aide Divine, ouvre-toi intégralement quand elle vient et soumets-toi à son action, et cela amènera effectivement ta transformation.

*

Avec l'Amour Divin se trouve le pouvoir suprême de la Transformation.

*

Avec l'Amour divin, se trouve le suprême pouvoir de Transformation. Il a ce pouvoir, car c'est pour la Transformation qu'Il s'est donné au monde et manifesté partout. Il s'est non seulement infusé dans l'homme, mais dans chacun des atomes de la matière la plus obscure afin de ramener le monde à la Vérité originelle.

C'est cette descente que l'on désigne comme le suprême sacrifice dans les Écritures indiennes. Mais ce n'est un sacrifice que du point de vue humain, car les hommes pensent que s'ils étaient obligés de faire la même chose, ce serait un immense sacrifice ! Mais le Divin ne peut pas vraiment être diminué, Son essence infinie ne peut jamais devenir moindre, quels que soient les « sacrifices » faits... Dès que vous vous ouvrez à l'Amour divin, vous recevez son pouvoir de transformation, mais ce

n'est pas en termes de quantité que vous pouvez mesurer cela. Ce qui est essentiel, c'est le contact vrai, car vous découvrirez alors que le contact vrai avec cet amour suffit à remplir aussitôt la totalité de votre être.

*

Et quand viendra le jour de la manifestation de l'Amour suprême, de la descente cristallisée, concentrée de l'Amour suprême, ce sera vraiment le moment de la Transformation. Parce que rien ne pourra résister à ça.

*

LA TRANSFORMATION ET LES PARTIES DE L'ÊTRE

La transformation n'exige-t-elle pas un très haut degré d'aspiration, de soumission et de réceptivité ?

La Transformation exige une consécration totale et intégrale. Mais n'est-ce point l'aspiration de tout sâdhak sincère ?

Totale veut dire verticalement dans tous les états d'être, depuis le plus matériel jusqu'au plus subtil.

Intégrale veut dire horizontalement dans toutes les parties différentes et souvent contradictoires qui constituent l'être extérieur physique, vital et mental.

*

Organisation de l'être autour du psychique : la première étape de la transformation.☆

*

Ouverture du mental : le premier pas du mental vers la transformation.☆

*

Prière mentale : spontanée chez un mental qui aspire à la transformation.☆

*

La soif de comprendre : très utile pour la transformation.☆

*

Honnêteté dans le mental physique : condition préliminaire indispensable à la transformation.☆

*

Offrande intégrale du vital : une étape importante vers la transformation.☆

*

Renoncement aux désirs émotifs : indispensable à la transformation.

*

Non seulement le mental et le vital, mais aussi le corps par toutes ses cellules doit aspirer à la transformation divine.

*

Plasticité physique : une des importantes conditions de la transformation.☆

*

Que le physique s'offre sincèrement au Divin et il sera transformé. C'est la preuve de la résolution de se libérer de l'ego.☆

*

Humilité devant le Divin dans la nature physique : première attitude requise pour la transformation.☆

*

Lumière psychique dans les mouvements physiques : le premier pas vers la transformation du physique.☆

*

Lumière psychique dans les mouvements de la matière : condition essentielle de la transformation.☆

*

Éveil psychique dans la Matière : la Matière s'ouvre à la vie spirituelle.☆

*

La matière sous la direction supramentale : la condition requise pour sa transformation.☆

*

Lumière Supramentale dans le Subconscient : condition essentielle pour la transformation.☆

*

Influence supramentale dans le Subconscient : sous son apparence modeste, c'est une grande force de transformation.☆

*

La *transformation* est le changement grâce auquel tous les éléments et tous les mouvements de l'être deviennent prêts à manifester la Vérité supramentale.

*

LE SUPRAMENTAL

La *réalisation* est l'établissement de la Vérité supramentale sur la terre.

*

Dans la vérité supramentale tous les mensonges seront dissous.

26 juillet 1957

*

Le supramental n'est pas seulement la Vérité elle-même, mais aussi la négation même du mensonge. Le supramental ne descendra jamais, ni ne s'établira ni ne se manifestera dans une conscience qui abrite le mensonge.

Naturellement la première condition pour vaincre le mensonge est de cesser de mentir, quoique ce ne soit qu'un pas préliminaire. Une sincérité absolue et intégrale doit finalement

s'établir dans l'être et dans tous ses mouvements pour avoir une chance d'atteindre le but.

18 avril 1932

*

Pas de querelle : très importante condition à remplir pour faciliter l'avènement du Supramental.☆

*

Une conscience lumineuse sans obscurité, tournée vers la lumière supramentale et pleine d'une plasticité supramentalisée sont les conditions de la manifestation de la lumière supramentale sur la terre.

*

Nous ne devons jamais oublier que notre but est la manifestation de la Réalité Supramentale.

25 mai 1954

*

La Force est là, attendant de pouvoir se manifester : nous devons découvrir ces nouvelles formes permettant Sa manifestation.

12 juin 1954

*

Il faut découvrir de nouvelles formes nécessaires à la manifestation d'une Force nouvelle.

26 juin 1954

*

La Force Supramentale est prête à se manifester, soyons prêts nous aussi et elle se manifestera.

7 juillet 1954

*

Quand le Supramental se manifeste, une joie sans égale se répand sur la terre.

8 juillet 1954

*

Abandonnez toute peur, tout conflit, toute dispute — ouvrez vos yeux et vos cœurs — la Force supramentale est là.

9 juillet 1954

*

Avec patience, force, courage, une calme et indomptable énergie, nous nous préparerons à recevoir la Force Supramentale.

10 juillet 1954

*

Des mots nouveaux sont nécessaires pour exprimer des idées nouvelles, des formes nouvelles sont nécessaires pour manifester des forces nouvelles.

1er août 1954

*

Nous ne devons jamais oublier que nous sommes ici pour servir la Vérité et la Lumière Supramentales et pour préparer sa manifestation en nous-mêmes et sur la terre.

13 août 1954

*

Chaque progrès nouveau dans l'expression universelle signifie la possibilité d'une nouvelle manifestation.

21 août 1954

*

Une telle obscurité est tombée sur la terre que seule la manifestation supramentale peut la dissoudre.

26 août 1954

*

Marchons toujours, sans arrêt, vers une manifestation toujours plus complète, vers une conscience toujours plus complète et plus haute.

31 août 1954

*

La force supramentale a le pouvoir de transformer même la plus sombre haine en paix lumineuse.

11 octobre 1954

*

Nous aspirons à être libérés de toute ignorance, libérés de notre ego afin que nous ouvrions toutes grandes les portes de la glorieuse manifestation supramentale.

23 octobre 1954

*

Toute notre vie, tout notre travail doivent être une constante aspiration vers la perfection supramentale.

*

La Conscience sereine et immobile veille aux confins du monde comme un sphinx d'éternité. Et pourtant à certains elle livre son secret.

Ainsi nous avons la certitude que ce qui doit être fait se fera et que notre individualité présente est en réalité appelée à collaborer à cette glorieuse victoire, à cette manifestation nouvelle.

11-12 novembre 1954

*

Toutes les barrières doivent tomber l'une après l'autre pour que l'être prenne l'amplitude intégrale de toutes ses possibilités de manifestation.

14 décembre 1954

*

Une Lumière nouvelle poindra sur la terre, une Lumière de Vérité et d'Harmonie.

24 décembre 1954

*

Manifestation supramentale : elle sera la bienvenue.☆

*

Comment répondre à ces questions avant que le supramental se manifeste sur terre ? C'est seulement après cette manifestation que nous pourrons savoir comment c'est venu et comment il s'est manifesté.

*



La Mère

LA MANIFESTATION SUPRAMENTALE SUR LA TERRE

29 février 1956

(*Pendant la méditation en commun du mercredi.*)

Ce soir, la Présence Divine était là, présente parmi vous, concrète et matérielle. J'avais une forme d'or vivant, aussi grande que l'univers, et je me trouvais devant une immense porte d'or massif — la porte qui séparait le monde du Divin.

Regardant la porte, j'ai su et voulu, dans un unique mouvement de conscience, que LE TEMPS EST VENU (*the time has come*) ; et soulevant un énorme marteau d'or que je tenais à deux mains, j'en assénais un coup, un seul, sur la porte, et la porte a été mise en miettes.

Alors la lumière, la force et la conscience supramentales se répandirent en flots ininterrompus sur la terre.[1]

*

1956

29 février — 29 mars

Seigneur, Tu as voulu et je réalise
Une lumière nouvelle point sur la terre,
Un monde nouveau est né,
Et les choses promises sont accomplies.

*

1. Écrite en l'année bissextile 1956, cette déclaration a été distribuée au public pour la première fois comme message du 29 février 1960, le premier « anniversaire » de la Manifestation Supramentale sur la terre.

La manifestation du Supramental sur la terre n'est plus seulement une promesse, mais un fait vivant, une réalité.

Il est à l'œuvre maintenant, ici-bas, et un jour viendra où le plus aveugle, le plus inconscient, même le plus volontairement ignorant sera obligé de le reconnaître.

24 avril 1956

*

Je parle d'une manifestation supramentale évidente pour tous, même pour les plus ignorants — comme la manifestation humaine a été évidente pour tous quand elle s'est produite.

*

À tous ceux qui aspirent

Ouvrez-vous à la Force nouvelle. Laissez-la faire en vous son œuvre de Transformation.

Avril 1956

*

Ouvrez-vous à la Lumière nouvelle qui est apparue sur la terre et un chemin lumineux se déploiera devant vous.

28 mai 1956

*

Sans souci du temps, sans crainte de l'espace, surgissant purifiés des flammes de l'épreuve, nous volerons sans trêve pour réaliser le but que nous nous proposons : la victoire supramentale.

24 novembre 1956

*

Que la Lumière nouvelle se répande sur la terre et change la condition de la vie humaine.

6 janvier 1957

*

Incontestablement, c'est la lumière supramentale. Ne te raidis pas, ouvre-toi, passivement, laisse-la pénétrer ton corps. Elle a le pouvoir de te redonner force et santé.

*

Un monde nouveau est né — tous ceux qui veulent y avoir une place doivent sincèrement s'y préparer.

15 août 1957

*

Annonçant la naissance d'un monde nouveau, nous invitons tous ceux qui veulent y avoir une place à s'y préparer sincèrement.

15 août 1957

*

J'ai eu la nuit dernière la vision de ce que pourrait devenir ce monde supramental si les gens n'étaient pas suffisamment préparés. La confusion qui existe à présent sur la terre n'est rien en comparaison de ce qui pourrait arriver. Imaginez que toute volonté puissante ait le pouvoir de transformer la matière selon son goût ! Si le sens de l'unité collective ne croissait pas en proportion du développement de la puissance, le conflit qui en résulterait serait encore plus aigu et plus chaotique que nos conflits matériels.

15 février 1958

*

Fêter la naissance d'un corps transitoire peut satisfaire certains sentiments fidèles.

Fêter la manifestation de la Conscience éternelle peut se faire à chaque minute de l'histoire universelle.

Mais fêter l'apparition d'un monde nouveau, du monde supramental, est un privilège exceptionnel et merveilleux.

*

Quel que soit le nom qu'on lui donne, le Supramental est une vérité et un fait, et son règne est certain.

27 mars 1959

*

L'apparition d'un monde nouveau est un fait inéluctable, et quel que soit le nom qu'on lui donne sa victoire est certaine.

*

L'influence supramentale libère l'homme de tout ce qui le rattache à l'animal.

*

Action supramentale : une action qui n'est pas exclusive mais totale.☆

*

Connaissance supramentale : une vision infaillible des problèmes.☆

*

Conscience Supramentale : glorieusement éveillée et puissante. Lumineuse, certaine d'elle-même, infaillible dans ses mouvements.☆

*

Devenir les bâtisseurs d'un avenir meilleur dans la lumière de la conscience supramentale.

*

(*Message pour le premier anniversaire de la Manifestation Supramentale sur la terre*[1].)

« The Golden Day »

Dorénavant, le 29 février sera le jour du Seigneur.

1960

*

Il y a un changement dans le symbole de Sri Aurobindo sur les médailles que vous avez distribuées le 29 février 1960. Les deux triangles, au milieu desquels le carré contenant le lotus est mis d'habitude, manquent et à leur place, des rayons de soleil émanent du carré. Vous avez certainement fait ce changement significatif pour quelque importante raison ? Pourriez-vous me dire la raison de ce changement ?

1. L'autre message pour le premier anniversaire se trouve à la page 107 de ce volume. Le message pour le second anniversaire est une citation tirée des œuvres de Sri Aurobindo. C'est pourquoi il ne figure pas dans ce volume.

Je n'ai jamais eu l'intention de donner le symbole de Sri Aurobindo.

Le dessin sur la médaille signifie :

Les douze rayons de la nouvelle création issue de la manifestation de l'Avatâr :

le lotus — l'Avatâr
le carré — la manifestation
les douze rayons — la création nouvelle

*

Dans votre entretien intitulé « La Véritable Aventure » publié dans le Bulletin *de novembre 1957 (page 94) vous avez dit :*

« L'année dernière, lorsque je vous ai annoncé la manifestation de la conscience, de la lumière et de la force supramentales, j'aurais pu ajouter que c'était un événement précurseur d'un monde nouveau. »

Cela signifie que le monde nouveau est né après la manifestation de la conscience supramentale. Vous avez fixé le 29 février 1956 comme étant la date de la manifestation supramentale. Quelle date après celle-ci doit être considérée comme étant la date anniversaire du monde nouveau ?

Une demi-heure après.

Dans le Bulletin *de novembre 1958 (page 97), dans Votre réponse intitulée « Le Nouvel Anniversaire » vous avez dit ce qui suit :*

« Pour vous consoler, je puis vous dire que, par le simple fait que vous vivez sur terre en ce moment…, vous absorbez avec l'air que vous respirez cette nouvelle substance supramentale qui est en train de se répandre

dans l'atmosphère terrestre, et elle prépare en vous des choses qui se manifesteront très soudainement, dès que vous aurez fait le pas décisif.

« Que cela vous aide ou non à faire ce pas décisif, est une autre question qui reste à étudier, parce que les expériences qui se produisent et qui se produiront de plus en plus maintenant, sont d'un caractère tout à fait nouveau, on ne peut pas savoir d'avance ce qui va se passer ; il faut étudier et après une étude approfondie, on pourra avec certitude dire si cette substance supramentale facilite le travail de la nouvelle naissance ou non. Je vous dirai cela un peu plus tard. Pour le moment, il vaut mieux ne pas compter sur ces choses et très simplement se mettre en route pour naître à la vie spirituelle. »

Pouvez-vous maintenant dire avec certitude si cette substance supramentale va aider à réaliser cette nouvelle naissance d'une manière décisive ?

Évidemment.

26 mars 1960

*

Tu as dit que nous devons développer « une union intime, constante, absolue, inévitable avec la vibration des forces supramentales ». Comment acquérir la faculté de sentir ces vibrations ? Le processus de la sâdhanâ a-t-il subi un changement avec la création d'un monde nouveau et de nouvelles conditions dans le monde par la Manifestation Supramentale ? Qu'est-ce qu'un sâdhak peut faire pour progresser plus rapidement dans ces nouvelles conditions ?

Oui, la sâdhanâ a subi un grand changement, parce que c'est maintenant dans le physique même que vous devez la faire.

Concentre-toi sur la transformation physique ; par physique j'entends le mental, le vital et le physique de la conscience corporelle.

Tu essayes de faire l'expérience dans ton mental, mais ce n'est pas le mental qui peut l'avoir. Sors de ton mental, et tu comprendras ce que je veux dire.

*

L'homme doit comprendre qu'en dépit de tous ses accomplissements intellectuels, il est aussi incapable de percevoir les vibrations supramentales que l'animal était incapable de percevoir les vibrations mentales quand elles se sont répandues sur la terre avant l'apparition de l'espèce humaine.

*

> *Un cerf passe dans la forêt pour aller boire, mais qu'est-ce qui prouve qu'il est passé ? La plupart des gens n'y verront aucun signe ; peut-être même ne savent-ils pas qu'il est passé par là. Mais celui qui a fait des études spéciales de vénerie, un traqueur, trouvera des signes évidents et il saura non seulement dire quel genre de cerf est passé, mais sa taille, son âge, son sexe, etc. De même, il doit y avoir des gens qui ont une connaissance spirituelle analogue à celle des veneurs et qui peuvent déceler qu'une personne est en rapport avec le supramental, alors que les gens ordinaires, qui n'ont pas entraîné leur mental, ne s'en apercevront pas. Le supramental est descendu sur terre, dit-on, il s'est manifesté. J'ai lu tout ce que l'on a écrit à ce propos, mais je suis parmi les ignorants qui ne voient rien et ne*

sentent rien. Celui qui a une perception plus entraînée pourrait-il donc me dire à quels signes je pourrais reconnaître qu'une personne est en relation avec le supramental ?

Deux signes irréfutables prouvent que l'on est en relation avec le supramental :

1. une égalité parfaite et constante,
2. une certitude absolue dans la connaissance.

Pour être parfaite, l'égalité doit être invariable et spontanée, sans effort, à l'égard de toutes les circonstances, tous les événements, tous les contacts, matériels ou psychologiques, quels que soient leur caractère et le choc qu'ils donnent.

La certitude absolue et indiscutable d'une connaissance infaillible par identité.

Février 1961

*

Une égalité parfaite face à toutes les circonstances matérielles ou psychologiques, et un absolu dans la connaissance — une connaissance qui ne vient pas du mental, mais par identité. La personne qui est en contact avec le supramental possède ces deux qualités.

Tu ne peux pas comprendre à moins d'avoir l'expérience.

23 février 1962

*

N'est-ce pas la première fois que le Supramental est descendu sur la terre ?

C'est certainement la première fois que le Supramental est descendu comme une force de transformation générale pour la

terre tout entière. C'est un nouveau point de départ dans la création terrestre.

Mais il se peut qu'auparavant la force supramentale se soit manifestée dans un individu comme une promesse et un exemple.

26 octobre 1964

*

En 1956 Tu as dit : « La Lumière, la Conscience et la Force supramentales se sont manifestées. L'Ânanda supramental n'est pas encore venu. »

4.5.67 est considérée comme une date très importante, on s'attend à ce que quelque chose d'exceptionnel se passe.

Pourrais-Tu, s'il Te plaît, dire si c'est l'Ânanda supramental qui se manifestera à cette date ?

L'anniversaire de la première descente du Supramental vient tous les quatre ans (les années bissextiles). Je ne vois pas ce que le nombre 7 vient faire là-dedans. En cette année 1964 (année bissextile) a eu lieu le deuxième anniversaire de la première descente. Le prochain aura lieu le 29 février 1968, et ce sera exactement douze ans après la première descente et nous verrons ce qui arrivera.

14 novembre 1964

*

Message pour le 4.5.67

« La vie terrestre est l'habitation qu'une grande Divinité s'est choisie, et de toute éternité Sa volonté est de changer cette prison aveugle en Sa demeure splendide et en un haut temple qui touche au ciel. »

Sri Aurobindo

La Divinité dont parle Sri Aurobindo n'est pas une personne, mais un état auquel participeront tous ceux qui se sont préparés à le recevoir.

4 mai 1967

*

Puis-je savoir si l'élévation miraculeuse de Jésus-Christ au ciel célébrée par les Catholiques Romains le jeudi 4 mai a un rapport quelconque avec notre grande journée d'hier ? Ou bien serait-ce simplement une pure coïncidence ?

Pour Sri Aurobindo « les coïncidences » n'existent pas. Tout ce qui arrive est le résultat de l'action de la Conscience divine. La Force qui est à l'œuvre en ce moment est une Force d'harmonie qui travaille pour l'unité — Unification de tous les symboles qui expriment la Vérité divine.

5 mai 1967

*

« En 1967 le Supramental entrera dans la phase du pouvoir réalisateur. » Que signifie exactement « pouvoir réalisateur » ?

Agir d'une manière décisive sur le mental de l'homme et le cours des événements.

Quel est l'effet du pouvoir réalisateur sur l'être physique même de la Mère, et ensuite l'effet sur les autres et le monde en général (y compris les problèmes marquants du monde aujourd'hui) ?

Nous pouvons attendre avec un peu de patience et nous verrons.

Est-ce que cette date (4.5.67) marque le début de ce que la Mère et Sri Aurobindo ont appelé la race nouvelle — la race du surhomme ?

Depuis quelques mois les enfants nés, surtout parmi nos gens, sont d'un type très spécial.

*

(*Message pour le troisième anniversaire de la Manifestation Supramentale sur la terre.*)

Seule la Vérité peut donner au monde le pouvoir de recevoir et de manifester l'Amour Divin.

29 février 1968

*

LA NOUVELLE CONSCIENCE[1]

Pour être capable de recevoir la nouvelle conscience sans la déformer :

Il faut pouvoir se tenir dans la lumière de la Conscience Suprême sans faire d'ombre.

16 avril 1969

*

1. La Nouvelle Conscience s'est manifestée sur la terre le 1er janvier 1969. Ses caractéristiques sont décrites dans plusieurs entretiens de janvier 1969, dans lesquels la Mère l'appelle la conscience du surhomme. Ces entretiens sont publiés dans les *Notes sur le chemin*.

Il y a seulement un fait nouveau : depuis le début de cette année, une nouvelle conscience s'est manifestée et travaille énergiquement à préparer la terre pour une création nouvelle.

17 avril 1969

*

Dernièrement, je sens constamment, s'écouler dans mon organisme, une Force venue d'en haut que je ressens concrètement comme un doux fluide. Elle coule continuellement dans tout mon organisme et, de temps en temps, je me sens complètement trempé et saturé. Cela procure une sensation très plaisante et apaisante. C'est comme une sorte d'Ânanda d'en haut qui s'écoulerait en moi. Cela donne un goût bien doux dans la bouche.

Je ne sais pas ce que signifie exactement cette expérience. Est-ce la Nouvelle Conscience dont Vous avez dit qu'elle était venue le 1er janvier de cette année ? Ou est-ce quelque nouvelle descente qui s'est produite récemment ? Ou est-ce seulement quelque chose qui m'est personnel ?

C'est la Conscience qui est à l'œuvre depuis janvier. Mais son action est devenue beaucoup plus intense.

26 novembre 1969

*

En 1919 Sri Aurobindo a écrit que le chaos et les calamités étaient peut-être les douleurs de la naissance d'une nouvelle création. Combien de temps cela va-t-il durer ? À l'Ashram, dans l'Inde et, finalement, dans le monde ?

Cela continuera jusqu'à ce que le monde soit prêt et consente à recevoir la nouvelle création ; la conscience de cette nouvelle

création est déjà à l'œuvre sur la terre depuis le début de l'année. Si au lieu de résister, les gens collaboraient, cela irait plus vite.

Mais la stupidité et l'ignorance sont très obstinées !

29 novembre 1969

*

> *Mère, « Le monde se prépare à un grand changement. Voulez-vous aider ? »* [1] *Quel est ce grand changement dont tu parles ? Et comment pouvons-nous l'aider ?*

Ce grand changement est l'apparition sur terre d'une race nouvelle qui sera pour l'homme ce que l'homme est pour l'animal. La conscience de cette nouvelle race est déjà à l'œuvre sur terre pour éclairer tous ceux qui sont capables de la recevoir et de l'écouter.

1970

*

> *Tu nous as demandé de T'aider. Comment puis-je T'aider ? Que dois-je faire ?*

Se concentrer et s'ouvrir pour recevoir la nouvelle conscience progressive, pour recevoir les nouvelles choses qui descendent.

3 mars 1970

*

Pour venir, le changement n'a pas besoin de notre aide, mais nous avons besoin de nous ouvrir à la conscience afin qu'elle ne soit pas venue en vain pour nous.

*

1. Message du Nouvel An 1970.

Pour permettre à la Nouvelle Conscience descendue l'année dernière d'œuvrer librement, que doit faire un sâdhak ?

1) Soyez réceptif
et
2) soyez plastique.

1970

*

La première condition indispensable pour se préparer à recevoir la conscience nouvelle, c'est une humilité véritable et spontanée qui nous fait sentir profondément que nous ne savons rien et ne sommes rien en face des merveilles que nous avons à acquérir.

*

LE SUPRAMENTAL ET L'ÊTRE NOUVEAU

Préparons de notre mieux la venue de l'Être Nouveau.

Le mental doit se taire et être remplacé par la Conscience de Vérité — la conscience des détails et la conscience du tout, harmonisées.

*

Le mental doit se taire pour laisser la conscience supramentale prendre sa place.

*

La Conscience de Vérité doit pénétrer tout l'être, dominer tous les mouvements et calmer le mental physique agité. Ce sont les conditions préliminaires de la manifestation.

*

Sagesse dans le mental physique : un premier pas vers la manifestation supramentale sur la terre.☆

*

(*Message pour le quatrième anniversaire de la Manifestation Supramentale sur la terre*.)

C'est seulement quand le Supramental se manifeste dans le mental corporel que sa présence est permanente.

29 février 1972

*

Il est indispensable que chacun trouve son psychique et s'unisse à lui définitivement. C'est à travers le psychique que le supramental se manifestera.

24 juin 1972

*

La Conscience de Vérité ne peut se manifester qu'en ceux qui se sont débarrassés de l'ego.

*

L'homme et le mental ne sont pas le dernier terme de la création ; un être supramental est en préparation.

25 décembre 1972

*

Le mental ne sait pas vraiment ; aspire sincèrement au supramental.

Janvier 1973

*

La surhumanité : le but de nos aspirations.☆

*

L'homme est l'être intermédiaire entre Ce qui doit être et ce qui est.

30 août 1954

*

L'homme est, sur la terre, un être de transition et par conséquent, au cours de son évolution, il a plusieurs natures successives qui ont suivi une courbe ascendante et continueront à la suivre jusqu'au moment où il touchera le seuil de la nature supramentale et se transformera en surhomme. Cette courbe est la spirale du développement mental. Nous avons tendance à appeler naturelle toute manifestation spontanée qui n'est pas le résultat d'un choix et d'une décision préconçue, c'est-à-dire sans intrusion de l'action mentale. C'est pourquoi quand l'homme a une spontanéité vitale très peu mentalisée il nous paraît plus « naturel » dans sa simplicité. Mais c'est un naturel qui ressemble beaucoup à celui de l'animal et qui est tout en bas de l'échelle évolutive humaine.

*

Il ne faut jamais oublier que la personne extérieure n'est que la forme et le symbole d'une Réalité éternelle, et, à travers l'apparence physique, c'est à cette Réalité supérieure qu'il faut s'adresser. L'être physique ne pourra devenir vraiment expressif de la Réalité Éternelle que lorsqu'il sera complètement transformé par la manifestation supramentale. Et jusque-là, c'est *à travers* lui qu'il faut trouver la Vérité.

*

Douce Mère,
Que sont les « facultés suprêmes » ?

Il est difficile de répondre sans avoir le contexte. De quelles « facultés suprêmes » est-il question ici ? Sont-ce celles de l'homme en voie de devenir surhomme, ou sont-ce celles que possédera l'être supramental quand il apparaîtra sur la terre ?

Dans le premier cas, ce sont les facultés qui se développent dans l'homme au fur et à mesure qu'il s'ouvre au mental supérieur et au surmental, et qu'à travers ces régions, il reçoit la lumière de la Vérité. Ces facultés sont alors non pas une expression directe de la suprême Vérité, mais sa traduction, sa réflexion indirecte. Parmi ces facultés on peut signaler l'intuition, la prévision, la connaissance par identification et certains pouvoirs comme celui de guérir et, dans une certaine mesure, d'agir sur les circonstances.

S'il s'agit des « facultés suprêmes » de l'être supramental, nous ne pouvons guère en parler, car tout ce que nous pourrions en dire pour le moment appartiendrait plus au domaine de l'imagination qu'à celui de la connaissance, puisque cet être supramental n'est pas encore manifesté sur terre.

23 avril 1960

*

Mère bien-aimée,

Voici une question intéressante qui se pose : « Avec la descente du Supramental dans la matière, et en présupposant que de nouvelles lois et de nouveaux processus vont en résulter, pouvons-nous envisager des êtres dont le contrôle de leur corps pourrait les rendre capables de neutraliser ou d'absorber la radioactivité ou une surexposition aux rayons cosmiques ? »

Un homme instruit de l'Ashram dit que l'immunisation à la radioactivité est « impossible » car la matière

physique est régie par la nature inférieure. J'attends de vous que vous me disiez que, pour nous, rien n'est « impossible ».

Les deux énoncés sont vrais.

(1) Tant que la matière restera ce qu'elle est, elle ne peut être immunisée. Mais (2) on s'attend à ce que la force supramentale transforme aussi le matériel corporel, à la longue, et lorsque cela sera fait, alors tout deviendra possible ou plutôt rien ne sera impossible.

Avec mes bénédictions.

26 août 1961

*

Si une guerre mondiale éclatait, cela pourrait non seulement détruire la majeure partie de l'humanité, mais aussi créer des conditions de vie impossibles pour les survivants en raison des retombées nucléaires. Dans le cas où une telle guerre serait encore possible, cela n'affectera-t-il pas la venue de la Vérité Supramentale et de la Race nouvelle sur la terre ?

Tout cela, c'est de la spéculation mentale et une fois que vous entrez dans le domaine de l'imagination mentale, il n'y a pas de fin aux problèmes et à leurs solutions. Mais tout cela ne vous fait pas avancer d'un pas vers la Vérité.

L'attitude de l'esprit la plus saine et la plus sûre est celle-ci : on nous a dit de manière précise et positive que la création supramentale fera suite à la création actuelle, donc, quoi que nous réserve l'avenir, ce doit être les circonstances requises pour cet événement. Et comme nous sommes incapables de prévoir correctement ce que ces circonstances seront, mieux vaut garder le silence.

*

Prévoir des difficultés, c'est les aider à se produire.

Toujours prévoir le meilleur dans une totale confiance en la Grâce divine, c'est collaborer effectivement à l'Œuvre supramentale sur la terre.

*

> *Douce Mère,*
>
> *Ce matin, pendant ma méditation j'ai vu tant de choses sans aucun rapport logique entre elles, mais dont l'impression définitive est que quelque chose d'extraordinaire va se produire. C'est la première fois peut-être que j'ai un tel présage pendant presque une heure.*
>
> *Je veux savoir s'il y a une vérité [dans tout cela] et comment doit-on [s'y] préparer. Peut-on le dire aussi à la classe ?*

La nuit dernière, nous (toi et moi et quelques autres) avons été ensemble pendant assez longtemps dans la demeure permanente de Sri Aurobindo qui se trouve dans le physique subtil (ce que Sri Aurobindo appelait « the true physical »). Tout ce qui s'est passé là-bas (beaucoup trop long et compliqué pour être raconté) était, pour ainsi dire, organisé pour exprimer concrètement la rapidité du mouvement de transformation actuel. Et Sri Aurobindo, avec un sourire, t'a dit à peu près cela : « Do you believe now ? » C'était comme s'il évoquait trois lignes de *Savitri* :

"God shall grow while the wise men talk and sleep,
For man shall not know the coming till its hour
And belief shall not be till the work is done."[1]

1. « Dieu grandira tandis que les hommes sages parleront et dormiront ;
Car l'homme ne connaîtra la venue qu'à son heure
Et la foi ne viendra que lorsque le travail sera fait. »
(Traduction de la Mère.)

Je pense que c'est une explication suffisante de la méditation dont tu parles.

Mes bénédictions.

1er février 1963

*

Quelqu'un m'a demandé :

« Dans l'œuvre de transformation, qui est le plus lent à faire son travail, l'homme ou Dieu ? »

J'ai répondu :

« Pour l'homme, Dieu est trop lent à répondre à sa prière.

« Pour Dieu, l'homme est trop lent à s'ouvrir à Son influence.

« Mais pour la Conscience de Vérité, tout va comme cela doit aller. »

*

Le Seigneur est Éternel et Infini.

Même lorsque le supramental sera pleinement réalisé sur terre, le Seigneur dépassera infiniment cette réalisation qui sera suivie par d'autres manifestations du Seigneur *ad infinitum*.

*

Ceux qui sont prêts pour la transformation peuvent l'accomplir n'importe où.

Et ceux qui ne sont *pas* prêts ne peuvent l'accomplir où qu'ils se trouvent.

12 novembre 1971

*

La transformation supramentale est un labeur ardu, et exige un corps fort. Pendant quelque temps encore, probablement plus de

cent ans, le corps physique aura besoin de manger afin de conserver ses forces ; et nous devrons nous conformer à cette nécessité.

Décembre 1972

*

L'IMMORTALITÉ

Jeunesse éternelle : c'est le don que nous fait le Divin quand nous nous unissons à Lui.☆

*

Les formes sont en perpétuelle transformation. Identifie-toi à la Conscience immortelle et tu la deviendras.☆

*

L'immortalité n'est pas un but, ce n'est même pas un moyen. Elle découlera naturellement du fait de vivre la Vérité.

*

Immortalité intégrale : c'est une promesse ; quand sera-t-elle un fait matériel ?☆

*

Immortalité supramentale : c'est un fait avéré, mais peu d'êtres humains en ont l'expérience.☆

*

Immortalité supramentale sur la terre : ceci reste encore à réaliser.☆

*

Immortalité vitale : dans son domaine propre elle existe, mais la condition en est la soumission au Divin.☆

*

Aspiration à l'immortalité : pure, élancée, confiante.☆

*

Aspiration physique à l'immortalité : aspiration intense mais ignorante des moyens.☆

*

Aspiration à l'immortalité intégrale : développement organisé, tenace et méthodique de la connaissance.☆

*

Effort vers l'immortalité : persistant et coordonné.☆

*

LA NOUVELLE CRÉATION

L'action est un rétrécissement de la conscience afin d'atteindre un but particulier. La création d'un monde nouveau n'échappe pas à cette règle.

*

Réalisation de la nouvelle création : c'est à cela qu'il faut nous préparer.☆

*

Tout comme rien peut être un instrument pour la Sagesse Suprême afin de préparer la terre en vue de la nouvelle création !

*

La matière s'efforce de se libérer des vieilles habitudes pour se préparer à la nouvelle réalisation.☆

*

L'idéal de la nouvelle création : l'idéal doit être progressif pour pouvoir se réaliser dans l'avenir.☆

*

Pouvoir multiple de la nouvelle création : la nouvelle création sera riche en possibilités.☆

*

Charme de la nouvelle création : la nouvelle création est attirante pour tous ceux qui veulent progresser.☆

*

La beauté de la nouvelle création : la nouvelle création s'efforce de mieux manifester le Divin.☆

*

Utilité de la nouvelle création : une création qui a pour but d'apprendre aux hommes à se surmonter eux-mêmes.☆



La mort et la renaissance

LA VIEILLESSE ET LA MORT

Seules les années passées inutilement vous font vieillir.

Une année passée inutilement est une année pendant laquelle on n'a fait aucun progrès, la conscience ne s'est pas développée, on n'a pas avancé sur le chemin de la perfection.

Consacrez votre vie à la réalisation de quelque chose de plus haut et de plus vaste que vous-même et vous ne sentirez jamais le poids des années qui passent.

21 février 1958

*

Depuis la naissance jusqu'à la mort, la vie est une chose dangereuse.

Les courageux la traversent sans se soucier des risques.

Les prudents prennent des précautions.

Les poltrons ont peur de tout.

Mais en fin de compte, il n'arrive à chacun que ce que la Volonté Suprême a décidé.

19 juin 1966

*

Il y a des vivants qui sont déjà à moitié morts, il y a beaucoup de morts qui sont très vivants.

*

Chère Madame amie,

Votre lettre est venue m'apporter des nouvelles déjà connues, parce que votre pensée vient souvent m'apporter votre souvenir et me tient au courant de vos tribulations. Chacun en vérité a

les siennes et vous savez, aussi bien que moi, que c'est seulement dans l'attitude intérieure que se trouve la paix.

Tant que nous sommes dans un corps, quel que soit son âge et ses difficultés, c'est certainement que nous avons quelque chose à y faire ou à y apprendre, et cette conviction donne la force nécessaire pour faire face à toutes les vicissitudes.

J'avais espéré, en vous mettant en rapport avec les réfugiés tibétains que parmi eux il s'en trouverait un ou une qui serait heureux de vous consacrer sa vie pour avoir l'occasion de se développer intellectuellement et d'apprendre tout ce que vous pourriez lui enseigner en échange de ses services.

Ne serait-ce plus possible ?

Pour moi la Grâce est une réalité agissante qui dirige notre destinée à travers les âges.

Il ne faut pas être pressé et hâter le départ, même si c'est pour le repos éternel ou la béatitude ou [le] néant. Tant que nous sommes dans un corps, c'est sans doute que nous avons encore quelque chose à y faire ou à y apprendre.

*

Cette suggestion de mort vient de l'« ego » quand il sent qu'il va bientôt devoir abdiquer. Reste calme et courageux. Tout ira bien.

*

Vous parlez de renoncement absolu, mais renoncer au corps n'est *pas* le renoncement absolu. Le renoncement véritable et total c'est de renoncer à l'ego, ce qui est un effort bien plus ardu. Si vous n'avez pas renoncé à votre ego, renoncer à votre corps ne vous apporte pas la liberté.

*

(À propos des régions de nuit et de douleur décrites dans le poème de Sri Aurobindo « Amour et Mort ».)

Le monde vital est surtout comme cela et ceux qui vivent exclusivement dans le physique et le vital vont là après la mort. Mais il y a la Grâce!...

*

La mort n'est pas du tout ce que vous croyez. Vous attendez de la mort la tranquillité calme d'un repos inconscient. Mais pour obtenir ce repos, il faut vous y préparer.

Quand vous mourez vous ne perdez que votre corps ainsi que les possibilités de relation avec le monde matériel et d'action sur lui. Mais tout ce qui appartient au monde vital ne disparaît pas avec la substance matérielle; vos désirs, vos attachements, vos passions persistent avec le sens d'un désappointement, d'une frustration, et tout cela vous empêche de trouver la paix attendue. Pour jouir d'une mort paisible et sans trouble, il faut vous y préparer. Et la seule préparation efficace est l'abolition des désirs.

Tant que nous avons un corps, il nous faut agir, travailler, faire quelque chose; mais si nous le faisons simplement parce que cela doit être fait, sans en désirer le résultat et sans vouloir qu'il soit ceci ou cela, nous nous détachons progressivement et nous nous préparons ainsi à une mort paisible.

*

Si vous désirez échapper à la mort, vous ne devez vous attacher à rien de périssable.

On ne peut vaincre que ce qu'on ne craint point. Ainsi celui qui craint la mort est déjà vaincu par elle.

*

Afin d'être capable de vaincre la mort et de conquérir l'immortalité, on ne doit ni craindre ni désirer la mort.

*

La cible à laquelle nous visons est l'immortalité.

De toutes les habitudes, la mort est certainement la plus invétérée.

*

Au point de vue de la connaissance spirituelle, la décrépitude et la dissolution, la désintégration, sont très évidemment, incontestablement, le résultat d'une mauvaise attitude.

*

1. Pourquoi les hommes sont-ils obligés de quitter le corps ?

Parce qu'ils ne savent pas aller aussi vite que la Nature dans son progrès vers le Divin.

2. Faut-il respecter le corps d'une personne morte ? Si oui, comment ?

Il faut tout respecter, les vivants et les morts et savoir que tout vit dans la Conscience Divine.

Le respect doit être senti dans le cœur et l'attitude intérieure.

3. Est-ce qu'il y a le Divin dans le corps d'une personne morte ?

Le Divin est *partout* ; et je répète que pour le Divin il n'y a pas des vivants et des morts — tout vit éternellement.

4. Que devons-nous faire pour rendre l'âme heureuse et pour qu'elle se réincarne dans de bonnes conditions, par exemple dans un milieu spirituel ?

Ne pas avoir de chagrin et demeurer très paisible et tranquille, en gardant le souvenir affectueux de celui qui est parti.

5. Est-ce que les âmes pleurent ?

Oui, quand quelque chose les éloigne du Divin.

6. Comment faire pour empêcher quelqu'un de pleurer ?

L'aimer sincèrement et profondément sans chercher à arrêter ses larmes.

*

Normalement, la conscience du mort ne doit ressentir aucune souffrance pour ce qui arrive au corps après son départ. Mais il y a dans le corps matériel lui-même une conscience appelée « l'esprit de la forme » qui prend du temps pour sortir complètement de l'agrégat des cellules ; son départ est le point de départ d'une décomposition générale ; et avant son départ, il peut avoir une sorte de sensation de ce qui arrive au corps. C'est pourquoi il vaut toujours mieux ne pas se presser pour les funérailles.

13 novembre 1966

*

Vous dites que c'est par les journaux que vous avez appris la mort de votre neveu. Donc l'enfant est mort il y a quelques jours. X.

et Y. ont-ils trouvé quelque chose de différent dans leur atmosphère, leurs sentiments, leurs pensées, leurs sensations — une différence, une gêne ou un sentiment de perte qui aurait donné une raison véritable à leur chagrin ? Je suis à peu près sûre que non. Donc leur chagrin, s'ils en ont, n'est pas *vrai* mais le résultat de pensées et de sentiments conventionnels ; tout cela est une illusion venue des idées de la famille, qui est une des conventions les plus artificielles et les plus mensongères de toutes.

En vérité, l'enfant n'était *pas* dans leur atmosphère, sinon ils auraient étés avertis de cette mort sans avoir besoin d'en recevoir la nouvelle. Il n'était pas plus dans leur atmosphère que n'importe lequel des deux cent mille humains qui meurent tous les jours — pour autant que la moyenne des morts humaines soit de deux cent mille par jour. Le savent-ils ? La mort n'est-elle pas l'un des événements les plus communs et quotidiens et peuvent-ils raisonnablement s'attendre à ce que quelqu'un parmi ceux qu'ils connaissent échappe à cette loi générale ?

*

Votre père est mort parce que c'était son heure de mourir. Les circonstances peuvent être une occasion, mais certainement pas une *cause*. La cause se trouve dans la Volonté divine et nul ne peut la modifier.

Donc, ne vous attristez pas et abandonnez votre chagrin aux pieds du Divin. Il vous donnera la paix et la liberté.

*

(*À la secrétaire de Wanda Landowska.*)

Maintenant, vous ne pouvez plus vous pencher sur ce corps et prendre soin de lui, lui exprimer par vos gestes tout votre attachement, et c'est cela qui est douloureux. Mais il faut

surmonter cette douleur et regarder au-dedans, en haut, car seul le corps matériel va se dissoudre. Tout ce que vous aimiez en elle — tout cela n'est d'aucune manière affecté par la dissolution de l'enveloppe matérielle ; et si dans le calme d'un amour profond, vous concentrez votre pensée et votre énergie sur elle, vous verrez qu'elle restera près de vous et que vous pourrez avoir un rapport conscient et de plus en plus concret avec elle.

*

La vie est immortelle. C'est seulement le corps qui se dissout.

10 mars 1969

*

Pourquoi appelons-nous la Mort un dieu ? N'est-il pas un Asura comme le Seigneur du Mensonge ?

C'est dans la conscience de l'homme qu'il est devenu un dieu et c'est pourquoi il est si difficile de le transformer.

29 octobre 1972

*

LA RENAISSANCE

Sri Aurobindo dit que, parfois après la mort, l'enveloppe vitale et mentale se dissout, laissant l'âme libre de se retirer dans le monde psychique avant de revêtir de nouvelles enveloppes. Qu'advient-il du Karma et des impressions — Samskaras — des vieilles enveloppes ? Se dissolvent-ils aussi sans laisser de résidus, bons ou mauvais, comme ils le devraient selon la théorie du

Karma ? Aussi, qu'advient-il de l'être vital et mental après la dissolution de l'enveloppe vitale et mentale ?

Seule la forme extérieure est dissoute, à moins qu'elle ne soit rendue consciente elle aussi et organisée autour du centre divin. Mais le vrai mental, le vrai vital et même le véritable physique subtil demeurent : c'est ce qui conserve toutes les impressions reçues lors des premières vies et façonne la chaîne du Karma.

*

Si nous allons un peu au-dedans de nous-mêmes, nous découvrirons qu'il y a en chacun de nous une conscience qui a vécu à travers les âges et s'est manifestée sous une multitude de formes.

24 janvier 1935

*

Dans les réincarnations, ce n'est pas l'être extérieur, celui qui est formé par les parents, le milieu et les circonstances — le mental, le vital et le physique — qui se réincarne, c'est seulement *l'être psychique* qui passe de corps en corps. Donc logiquement, ni l'être mental, ni l'être vital ne peut se rappeler de vies passées ou se reconnaître dans le caractère ou la manière de vivre de telle ou telle personne. Seul *l'être psychique peut se souvenir* et c'est quand on devient conscient de son être psychique que l'on peut en même temps avoir des impressions exactes au sujet de ses vies passées.

D'ailleurs il est beaucoup plus important pour nous de fixer notre attention sur ce que *nous voulons devenir* plutôt que sur ce que nous avons été.

2 avril 1935

*

Le soudain départ de X. est une perte douloureuse pour tous ici. Il était parfait de consécration et d'honnêteté dans son travail, l'homme sur lequel on peut compter, une vertu vraiment exceptionnelle. Il est parti dans une lumière solaire et jouit du repos conscient auquel il avait vraiment droit.

5 juillet 1965

*

Dans mes rêves, je vois X. très heureux. Un jour, je l'ai vu penché sur ma table et il me disait : « Je n'ai pas eu l'occasion de te dire [quoi que ce soit] pendant mon départ, parce que c'est l'appel de Sri Aurobindo qui m'a obligé à courir tout de suite. » Est-ce [vrai], Mère ?

Ce rêve est sûrement vrai, parce que X. est allé tout droit rejoindre Sri Aurobindo.

Mère douce,

Je voudrais [connaître] les réponses à ces questions qui me [viennent] souvent depuis son départ.

Est-ce qu'une âme qui est consciente de Toi reprend naissance immédiatement après son départ ? Ou faut-il qu'elle attende longtemps ?

Chaque être psychique pleinement conscient et développé est libre de choisir quelle sera sa prochaine existence et quand cette existence prendra place.

Est-ce que cette âme vient dans l'Ashram après sa naissance pour [accomplir] Ta Mission Divine ?

C'est généralement son choix quand elle se réincarne tout de suite.

Est-ce que cette âme est capable de choisir sa naissance et de jouir du bonheur de la vie de l'Ashram ?

Si elle est pleinement développée, elle en est capable.

Quelle est la relation entre la Lumière Supramentale et la lumière solaire ?

La lumière solaire est le symbole de la lumière supramentale.
Bénédictions.

2 juillet 1966

*

Douce Mère,

Dans le Bulletin *Vous avez dit : « Les souvenirs psychiques ont un caractère très spécial, et sont d'une intensité merveilleuse... Ce sont des moments inoubliables de la vie où la conscience est intense, lumineuse, forte, active, puissante et quelquefois des tournants de l'existence qui ont changé l'orientation de votre vie. Mais vous ne serez jamais capable de dire quelle robe vous portiez, ou avec quel homme vous parliez et les voisins ou le genre de champ où vous étiez. »*[1] *Et à propos du souvenir de ces petits détails, Vous disiez : « Ce sont absolument des enfantillages. »*[2]

Mais alors comment se fait-il qu'on lise souvent dans les journaux des histoires de jeunes enfants qui se souviennent de leurs vies passées et que les détails ont été vérifiés ? Et c'est l'étude de tels événements qui fait que les parapsychologues affirment l'existence de la réincarnation. Ils ne font donc pas complètement fausse

1. *Bulletin,* Novembre 1967, p. 40.
2. *Ibid.*, p. 36.

route ? Et comment la réincarnation peut-elle être démontrée scientifiquement d'une autre manière ?

Les souvenirs dont tu parles et qui sont mentionnés dans les journaux, sont des souvenirs de l'être vital qui, exceptionnellement, est sorti d'un corps pour entrer dans un autre. C'est une chose qui se produit mais qui n'est pas fréquente.

Le souvenir dont je parle est celui de l'être psychique et on en est conscient seulement quand on est en relation consciente avec son être psychique.

Il n'y a aucune contradiction entre les deux choses.

29 novembre 1967

*

Douce Mère,

Est-ce nécessaire de savoir ce que j'étais dans ma vie précédente ?

Si c'est nécessaire, tu le sauras.

14 février 1973

*

À de rares exceptions près, les animaux ne sont pas individualisés et quand ils meurent, ils retournent à l'esprit de l'espèce.

*

LE SUICIDE

Mère Divine,

Quelque chose ne va pas dans mon cerveau. Je pense souvent au suicide. S'il te plaît, pardonne-moi et donne-moi Ta protection et Tes bénédictions.

Si tu es sincère dans ton aspiration à me voir, tu dois rejeter loin de toi ces idées morbides de suicide qui sont contraires à toute vie divine. Sois patient, ferme et solide, affronte tranquillement les difficultés de la vie et patiemment aussi les difficultés de la « sâdhanâ » — alors tu seras assuré du succès final.

Avec mes bénédictions.

21 août 1964

*

> *Je sens que je suis ton enfant nu né avec une destinée vide ; un tel enfant n'a pas de mission à remplir dans la vie. N'est-il pas mieux de quitter le monde ?*

C'est *dans ce monde* que tu dois changer et que le changement est possible. Si tu t'échappes de ce monde, tu devras revenir à nouveau dans des conditions probablement pires et tu devras tout recommencer.

Il vaut beaucoup mieux ne pas être lâche, faire face à la situation maintenant et faire l'effort nécessaire pour vaincre. L'aide est toujours avec toi ; tu dois apprendre à t'en servir.

Tendresses et bénédictions.

13 novembre 1967

*

Sois sûr que se suicider est l'action la plus stupide qu'un homme puisse commettre ; parce que la fin du corps ne veut pas dire la fin de la conscience et ce qui te troublait quand tu étais vivant continue à te troubler quand tu es mort, sans possibilité de divertir ton mental, ce qui était à ta portée quand tu étais vivant.

16 juillet 1969

*

J'ai reçu une lettre assez pathétique d'un lecteur de Mother India. *Il écrit :*

« Bien que j'essaye sincèrement de suivre l'enseignement de Mère dans ma vie, j'ai été harcelé de difficultés — à un tel point que le suicide est la seule solution. Je vous demande donc d'être assez bon pour faire en sorte que ma prière arrive à l'attention personnelle de la Mère. »

Mère, que dois-je répondre ?

Le suicide, loin d'être une solution, est une aggravation stupide de la situation, qui rendra peut-être la vie intolérable pendant des siècles.

12 juin 1972

*

Dans le Râmâyana, il est dit que lorsque Râma vit que son travail sur terre était achevé, il entra dans le fleuve Sarayu avec ses compagnons. On n'a pas à juger les actions d'un Avatâr, mais cela ressemble à un suicide collectif, et le suicide est tenu pour le plus grand des péchés. Comment expliquer cela ?

1) Pour le Suprême le péché n'existe pas.

2) Pour le dévot, être loin du Seigneur est le plus grand des péchés.

3) À l'époque où le Râmâyana a été conçu et écrit, la connaissance révélée par Sri Aurobindo, à savoir que la terre sera transformée en un monde divin et en la demeure du Suprême, n'était encore ni connue ni admise.



Le sommeil et les rêves

LE SOMMEIL ET LE REPOS

Je dormais et me suis réveillé exactement à l'heure de ma classe. N'est-ce pas le Divin qui m'a réveillé ?

Pas nécessairement. Il y a toujours une partie du subconscient qui veille et il suffit d'avoir la volonté de se réveiller à une certaine heure pour que cette partie vous éveille.

3 mars 1933

*

Je voudrais savoir pourquoi j'ai eu une nuit aussi agitée.

De toute évidence, vous n'avez pas calmé vos pensées avant de vous endormir. Au moment de s'allonger on doit toujours commencer par calmer ses pensées.

28 janvier 1935

*

La nuit précédant le Darshan je ne peux pas dormir. On dit que c'est un manque d'équilibre. Mais, au contraire, il me semble que c'est dû à Ta présence qui tient éveillé. Je ne sens aucun malaise. Je pense que cela va bien. N'est-ce pas vrai ?

Rester une nuit sans dormir une fois par hasard, tous les trois ou quatre mois, cela n'a pas beaucoup d'importance à condition que le reste du temps on dorme bien.

*

Je te recommande de bien dormir et de prendre suffisamment de repos ; c'est indispensable pour pouvoir continuer régulièrement à bien faire le travail.

Mes bénédictions sont toujours avec toi.

*

Le sommeil, c'est l'école par laquelle on doit passer, si on sait apprendre sa leçon, pour que l'être intérieur soit indépendant de la forme physique, conscient par lui-même et qu'il soit maître de sa propre vie. Il y a des parties entières de l'être qui ont besoin de cette immobilité et semi-conscience de l'être extérieur — du corps —, pour pouvoir vivre de leur vie propre indépendante.

C'est une autre école pour un autre résultat, mais c'est une école. Si on veut avoir le maximum de progrès possible, il faut savoir utiliser ses nuits comme on utilise ses jours ; seulement, généralement les gens ne savent pas du tout comment faire, et ils essaient de rester éveillés et tout ce qu'ils produisent c'est un déséquilibre physique et vital — et mental aussi quelquefois — comme résultat.

*

Le sommeil est indispensable dans l'état actuel du corps. C'est par un contrôle progressif du subconscient que le sommeil peut devenir de plus en plus conscient.

25 janvier 1938

*

Je sais par expérience que ce n'est pas en diminuant la nourriture que le sommeil devient conscient ; le corps s'agite, mais cela n'augmente en rien la conscience. C'est dans un bon sommeil

profond et tranquille que l'on peut entrer en contact avec une partie plus intime de son être.

4 août 1937

*

J'espère que bientôt tu seras tout à fait remis et que tu ne te sentiras plus fatigué. Mais manges-tu assez ? C'est quelquefois la faim qui empêche de dormir.

Mes bénédictions sont toujours avec toi.

*

Un repos convenable est une chose très importante pour la sâdhanâ.

2 mars 1942

*

Tu dois *te reposer* — mais d'un repos de *concentration de force* et non d'une dilution qui ne résiste pas aux forces adverses. Un repos qui est *puissance* et non faiblesse.

*

Se reposer avant de s'endormir

Il n'y a pas de fin aux découvertes que l'on peut faire dans les rêves. Mais une chose est très importante : il ne faut pas s'endormir quand on est très fatigué, car si on le fait, on tombe dans une sorte d'inconscience et les rêves font de vous ce qu'ils veulent sans que l'on soit capable d'exercer le moindre contrôle. De même qu'il faut se reposer avant de manger, je conseillerais à tout le monde de se reposer avant de s'endormir. Mais encore faut-il savoir comment se reposer.

Il y a beaucoup de façons de le faire, en voici une : d'abord mettez votre corps au repos, confortablement allongé sur un lit ou une chaise longue. Efforcez-vous alors de détendre vos nerfs, soit tous ensemble, soit l'un après l'autre, jusqu'à ce que vous ayez obtenu une détente complète. Ceci fait, et tandis que votre corps reste comme un chiffon sur le lit, rendez votre cerveau silencieux et immobile, au point qu'il n'ait plus conscience de lui-même. Alors doucement, imperceptiblement, passez de cet état dans le sommeil. Quand vous vous réveillerez le lendemain matin, vous serez plein d'énergie. Au contraire, si vous vous couchez très fatigué et sans vous détendre, vous tomberez dans un sommeil lourd, épais et inconscient où le vital perdra toutes ses énergies.

Il est possible que vous n'obteniez pas un résultat immédiat ; alors persévérez.

*

Depuis quelque temps j'ai du mal à dormir à cause du bruit intérieur et extérieur. Je Te prie de m'aider.

Avant d'essayer de dormir, quand tu te couches pour dormir, commence par te détendre physiquement (j'appelle cela faire le chiffon sur le lit).

Puis avec toute la sincérité dont tu disposes, offre-toi au Divin dans une détente complète et... c'est tout.

Essaye jusqu'à ce que tu réussisses et tu verras.

Bénédictions.

Mars 1969

*

LES RÊVES

En général, je ne donne pas de « sens » aux rêves, parce que chacun possède son propre symbolisme qui n'a de sens que pour lui.

*

Je parlerai de certains détails à ce propos, la prochaine fois que nous nous rencontrerons. D'ici là je garderai les papiers avec moi. (Seuls Sri Aurobindo et moi-même les verront.)

Dans le premier rêve nous pouvons prendre le théâtre comme le symbole de ce monde où tout est jeu — les apparences de quelque chose et non la chose elle-même. Ici, les rois et les reines ne le sont pas à cause d'un droit inné et divin, mais sont la conséquence d'une confusion des circonstances et de la naissance.

Je suppose que les obstacles qui étaient sur votre chemin vers moi représentent les difficultés (intérieures et extérieures) qui doivent être surmontées pour réaliser l'union avec la véritable conscience.

Le second rêve semble une personnification de vieilles impressions, restées dans le subconscient, de l'entourage social et de vos réactions à celui-ci.

Dans le troisième, le train est, comme toujours, une image du chemin et du voyage vers le but. Les groupes de gens sont les groupes variés (sociétés secrètes, etc.) qui ont été formés pour ce but. Celui que vous deviez rejoindre était la société à laquelle vous vous êtes attaché — composée de garçons qui étaient avec vous dans votre « première école » ; l'image est claire, mais c'est une association que vous n'avez pas ressentie comme définitive.

*

Ces deux rêves (sont-ce vraiment des rêves ?) sont d'une qualité bien supérieure aux précédents.

Le premier semble être une de ces transcriptions symboliques de l'état intérieur et de l'action que l'on a souvent pendant le sommeil. Ce qui m'apparaît le plus clairement est combien ce rêve montre nettement le manque de toute cause véritable à l'appréhension que vous ressentiez en nageant (la peur de n'être pas capable d'atteindre le but). Parce que l'averse de protection venant du rivage à atteindre vous mène là-bas, même si les conditions apparentes ou les circonstances semblent vous en éloigner.

Dire exactement ce que les chaloupes à moteur représentent est difficile en l'absence de détails.

Le second n'est certainement pas un rêve mais une réalité, une très charmante expression de la réalité de la constante présence de Sri Aurobindo et de son aide donnée par le biais d'une relation intime et véritable, même si elle est voilée pour la conscience extérieure. C'est une expérience précieuse qui mérite d'être conservée dans le coin le plus sacré de la mémoire.

*

Les six divans : les sièges, bases des pouvoirs de création (6). Un [siège] toujours occupé par les forces titaniques (le dernier, le plus matériel).

La servante : qui nous a montré le chemin à travers le « labyrinthe », qui nous a donné à manger et même une lumière fumeuse (une lampe de poche très faible) pour trouver notre chemin dans le noir, est la nature inférieure ; elle a demandé à être payée pour ses services, disant que « l'autre gentleman » (titan) la payait toujours.

La place : quelque couche du vital dans la conscience physique.

20 février 1932

*

C'était un jour de Darshan. Tu étais là avec Sri Aurobindo. J'ai couru dans les bras de Sri Aurobindo. Il me caressait avec beaucoup de plaisir, disant qu'il était venu pour élever [mon être]. J'étais sur ses genoux. Toi aussi tu me caressais suavement, disant une des prières que je t'ai envoyées.

Ce rêve-ci est le résultat d'une impression psychique qui est remontée à la surface pendant le sommeil.

19 mars 1936

*

Généralement j'essaye de me souvenir de vous au moins une fois avant de m'endormir. Je me demande pourquoi, ensuite, des rêves si répugnants me rendent visite, alors que je devrais rêver de vous. Toute direction de votre part pour éviter le démon sera bienvenue si vous m'accordiez gracieusement une volonté suffisante et le pouvoir de la suivre.

Gardez constamment et sincèrement en vous le désir de vaincre.

Bénédictions.

20 juillet 1947

*

On peut beaucoup apprendre en observant ses rêves.☆



La maladie et la santé

Vous me demandez si votre maladie vient du yoga. D'aucune façon — loin de détériorer la santé, le yoga aide à en bâtir une, solide et inaltérable.

29 juin 1942

*

N'oublie pas que pour réussir dans notre yoga il faut avoir un corps fort et en bonne santé.

Pour cela le corps doit faire de l'exercice, avoir une vie active et régulière, bien manger, travailler physiquement et bien dormir.

C'est dans la bonne santé que se trouve le chemin vers la transformation.

18 avril 1971

*

C'est bon de faire des exercices et de mener une vie simple et hygiénique, mais pour qu'un corps soit vraiment parfait il doit être ouvert aux forces divines, il doit être soumis seulement à l'influence divine, il doit constamment aspirer à réaliser le Divin.

*

Une bonne santé est l'expression extérieure d'une harmonie intérieure. Nous devons être fiers d'être en bonne santé (...) et ne pas la mépriser.

*

Le bonheur et la bonne santé ne sont pas encore dans ce monde un état normal.

Nous devons les protéger très soigneusement contre l'intrusion de leurs opposés.

*

LES CAUSES INTÉRIEURES DE LA MALADIE

J'ai eu plusieurs sortes de petits accidents et de blessures, et cela me tourmente car tous mes efforts pour les éviter semblent vains. Que faire ?

Vous n'avez pas besoin de vous torturer avec ces petites choses — elles n'ont pas d'importance en elles-mêmes et leur utilité est de nous montrer où l'inconscient peut encore se trouver dans notre nature afin que nous puissions y mettre la lumière.

13 juillet 1937

*

Tu dois prendre cette maladie comme un signe que malgré toutes tes convictions, peut-être même tes résolutions, tu dois faire la sâdhanâ et ajouter à ta consécration extérieure au travail une consécration intérieure pour arriver à une compréhension profonde et à une transformation psychologique, et faire usage de ta retraite dans ce but.

Mon amour et mon aide sont avec toi.

6 avril 1952

*

Les maux physiques sont toujours le signe d'une résistance dans l'être physique ; mais avec la soumission à la Volonté Divine et une complète confiance dans le travail de la Grâce, ils ne peuvent que disparaître rapidement.

22 mai 1957

*

Sri Aurobindo dit : « Les maladies se prolongent inutilement et se terminent par la mort plus souvent qu'il n'est inévitable, parce que le mental du malade soutient la maladie de son corps et s'y appesantit »[1]. Et j'ajoute :

« Une maladie du corps est toujours l'expression extérieure et la traduction d'un désordre, d'un manque d'harmonie de l'être intérieur ; à moins que ce désordre intérieur ne soit guéri, la guérison extérieure ne peut être totale et permanente. »

1er octobre 1959

*

Les désordres physiques sont autant de leçons qui viennent nous apprendre l'*égalité* et nous révéler ce qui, en nous, est assez pur et lumineux pour ne pas être atteint. C'est dans l'*égalité* que se trouve le remède.

Un point important : égalité ne veut pas dire indifférence.

11 décembre 1965

*

La maladie est venue à la manière d'un test et elle est repartie telle une purification emportant avec elle tout ce qui faisait obstacle à la joie d'une consécration intégrale.

2 février 1967

*

Cette maladie vous a été imposée par les forces hostiles comme un examen exigeant.

Vous ne l'avez pas affrontée avec l'attitude qui convenait.

C'est pourquoi elle s'attarde.

1. *Pensées et Aphorismes de Sri Aurobindo*, Sri Aurobindo Ashram, 1994, p. 363.

Votre retour à Madras n'a pas amélioré l'attitude, au contraire.

Vous cédez à un mouvement de peur et à un manque de confiance à l'égard du Divin.

Je ne vois pas comment cela pourrait aboutir à quelque chose de bon pour vous.

*

Votre maladie n'était pas un simple accident. Vous n'avez pas accordé suffisamment d'attention au changement intérieur, à un changement psychologique accompagné d'un élargissement de votre conscience. Vous étiez satisfait de vous-même. Vous étiez enfermé dans votre coquille et n'avez pas essayé de progresser. Vous avez dit que la sâdhanâ ne vous intéressait pas et vous pensiez que le peu de travail que vous faisiez était bien suffisant pour vous et que rien de plus n'était nécessaire. C'est cette attitude qui vous a sorti de ma protection. Je vous ai averti, mais vous avez défié la Nature en disant que rien ne pouvait vous toucher. L'ensemble de toutes ces choses vous a attiré vos difficultés mentales, votre faiblesse et votre maladie.

Vous devez changer. Vous devez essayer de souscrire aux conditions de Mahâsaraswatî, de rendre votre travail de plus en plus parfait, de progresser et de faire un essai de transformation psychologique. C'est un minimum et si vous essayez sincèrement, mon aide sera toujours là.

En ce moment, mon travail va à une telle vitesse qu'à moins que vous ne fassiez un sérieux effort, vous resterez loin derrière et incapable de demeurer avec moi. Mais si vous faites ce que vous dites, tout ira bien.⋆

*

Votre maladie vous a donné l'occasion d'ouvrir les yeux sur la nécessité d'un changement intérieur. Vous devez en profiter pour progresser.⋆

*

Les choses qui ne veulent pas changer dans votre nature se rassemblent et se manifestent sous forme de maladie. La seule chose à faire est d'avoir une forte aspiration et un changement total. Alors tout ira bien.⋆

*

LA PEUR ET LA MALADIE

Sois sur tes gardes. Il y avait sur X. une formation de peur — peur du froid, peur d'une mauvaise santé, etc. — prends soin que cette formation ne te saute pas dessus ; tu dois la rejeter résolument.

1937

*

Vous ne devez pas avoir peur. La plupart de vos ennuis proviennent de la peur. En fait 90% des maladies sont le résultat de la peur subconsciente du corps. Dans la conscience ordinaire du corps il existe une angoisse plus ou moins cachée qui redoute les conséquences de la moindre perturbation physique. Elle peut se traduire par ces mots de doute sur l'avenir : « Et que va-t-il arriver ? » C'est cette anxiété qui doit cesser. Cette anxiété est vraiment un manque de confiance en la Grâce divine, le signe évident d'une consécration qui n'est ni parfaite ni complète.

Dans la pratique, pour venir à bout de cette peur subconsciente, à chaque fois qu'il en vient à la surface, la partie la plus éclairée de l'être doit convaincre le corps de la nécessité d'une entière confiance en la Grâce divine, lui donner la certitude que la Grâce œuvre toujours pour le mieux, en notre être aussi bien qu'en tous, et la détermination de se soumettre complètement et sans réserve à la Volonté divine.

Le corps doit savoir, et être convaincu, qu'il est d'essence divine et que si rien ne fait obstacle à l'œuvre du Divin, rien

ne peut nous faire de mal ; ce processus doit être répété avec constance, jusqu'à ce que toute récurrence de peur s'arrête. Et ensuite, même si la maladie réussit à se manifester, sa force et sa durée seront considérablement réduites jusqu'à ce qu'elle soit définitivement conquise.

*

Quand un désordre physique survient, on ne doit pas avoir peur, on ne doit pas s'enfuir, on doit y faire face avec courage, calme, confiance, avec la certitude que cette maladie est un *mensonge* et que si l'on se tourne entièrement, avec une entière confiance, avec une complète tranquillité vers la Grâce divine, elle s'établira dans ces cellules comme elle s'établit elle-même dans les profondeurs de l'être, et les cellules elles-mêmes auront part à la Vérité éternelle et à la Félicité.

*

Depuis quelque temps des problèmes de peau sur mes jambes m'inquiètent vraiment. S'il vous plaît, Mère, chassez cette maladie de mon corps et la peur de mon mental.

La véritable maladie est la peur. Rejetez la peur et la maladie s'en ira.

Mon aide est avec vous.

Bénédictions.

1965

*

Quant au cancer, la première chose c'est de chasser toute peur.

*

Si vous voulez guérir, il y a deux conditions. Premièrement vous devez être sans peur, absolument sans peur, vous comprenez, et deuxièmement, vous devez avoir une foi entière en la Protection Divine. Ces deux choses sont essentielles.*

*

L'INQUIÉTUDE ET LA PRÉOCCUPATION DE LA MALADIE

Le docteur a examiné mon sang. Il m'a donné ce petit papier pour montrer la faiblesse du sang et vous le communiquer. La fatigue semble plutôt augmenter que diminuer, Mère.

Il ne faut pas vous inquiéter ; vous serez bientôt remis sur pied, surtout que la vitalité est restée très bonne. N'ayez pas peur et gardez votre pleine confiance en la Grâce Divine.

18 février 1938

*

X. m'a dit : « C'était une erreur de ta part de ne pas informer la Mère de la maigreur et de la faiblesse de ton corps. » Pourriez-vous me dire ce qu'il faut faire pour l'améliorer ?

Ne vous en inquiétez pas et augmentez votre foi en la Grâce Divine.

Bénédictions.

4 juillet 1939

*

Les gens disent qu'on a cette attaque [de maladie] quand

> *on travaille trop dur et qu'on s'expose par là même au soleil et aux vents froids. Cette suggestion m'inquiète.*

Cette attaque n'est pas due au travail ou à une exposition [aux éléments], mais à la suggestion d'une vieille habitude venant du subconscient. N'écoute pas ce que les gens disent et garde ta foi en la Grâce Divine. Tout redeviendra tout à fait normal avec le temps.

Avec mes bénédictions.

8 janvier 1940

*

Ne te tourmente pas et donne du repos à ta main. C'est la meilleure manière de guérir vite.

*

Mon conseil : ne pas s'inquiéter. Plus vous y pensez, plus vous vous concentrez là-dessus et, par-dessus tout, plus vous avez peur, plus vous donnez à cette chose l'occasion de croître.

Au contraire, si vous tournez votre attention et votre intérêt ailleurs, vous augmentez les possibilités de guérison.

*

Pourquoi donner tant d'importance à ces fonctionnements matériels du corps ? Il vaut mieux se sentir tout à fait indépendant d'eux et les laisser aller selon leur loi propre, sans se tracasser à leur sujet, jusqu'à ce que nous ayons la connaissance et la force nécessaires pour intervenir dans leur obscurité et les contraindre à changer et à devenir la vraie expression de la lumière et de la conscience suprême.

*

Santé : ne pas s'en préoccuper, mais s'en remettre au Divin.☆

*

Pense moins à toi-même et à ta santé.

Sûrement, tu deviendras plus fort.

Mais si tu es convaincu que tu as une maladie, va à l'hôpital, et là ils t'en trouveront sûrement une.

*

Si les parents pouvaient laisser leurs enfants tranquilles, ils ne tomberaient pas si souvent malades, peut-être même pas une fois sur dix. Oui, vous n'avez rien dit à l'enfant, mais vous étiez tellement inquiets pour sa santé. Il semblerait qu'une catastrophe soit arrivée ou que l'enfant ait soudainement développé un cancer. C'est votre inquiétude qui gâte toute l'atmosphère et augmente les ennuis.★

*

Si vous êtes malade, on s'occupe de votre maladie avec tant d'anxiété et de peur, on vous donne tant de soins que vous en oubliez de prendre l'aide de l'Unique qui peut vous aider, et vous tombez dans un cercle vicieux et prenez un intérêt morbide à votre maladie.★

*

Quand j'avais vingt ans, un docteur m'a dit qu'en cas de maux d'estomac ou d'intestins le mieux était de continuer à manger comme d'habitude et de ne pas faire attention au désordre. Il disait : « Si vous faites de l'acidité cela viendra quoi que vous mangiez, et plus vous y prêterez attention, plus cela augmentera. Si vous continuez à changer d'alimentation, à la fin vous

trouverez que vous ne pouvez même pas avaler un verre d'eau sans avoir d'ennui. Mais, si vous vous comportez normalement, si vous ne vous inquiétez pas, tout rentrera dans l'ordre. »

Et j'ai trouvé ce conseil tout à fait juste.*

*

LA PENSÉE NÉGATIVE ET LA MALADIE

En fait, je peux t'assurer que les douleurs à l'estomac ainsi que de nombreux autres malaises sont dus à 90% à de fausses pensées et à une forte imagination — je veux dire que la base matérielle en est pratiquement négligeable.

Avec ma tendresse et mes bénédictions.

1943

*

Ne vous tourmentez pas, ne vous inquiétez pas ; surtout essayez de bannir toute peur ; la peur est une chose dangereuse qui peut donner de l'importance à quelque chose qui n'en avait pas du tout. Rien que la crainte de voir certains symptômes se répéter, suffit à amener cette répétition.

24 juillet 1945

*

J'ai dans l'idée que trop de protéines et de féculents dans la nourriture aggravent l'eczéma.

En ce qui concerne les effets de la nourriture sur le corps, 90% tiennent au pouvoir de la pensée. Si tu suis avec confiance le traitement du Dr X., il te guérira.

Bénédictions.

6 octobre 1962

*

On a dû vous dire que certaines maladies du corps vous feront beaucoup souffrir. On dit souvent des choses comme cela. Alors, vous faites une formation de peur et vous continuez à vous attendre à souffrir. Et la douleur vient même sans nécessité. Mais au cas où elle serait tout de même là, je peux vous dire une chose : si la conscience est tournée vers le haut, la douleur disparaît. Si elle est tournée vers le bas, la douleur est ressentie et même augmente. Quand on fait des expériences avec ces deux attitudes en se tournant vers le haut ou vers le bas, on s'aperçoit que l'affection physique en tant que telle n'a rien à voir avec la douleur. Le corps peut souffrir beaucoup ou pas du tout, bien que son état soit exactement le même dans les deux cas. C'est l'orientation de la conscience qui fait toute la différence.

Je dis « tournée vers le haut » parce que se tourner vers le Divin est la meilleure méthode, mais d'une façon générale on peut dire que, lorsqu'on détourne sa conscience de la douleur vers un travail ou quoi que ce soit d'intéressant, la douleur cesse.

Et non seulement la douleur cesse mais n'importe quel dégât causé à un organe peut se réparer plus facilement lorsque l'attention de la conscience est détournée du désordre et que l'on est ouvert au Divin. Il y a l'aspect Sat du Divin — la pure Existence suprême au-dessus, au-delà ou derrière le cosmos. Si vous pouvez rester en contact avec cela, toutes les maladies peuvent être supprimées.

25 novembre 1962

*

Mère bien-aimée,

Je souffre d'une sérieuse rechute d'enflure des chevilles due à la dengue.

Le Dr X. me traite, mais je supplie ta Force guérisseuse et fais de mon mieux pour m'ouvrir afin que notre travail puisse progresser à ce moment crucial.

Cesse d'imaginer des choses fausses et tes misères cesseront du même coup.

Bénédictions.

10 décembre 1964

*

(*À propos d'un sâdhak qui s'est plaint d'être surmené.*)

La force vitale est *très faible* et les suggestions du mental plutôt fortes. Fais ce qu'il demande pendant quelque temps. Il découvrira peut-être que tout cela est de l'imagination, car c'est son *imagination* qui le rend malade ou plutôt qui lui donne *l'impression* d'être malade.⋆

*

LA VOLONTÉ DE VAINCRE LA MALADIE

Éveillez en vous la volonté de vaincre. Non pas une simple volonté dans le mental, mais une volonté dans les cellules mêmes de votre corps. Sans cela vous ne pouvez rien faire. Vous pouvez prendre des centaines de médicaments, ils ne vous guériront que si vous avez la volonté de vaincre la maladie physique.

Je peux détruire la force adverse qui vous a possédé. Je peux le refaire des centaines de fois. Mais chaque fois que ce vide se crée, il sera rempli par une de ces nombreuses forces qui essaient de s'y précipiter. C'est pourquoi je vous dis, éveillez [en vous] la volonté de vaincre.

20 octobre 1957

*

N'aimez pas votre mauvaise santé et votre mauvaise santé vous quittera.

28 août 1966

*

Les deux sont corrects. Vous devez vous servir d'une forte volonté pour vous débarrasser de votre maladie et vous devez rester calme et ne pas vous inquiéter du résultat. Les deux ne sont pas contradictoires. L'une devrait accompagner l'autre. Quand vous serez complètement guéri, ce sera l'indication d'un progrès intérieur.

La compassion de Sri Aurobindo est toujours là pour vous aider, mais l'effort est nécessaire de votre côté aussi.⋆

*

Elle doit prendre la résolution d'aller bien, sinon elle n'ira jamais bien.⋆

*

Le corps est guéri s'il a décidé d'être guéri.

*

Le corps doit repousser la maladie avec autant de force que nous repoussons le mensonge de notre mental.

*

LE CONTRÔLE DU DÉSIR

Pour guérir, mon enfant, il faut non seulement mettre complètement fin à ces pratiques inconvenantes, mais aussi débarrasser ta pensée et tes sens de tous les désirs malsains, car ce sont les désirs qui irritent les organes et les rendent malades. Tu dois tout nettoyer impitoyablement et ta volonté n'est pas assez forte pour cela ; invoque ma volonté, appelle-la sincèrement et elle sera là pour t'aider. Tu as raison lorsque tu dis qu'avec mon aide tu seras sûrement capable de vaincre. C'est vrai, mais tu

dois vouloir sincèrement cette aide et la laisser travailler en toi et en toutes circonstances.

*

(*Un sâdhak demande à la Mère d'utiliser son pouvoir spirituel pour le guérir d'une maladie sérieuse.*)

Le pouvoir ne peut pas fonctionner si vous n'avez aucun contrôle sur vos désirs.

6 septembre 1959

*

Votre interprétation est correcte.

Dans ma dernière note, je faisais référence au désir de nourriture. À moins que vous ne contrôliez la nourriture que vous prenez, vous serez toujours malade.

14 septembre 1959

*

Maîtrise de l'avidité pour la nourriture : une promesse de bonne santé.☆

*

LA PAIX ET LA TRANQUILLITÉ, LA FOI ET LA SOUMISSION

Rester tranquille et se concentrer est le plus sûr moyen de guérir de n'importe quoi et de toute chose, en laissant la Force au-dessus faire son travail. Il n'est pas de maladie qui puisse y résister si cela est fait comme il faut, à temps et suffisamment longtemps, avec une foi ferme et une forte volonté.

*

J'ai de la fièvre. Quel est le meilleur moyen de s'en débarrasser ?

Reste calme et confiant et ce sera bien vite fini.

*

J'ai une forte douleur à la gorge, au cou et derrière la tête. Les attaques sont intolérables.

Il ne faut pas perdre patience, cela ne hâte pas la guérison.

Il faut, au contraire, garder une foi paisible que l'on va guérir.

5 octobre 1935

*

Établis dans ton corps une paix et une tranquillité plus grandes ; cela te donnera la force de résister aux attaques de la maladie.

22 octobre 1935

*

La seule chose que je puisse suggérer à propos des maladies est d'appeler la paix. Tenez votre mental détaché du corps par n'importe quel moyen — soit en lisant les livres de Sri Aurobindo, soit en méditant. C'est dans cet état que la Grâce agit. Et c'est la Grâce seule qui guérit. Les médicaments ne font que donner la foi au corps. C'est tout.

*

Mon cher enfant, il est maintenant temps que la foi devienne vraiment active et que tu résistes inébranlablement à toutes les

contradictions. Aie la foi, la véritable foi, que tu seras guéri et la guérison ne peut que venir.

Avec mon amour et mes bénédictions.

2 février 1949

*

Au lieu d'être bouleversé et de lutter, la meilleure chose à faire est d'offrir son corps au Divin avec la prière *sincère* : « Que ta Volonté soit faite. » S'il y a une possibilité de guérison, cela en établira les meilleures conditions ; et si la guérison est impossible, ce sera la meilleure préparation pour sortir du corps et de la vie sans lui.

En tout cas, la première condition indispensable est une calme soumission à la Volonté Divine.

Avec mon amour et mes bénédictions.

*

Détournez complètement votre esprit de vos difficultés, concentrez-vous exclusivement sur la Lumière et la Force venant d'en haut ; laissez le Seigneur faire de votre corps ce qui Lui plaît. Remettez totalement entre Ses mains la responsabilité entière de votre être physique.

C'est cela la guérison.

Avec mes bénédictions.

5 mars 1959

*

La condition impérative pour guérir se trouve dans le calme et la tranquillité. Toute agitation, toute nervosité prolonge la maladie.

*

(*À quelqu'un qui souffrait de l'estomac et des intestins.*)

C'est dû à l'inquiétude et à l'agitation. Que se passe-t-il ?

Fais descendre la paix, *la Paix Divine* dans ton estomac et tout ira bien.

*

Saisissez une paix profonde au-dedans et poussez-la dans les cellules du corps. Avec la paix la santé reviendra.

*

La paix et le silence sont les grands remèdes à toute maladie. Quand nous pouvons faire descendre la paix dans nos cellules, nous sommes guéris.

*

Paix dans les nerfs : indispensable à une bonne santé.☆

*

LA GUÉRISON PAR LA GRÂCE DIVINE

(Quelqu'un atteint de rhumatismes écrivait :) Suis-je destiné à être un invalide ? J'ai donné la meilleure part de ma vie au Divin. Est-ce là mon destin ? N'y a-t-il pas d'échappatoire ?

Ayez la foi. Il n'est pas de maladie qui ne puisse être guérie par la Grâce Divine.

*

Ne pensez pas que vous êtes invalide pour toujours, parce que la Grâce du Seigneur est infinie.

*

Je vous mets le portrait de deux oiseaux à *[la] vue perçante* pour vous encourager à avoir la foi dans la guérison de vos yeux.

Je vais voir ce qui peut être fait.

28 janvier 1932

*

Que faire à propos des maladies ?

Être passivement confiant : laissez-moi faire et c'est fait.

*

Quand on attrape une maladie, comment doit-on prier la Mère ?

Guéris-moi, oh Mère !

*

Sa maladie mentale était congénitale, c'est-à-dire causée par sa constitution physique, et cela lui serait arrivé, où qu'elle soit et quelle que soit la vie qu'elle aurait vécue. En fait, je l'ai tenue en vie ici un an et demi de plus qu'elle n'aurait tenu n'importe où ailleurs.

Ces maladies congénitales ne peuvent être guéries que par une transformation intégrale du corps lui-même, et nous n'en sommes pas encore arrivés là dans la sâdhanâ ; autrement il ne s'agit que d'une soi-disant « guérison miraculeuse » et ce genre de miracle n'arrive que comme le résultat d'une absolue sincérité

dans la consécration au Divin et d'une foi inébranlable en la Grâce Divine. Ce n'était pas le cas, elle était pleine de peurs, de désirs et d'exigences et terriblement concentrée sur son être extérieur et sur ce qu'elle appelait ses besoins. Cela est tout à fait à l'opposé d'une sincère consécration.

25 mars 1935

*

Mon cher enfant,

Que ta réceptivité augmente cette année, jusqu'au point de te donner le pouvoir d'utiliser pleinement la force qui est à l'œuvre pour rétablir en toi une parfaite bonne santé.

Avec mon amour et mes bénédictions.

2 février 1948

*

X. a de nouveau écrit. Deux lettres qui vous étaient adressées de son amie Mademoiselle Y. (qui vous a rencontrée lors de sa dernière visite il y a quelques mois) sont passées inaperçues — apparemment du moins. Elle avait demandé un paquet de bénédictions pour des problèmes qu'elle avait. Elle n'a rien reçu. Mais dans sa seconde lettre, elle donnait de bonnes nouvelles.

Comment « inaperçues » ? Elle a été guérie ! Homme de peu de foi !

31 mai 1967

*

Avant de m'endormir je t'ai dit : « Ça ne va pas. [Si ce furoncle] reste je serai obligé de rester au lit la semaine du Darshan. » Je ne suis pas sûr que ce soit possible, mais le matin le furoncle s'était déplacé d'environ dix

centimètres de l'endroit inconfortable, me donnant toute liberté de mouvement : un ou deux jours après, il a crevé et maintenant il est sec. Je me demande encore si le furoncle pouvait vraiment se déplacer comme cela.

Tout peut arriver. Seule la logique de notre mental impose des limites. Je dois féliciter ton corps de sa réceptivité.

*

Cela donne la mesure exacte de la réceptivité de ton corps. Concentre la force sur les parties malades et elles iront mieux.*

*

Je me demande pourquoi ces maux ne guérissent que si je t'en fais part dans le physique. Quand c'est pour les autres, je t'en informe en silence et cela marche. Peux-tu me dire pourquoi ?

Cela dépend de la réceptivité physique de chacun et cette réceptivité dépend elle-même de la mesure dans laquelle le mental *domine*.*

*

C'est une question de réceptivité. Je fais tout ce que je peux pour lui, mais il continue de penser qu'il est malade. Cette idée le préoccupe tout le temps et il a fait une forte formation de maladie autour de lui. Il ne peut recevoir mon aide à cause de cette formation. Qu'il écarte l'idée de maladie et plus de la moitié de ses ennuis finiront et il sera facile de le guérir.*

*

LES MÉDECINS ET LA MÉDECINE

Maladies

La vérité est harmonie suprême, suprême félicité.

Toute confusion, toute souffrance est mensonge.

Ainsi peut-on dire que les maladies sont les mensonges du corps et, en conséquence, que les médecins sont des soldats appartenant à la grande et noble armée de ceux qui, dans le monde, luttent pour la Vérité.

*

Si nous prenons le corps humain comme tabernacle du Seigneur, la science médicale devient le rituel du culte, et les médecins, les prêtres qui officient dans le temple.

Ainsi envisagée, la carrière médicale est un sacerdoce et doit être traitée comme telle.

*

Un esprit ouvert, un cœur généreux, une volonté sans défaillance, une détermination ferme et tranquille, une énergie inépuisable, et une confiance totale en sa mission — voilà ce qui fait un parfait médecin.

*

Une maladie, après tout, n'est qu'une mauvaise attitude prise par quelque partie du corps.

Le rôle principal des docteurs est de convaincre le corps, par des moyens divers, de retrouver sa confiance en la Grâce suprême.

*

Aux connaissances et à l'expérience médicales, ajoutez une foi entière en la Grâce Divine et votre capacité de guérison n'aura pas de limite.

*

Pouvoir spirituel de guérison : ouverture et réceptivité à l'influence divine.☆

*

[Le] pouvoir matériel de guérir exige une grande sincérité dans la bonne volonté.☆

*

Je n'en ai pas fini avec cette deuxième crise cardiaque. La première était en juin 1938, et due à une trop forte dose d'un tonique stimulant en poudre. Cette fois-ci, c'est un surmenage du muscle cardiaque. Les médecins me conseillent un repos complet allongé. Même la tête ne doit pas être soulevée. Ils m'ont aussi averti que si je ne fais pas extrêmement attention, je pourrai avoir des problèmes plus sérieux. Mais je me sens plein de votre présence et fais ce que mon inspiration poétique soudainement et abondamment libérée me fait faire. Je m'assois fréquemment, excité par le passage des poèmes en moi — surtout lorsque les vers semblent venir de loin, de vastes espaces — et mon cœur commence à battre vite à ce moment-là, et si les médecins pouvaient mettre leur stéthoscope sur ma poitrine, ils commenceraient à secouer la tête à la perspective d'une guérison rapide. Mais cela ne me concerne pas. Je fais implicitement confiance à votre pouvoir et j'ai envie d'envoyer paître en riant le sombre avenir dont ils me menacent, bien sûr avec les meilleures intentions et pour mon propre bien, au cas où

je négligerais mon cœur. Je suis certain, Mère chérie, que le Pouvoir Divin peut aider, n'est-ce pas ?

Mon cher enfant, je suis tout à fait d'accord avec toi qu'il y a un autre pouvoir et bien plus puissant que celui des médecins et des médicaments et je suis heureuse de voir que tu lui fais confiance. Cela te conduira certainement à travers toutes les difficultés et en dépit des avertissements de catastrophe. Garde ta foi intacte et tout ira bien.

28 mai 1948

*

(*À propos de médicaments.*)

Je ne suis pas particulièrement intéressée par ces choses qui ne sont qu'une aide extérieure pour la conscience extérieure et non essentielles au yoga.

*

Toute la valeur d'un médicament se trouve dans l'Esprit qu'il contient.

22 février 1961

*

Aller d'un médecin à un autre, c'est la même erreur que d'aller d'un Guru à un autre. L'un est sur le plan matériel ce que l'autre est sur le plan spirituel. Vous devez choisir votre médecin et vous y tenir si vous ne voulez pas créer de confusion physique. C'est seulement si le médecin lui-même décide d'en consulter un autre ou plusieurs autres que la chose peut être faite en toute sécurité.

14 mars 1961

*

Je vous envoie un médecin et j'attends de vous que vous fassiez ce qu'il vous dira.

1er avril 1961

*

Croyez-vous que je doive suivre le traitement que m'a prescrit le Dr X. — après tout ce n'est pas un système médical qui guérit mais Votre Grâce.

C'est vrai que la foi guérit mieux que les médicaments. Vous pourriez suivre le traitement du Dr X. et appeler l'Aide divine.

5 août 1962

*

Demanderez-vous à Kâlî de me brûler avec le feu de la fièvre ? Je suis plutôt désespéré. Devrais-je prendre de simples médicaments ayourvédiques ?

Avant d'être si désespéré, essayez le traitement ayourvédique et prenez-le en vous concentrant sur la Force de Kâlî.

Bénédictions.

6 mai 1965

*

Dans tous les cas, c'est la Force qui guérit.

Les médicaments ont peu d'effet ; c'est la foi dans les médicaments qui guérit.

Faites-vous soigner par un docteur en qui vous avez confiance et ne prenez que les médicaments qui vous inspirent confiance.

Le corps n'a confiance que dans les moyens matériels, c'est pourquoi il faut lui donner des médicaments — mais les médicaments n'ont de l'effet que si la Force agit à travers eux.

Les allopathes généralement guérissent une chose mais au détriment d'une autre.

Les médecins ayourvédiques, en général, n'ont pas cet inconvénient. C'est pourquoi je les recommande.

20 décembre 1965

*

> *Quelles que soient les épreuves de la purification de ma nature, je dois les traverser avec ou sans aide médicale.*

Tu as tout à fait raison. Accroche-toi à ta foi et tu seras guéri.

Avec mes bénédictions.

5 juillet 1967

*

MESSAGES À L'INTENTION DES SERVICES MÉDICAUX DE L'ASHRAM

(*Message pour l'inauguration de la Section Ayourvédique.*)

Dans cette nouvelle activité, les connaissances du passé doivent être illuminées par la révélation d'aujourd'hui.

Avec mes bénédictions.

22 février 1957

*

(*Message pour l'inauguration d'un Dispensaire pour enfants.*)

Dispensaire pour enfants

Autant de maladies
Autant de traitements

La chose la plus importante, en thérapeutique, est d'apprendre au corps à réagir convenablement et à rejeter la maladie.
Bénédictions.

2 juillet 1963

*

(*Message pour l'inauguration de l'École pour une Vision Parfaite.*)

Plus le mental est tranquille, meilleure est la vision.

5 mai 1968

*

(*Message pour la Section de Cure naturiste.*)

La Nature est le Guérisseur universel.

24 avril 1968

*

(*Message pour la Nouvelle Clinique.*)

En fin de compte, c'est la Foi qui guérit.
Bénédictions.

9 août 1969

*

(*Message à l'intention du Jawaharlal Institute of Postgraduate Medical Education and Research (JIPMER), Pondichéry.*)

Veritas Curat. [La Vérité guérit.]

1957

*

SUJETS D'ORDRE GÉNÉRAL

Mère, depuis quelques jours je prends régulièrement un bain de soleil. La toux s'en va lentement. Je tousse encore un peu, mais ça ne me gêne plus. Serait-il bien de continuer le bain ?

Oui, il faut le prendre tous les jours, cela donne des forces et préserve l'énergie.

*

Il faut éviter de tousser autant qu'on le peut. *La toux peut être contrôlée par la volonté* et il faut toujours s'efforcer d'obtenir ce contrôle, parce que tousser fatigue inutilement.

*

Mère, la toux me fait souffrir beaucoup. Il devient difficile de la contrôler. Elle diminue quand je T'écris. Mais elle revient de nouveau après quelques jours. Mère, quelle en est la cause ?

Sans doute des suggestions mauvaises qu'il faut apprendre à chasser.

*

(*À propos d'un léger accès de fièvre :*)

Mère, il me semble que la chaleur de mon corps est due au feu de la purification. Est-ce vrai ?

Le feu de la purification devrait purifier sans donner la fièvre et il est très possible de se purifier sans attraper aucune maladie.

28 mars 1935

*

Il est fort probable que la fin approche. Tout dépend de sa nature et de sa volonté. S'il préfère s'en aller tranquillement et sans lutter, qu'il reste tranquille et qu'il tienne aussi longtemps qu'il peut. S'il aime se battre, qu'il soit opéré et voie ce qui se passe. En tout cas, mes bénédictions sont avec lui.

*

J'étais assez déprimé d'apprendre la mort de X. après une opération. Il était l'un de vos travailleurs d'une habileté exceptionnelle. Comment se fait-il qu'il soit parti malgré votre influence et votre direction ?

L'opération était tout à fait réussie, pratiquée par un très habile chirurgien, mais le cœur de X. était malade au-delà de toute attente et il est mort d'un arrêt du cœur cinq jours après l'opération. Cela a été un triste événement et une grande perte pour le travail. Mais depuis quelque temps il souffrait beaucoup et il en avait assez. À plusieurs reprises, il avait exprimé le désir de changer de corps pour en prendre un meilleur. C'est sûrement ce désir qui est responsable de ce qui est arrivé.

22 novembre 1945

*

Il est difficile de dire exactement laquelle des deux possibilités vous aiderait le mieux à retrouver la santé. Mais en règle générale, un changement est plus utile au corps au début qu'à la longue ; de même ce qui nuit le plus au corps est de perdre intérêt à la vie et à ce qui l'entoure. N'importe quoi de nouveau peut réveiller son intérêt sur le moment — mais l'effet n'est jamais très durable.

21 février 1946

*

Ces contradictions dans les impressions sont assez naturelles.

La conscience matérielle se réjouit naturellement des circonstances qui s'arrangent pour satisfaire ce qu'elle considère être son besoin et, en tout cas, qui l'aideront à retrouver son équilibre et sa confiance dans la vie.

L'âme constate une fois de plus une victoire de la matière sur l'esprit (car toute maladie qui résiste au traitement intérieur est pour l'esprit une défaite qui peut n'être que passagère, mais qui n'en est pas moins une défaite). L'âme ne peut être ni troublée ni malheureuse, car elle a confiance dans son éternité dont elle est consciente ; mais elle peut éprouver parfois une certaine mélancolie...

19 juin 1960

*

S'il te plaît, dis à Mère que j'ai tout le temps l'impression que la vie et l'énergie s'écoulent hors de moi par les mains et par les pieds et je ne peux pas l'arrêter.

Pourquoi se plaint-il ? Pour que l'énergie se renouvelle, il faut la dépenser. Le corps humain n'est pas un vase clos qui devient vide à l'usage. C'est un canal qui reçoit seulement lorsqu'il dépense.

Qu'il mange bien, dorme bien, qu'il évite les pensées fausses et se dépense normalement. Il ira bientôt tout à fait bien.

20 avril 1968

*

C'est seulement en corrigeant votre façon de vivre que vous pouvez espérer vous assurer une bonne santé.

*

C'est à cause de toutes vos querelles, de vos cris, de votre inquiétude, nervosité, agitation, de vos discordes et disputes que X. n'est pas bien. J'ai dit depuis le début qu'elle avait besoin de repos et de calme. C'était particulièrement indispensable, mais elle a été entourée de l'atmosphère inverse — ce n'est pas surprenant qu'elle soit malade. Elle pleure et elle tremble parce que ses nerfs sont surmenés et ils sont surmenés parce qu'aucun de vous ne se maîtrise ni ne contrôle ses paroles.

Lui faire la cuisine est très gentil, mais ce n'est pas suffisant ; vous devez lui permettre d'avoir assez de paix et de tranquillité pour pouvoir manger.

*

Quelquefois, quand j'ai pitié d'une personne malade, mon corps commence à manifester les symptômes de sa maladie.

Le meilleur moyen, c'est d'appeler la Divine Présence de Vérité et d'Harmonie pour qu'elle remplace les vibrations de désordre et de confusion.

*

Ce n'est pas très difficile de se débarrasser des maux de tête et des étourdissements. Quel que soit votre mauvais état, appelez la lumière d'en haut. Essayez de sentir la lumière entrer en vous depuis le sommet de la tête, vous apportant avec elle calme et paix. Si vous le faites sérieusement, vos maux de tête et vos étourdissements disparaîtront en un rien de temps.⋆

*

Les tumeurs indiquent toujours quelque difficulté dans la nature ; certaines cellules décident d'être indépendantes de la

discipline du corps. Elles ne restent pas en harmonie avec les autres parties et commencent à proliférer hors de toute proportion. C'est, en général, le résultat d'une très forte avidité dans la nature. Cela peut être l'avidité pour des choses matérielles ou pour le pouvoir ou n'importe quel autre objet subtil.

Par une opération vous pouvez enlever la tumeur, mais la nature intérieure reste inchangée, elle ressortira ailleurs et tous les désagréments que le malade doit subir à l'opération, et par la suite, seront vains.*

*

Les cellules du corps ont pris l'habitude de s'accroître sans raison. C'est le cancer. Si vous changez la conscience dans les cellules et les débarrassez de leurs habitudes, le cancer peut être guéri.*



Les messages

MESSAGES DE NOUVEL AN

1933

Que la naissance de la nouvelle année soit une nouvelle naissance pour notre conscience.

Laissant le passé loin derrière nous, courons vers un avenir lumineux.

*

1934

Seigneur, l'année se meurt et notre gratitude s'incline devant Toi.

Seigneur, l'année renaît et notre prière s'élève vers Toi.

Que cela soit, pour nous aussi, l'aurore d'une vie nouvelle.

*

1935

Nous Te faisons l'offrande, ce soir, de tout ce qui est artificiel et faux, de tout ce qui prétend et imite. Que seul ce qui est parfaitement vrai, sincère, droit et pur subsiste dans cette année qui commence.

*

1936

Seigneur, permets que cette année soit l'année de Ta victoire.

Nous aspirons à une fidélité parfaite, qui nous rende digne d'Elle.

*

1937

Gloire à Toi, Seigneur, Triomphateur de tous les obstacles. Permets que rien en nous ne fasse obstacle à Ton œuvre.

*

1938

Seigneur, permets que tout en nous soit prêt pour Ta réalisation. Au seuil de cette nouvelle année nous Te saluons, Seigneur, Réalisateur suprême.

*

1939

Sera l'année de la purification.

Seigneur, tous les ouvriers de l'œuvre divine T'implorent pour que, dans une purification suprême, Tu les délivres de la domination de l'ego.

*

1940

Une année de silence et de recueillement...

... Seule la Grâce divine sera notre soutien.

*

1941

Le monde lutte pour sa vie spirituelle menacée par la ruée des forces antidivines.

Seigneur, nous aspirons à être Tes vaillants guerriers afin que Ta gloire soit manifestée sur la terre.

*

1942

Gloire à Toi, Seigneur, triomphateur de tous Tes ennemis.

Donne-nous l'endurance nécessaire pour participer à Ta victoire.

*

1943

C'est l'heure où le choix s'impose d'une façon radicale.

Seigneur, donne-nous la force de rejeter le mensonge et de surgir dans Ta vérité, purs et dignes de Ta victoire.

*

1944

Seigneur, le monde T'implore pour que Tu l'empêches de retomber toujours dans les mêmes stupidités.

Permets que l'erreur reconnue ne soit jamais renouvelée.

Permets enfin que les actions soient l'expression sincère et exacte de l'Idéal proclamé.

*

1945

La terre ne pourra pas jouir d'une paix vivante et durable tant que les hommes n'auront pas appris à être parfaitement véridiques même dans leurs relations internationales.

Seigneur, c'est à cette parfaite véracité que nous aspirons.

*

1946

Seigneur, c'est Ta Paix que nous voulons, pas un simulacre de paix ; c'est Ta Liberté que nous voulons, pas un simulacre de liberté ; c'est Ton Unité que nous voulons, pas un simulacre d'unité. Car seules Ta Paix, Ta Liberté, Ton Unité peuvent triompher de la violence aveugle et du mensonge hypocrite qui règnent encore sur la terre.

Permets que ceux qui ont si vaillamment lutté et souffert pour Ta victoire voient se réaliser dans le monde les résultats véritables de cette victoire.

*

1947

C'est au moment même où tout semble aller de mal en pis qu'il nous faut faire un suprême acte de foi et savoir que la Grâce ne faillira point.

*

1948

En avant, toujours en avant !
Au bout du tunnel il y a la lumière…
Au bout du combat il y a la victoire !

1949

Seigneur, au seuil de la nouvelle année je T'ai demandé ce qu'il fallait que je dise. Tu m'as fait voir deux possibilités extrêmes et opposées et Tu m'as ordonné de me taire.

*

1950

Pas de paroles : des actes.
Pas de proclamations : des faits.

*

1951

Seigneur, nous sommes sur terre pour accomplir Ton œuvre de transformation. C'est notre seule volonté, notre seule préoccupation. Permets que cela soit aussi notre seule occupation et que toutes nos actions ne tendent que vers ce seul but.

*

1952

Seigneur, Tu as voulu juger de la qualité de notre foi et passer notre sincérité sur ta pierre de touche. Permets que nous sortions de l'épreuve grandis et purifiés.

*

1953

Seigneur, tu nous as dit : ne fléchissez pas, tenez bon ; c'est au moment où tout semble perdu que tout est sauvé.

*

1954

Seigneur, voici le conseil que Tu donnes à tous pour la nouvelle année :

« Ne vous vantez jamais de rien, laissez vos actes parler pour vous. »

*

1955

Aucune volonté humaine ne peut prévaloir contre la Volonté Divine. Rangeons-nous délibérément et exclusivement du côté du Divin et la victoire finale est certaine.

*

1956

Les plus grandes victoires sont celles qui font le moins de bruit.

La manifestation d'un monde nouveau ne s'annonce pas à coups de tambour.

*

1957

Seule une puissance plus grande que celle du mal peut remporter

la victoire. Ce n'est pas un corps crucifié mais un corps glorifié qui sauvera le monde.

*

1958

Ô Nature, mère matérielle, tu as dit que tu collaboreras, et il n'y a pas de limite à la splendeur de cette collaboration.

*

1959

Tout au fond de l'inconscience la plus dure, la plus rigide, la plus étroite, la plus suffocante, j'ai touché un ressort tout-puissant qui m'a projetée d'un seul coup dans une immensité sans forme et sans limite où vibrent les semences d'un monde nouveau.

*

1960

Connaître est bien,
vivre est mieux,
être, voilà la perfection.

*

1961

Ce monde merveilleux de félicité, à nos portes, qui attend notre appel pour descendre sur la terre.

*

1962

Notre être a soif de perfection. Non pas cette perfection humaine qui est une perfection de l'ego et barre le chemin à la perfection divine. Mais une perfection qui puisse manifester sur terre la Vérité Éternelle.

*

1963

L'Heure de Dieu est proche ; il faut nous y préparer.

*

1964

Êtes-vous prêts ?

*

1965

Salut à l'Avènement de la Vérité.

*

1966

Au service de la Vérité.

*

1967

Hommes, nations, continents !
Le choix est impératif : c'est la Vérité ou l'abîme.

*

1968

Reste jeune, ne cesse pas de tendre vers la perfection.

*

1969

Pas de paroles : des actes.

*

1970

Le monde se prépare à un grand changement.
Voulez-vous aider ?

*

1971

Bénis sont ceux qui font un bond vers l'Avenir.

*

1972

Il nous faut être tous dignes du centenaire de Sri Aurobindo.

*

1973

Quand vous devenez conscient du monde tout entier en même temps, alors vous êtes capable d'être conscient du Divin.

*

COMMENTAIRES SUR LES MESSAGES DE NOUVEL AN

1943

C'est l'heure où le choix s'impose d'une façon radicale.

Seigneur, donne-nous la force de rejeter le mensonge et de surgir dans Ta vérité, purs et dignes de Ta victoire.

*

Il n'est pas question de théorie générale. C'est un fait d'actualité. L'Asura (la force de mensonge antidivine) règne souverain sur le monde physique ; son influence se fait sentir partout et en tout dans la matière. Mais le moment est venu où la séparation (la purification) peut se faire, où le mensonge (l'influence de l'Asura) peut être rejeté et où l'on peut vivre exclusivement dans la Vérité divine.

*

1947

Cette année, ce n'est pas une prière, c'est un encouragement.

Voici l'encouragement suivi d'un commentaire :

« C'est au moment même où tout semble aller de mal en pis qu'il nous faut faire un suprême acte de foi et savoir que la Grâce ne faillira point. »

Les heures qui précèdent l'aurore sont toujours les plus sombres.

L'esclavage qui précède la liberté est de tous le plus douloureux.

Mais dans le cœur doué de foi brille la lumière éternelle de l'espérance qui ne laisse aucune place au découragement.

*

1961

Ce monde merveilleux de félicité, à nos portes, qui attend notre appel pour descendre sur la terre...

> *« Ce monde merveilleux de félicité » est-il le même que le Nouveau Monde Supramental qui est né le 29 février 1956, ou est-ce différent ? Puisque Vous en avez parlé comme d'un « monde de félicité » cela ne peut être simplement la Félicité ou Ânanda du Monde Supramental qui est déjà né. Cela signifie-t-il qu'après la manifestation du Monde Supramental, il y a maintenant un second monde nouveau qui « attend notre appel à nos portes » pour se manifester sur la terre ?*

Il a toujours attendu, depuis le début de la création.

> *Est-ce ce monde d'Ânanda qui, dans la gradation hiérarchique des plans de l'existence, se situe au-dessus*

du monde du Supramental ? Si oui, cela veut-il dire que, six ans après sa naissance, le Monde Supramental est maintenant suffisamment bien établi sur terre pour rendre possible la manifestation d'un monde encore supérieur ?

Pas nécessairement.

La question ci-dessus se pose parce que, d'après Sri Aurobindo, le plan de l'Ânanda ne peut se manifester dans l'évolution terrestre tant que le Supramental n'est pas bien établi.

C'est absolument évident.

Que signifie « attend à nos portes » ? Cela veut-il dire que c'est descendu jusqu'au plan du physique subtil ?

Je n'ai pas précisé de quelles portes il s'agit.

« Attend notre appel à nos portes, pour descendre sur la terre... » — cela veut-il dire qu'il ne descendra pas sur terre tant qu'on ne l'appellera pas ?

Certainement pas.

Quel est le meilleur moyen d'appeler ce monde de félicité ?

Comprends et sois sincère.

Les exemplaires de Vos cinq photographies, portant une signification donnée à chacune d'elles, que Vous avez distribuées le 21 février 1961, ont-elles quoi que ce soit à voir avec la descente du monde de félicité ? Si elles

sont données comme une aide pour appeler, comment en faire le meilleur usage dans ce but?

Chacun doit trouver par lui-même.

Serait-ce utile d'appeler ce monde si Votre Message lui-même est converti en invocation et répété dans une concentration silencieuse comme suit : « Ô monde merveilleux de félicité attendant notre appel à nos portes, descends sur terre... »

Pour ceux qui, spontanément, désirent le faire, ce sera utile.

À la différence de toutes les années précédentes, cette fois-ci Vous avez lu le Message d'abord en anglais, puis en français. Pourquoi ce changement de procédure?

Parce que je l'ai reçu en anglais d'abord.

Les points à la fin du Message donnent l'impression que quelque chose n'a pas été dit. Est-ce le cas?

Il y a toujours quelque chose — beaucoup de choses — qui ne sont pas dites.

5 mars 1961

*

1964

Êtes-vous prêts?

La question veut dire :
Êtes-vous prêts pour l'Heure de Dieu?

1966

Au service de la Vérité

Qu'est-ce que la Vérité ?

Mettez-vous au service de la Vérité, et vous connaîtrez la Vérité.

*

1967

Hommes, nations, continents !
Le choix est impératif :
c'est la Vérité ou l'abîme.

Dans ton message de Nouvel An de 1967, tu dis que le choix se trouve entre la vérité et l'abîme. L'abîme semble ouvert, béant, juste devant nous, et pourtant il y a la confiance qu'il sera retiré du chemin.

La confiance est tout à fait justifiée. Le message est destiné seulement à ceux qui dorment encore et qui sont tout à fait satisfaits de dormir.

*

Qu'est-ce que vous entendez par « abîme » ?

En ce moment, il y a une très grande tension. Ils ont tous pris position comme pour commencer une guerre. Les hommes mettent une passion aveugle dans leurs relations internationales.

À la base de tout il y a la peur, la méfiance générale et ce qu'ils croient être leur « intérêt » (l'argent, les affaires). Une combinaison de ces trois choses. Quand ces trois passions les

plus basses se mettent en mouvement dans l'humanité, c'est ce que j'appelle l'« abîme ».

Mais quand quelqu'un a décidé de consacrer sa vie à la recherche du Divin, s'il est sincère, c'est-à-dire si sa résolution est sincère et sincèrement mise en actes, il n'y a absolument rien à craindre, parce que tout ce qui lui arrive ou lui arrivera le conduira à cette réalisation par le plus court chemin.

Ça, c'est la réponse de la Grâce. Les gens croient que la Grâce signifie que tout sera facile dans leur vie. Ce n'est pas vrai!

La Grâce travaille à la réalisation de votre aspiration, et tout est arrangé pour que vous arriviez le plus vite, le plus promptement à la réalisation — par conséquent, il n'y a rien à craindre.

La peur vient de l'insincérité. Si vous voulez une vie confortable, des circonstances agréables etc., vous posez des conditions et des limites — alors vous pouvez avoir peur.

Mais ça n'a rien à voir avec la sâdhanâ.

26 mai 1967

*

1970

Le monde se prépare à un grand changement.
Voulez-vous aider?

Comment devons-nous aider au grand changement dans le monde, dont parle votre Message du Nouvel An?

Le meilleur moyen d'aider est de laisser la Conscience qui est descendue sur la terre travailler en vous pour la transformation.

9 janvier 1970

*

Qu'est-ce que « travailler pour l'avenir » ?

Tout d'abord, ne pas se cramponner aux vieilles habitudes individuelles et nationales.

*

Que l'aube de la Nouvelle Année soit pour nous aussi l'aube d'une vie nouvelle et meilleure.

*

Que cette année soit une année de paix lumineuse dans la joie que donne la bonté véritable, cette fille humaine de la Compassion Divine.

Nous souhaitons aussi que cette année ne passe pas sans que nous soyons de nouveau réunis.

*

> *Mère, dissipe mon ignorance et mon égoïsme avec le premier rayon de l'année nouvelle.*
>
> *Fais jaillir en moi Ta Lumière qui me fera naître à une conscience pleine de Ta joie suprême.*

Oui, il faut que la nouvelle année dissipe les fumées de l'ignorance et fasse jaillir la Lumière.

Mes bénédictions sont avec toi.

*

MESSAGES DE DARSHAN[1]

24 avril 1950

Le disciple juge les formes d'après le Maître.

Celui qui est au-dehors juge le Maître d'après les formes.

*

15 août 1950

Notre sâdhanâ est arrivée à un point où nous avons surtout affaire au subconscient et même à l'inconscient. Par conséquent, le déterminisme physique a pris une place prédominante, apportant un accroissement des difficultés sur le chemin qui doivent être affrontées avec un courage et une détermination accrus.

En tout cas, quoi qu'il arrive et quoi que vous fassiez, ne permettez pas à la PEUR de vous envahir. Au plus léger contact, réagissez et appelez à l'aide.

Vous devez apprendre à ne pas vous identifier à votre corps et à le traiter comme un jeune enfant qui a besoin d'être convaincu qu'il ne doit pas avoir peur.

La PEUR est le plus grand de tous les ennemis et ici nous devons la vaincre, une fois pour toutes.

*

1. Il y a quatre Darshans dans l'année : le 21 février, l'anniversaire de la Mère (1878) ; le 24 avril, le retour définitif de la Mère à Pondichéry (1920) ; le 15 août, l'anniversaire de Sri Aurobindo (1872) ; le 24 novembre, le Jour de la « Siddhi », de la Réalisation (le Jour de la Victoire), la descente de Krishna, Déité du Surmental, dans le physique (1926). Dans cette section, comme dans les suivantes, seuls les messages écrits par la Mère sont publiés. Ceux de Sri Aurobindo ont été omis.

21 février 1952

Fais de nous les guerriers héroïques que nous aspirons à devenir pour livrer avec succès la grande bataille de l'avenir qui doit naître, contre le passé qui veut durer ; afin que les choses nouvelles puissent se manifester et que nous soyons prêts à les recevoir.

*

24 novembre 1952

Pour suivre Sri Aurobindo dans la grande aventure de son Yoga intégral, il fallait toujours être un guerrier, maintenant qu'Il nous a quittés physiquement, il faut être un héros.

*

21 février 1954

Si tu crains la mort, elle t'a déjà vaincu.

*

24 avril 1956

La manifestation du Supramental sur la terre n'est plus seulement une promesse, mais un fait vivant, une réalité.

Il est à l'œuvre maintenant, ici-bas, et un jour viendra où le plus aveugle, le plus inconscient, même le plus volontairement ignorant sera obligé de le reconnaître.

*

24 novembre 1956

Sans souci du temps, sans crainte de l'espace, surgissant purifiés des flammes de l'épreuve, nous volerons sans trêve pour réaliser le but que nous nous proposons, la victoire supramentale.

*

24 avril 1957

Dans l'éternité du devenir chaque Réalisateur n'est jamais que l'annonciateur, le précurseur d'une réalisation future plus parfaite.

*

21 février 1958

Fêter la naissance d'un corps transitoire peut satisfaire certains sentiments fidèles.

Fêter la manifestation de la Conscience éternelle peut se faire à chaque minute de l'histoire universelle.

Mais fêter l'apparition d'un monde nouveau, du monde supramental, est un privilège exceptionnel et merveilleux.

*

24 avril 1958

Il y a deux aspects complémentaires de l'action libératrice de la Grâce divine sur terre, parmi les hommes ; ces deux aspects sont également indispensables, mais ne sont pas également appréciés.

La paix souveraine, immuable, qui libère de l'anxiété, de la tension, de la souffrance.

Le progrès dynamique, tout-puissant, qui libère des entraves, des attaches, des inerties.

La paix est universellement appréciée et reconnue comme divine ; tandis que le progrès n'est bien accueilli que de ceux dont l'aspiration est intense et courageuse.

*

15 août 1961

Dans les profondeurs de l'Inconscient brille aussi la Conscience Divine, resplendissante et éternelle.

*

21 février 1965

Au-dessus de toutes les complications de la soi-disant sagesse humaine se tient la lumineuse simplicité de la Grâce Divine, prête à agir si nous la laissons faire.

*

21 février 1968

Le plus sûr moyen de hâter la manifestation de l'Amour Divin, c'est de collaborer au triomphe de la Vérité.

*

21 février 1969

Ce n'est que la paix immuable qui peut donner l'éternité d'existence.

21 février 1970

La vérité est une conquête difficile et ardue. Il faut être un véritable guerrier pour faire cette conquête, un guerrier qui n'a peur de rien, ni des ennemis, ni de la mort, car envers et contre tous, avec ou sans corps, la lutte continue et se terminera par la Victoire.

*

21 février 1971

Une vie consacrée à l'union avec le Divin est la seule vie qui vaille d'être vécue.

*

24 avril 1971

Est-il nécessaire de dire que lorsqu'on est un aspirant à la Vérité, il est indispensable de ne pas dire de mensonges.

*

21 février 1972

L'unification complète de tout l'être autour du centre psychique est la condition essentielle pour réaliser une sincérité parfaite.

*

15 août 1972

Le message de Sri Aurobindo est la lumière d'un soleil immortel qui rayonne sur l'avenir.

*

24 novembre 1972

Au-dessus de toutes les préférences et de toutes les limitations il y a un terrain d'entente où tous peuvent se rencontrer et s'harmoniser : c'est l'aspiration vers une conscience divine.

*

21 février 1973

Plus on avance, plus le besoin d'une Présence Divine devient impérieux et indispensable.

*

24 avril 1973

Au-dessus de la conscience
Au-delà de la parole,
Ô Toi, Suprême Conscience
Unique Réalité
Vérité divine.

*

MESSAGES AU SUJET
DE LA MANIFESTATION SUPRAMENTALE SUR LA TERRE

29 février 1956

The Golden Day

Dorénavant, le 29 février sera le jour du Seigneur.

*

1960

29 février 1956

(*Pendant la méditation collective du mercredi.*)

Ce soir, la Puissance Divine était là, présente parmi vous, concrète et matérielle. J'avais une forme d'or vivant, aussi grande que l'univers, et je me trouvais devant une immense porte d'or massif — la porte qui séparait le monde du Divin.

Regardant la porte, j'ai su et voulu, dans un unique mouvement de conscience, *que le temps était venu* (*the time has come*) ; et soulevant un énorme marteau d'or que je tenais à deux mains, j'en assénais un coup, un seul, sur la porte et la porte a été mise en miettes.

Alors la lumière, la force et la conscience supramentales se répandirent en flots ininterrompus sur la terre.

Écrit en 1956

*

1968

Seule la Vérité peut donner au monde le pouvoir de recevoir et de manifester l'Amour Divin.

*

1972

C'est seulement quand le Supramental se manifeste dans le mental corporel que sa présence est permanente.

*

MESSAGES À L'OCCASION DE L'ARRIVÉE DE LA MÈRE À PONDICHÉRY[1] 29 MARS 1914

1950

Nous n'avons pas besoin de paraître bons si notre sincérité est parfaite.

Il vaut mieux être que paraître.

*

1952

N'oublie jamais que tu n'es pas seul. Le Divin est avec toi pour t'aider et te guider. Il est le compagnon qui ne faillit point, l'ami dont l'amour réconforte et fortifie. Si tu as confiance, il fera tout pour toi.

*

1956

29 février - 29 mars

Seigneur, Tu as voulu et je réalise :
Une lumière nouvelle point sur la terre,
Un monde nouveau est né,
Et les choses promises sont accomplies.

*

1. Les messages au sujet du retour définitif de la Mère à Pondichéry (24 avril 1920) sont publiés dans cette section sous le titre « Messages de Darshan ».

1958

Quand on a besoin de changements extérieurs, c'est qu'on ne progresse pas intérieurement ; car celui qui progresse intérieurement peut vivre toujours dans les mêmes conditions extérieures ; elles lui révèlent constamment des vérités nouvelles.

*

1961

Notre Voie

Pour marcher sur le chemin, vous devez être d'une audace intrépide, vous ne devez jamais vous replier sur vous-même dans ce mouvement misérable, mesquin, faible et laid qu'est la peur.

Un courage indomptable, une parfaite sincérité, un total don de soi dans la mesure où vous ne calculez pas ni ne marchandez, où vous ne vous donnez pas avec l'idée de recevoir, ni ne vous offrez avec l'intention d'être protégé, ni n'avez une foi qui exige des preuves, sont indispensables pour avancer sur le chemin ; cela seul pourra vous protéger de tous les dangers.

*

MESSAGES À L'OCCASION DE L'ARRIVÉE DE SRI AUROBINDO À PONDICHÉRY 4 AVRIL 1910

1950

Sois sincère, toujours sincère, de plus en plus sincère.

La sincérité exige de chacun que dans toutes ses pensées, tous ses sentiments, toutes ses sensations et toutes ses actions il

n'exprime rien que la vérité centrale de son être.

*

1951

Une lumière nouvelle poindra sur la terre ; un monde nouveau naîtra ; et les choses promises seront accomplies.

*

1958



Symbole de Sri Aurobindo

Le triangle descendant représente Sat-Chit-Ânanda.

Le triangle ascendant représente l'aspiration et la réponse de la matière sous forme de vie, de lumière et d'amour.

La jonction des deux, le carré central, est la manifestation parfaite, dont le centre est l'Avatâr du Suprême — le lotus.

L'eau, à l'intérieur du carré, représente la multiplicité, la création.

*

1962

Physiquement, matériellement sur la terre, c'est dans la gratitude que se trouve la joie la plus pure.

MESSAGES DE PÛJÂ

Pûjâ de Lakshmî 1955

Ô Divine Mère, Tu es avec nous ; tous les jours Tu m'en donnes l'assurance, et étroitement unies dans une identification qui se fait de plus en plus intégrale et constante, « nous » nous tournons vers le Seigneur de l'univers et ce qui est au-delà, dans une grande aspiration vers les lumières nouvelles.

*

Pûjâ de Kâlî 1955

Ancienne légende chaldéenne

Il y a longtemps, fort longtemps, au pays aride qui est maintenant l'Arabie, un être divin s'était incarné sur terre pour y éveiller l'amour suprême. Comme de juste il fut persécuté par les hommes, incompris, soupçonné, pourchassé. Blessé mortellement par ses agresseurs, il voulut mourir solitaire et tranquille pour pouvoir accomplir son œuvre, et poursuivi, il courut ; soudain, dans la grande plaine dénudée, un petit buisson de grenadier se présenta. Le Sauveur se faufila sous les branches basses, pour quitter son corps en paix ; et aussitôt le buisson se développa miraculeusement, grandit, s'élargit, devint profond et touffu, de sorte que lorsque les poursuivants passèrent, ils ne se doutèrent même pas que Celui qu'ils poursuivaient était caché là, et ils continuèrent leur route.

Tandis que goutte à goutte le sang sacré tombait, fertilisant le sol, le buisson se couvrit de fleurs merveilleuses, écarlates, énormes, fouillis de pétales, innombrables gouttes de sang…

Ce sont ces fleurs qui, pour nous, expriment et contiennent l'Amour Divin.

14 novembre 1955

*

Pûjâ de Durgâ 1957
Mahashtami

Pour exprimer notre gratitude à Sri Aurobindo, nous ne pouvons rien faire de mieux que d'être la démonstration vivante de son enseignement.

30 septembre 1957

*

Pûjâ de Durgâ 1957
Vijaya Dashami : Jour de Victoire

Pour ceux qui ne se servent que de leurs yeux physiques, la victoire ne peut être apparente que lorsqu'elle sera totale, c'est-à-dire physique.

2 octobre 1957

*

COMMENTAIRES SUR LES JOURS DE PÛJÂ

(*Pûjâ de Durgâ 1953, Jour de Victoire*.)

Aujourd'hui était vraiment un jour de victoire, victoire sur tout ce qui reste encore d'humain dans la conscience physique.

Ô Nature, je t'apporte force et lumière, vérité et pouvoir ; c'est pour que tu les reçoives et que tu les utilises. C'est toi qui

seras réceptive dans l'homme, le fruit de ta création, et c'est toi qui ouvres les portes de sa compréhension ; c'est toi qui lui donneras l'énergie de progresser et la volonté de se transformer ; et, par-dessus tout, c'est toi qui lui feras accepter la Présence et aspirer à la Réalisation.

18 octobre 1953

*

(*Pûjâ de Durgâ 1954, Jour de Victoire*.)

C'est un jour de victoire ; que ce soit une vraie victoire de l'Esprit sur l'ignorance et le mensonge.

6 octobre 1954

*

(*Pûjâ de Durgâ 1955, Jour de Victoire*.)

Notation verbale de ce que j'ai transmis comme expérience durant la méditation :

La bataille et la victoire annuelles de Durgâ symbolisent l'intervention rythmique de la Conscience Divine Suprême pour donner périodiquement un nouvel élan au progrès universel.

*

(*À propos de la « victoire » à laquelle se réfère le message pour la Pûjâ de Durgâ 1957, Jour de Victoire*.)

Pour ceux qui ne se servent que de leurs yeux physiques, la victoire ne sera visible que lorsqu'elle sera totale, c'est-à-dire physique.

Ce qui ne veut pas dire qu'elle n'est pas déjà remportée en principe.

2 octobre 1957

*

(*Pûjâ de Kâlî 1959.*)

Nous tous qui avons pour idéal commun de nous surpasser, unissons-nous. Par cette union et dans cette union, nous affronterons toutes les attaques des forces adverses d'obscurité et de dévastation et les surmonterons. Dans l'union est la force, dans l'union est le pouvoir, dans l'union la certitude de la victoire.

Mère Kâlî sera avec vous ce jour-là.

31 octobre 1959

*

MESSAGES DE NOËL[1]

1959

Noël.

Bénédictions.

*

1960

Bon Noël.

Bénédictions.

*

1. Mère appelait Noël « la Fête du Retour de la Lumière ».

1961

Bon Noël
à tous.

Avec les Bénédictions
de la Grâce pour tous.

*

1962

Que la Lumière Nouvelle illumine vos pensées et vos vies, gouverne vos cœurs et guide votre action.

*

1963

Joyeux Noël !
Fêtons la Lumière en la laissant entrer en nous.

*

1964

Si vous voulez la paix sur la terre, établissez-la d'abord dans votre cœur.

Si vous voulez l'union du monde, unifiez d'abord les différentes parties de votre propre être.

*

1965

Bon Noël à tous.

*

1966

Bon Noël
à tous,
dans la Paix et la Joie.

Que ce nouveau Noël soit pour vous l'avènement d'une nouvelle lumière plus haute et plus pure.

*

1967

Union et bonne volonté sur la terre.

Derrière la rigidité des célébrations extérieures, il y a un symbole vivant ; c'est cela dont il faut se souvenir.

Paix et bonne volonté pour tous.

À moins de rompre avec les habitudes du passé et les croyances du passé, il y a peu d'espoir d'avancer rapidement vers l'avenir.

*

1968

Aimez la Vérité.

Laissez la lumière se lever comme une aurore dans votre conscience.

Bénédictions à tous.

*

1969

Salut à la Lumière nouvelle.
Qu'elle croisse dans tous les cœurs.
Bénédictions.

*

1970

Bon Noël.

*

1971

Il est temps que le règne du mensonge prenne fin.
Dans la vérité seule est le salut.

*

1972

Nous voulons montrer au monde que l'homme peut être un vrai serviteur du Divin.

Qui veut collaborer *en toute sincérité*?

*

Père Noël

Je t'invoque aujourd'hui!

Réponds à notre appel. Viens, chargé de tous tes présents merveilleux. Tu es le grand dispensateur des biens de ce monde; tu es l'ami qui entends toutes les requêtes et y réponds

généreusement. Donne à chacun la chose matérielle qu'il désire, et quant à moi, donne-moi assez, donne-moi beaucoup pour que je puisse donner à tous largement.

*

(*Signification des présents offerts par les trois Rois Mages à Jésus à sa naissance*.)

L'or : la richesse du monde et la connaissance supramentale.
L'encens : la purification du vital.
La myrrhe : l'immortalisation du corps.

*

MESSAGES D'ANNIVERSAIRE[1]

Mon cher enfant, mon amour et mes bénédictions sont et seront avec toi tout au long de cette année. Qu'ils t'aident à faire un progrès de plus vers le but divin.

*

Que cette année soit une année de progrès et de transformation — un pas de plus sur le chemin qui mène à la Réalisation Divine.

2 février 1930

*

Que cette année soit pour toi l'année d'une entière ouverture et

1. Voici quelques exemples des nombreux courts messages que la Mère écrivait aux gens à l'occasion de leur anniversaire, qu'elle appelait « Bonne Fête ».

de la rupture de toute limitation.

2 février 1943

*

Que cette année t'apporte la vraie foi, une foi qu'aucune ténèbre ne peut obscurcir.

2 février 1944

*

Que cet anniversaire de ta naissance soit pour toi l'occasion de te donner au Divin un peu plus, un peu mieux. Que ta consécration soit plus totale, ta dévotion plus ardente, ton aspiration plus intense.

Ouvre-toi à la Lumière nouvelle et marche d'un pas plus allègre sur le chemin.

Prends en ce jour la résolution qu'il en soit ainsi et le jour n'aura pas passé en vain.

*

Un grain de pratique vaut mieux qu'une montagne de théories.

« Seigneur, en ce jour anniversaire de ma naissance, permets que le pouvoir de savoir se change en moi en un pouvoir de me transformer intégralement. »

*

À G., une bonne fête !

Une nouvelle naissance aussi, la naissance à une nouvelle conscience où tu seras au-dessus de toutes les petites réactions personnelles, parce que tu sentiras constamment dans ton

cœur la présence du Divin et qu'elle te donnera la force de surmonter tous les obstacles, toutes les mesquineries et toutes les difficultés.

Avec ma tendresse et mes bénédictions.

8 janvier 1963

*

En ce jour, nous prenons la décision de faire un pas décisif vers la victoire de la vérité.

Chaque année qui passe, doit être — et elle l'est nécessairement — une conquête nouvelle.

Faisons un pas décisif cette année vers Sa Victoire.

*

Avec cette nouvelle année qui commence pour toi, il faut commencer une nouvelle vie, dans une résolution renouvelée de chasser de ta conscience et de ton action tout ce qui déforme, amoindrit, obscurcit et finalement enraye ton progrès et détériore ta santé.

Dans ton effort de croissance intérieure et de purification, tu peux être sûre d'être soutenue et aidée par ma force et mes bénédictions.

27 janvier 1963

*

Bonne Fête !

Que cette nouvelle année soit pour toi une année de progrès dans la perfection du travail et de la consécration, dans la sincérité, l'énergie et la paix.

Avec mes bénédictions.

16 janvier 1964

*

Bonne Fête !

Avec mes bénédictions pour une année de consécration parfaite et de progrès intégral dans l'amour et la paix.

16 janvier 1965

*

Bonne Fête !

Dans une endurance silencieuse, un pas en avant vers la victoire, avec l'aide de l'amour éternel.

13 janvier 1966

*

Bonne Fête !

Pour marquer un pas de plus sur la route de lumière qui mène à la Réalisation Divine dans la Paix, l'Amour et la Joie.

13 janvier 1967

*

Bonne Fête !

Avec mon amour pour une vie de collaboration et mes bénédictions pour que continue et se prolonge cette heureuse collaboration dans la paix et l'amour.

13 janvier 1971

*

Bonne Fête !

Avec mon amour, ma confiance et mes bénédictions pour la transformation. En avant vers la Réalisation.

13 janvier 1973

*

MESSAGES À L'INTENTION DES CENTRES ET DES ORGANISATIONS

(*Programme pour une classe dirigée par un disciple.*)

1. Prière,
(Sri Aurobindo, Mère — accordez-nous votre aide dans notre effort pour comprendre votre enseignement),
2. Lecture d'un livre de Sri Aurobindo,
3. Un moment de silence,
4. Une question peut être posée par qui voudra sur *ce qui vient d'être lu*,
5. Réponse à cette question,
6. *Pas de discussion générale*.

Ce n'est pas un *groupe* qui se réunit, mais simplement une classe dont le but est d'étudier les livres de Sri Aurobindo.

31 octobre 1942

*

J'ai lu la lettre de X. et je voudrais que vous lui disiez ceci :

1) Je crois qu'il serait préférable de commencer le « cercle » sur une base modeste au départ, afin que la question d'argent ne soit pas au premier plan ni une source d'ennuis. Plus tard, lorsque le cercle aura fait ses preuves, on pourra déménager dans un local plus cher.

2) La cotisation annuelle des membres peut être fixée à dix roupies, mais je propose que tous ceux qui souhaitent venir lire et étudier les ouvrages de Sri Aurobindo puissent le faire sans être *membres* du cercle avec une petite contribution de, par exemple, deux roupies.

3) Il vaut mieux ne pas *prêter* les livres ni les laisser sortir de la salle du cercle.

4) Je souhaite, qu'à part la cotisation annuelle, rien ne soit

demandé à ceux qui envoient régulièrement de l'argent ici, car cela serait autant de pris sur cette contribution.

5) X. ne doit former de comité qu'avec des gens avec lesquels il est en complet accord, et aussi qui sont acceptés par Sri Aurobindo et moi-même ici.

6) Il ne doit rien faire sans notre consentement écrit, et pour gagner du temps il vaut mieux qu'il m'écrive directement en anglais, avec précision et brièveté, les décisions qu'il a l'intention de prendre.

Enfin, vous pouvez lui envoyer mes bénédictions et ma recommandation, à savoir d'éviter toute querelle, tous mauvais sentiments et malentendus.

Un mot pour terminer :

Seul l'égoïsme est choqué de rencontrer l'égoïsme chez les autres.

5 octobre 1943

*

(*Message à l'occasion de l'inauguration du Cercle de Philosophie Sri Aurobindo de Hong Kong.*)

Que la Lumière éternelle se lève sur l'horizon de l'Orient.

26 juin 1954

*

(*Message à l'occasion de l'inauguration de l'Annexe de l'Ashram Sri Aurobindo à Delhi.*)

Que ce lieu soit digne de son nom et manifeste le véritable esprit de l'enseignement et du message de Sri Aurobindo au monde.

Avec mes bénédictions.

12 février 1956

À l'Ashram Sri Aurobindo de Delhi, ils ont grand besoin d'une personne qualifiée qui pourrait donner des cours sur l'enseignement de Sri Aurobindo et organiser le cours supérieur à l'École de l'Ashram.

Je suis tout à fait convaincue que vous êtes la meilleure personne pour faire ce travail. Vous possédez une compréhension claire et approfondie des écrits de Sri Aurobindo et vos explications sont en même temps très belles et compréhensibles.

Veuillez me faire savoir si vous donnez votre accord à cette proposition, afin qu'on puisse prendre les dispositions nécessaires.

Je suis tout à fait sûre, qu'à l'heure qu'il est, vous avez pleinement profité du repos dans votre famille et que vous êtes en pleine forme.

Mes bénédictions à tous et à vous avec mon amour.

13 juin 1958

*

À tous ceux qui travaillent et qui étudient à l'Annexe de l'Ashram Sri Aurobindo de Delhi, j'envoie mes bénédictions.

Que chacun fasse de son mieux et laisse, paisiblement, le Suprême prendre soin du résultat.

21 août 1960

*

(*Message à l'occasion de l'inauguration de la Nilaya Sri Aurobindo à Shantiniketan*.)

Ouvrir un centre n'est pas suffisant en soi. Il faut que ce soit le pur foyer d'une parfaite sincérité dans une totale consécration au Divin.

Que la flamme de cette sincérité s'élève bien haut au-dessus du mensonge et de la duperie du monde.

La « Sri Aurobindo's Action »
et
la Société Sri Aurobindo

travaillent toutes deux à la manifestation de la vérité dans un avenir immédiat ; aider l'une et l'autre également, c'est travailler à cette réalisation.

Mes bénédictions sont avec toute aide et toute bonne volonté.

2 mai 1971

*

MESSAGES À L'INTENTION DES DÉPARTEMENTS ET DES ENTREPRISES

(*Message à l'intention de l'Atelier de l'Ashram Sri Aurobindo.*)

Obligeance, rectitude, régularité.

[Être] obligeant, correct, régulier.

*

(*Message à l'intention de l'Atelier Harpagon.*)

Que la paix et la bonne volonté règnent toujours ici.

Avec mes bénédictions.

17 septembre 1952

*

(*Message à l'intention de la Raffinerie de Sucre New Horizon.*)

Un heureux début

Une bonne continuation
pas de fin :
un progrès sans fin.

14 mai 1957

*

(*Message gravé sur la pierre de fondation de la Raffinerie de Sucre New Horizon*.)

La fidélité est la base sûre du succès.

12 avril 1959

*

MESSAGES DIVERS

(*Message à l'occasion de l'installation des reliques de Sri Aurobindo à Jeypore, Orissa, le 8 décembre 1970*.)

Chez chacun et chez tous, la conscience supérieure doit gouverner la vie.

Bénédictions.

*

(*Message à l'occasion de l'ouverture d'un stage de jeunes organisé par la Sri Aurobindo's Action.*)

Notre vie devrait être gouvernée par l'amour de la vérité et la soif de lumière.

Bénédictions.

26 septembre 1971

*

(*Message à l'occasion de l'ouverture d'une maison.*)

Que cette nouvelle maison soit remplie d'une ardente aspiration vers la Réalisation Divine et, en réponse à l'appel, la Présence Divine sera là.

7 octobre 1951



Les prières

PRIER LE DIVIN ET L'APPELER

Notre vie entière doit être une prière offerte au Divin.

*

Prière intégrale : tout l'être se concentre dans une même prière au Divin.☆

*

En te réveillant, tu dois rester tranquille pendant un petit moment et consacrer au Divin la journée qui vient, Le priant de faire en sorte que tu te souviennes de Lui toujours et en toute circonstance.

Avant de t'endormir, tu dois te concentrer pendant quelques minutes, regarder la journée qui s'est écoulée, te rappeler quand et où tu as oublié le Divin, et prier pour que de tels oublis ne se reproduisent pas.

31 août 1953

*

En nous réveillant chaque matin, prions pour une journée de complète consécration.

19 juin 1954

*

Prions de tout notre cœur pour que l'œuvre divine s'accomplisse.

*

Toute prière sincère est exaucée, mais cela peut prendre un peu de temps à se réaliser matériellement.

28 juin 1954

*

Toutes les prières sincères sont exaucées, il est répondu à tout appel.

21 juillet 1954

*

Tout appel sincère est sûrement entendu et reçoit une réponse.

*

Nous devons être dans un état d'aspiration constant, mais lorsque nous ne pouvons pas aspirer, prions avec la simplicité d'un enfant.

25 juillet 1954

*

Nous prions pour que le Divin nous instruise toujours plus, pour qu'il nous éclaire davantage, qu'il dissipe notre ignorance, qu'il illumine notre esprit.

2 novembre 1954

*

Une prière ardente et sincère ne monte jamais en vain vers la Grâce divine.

19 décembre 1954

*

Le Suprême est divine connaissance et Unité parfaite ; à chaque instant de la journée, appelons-Le afin de ne plus être que Lui.

20 décembre 1954

*

Lorsque, dans notre désespoir, nous crions vers le Divin, Il répond toujours à notre appel.

21 décembre 1954

*

Nous prions le Divin d'accepter la flamme ardente de notre gratitude et de notre joyeuse et pleinement confiante adhésion.

27 décembre 1954

*

Sri Aurobindo dit dans une lettre :

« Toute prière offerte dans un esprit juste nous rapproche du Divin et établit une juste relation avec lui. »

Que veut dire « un esprit juste » dans cette lettre ? Voudriez-vous bien le clarifier ?

Avec humilité et sincérité.

Il va sans dire que tout esprit de marchandage est une insincérité qui enlève toute valeur à la prière.

8 mai 1968

*

Rien n'est difficile pour ceux qui appellent sincèrement le Divin.

28 janvier 1973

*

LES PRIÈRES

Pour compléter ce que je vous ai dit hier, à propos de la danse de Râdhâ, j'ai noté ceci, à titre d'indication, sur la pensée et le sentiment que Râdhâ doit posséder au-dedans d'elle-même lorsqu'elle se tient à la fin [de la danse] devant Krishna :

« À Toi toutes les pensées de mon esprit, toutes les émotions de mon cœur, tous les mouvements de mon être, tous les sentiments et toutes les sensations, chaque cellule de mon corps, chaque goutte de mon sang, tout, tout est à Toi, absolument, sans réserve. Tu peux décider de ma vie ou de ma mort, de mon bonheur ou de ma peine, de mon plaisir ou de ma souffrance ; ce que Tu feras de moi, tout ce qui me viendra de Toi me conduira à l'extase divine. »

12 janvier 1932

*

Prière de Râdhâ

Ô Toi que j'ai à première vue reconnu comme le Seigneur de mon être, comme mon Dieu, accepte mon offrande.

À Toi toutes mes pensées, toutes mes émotions, tous les sentiments de mon cœur, toutes les sensations, tous les mouvements de ma vie, chaque cellule de mon corps, chaque goutte de mon sang. Je suis Tienne, absolument, intégralement Tienne, Tienne sans réserve. Ce que Tu voudras de moi, je le serai. Que Tu décides ma vie ou ma mort, mon bonheur ou ma peine, mon plaisir ou ma souffrance, tout ce qui me viendra de Toi sera le bienvenu. Chacun de Tes dons sera toujours pour moi un don divin apportant avec lui la félicité suprême.

*

Ô mon Seigneur, fais que je sois complètement à Toi.

*

Ô mon Seigneur, que je sois complètement et sincèrement à Toi.

*

Ô Seigneur, donne-moi une sincérité parfaite.
Ô Seigneur, que je sois parfaitement à Toi pour toujours.

*

Comment entrer en communication avec l'être psychique et l'amener en avant ?

Aspiration adressée au Suprême :
Que tout en moi soit toujours à Ton service.

*

Seigneur, fais naître en moi l'ardent désir de Te connaître.
J'aspire à ce que ma vie soit consacrée à Ton service.

*

Que je suive toujours Ta Direction divine. Que je sois conscient de ma véritable destinée.

1er janvier 1934

*

Ô Seigneur, Ta douceur est entrée dans mon âme et Tu as rempli de joie tout mon être.

14 avril 1935

Mon cœur est en paix, ma pensée sans impatience, et pour toute chose, je m'en remets à ta volonté avec la confiance souriante d'un enfant.

*

Mon Seigneur,

Que chaque jour, en toute circonstance, je répète avec la pleine sincérité de mon cœur : « Que *Ta Volonté* soit faite et non la mienne. »

5 novembre 1941

*

Seigneur, de toute mon âme je veux accomplir ce que tu m'ordonnes de faire.

5 novembre 1943

*

Ô Seigneur, délivre-moi de toute vanité et rends-moi humble et sincère.

5 novembre 1944

*

Seigneur, très humblement, je prie pour être à la hauteur de ma tâche, que rien en moi, conscient ou non, ne Te trahisse en négligeant de servir Ta mission sacrée.

Dans une solennelle dévotion je Te salue.

*

Ô Seigneur, que je sois libre de toute peur et de toute inquiétude, afin que je puisse toujours te servir le mieux possible.

Décembre 1948

*

Seigneur,

Donne-moi la force de la sincérité totale et parfaite afin que je sois digne de Ta Réalisation.

15 août 1950

*

Ô mon cœur, sois assez grand pour la Victoire.

*

Mon cœur aspire à être suffisamment vaste pour ta Victoire.

*

J'aspire à être délivré de toute égoïste faiblesse et de toute inconsciente insincérité.

31 décembre 1950

*

Seigneur, permets que ma vision des choses soit directe et objective et que mes actes en soient transformés.

*

Seigneur, permets qu'une bêtise faite et reconnue ne soit jamais recommencée.

*

Accorde-moi cette confiance tranquille en Toi qui a raison de toutes les difficultés.

*

Accorde-moi une confiance tranquille, une force paisible, une foi et une dévotion ardentes.

*

Seigneur, accorde-moi de t'être entièrement et éternellement fidèle.

*

Seigneur, donne-moi cette Grâce de ne jamais T'oublier.

17 décembre 1958

*

Ô mon Seigneur, rends la conscience claire et précise, la parole absolument vraie, la soumission complète, le calme absolu et transforme tout l'être en un océan de lumière et d'amour.

*

Rends-moi tout à fait transparente afin que ma conscience s'unisse à la tienne.

J'aspire à déposer à tes pieds toutes les richesses de ce monde.

*

Seigneur, je Te prie, guide mes pas, éclaire mon esprit, pour que, à chaque moment et en toutes choses, je fasse exactement ce que Tu veux de moi.

16 janvier 1962

*

Seigneur, donne-moi la sincérité parfaite, cette sincérité qui me mènera tout droit vers Toi.

Août 1962

*

Seigneur :

Donne-moi Tes bénédictions afin que je devienne de plus en plus sincère.

18 juillet 1967

*

Ô Seigneur, accorde-moi le véritable bonheur, celui qui ne dépend que de Toi.

*

Prière pour 1971

Ô Seigneur, Je T'implore : que je sois ce que Tu veux que je sois.

5 mars 1971

*

Je T'appartiens. Et je veux Te connaître pour que tout ce que je fais ne soit que ce que Tu veux que je fasse.

24 juin 1972

*

Seigneur de bonté, rends-moi digne de Ta Grâce.

27 octobre 1972

*

Prières du matin et du soir

Seigneur, je veux être à Toi et digne de Toi, fais de moi Ton enfant idéal.

*

Le Matin

Ô mon Seigneur, ma Douce Mère,

Que je sois à Toi, absolument à Toi, parfaitement à Toi.

Ta force, Ta lumière et Ton amour me protégeront de tout mal.

À Midi

Ô mon Seigneur, Douce Mère,

Je suis à Toi et je prie pour être à Toi de plus en plus parfaitement.

Le Soir

Ô mon Seigneur, Douce Mère,

Ta force, Ta lumière et Ton amour sont avec moi et tu me sauveras de toute difficulté.

*

Mon doux Seigneur, ma petite Mère,

Donnez-moi l'amour véritable, celui qui s'oublie lui-même.

*

Mon Seigneur, ma Mère,

Tu es toujours avec moi ainsi que tes bénédictions et ta grâce.

Ta Présence est la suprême protection.

*

Souviens-toi que la Mère est toujours avec toi.

Adresse-toi à elle en ces termes et elle te tirera de toutes tes difficultés :

« Ô Mère, Tu es la lumière de mon intelligence, la pureté de mon âme, la force tranquille de mon vital, l'endurance de mon corps. Je me repose sur Toi seule et veux être entièrement à Toi. Fais-moi surmonter tous les obstacles. »

*

J'ai une douce petite Mère
Qui habite mon cœur ;
Nous sommes si heureux ensemble
Que, jamais, nous ne nous séparerons.

*

Seigneur, Tu m'as donné ce soir cette connaissance suprême :

Nous ne vivons que parce que Tu le veux. Nous ne mourrons que si Tu le veux.

2 mars 1934

*

Vouloir ce que Tu veux toujours et en toute circonstance, est le seul moyen de jouir d'une paix inébranlable.

*

Seigneur, donne-nous le bonheur véritable, celui qui ne dépend que de toi.

1940

*

Donne-nous le courage indomptable qui vient d'une confiance parfaite en Toi.

4 avril 1942

*

Seigneur, donne-nous la force de vivre intégralement l'idéal que nous proclamons.

*

Donne-nous la foi en un glorieux avenir et la capacité de le réaliser.

*

Permets, Seigneur, que la conscience et la paix aillent croissant en nous afin que, de plus en plus, nous soyons les fidèles intermédiaires de Ta divine et unique loi.

31 décembre 1951

*

Seigneur, permets que rien en nous ne fasse obstacle à ton œuvre.

Février 1952

*

Seigneur, libère-nous du mensonge ; fais-nous surgir dans Ta Vérité, purs et dignes de Ta Victoire !

*

Ô Grâce Merveilleuse, que notre aspiration soit toujours plus intense, notre foi toujours plus vibrante, notre confiance toujours plus absolue.

Tu es la Toute-Victorieuse !

15 octobre 1956

*

Seigneur Suprême, apprends-nous à être silencieux, afin que dans le silence nous puissions recevoir Ta force et comprendre Ta volonté.

11 février 1972

*

Apprends-nous à être vraiment sincères dans notre effort vers la Vérité.

*

Seigneur, Suprême Vérité,

Nous aspirons à Te connaître et à Te servir.

Aide-nous à devenir des enfants dignes de Toi.

Et pour cela rends-nous conscients de Tes constants bienfaits afin que la gratitude remplisse nos cœurs et gouverne nos vies.

*

Seigneur, Ton Amour est si grand, si noble et si pur que nous ne pouvons le comprendre. Il est immense, infini ; c'est à genoux

qu'il faut le recevoir, et pourtant Tu le fais si doux que même le plus faible, même un enfant peut s'approcher de Toi.

*

Avec une calme et une pure dévotion, nous Te saluons et Te reconnaissons comme la seule réalité de notre être.

*

Seigneur, Dieu de Beauté et d'Harmonie,
Fais de nous des instruments dignes de manifester
ta suprême beauté dans le monde.
Telle est notre prière et notre aspiration.

*

Ô Suprême Réalité, permets que nous puissions vivre intégralement le secret merveilleux qui vient de nous être révélé.

*

Douce Mère, permets que nous soyons, dès maintenant et pour toujours, simplement Tes petits enfants.

*

Chacun représente ici une impossibilité à résoudre, mais comme pour Ta Divine Grâce tout est possible, Ton Œuvre ne sera-t-elle point, dans le détail comme dans l'ensemble, l'accomplissement de toutes les impossibilités transformées en divines réalisations.

*

Ô mon doux Maître, Tu es le triomphateur et le triomphe, le victorieux et la victoire !

27 novembre 1951

*

Ton cœur est l'abri suprême, celui où tout souci s'apaise. Ô laisse-le tout grand ouvert, ce cœur, afin que tous ceux qui sont tourmentés puissent y trouver le souverain refuge.

4 décembre 1951

*

Apaise toute violence, que règne Ton amour.

13 avril 1954

*

Ô Seigneur, que Ta volonté soit faite. Tu es la protection suprême et parfaite.

*

Ô mon Seigneur, avec ton aide et ta grâce que peut-on craindre !

Tu es la protection suprême qui inflige la défaite à tous les ennemis.

*

Ô mon Seigneur, Ta protection est toute-puissante et conquiert tous les ennemis.

*

Voir Ta Victoire en toute circonstance est certainement le meilleur moyen de L'aider à venir.

*

Adressé au Seigneur Suprême Un

Il n'y a pas d'autre vice, pas d'autre péché que d'être loin de Toi.

*

Seigneur, sans Toi, la vie est une monstruosité. Sans Ta Lumière, Ta Conscience, Ta Beauté et Ta Force, toute existence est une sinistre et grotesque comédie.

*

Seigneur, dans les profondeurs de tout ce qui est, de tout ce qui sera, se trouve Ton invariable sourire.

*

Prière pour la pluie

Pluie Pluie Pluie, nous voulons de la Pluie.
Pluie Pluie Pluie, nous demandons de la Pluie.
Pluie Pluie Pluie, nous avons besoin de la Pluie.
Pluie Pluie Pluie, nous prions pour la Pluie.

*

Prière au soleil

Ô Soleil ! Notre ami

Dissous les nuages
Absorbe la pluie
Nous voulons tes rayons
Nous voulons ta lumière
Ô Soleil ! Notre ami

*

Au nom de mon Seigneur,
pour mon Seigneur,
avec la volonté de mon Seigneur,
par le pouvoir de mon Seigneur,
arrêtez-vous immédiatement de nous harceler.

*

(*À propos de la prière de la Mère du 8 avril 1914.*[1])

Recueillie — recueillant de tous les côtés et se concentrant religieusement. Dans cette prière, la première fois la pensée est pleine de paix et le cœur est recueilli et concentré en adoration, la seconde fois c'est la tête qui est pleine d'adoration et le cœur qui est silencieux et rempli de paix.

*

(*À propos de la prière de la Mère du 3 septembre 1919.*[2])

C'est la Mère Universelle sous la forme de la Nature matérielle terrestre qui parle dans cette prière. Le repas, c'est le monde qu'elle a tiré de l'inconscience par le procédé de l'évolution.

1. *Prières et Méditations*, p. 132.
2. *Ibid.*, p. 412.

Elle a voulu faire de l'homme le sommet de cette évolution, le roi de ce monde. Pendant des âges elle a attendu, espérant que l'homme deviendrait apte à remplir son rôle et à donner au monde la réalisation divine. Mais l'homme était si incapable qu'il n'a même pas voulu se soumettre aux conditions nécessaires pour se préparer à la tâche, et la Nature matérielle, enfin convaincue qu'elle faisait fausse route, s'est tournée vers le Divin directement et Lui a demandé de prendre possession de ce monde préparé pour la réalisation divine.

Avec cette clef, le reste s'explique de lui-même.

*

(*À propos de la prière de la Mère du 23 octobre 1937.*[1])

Pour résumer, je pourrais dire que la *Réalisation Suprême*, c'est, pour l'individu, l'identification au Divin, et pour la collectivité sur terre, l'avènement du Supramental, la Nouvelle Création.

Ne prends pas cela pour un dogme, mais *seulement* pour une explication.

Et *Réalisateur* est le Pouvoir Suprême de réalisation, l'auteur et l'acte.



1. *Ibid.*, p. 417.

La sâdhanâ et la vie

VOTRE VIE

Je demande seulement le sacrifice de l'ignorance, de l'inconscience et des limites de l'ego ; mais pour quel gain merveilleux et incomparable !

7 mai 1937

*

Que votre vie soit utile.

*

Que votre vie soit une recherche constante de la Vérité et elle vaudra la peine d'être vécue.

*

Que votre vie soit entièrement et exclusivement gouvernée par le Suprême.

*

Que ton aspiration la plus haute organise ta vie.

*

Que ton aspiration demeure ardente et sincère. N'oublie jamais que tu es un enfant du Divin ; cela t'empêchera de faire quoi que ce soit qui ne soit pas digne des enfants du Divin.

*

Tout dépend de l'attitude de chacun et de la sincérité de l'aspiration.

*

Tout dépend de l'attitude intérieure.

17 avril 1947

*

CHANGER

Réparer et effacer — les deux sont possibles, mais dans les deux cas, quoique à des degrés différents, une transformation de la nature, du caractère est nécessaire. Ce qui est mal fait doit être changé en soi, d'abord, avant de pouvoir changer la conséquence de son acte.

11 janvier 1951

*

C'est seulement quand les gens veulent vraiment changer leur conscience que leurs actions aussi peuvent être changées.

*

Un changement de conscience — et lorsque notre conscience changera nous saurons ce qu'est le changement.

*

Change...

1. La haine en harmonie
2. La jalousie en générosité
3. L'ignorance en connaissance

4. L'obscurité en lumière
5. Le mensonge en vérité
6. La méchanceté en bonté
7. La guerre en paix
8. La peur en intrépidité
9. L'incertitude en résolution
10. Le doute en foi
11. La confusion en ordre
12. La défaite en victoire

9 octobre 1951

*

Liberté et ordre
Fraternité et indépendance
Égalité et hiérarchie
Unité et diversité
Abondance et pénurie
Effort et repos
Puissance et compassion
Discernement et bienveillance
Générosité et économie
Gaspillage et avarice

*

Conversion : le point de départ de la réalisation.☆

*

La conversion consiste à diriger tous les mouvements de l'être vers le Divin.

*

Résurrection : la chute de la vieille conscience d'où résulte l'éveil de l'être vrai.

*

Nouvelle naissance : naissance à la Conscience véritable, celle de la Présence divine en nous.☆

*

Réalisation : le but de nos efforts.☆

*

Réalisation : ce à quoi nous aspirons et ce à quoi nous nous efforcerons aussi longtemps que cela prendra.

*

Puissance de la réalisation : avec la réalisation tous les obstacles seront surmontés.☆

*

FAIRE LA VRAIE CHOSE

Si vous voulez être respecté, soyez toujours respectable.

*

Souhaitez-vous la bonté ? Soyez bon.

Demandez-vous la Vérité ? Soyez vrai.

*

Essayez de faire le bien et n'oubliez jamais que Dieu vous voit partout.

*

Une bonne action est plus douce au cœur qu'un bonbon n'est sucré dans la bouche.

Une journée passée sans accomplir une bonne action est une journée sans âme.

16 octobre 1951

*

Fais le bien pour l'amour du bien et non dans l'espoir d'une récompense. Sois bon pour la joie d'être bon et non pour qu'on t'en sache gré (qu'on t'en soit reconnaissant).

1952

*

Dans la gentillesse il y a quelque chose de plaisant, mais le bien c'est le bien et cela peut ne pas être plaisant.

*

Il n'y a qu'une façon d'avoir raison mais il y en a plusieurs d'avoir tort.

*

Tout ira bien quand vous irez bien.

17 novembre 1952

*

Laissez la conscience travailler en vous et à travers vous et tout sera bien.

10 avril 1954

*

Priez la Grâce divine de toujours vous faire faire la vraie chose de la vraie manière.

*

Faites toujours ce que vous croyez être la meilleure chose, même si c'est la plus difficile.

2 mai 1954

*

Quelle est la façon la plus aisée de s'oublier soi-même ? Toujours faire la vraie chose au vrai moment et de la vraie manière.

*

Chaque jour, à tout moment, nous aspirerons à toujours faire la vraie chose de la vraie manière.

22 juin 1954

*

C'est seulement quand nous ne sommes pas troublés que nous pouvons toujours faire la vraie chose, au vrai moment et de la vraie manière.

*

C'est toujours la vraie chose lorsqu'elle est faite dans l'esprit véritable.

24 août 1957

*

Si vous le prenez dans un esprit juste, quoi qu'il vous arrive ce sera le meilleur.

*

Mouvements corrects : tous les mouvements proviennent d'une inspiration correcte.☆

*

Changement des mouvements faux en mouvements vrais : une bonne volonté superlative toujours prête à se transformer.☆

*

Il y a un moment où la vraie attitude vient spontanément et sans effort.☆

*

Aspiration à la vraie attitude : énergique, volontaire, déterminée.☆

*

Attitude vraie : simple et ouverte, sans complication.☆

*

S'ÉLEVER HAUT

Notre conscience est comme un jeune oiseau, elle doit apprendre à se servir de ses ailes.

*

Prends ton élan vers les hauteurs.☆

*

Élance-toi vers les hauteurs et tu découvriras de grandes profondeurs.

9 juin 1954

*

Vient un jour où toutes les barrières tombent, au-dedans et autour de nous, et nous nous sentons comme l'oiseau ouvrant ses ailes pour un essor incontesté.

6 décembre 1954

*

Un être libre de tout esclavage, volant de hauteurs en hauteurs dans une joyeuse recherche de la transformation divine.

*

Un soleil resplendissant monte au-dessus de l'horizon. C'est votre Seigneur qui vient à vous.

Le monde entier s'éveille et s'étire avec délice au contact de Sa gloire.

Tout comme la terre qui soupire et qui s'ouvre, comme l'arbre qui pousse, comme la fleur qui s'épanouit, comme l'oiseau qui chante, comme l'homme qui aime, que Sa Lumière vous pénètre et rayonne d'un bonheur qui sans cesse augmente et s'élargit, un bonheur qui va régulièrement de l'avant comme les étoiles qui se meuvent dans le ciel.

*

Atmosphère spirituelle : légère, fluide, claire et transparente, et si propre !☆

*

COMMENT LE DIVIN VIENT EN AIDE À L'HOMME

Nos pensées sont encore ignorantes, elles doivent être éclairées.

Notre aspiration est encore imparfaite, elle doit être purifiée.

Notre action est encore impuissante, elle doit devenir efficace.

25 août 1954

*

Écoute silencieusement l'ordre qui vient du Seigneur Suprême et tu auras la capacité de l'exécuter.☆

*

Sachez ce que le Divin veut et vous aurez la maîtrise.

*

Le commandement intérieur est plus sûr que la conception mentale.

*

Le règne de la raison ne doit pas finir avant l'avènement de la loi psychique qui manifeste la Volonté Divine.

*

Pouvoir de rejeter les suggestions adverses : le pouvoir qui résulte de l'union consciente avec le Divin.☆

*

La sagesse ne peut s'acquérir que par l'union avec la Conscience Divine.☆

*

Sagesse intégrale : celle qu'on obtient par l'union avec le Divin.☆

*

Comme tout ce qui appartient à la création la sagesse est progressive.☆

*

Une parcelle de sagesse est la bienvenue.

*

Dans les profondeurs de l'Inconscient brille aussi la Conscience Divine, resplendissante et éternelle.

*

La Volonté Divine agissant dans l'Inconscient est toute-puissante même quand nous ne le savons pas.☆

*

En vérité, je suis convaincue que lorsque l'inconscient est conquis, aucune condition n'est plus requise ; tout est une libre décision de la Grâce divine.

*

Les Grecs avaient un sens aigu et exceptionnel de la beauté, l'eurythmie, l'harmonie des formes et des choses. Mais ils avaient en même temps un sens également aigu de l'impuissance des hommes en face d'un Destin implacable auquel nul ne pouvait échapper. Ils étaient hantés par l'inflexibilité de ce Destin, et leurs dieux eux-mêmes semblaient lui être soumis. Dans leur mythologie et dans leurs légendes on trouve peu de traces de la Compassion divine et de la Grâce.

Cette notion de compassion et de grâce a fait son apparition en Europe plus tard avec la religion chrétienne — tandis qu'en Asie et spécialement dans l'Inde, elle avait été, longtemps auparavant, l'essence même de l'enseignement du Bouddha.

Ainsi dans toutes les histoires, les légendes et les tragédies grecques nous trouvons cette cruauté inexorable des décrets d'un Destin que rien ne peut fléchir.

*

Le seul espoir réside dans la capacité du Pouvoir invisible !

*

C'est seulement la conscience suprême qui peut avoir une action sur le Karma et cette conscience est indépendante au-dessus de toute conscience humaine.

*

Le Pouvoir Suprême se charge de tous les mouvements. Il les transformera en Vérité. Aucun effort n'est nécessaire, aucune aide du mental ou de l'un des instruments, même le consentement individuel n'est plus nécessaire.

*

Ceux qui sont prédestinés reçoivent l'aide d'un Guide Intérieur.

*

[La] sollicitude divine [est] toujours active, même lorsque nous ne la percevons pas.☆

*

Comprendre et recevoir avec gratitude cette sollicitude divine si souvent incomprise.☆

*

Réconfort intégral : celui que l'on peut recevoir seulement du Divin.☆

*

Réconfort : les bénédictions que le Divin nous octroie.☆

*

LA BEAUTÉ

Le goût artistique : [cette fleur] se plaît aux belles choses et est belle elle-même.☆

*

Sensibilité artistique : une aide puissante pour lutter contre la laideur.☆

*

Travail artistique : tout travail au service de la beauté.☆

*

> *Mère,*
> *Pouvons-nous demander à X. [un artiste] de participer à des activités qui ne sont pas artistiques ?*

Tout, et toute chose, peut être artistique si c'est fait dans un esprit artistique.

27 avril 1966

*

La beauté est un grand pouvoir.☆

*

La beauté spirituelle a un pouvoir contagieux.☆

*

La beauté n'obtient son pouvoir que lorsqu'elle est soumise au Divin.☆

*

La beauté de demain : la beauté qui exprimera le Pouvoir Divin.☆

*

La beauté de demain manifestant le Divin : une beauté qui n'existe que par et pour le Divin.☆

*

La beauté ne se suffit plus à elle-même, elle veut devenir divine.☆

*

[Le sens pur] de la beauté ne peut être acquis que par une grande purification.☆

*

L'idéal de beauté[1] vogue vers son but infini.

*

Les choses les plus précieuses dans la vie sont parmi celles que vous ne voyez pas avec vos yeux physiques.

10 novembre 1969

*

1. La Beauté pure. (Note de la Mère)

SUJETS D'ORDRE GÉNÉRAL

Optimisme : plus utile que son contraire.☆

*

Curiosité : si nous essayons d'être exceptionnels, que cela soit par nos qualités.☆

*

[La curiosité mentale] doit être sérieusement contrôlée pour ne pas être dangereuse.☆

*

[La valeur de] la curiosité physique dépend de son objet.☆

*

Chasteté : un peu austère et fière, elle est très réservée.☆

*

Une tentative est peu de chose, mais elle peut être une promesse pour l'avenir.☆

*

[Les inventions] n'ont d'utilité que lorsqu'elles sont contrôlées par le Divin.☆

*

[L'or] ne devrait être utilisé qu'au service du Divin.☆

*

Charité : simple et douce, attentive aux besoins de tous.☆

*

Absence d'égoïsme : profondément ouverte pour ne rien refuser.☆



Conseils personnels

> *Mon mental est tellement obscurci par les doutes et d'autres influences inférieures qu'il me semble que si mon corps partait à l'instant ce serait pour le mieux ! Malgré tout cela, en tant que Purusha je suis indifférent à des mouvements si absurdes.*

Oui, ils sont absurdes — secouez ça.

Avec mes bénédictions.

1933

*

> *Je ne sais pas pourquoi depuis peu je ne me porte pas bien. J'ai l'esprit inquiet, le vital triste, le corps malade, je passe mal mon temps.*

Ne te tourmente pas, reste tranquille, garde ta foi intacte. Cela passera.

*

> *Je ne sais pas comment des pensées nuisibles à ma consécration se glissent dans mon esprit et me bouleversent. J'essaie de mon mieux de les chasser et de rester absorbé dans Ta contemplation, mais elles reviennent très souvent. Pourquoi se répètent-elles et d'où viennent-elles ? Est-ce qu'elles appartiennent à la Nature universelle qui n'est pas encore purifiée et reviendront-elles jusqu'à ce que toute ma nature humaine soit transformée ?*

Oui, elles appartiennent à la Nature universelle non régénérée. Mais dans la mesure de notre propre transformation nous

pouvons les tenir éloignées de nous, et elles ne nous tourmentent plus.

*

C'est un mouvement du vital de toujours préférer ce qui appartient aux autres. Il ne faut pas y prêter attention.

2 juin 1934

*

Veux-tu dire que c'est seulement ton mental qui est ouvert à mon action ? Ce ne serait pas exact ; parce que j'agis sur toi beaucoup plus par le cœur que par le mental.

4 juin 1934

*

Nous sommes toujours inconscients de la cause réelle et intérieure de nos actions et de nos mouvements.

Oui, les mouvements de l'être sont toujours très complexes.

5 juin 1934

*

Mon être physique a soif de Ton amour ; ne tarde pas, ma Mère. Tu sais que l'enfant n'entend pas raison, il veut seulement rester sur le sein de sa Mère.

Tu sais bien que je suis toujours avec toi et en toi, dans la conscience physique comme dans les autres.

10 juillet 1934

*

Oui, il faut que la nature extérieure s'apaise, se tranquillise et se tourne vers le Divin.

21 décembre 1936

*

Nous sommes, mentalement au moins, convaincus de notre malentendu et de notre erreur et nous sommes décidés à donner un coup de collier vital pour les rectifier, et nous croyons que par votre Pouvoir plein de Grâce cela se matérialisera rapidement. Bien entendu, cela ne peut se faire en peu de temps, mais cela viendra sûrement.

Pourquoi pas immédiatement ? Avec de la bonne volonté et la foi rien n'est impossible.

6 juillet 1939

*

Mère, quand on me demande ce que j'ai fait pendant les années de mon séjour ici, je dis que j'ai servi avec dévotion, que c'est ma sâdhanâ. Je ne comprends pas autre chose. Il est vrai que j'ai mis beaucoup de temps à comprendre cela et que quelquefois j'ai été inquiet. Par la grâce de Mère, je comprends un peu son service dans lequel je sens Sa Force et Son amour et je trouve que c'est tout à fait suffisant pour moi. N'est-ce pas, ma Mère ?

Sûrement tu comprends et tu agis de mieux en mieux avec une conscience qui progresse vers une lumière totale.

*

Il m'est un peu difficile de refuser quand on me demande quelque chose. Je crois que c'est un défaut de ma nature.

Tout dépend du côté par lequel on regarde la chose et de l'esprit dans lequel elle est faite.

*

Mère, aujourd'hui j'ai préparé un éventail avec ces copeaux. Je l'offre à Tes pieds, mais je ne sais pas si Tu l'accepteras pour son mérite artistique car il n'en a aucun, de ce point de vue je l'admets sincèrement. Mère, je crois que Tu l'accepteras comme un symbole concret de mon offrande physique, quant à moi je le considère plus important que les autres qualités d'une œuvre que nous faisons ; bien entendu, je ne veux pas dire que la beauté artistique doit être négligée. Mère, est-ce que j'ai raison ?

Oui, tu as raison et d'ailleurs l'éventail n'est pas du tout vilain, il a son charme.

*

Je suis vraiment désolé d'avoir donné l'impression de tirer de l'argent et de le détourner de là où il devrait aller : à la Mère. Toute richesse appartient à la Mère, c'est là mon effort, et nous devons l'utiliser de la manière dont Elle nous le commande. Partout où j'ai un mot à dire, je le fais et je suis désolé d'avoir donné l'impression inverse. J'écris cela afin de décharger mon esprit d'un certain fardeau.

Je ne sais pas qui a fait courir ce bruit, mais je peux t'assurer que je sais que ce n'est pas vrai. Aussi, ne t'inquiète pas et laisse la paix s'établir dans ton cœur avec mes bénédictions.

*

Ce que vous cherchez est toujours là, prêt pour vous. Que le mouvement psychique arrive à sa croissance complète et de lui-même, il vous apportera ce à quoi vous aspirez.

Avec ma tendresse et mes bénédictions.

15 février 1939

*

Par moments, je pense sérieusement à ce que veut mon être, mais je ne le comprends pas. Comment se fait-il que je n'aie pas le sentiment d'un être réel qui est et qui a la joie d'être et de devenir ? Pourquoi est-ce que je ne ressens aucun intérêt réel dans la moindre activité créatrice ? Mon mental est actif, il veut comprendre et devenir lumineux, voir et connaître la vérité des choses, et je sens que mon mental grandit dans cette direction. Par moments, je sens une impulsion du cœur qui veut saisir quelque chose qui pourrait véritablement me satisfaire, mais cette impulsion ne dure pas longtemps. Elle disparaît dans quelque sécheresse d'existence. Que croyez-vous que veut mon être vrai ?

LE DIVIN.

Il me semble aussi que vous n'êtes pas satisfaite de moi.

Rien de la sorte. Chacun a ses difficultés et je suis là pour l'en tirer.

Avec ma tendresse et mes bénédictions.

10 avril 1942

*

> *Il m'est venu à l'esprit que même si je ne reçois aucune suggestion ou directive directement de vous, je devrais, dans l'intérêt de votre travail, faire tout ce que je peux moi-même pour vous servir,* à ma manière[1] *et de mon mieux. Veuillez avoir la bonté de m'éclairer et de me corriger si je me trompe.*

C'est toujours dangereux. On doit apprendre à servir le Divin *non à sa manière*[2], mais à la manière du Divin.

Bénédictions.

10 avril 1947

*

> *Lorsqu'un problème se pose (...) j'ai trouvé un truc : je retarde la décision et au-dedans je laisse le problème entre tes mains. Automatiquement une solution vient.*

C'est en effet le vrai moyen qui devrait être employé dans tous les cas.

*

> *Que je devienne capable de faire ce que vous voulez que je fasse, sciemment ou non.*

C'est la chose juste et la meilleure.

*

1. Mots soulignés par la Mère.
2. *Ibid.*

« Je connais le chemin, mais que puis-je faire si les voleurs me volent en route ? » — Maulana Azad

Appeler le Seigneur pour qu'Il attrape les voleurs.

26 octobre 1963

*

Je souhaite la lumière de la Mère sur la question suivante : le monde étant ce qu'il est, nous devons travailler dans les conditions existantes. Pourquoi ne pas utiliser les conditions disponibles, accumuler de la force et ensuite nous efforcer de manifester la Volonté Divine dans sa pureté ?

Mais le fait même que nous vivions sur terre veut dire que nous « utilisons les conditions disponibles », autrement ce serait impossible de vivre.

18 mars 1965

*

Mère Divine,

Si à l'avenir j'avais une crise quelconque, pourrais-je vous envoyer un mot immédiatement, au lieu de laisser les gens m'envoyer simplement à l'hôpital ?

Sûrement, faites-le-moi savoir *immédiatement* pour que je puisse aider.

Tendresses.

30 septembre 1966

*

Mère Divine,

J'éprouve des difficultés avec mon vital. S'il vous plaît, aidez-moi.

Et si vous faisiez quelque travail ?...

Bénédictions.

25 mai 1967

*

Mère Divine,

Ce que je veux, c'est propulser tout *mon être dans l'avenir. M'aiderez-vous pour les parties de mon être qui ont besoin d'impulsion ?*

Voilà une bonne résolution. L'impulsion est et sera donnée.

Maintenant, ne résistez pas.

Tendresses et bénédictions.

20 mai 1968

*

Mère Divine,

Je suis prêt.

Partez.

Bénédictions.

1er juillet 1969

*

Depuis le darshan d'hier, je sens en moi quelque chose qui se révolte contre une vie spirituelle. J'ai peur de cette révolte. Que faire ?

Ce qui s'est révolté lorsque vous étiez en face de moi est exactement ce qui vous empêche de mener une vie spirituelle. Maintenant que vous avez pris conscience de l'ennemi, vous pouvez le jeter dehors si vous décidez de le faire.

21 novembre 1969

*

J'avais touché une certaine somme qui me venait de mes écrits. Je t'ai fait parvenir cet argent et immédiatement après quelqu'un m'a envoyé, en cadeau personnel, ces livres et d'autres encore.

Ce genre de chose est arrivé des centaines de fois et arrive de plus en plus. Mais à moi cela semble « tout à fait naturel » bien que je ne souhaite pas en donner une explication.

*

X. est très content d'avoir des photos de Vous et de Sri Aurobindo. Il m'a dit qu'il a senti un changement perceptible dans l'atmosphère de sa chambre après les avoir ouvertes. Mère, quand j'ai gardé dans ma chambre cette photo de Sri Aurobindo que j'ai reçue de Vos mains, j'ai moi aussi senti qu'elle vibrait de vie. Est-ce parce que vous l'avez touchée ?

Sri Aurobindo et moi mettons une force dans les photos que nous signons. Dans le cas présent, Sri Aurobindo avait également regardé l'encadrement et l'avait admiré.

*

(*À propos d'une difficulté d'écriture.*)

Sois *réceptif* et tout ira bien.

*

Continue à écrire. Qui sait si l'*inspiration* n'est pas prête, attendant de venir à toi ?

*

[L']inspiration apporte ses dons multiples à celui qui sait les recevoir.☆

*

> *Douce Mère,*
>
> *Un jeune homme qui a terminé le Cours Supérieur est venu me voir il y a quelques jours et m'a dit qu'il voulait étudier* La Vie Divine *avec moi. Comme je n'ai pas lu le livre à part quelques passages, je lui ai dit que je ne pouvais pas l'aider. Mais il a beaucoup insisté et finalement j'ai dû accéder à sa requête.*
>
> *Il m'a posé des questions, à propos du livre, dont certaines étaient vraiment difficiles. Et comme je n'en connais pas les réponses, je les lui donne comme elles me viennent. Nous avons trouvé tous les deux que les réponses étaient correctes, et que très souvent les mots qui me viennent sont très proches de ceux de Sri Aurobindo lui-même dans le livre.*
>
> *Je voudrais savoir : (1) Est-ce de l'intuition ? (2) Y a-t-il un plan où existe toute connaissance et si l'on peut s'ouvrir à ce plan, peut-on avoir toute la connaissance dont on a besoin ? (3) Si c'est ma vocation d'enseigner, que devrais-je faire pour développer ma réceptivité ?*

Tu es en rapport conscient avec l'enseignement de Sri Aurobindo,

qui est universel et immortel, dans le monde mental supérieur.

Plus tu seras silencieusement attentif, plus tu le recevras clairement.

Bénédictions.

13 juin 1968

*

(L'Académie de Recherche Sri Aurobindo fut créée le 24 avril 1970 dans le but de guider les chercheurs qui avaient l'intention d'étudier les œuvres de Sri Aurobindo et de la Mère à un haut niveau. Lorsque ce projet [lui] fut soumis, la Mère écrivit au fondateur :)

Toute entreprise peut contribuer au progrès de l'humanité, mais tout dépend de la manière de la faire.

Mes bénédictions sont avec vous et votre projet.

Mars 1970

*

Votre lettre m'a été communiquée et les questions que vous y posez furent pour moi, à une certaine époque de mon développement, d'un intérêt trop intense pour que je ne prenne pas grand plaisir à y répondre. Pourtant, une réponse exprimée mentalement, quelque complète qu'elle puisse être, ne peut jamais être *la réponse*, celle qui fait taire les doutes et calme l'esprit. La certitude ne peut venir qu'avec l'expérience spirituelle, et les plus beaux ouvrages philosophiques ne pourront jamais valoir ni remplacer quelques minutes de Connaissance vécue.

Vous dites : « Un homme de développement moyen, qui n'est plus tourmenté de désirs terrestres, qui n'est uni au monde que par ses affections, doit-il renoncer à l'espoir de ne pas se réincarner ? N'y a-t-il pas, après l'état humain, un état moins matériel où l'on passe quand on n'est plus rappelé par le désir dans l'état humain ? Cela me semble rigoureusement logique.

L'homme ne peut être au sommet de l'échelle. Les animaux sont tout près de lui, n'est-il pas tout près de l'état suivant ? »

Tout d'abord, ce qui maintient le rapport avec la terre, ce ne sont pas seulement les désirs du vital, mais tout mouvement spécifiquement humain, et certes les affections en font partie. On est aussi lié à la nécessité de la réincarnation par ses affections, comme en toute chose, chaque cas a sa solution propre, et il est certain qu'une aspiration constante vers la libération des renaissances, unie à un effort soutenu d'élévation, de sublimation de la conscience, doit avoir pour résultat de couper la chaîne des existences terrestres, sans pour cela mettre fin à l'existence individuelle qui se prolonge dans un autre monde. Mais pourquoi penser que cette existence dans un monde plus éthéré, soit l'« état suivant » qui serait par rapport à l'homme ce que l'homme est à l'animal ? Il me paraît plus logique de penser (et la connaissance profonde confirme cette certitude) que l'état suivant sera un état physique lui aussi, quoique d'un physique qu'on puisse concevoir comme magnifié, transfiguré par la descente, l'infusion de la Lumière et de la Vérité. Tous les âges et les millénaires de vie humaine qui se sont écoulés sur terre jusqu'à présent, ont préparé l'avènement de cet *état nouveau*, et maintenant le temps est venu de sa réalisation concrète et tangible. C'est l'essence même de l'enseignement de Sri Aurobindo, le but du groupe qu'il a laissé se former autour de lui, la raison d'être de son Ashram.

Pour votre seconde question[1], j'avais l'intention de vous

1. « L'esprit divin, en s'incarnant dans les formes, a donc tout prévu et tout voulu. Mais alors, comment a-t-il l'air de poursuivre un but, la conscience, puisqu'il pouvait le réaliser du premier coup ? Pourquoi a-t-il permis la douleur et le mal qui sont dans son essence même ? Si le mal humain peut être attribué aux hommes, l'injustice qui frappe les animaux et les plantes ne peut être attribuée qu'à l'ordre divin. Pourquoi l'ordre divin n'a-t-il pas tout organisé dans la joie ? La douleur ne perfectionne pas toujours et plus souvent elle jette dans un irrémédiable désespoir. »

envoyer la traduction de quelques extraits des œuvres de Sri Aurobindo. Mais lorsque je lui ai dit que je voulais traduire des passages de *La Vie Divine* pour vous les envoyer, il m'a répondu que je n'aurais pas moins de deux chapitres à traduire si je voulais vous transmettre une réponse à peu près complète. Devant ma perplexité, il a, de lui-même, décidé d'écrire quelques nouvelles pages sur le sujet[1] ; il me les a remises tout dernièrement et j'ai commencé tout de suite la traduction.

Je ne voudrais pas déflorer les belles pages que je vais avoir le privilège de traduire, mais en attendant de pouvoir vous les envoyer, je vous donnerai, si vous le permettez, ma vue très simpliste et succincte du problème.

Il me paraît incontestable que l'univers dans lequel nous nous trouvons n'est pas parmi les plus réussis, surtout dans son expression la plus extérieure ; mais il est incontestable aussi que nous en faisons partie, et par suite, la seule chose qui pour nous soit logique et sage, est de nous mettre à l'œuvre pour le perfectionner, pour tirer le meilleur du pire et faire de lui le plus merveilleux univers qui soit. Car, ajouterai-je, non seulement cette transfiguration est possible, mais elle est certaine.

Que la paix et la joie de la Connaissance soient avec vous.

14 juin 1933

*

Amie, sœur d'autrefois et de toujours,

Dans votre lettre du 9 juin qui vient d'arriver, vous écrivez que le Bouddha « sourit avec une douce ironie », mais le sourire du Bouddha ne peut être que le sourire d'un Amour qui comprend et qui répond à une fidèle et lumineuse existence.

Et dans cet état où déjà pour vous la vie physique a perdu tant de sa réalité concrète, que l'on soit dans les solitudes de l'Himalaya ou dans la solitude d'une maison sur la route de

1. Publié sous le titre L'Énigme de ce monde (Première édition 1947).

Nice, il doit être également aisé de se trouver dans la paix profonde de l'immense compassion bouddhiste.

*

Eh bien, je suppose que je serai la première personne à vous dire que je ne vous trouve pas différent des autres ; bien sûr, je veux dire d'une *manière particulière*, car chacun est différent des autres d'une certaine façon, mais cela n'est sûrement pas de cette différence-là dont vous parlez.

Je suppose aussi que cette impression d'être « différent » que vous donnez à votre famille et, en général, à ceux avec lesquels vous avez vécu, vient du fait que vous n'êtes *pas conformiste*. C'est considéré en général comme le signe d'une grande « différence » de nature et de tempérament. Mais c'est seulement le signe que l'on est arrivé à une certaine liberté intérieure qui libère — en partie du moins —, des suggestions collectives et des règles sociales, et cette liberté intérieure est l'un des signes d'un être psychique adulte. Mais posséder un psychique adulte n'est pas, après tout, quelque chose de tellement exceptionnel parmi les gens qui sont sur terre *maintenant*.

Il me semble que vous avez reçu votre part d'encouragements comme les autres, mais cela vous a échappé dans la mesure où ce n'était pas exactement ce que vous attendiez ou ce que vous souhaitiez. Il y avait certainement un orgueil égocentrique qui devait être brisé avant qu'aucun progrès spirituel ne puisse se faire. Mais maintenant c'est presque chose faite, il n'y a donc pas lieu d'être angoissé dans l'avenir.

C'est tout ce que j'ai à dire pour le moment.

Mon aide, mon amour et mes bénédictions sont toujours avec vous.

23 octobre 1939

*

Chère Madame,

Votre lettre vient de me parvenir et je m'empresse d'y répondre. Voici les réponses à vos questions.

La période aiguë de la maladie fut brève et votre sœur n'a pas beaucoup souffert. En effet, les derniers jours elle disait qu'elle sentait tout le temps une grande lumière et une grande force sur elle et la fin fut très paisible. Elle ne savait pas qu'elle allait mourir, nous avons lutté nous-mêmes jusqu'au bout pour la garder, et on ne lui avait rien dit de la gravité de son état. Une fois seulement, elle a eu l'impression qu'elle allait partir, et alors elle a voulu vous écrire pour vous exprimer ses volontés au sujet de ses affaires matérielles, l'argent, les propriétés, etc. Elle m'a mise au courant de ce qu'elle voulait écrire, mais au moment d'écrire elle s'est sentie trop faible et elle en a abandonné l'idée. À ce moment-là, elle s'est fait beaucoup de souci pour vous en se demandant ce que vous feriez sans elle ; elle a plusieurs fois exprimé le désir que vous veniez vivre avec elle ici ; plus d'une fois elle a demandé que ma force et ma protection soient avec vous et je lui ai promis que chaque fois que vous le souhaiteriez, elles seraient là.

Nous aurions été très heureux d'ériger le monument funéraire à nos frais, mais je comprends votre sentiment et il en sera fait comme vous le souhaitez. En ce qui concerne le plan, je comptais sur notre architecte ; lui et votre sœur ont été proches amis et elle aimait beaucoup son travail. Mais il a reçu une commande de l'armée indienne et il est maintenant trop loin et trop occupé pour faire le plan. Pour gagner du temps, j'ai pensé que vous pourriez vous occuper vous-même du dessin et, pour l'exécution, me l'envoyer ici ; seulement, il doit être très simple, autrement ce sera difficile de le faire faire ici. Je peux dire qu'elle n'aurait pas aimé une croix sur la pierre tombale. Je propose de mettre cette inscription (en français, puisque c'est un cimetière français) :

Ci-gît la dépouille mortelle de X.
Date de naissance — date du décès

Nous avons l'intention d'ériger le monument commémoratif aussi proche que possible de l'anniversaire de son décès, aussi j'ai besoin du dessin le plus rapidement possible. Vous trouverez ci-joint une note avec les dimensions du terrain — le monument doit être plus petit que le terrain.

Sincèrement vôtre.

27 août 1944

*

(*À propos de lettres écrites à deux membres importants du gouvernement.*)

J'ai lu votre lettre à X. et je regrette de n'avoir pas eu l'occasion de lire celle que vous avez écrite à Y.

Le simple fait que vous vouliez envoyer ces lettres sans me les montrer aurait dû vous mettre en garde contre l'origine de l'impulsion à laquelle vous obéissiez, car de toute évidence elle ne pouvait pas être d'origine divine.

Ceci dit, je dois ajouter qu'il n'y a rien d'essentiellement faux dans la lettre elle-même. Ce que vous dites est correct, mais cela ne l'est sûrement pas dans le cas de la personne à qui vous vouliez l'envoyer, ni dans le cas d'une personne semblable, c'est-à-dire, quelqu'un qui occupe un poste politique éminent. Les hommes d'État ne croient qu'à leur propre connaissance et à leur propre pouvoir et, de surcroît, ils reçoivent des centaines de lettres de gens qui pensent qu'ils ont trouvé une solution à la situation mondiale et, en général, ces dirigeants politiques n'ont aucune capacité de discernement, ils ne peuvent pas faire la différence entre ce qui est vrai et ce qui est faux — et ils croient que de telles lettres sont le produit du cerveau échauffé

de fanatiques religieux. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être confondus avec eux et pour cela il vaut mieux garder un silence digne.

En tout cas, il y a plus de quatre-vingt-dix-neuf pour cent de chances que votre lettre n'arrive jamais à destination et qu'elle tombe entre des mains indésirables.

11 juin 1954

*

Sans aucun doute, faire la chose juste n'est ni cruel ni égoïste. Ce qui est cruel et égoïste, c'est de suivre aveuglément sa propre faiblesse et d'entraîner ainsi un autre en même temps que soi, au fond d'un trou dont il est toujours difficile de se sortir et non sans y perdre beaucoup de temps et d'énergie, si ce n'est davantage et pire encore. Aussi, ne vous inquiétez pas. Essayez maintenant de trouver sérieusement le sens et le but de votre vie et préparez-vous à le réaliser complètement et sincèrement.

*

Ne t'inquiète pas, ça passera.

C'est l'amour-propre du vital qui a reçu un bon coup sur le nez, il est vexé et fait grève. Quand il comprendra que c'est une sottise et que cela ne mène à rien, il redeviendra raisonnable et écoutera de nouveau les sages conseils du psychique qui lui dit d'être tranquille et de bien faire son travail, que rien de ce qui avait de la valeur n'est perdu, que l'amour véritable est toujours là, immuable et que seuls ont été détruits les mouvements qui étaient en contradiction avec l'Œuvre Divine.

Car c'est à l'œuvre divine exclusivement que l'on doit appartenir, car c'est elle seule qui peut nous donner le bonheur véritable.

*

On pouvait s'attendre plus ou moins à ce qui est arrivé. Chacun agit dans la vie selon sa nature, et ceux qui ne sont pas stables dans leur foi ne peuvent pas l'être en amour non plus.

Je ne suis sûrement pas fâchée contre toi et mon aide est toujours là quand tu le veux. Quant à faire quelque chose de mal, tous les êtres humains font des choses mauvaises, tant qu'ils vivent dans ce monde d'ignorance, parce que même s'ils veulent faire bien, ils ne savent pas ce qu'est la chose juste avant que leur conscience ne soit transformée ; et pour la transformation, la première chose nécessaire est une complète sincérité ; non seulement de dire la vérité (cela, il va sans dire, est une condition élémentaire, indispensable), mais d'être toujours fidèle à soi-même et au Divin.

*

Tout cela est tellement symbolique et montre si bien combien il est dangereux d'être sous la direction d'un esprit humain arrogant et ignorant, qui compte seulement sur son propre pouvoir et refuse l'aide de la Grâce du Divin.

Je n'ai pas besoin d'entrer dans des explications détaillées ; car avec cette indication vous pouvez comprendre toute l'affaire. Vous souvenez-vous que je vous ai demandé avec insistance *qui* conduisait la voiture et, lorsque vous m'avez dit que c'était votre chauffeur, j'ai été soulagée. Mais ce n'était pas *votre* chauffeur qui était au volant et le pauvre homme a souffert de ce changement.

Ce qui rend la chose encore plus frappante, c'est simplement la conversation que j'ai eue avec X. Je lui ai demandé s'il était intéressé par le yoga. Il m'a dit que cela l'intéressait en tant que spéculation philosophique, mais pas comme quelque chose qui doit être vécu. Comme je lui faisais la remarque que cela pourrait lui venir plus tard, il a dit : « Oh non ! je suis athée, vous voyez, je ne crois pas en Dieu. » Je lui ai dit en souriant, « Alors

comment concevez-vous *votre* univers ? » Il a senti l'ironie et il a répondu : « J'ai adopté une attitude scientifique ; je ne nie rien, mais je ne crois en rien. » J'ai senti le danger pour Y. et j'ai dit avec une certaine force : « Mais, je suppose que vous n'intervenez pas dans les croyances des autres et que vous laisserez Y. libre de penser et de sentir comme elle le veut. » « Certainement » fut sa réplique, mais je ne l'ai pas cru.

Dites à Y. de garder sa foi intacte, quelle que soit la pression mise sur elle pour qu'elle change d'avis et d'attitude. Il se peut qu'elle rencontre certaines difficultés, mais elle ne doit jamais oublier d'appeler la Grâce Divine avec confiance, et la protection et l'aide seront sûrement avec elle.

Quant à vous, ne vous inquiétez pas et n'appréhendez pas de danger pour Y. Ses difficultés — la vie n'en est jamais dépourvue — ne seront vraisemblablement pas d'un genre extérieur, et les autres, elle est capable, en gardant sa foi, de leur faire face et de les surmonter.

*

Dites à votre mère d'aller profondément au-dedans de son cœur et elle sentira que la Grâce Divine est avec elle. Je lui envoie une carte avec mes bénédictions. Vous pouvez lui traduire ce qui est sur la carte. Vous pouvez lui dire aussi que la conscience de votre père avait quitté son corps au moment de l'accident. C'est pourquoi il ne bougeait ni ne parlait, il n'y a rien de surprenant à cela et aucune raison d'en être particulièrement affecté.

*

Je ne lui ai pas répondu en raison de la confusion qui régnait dans son esprit à cause de ses désirs : elle n'aurait pas été capable de comprendre ce que j'aurais écrit. Depuis, j'ai essayé de travailler sur son être mental et vital pour le rendre un peu plus

ouvert et réceptif, afin qu'elle puisse comprendre que l'amour pour les enfants, et l'espoir grandissant qu'ils représentent dans la création, ne veut pas dire que chacun et tout le monde doive avoir des enfants. À chacun, je révèle ce qui est le meilleur pour lui, ou elle, selon sa nature et son besoin spirituel. Mais ce n'est sûrement pas toujours selon les désirs.

Octobre 1960

*

X. est une fille très raffinée, elle est extrêmement sensible et facilement blessée. Ne la grondez jamais, ne lui parlez jamais durement ou ne la forcez jamais à faire quoi que ce soit. Je la trouve très gentille. Mais elle a l'air tellement effrayée — je ne sais pas ce qu'on a pu lui dire à mon sujet pour qu'elle ait si peur. Dites-lui que je la trouve très gentille. Elle est très raffinée, mais d'une certaine manière elle a vécu complètement étouffée. Qu'elle se sente complètement libre, n'essayez pas de mettre un cercle autour d'elle. Qu'elle se sente complètement détendue et libre ici, et dites-lui qu'elle doit se détendre et se sentir simplement comme si elle était tout le temps au soleil.

16 septembre 1968



Recommandations

C'est toujours la même histoire de « vendre son droit d'aînesse pour un plat de lentilles » (j'entends « droit d'aînesse » dans le sens de la possibilité d'être le premier à arriver à la Réalisation Divine).

4 mai 1932

*

Un mal que *le Divin a oublié* devrait être oublié par tout le monde.

18 décembre 1933

*

De quel droit voulez-vous que votre volonté agisse sur les autres ? Chacun doit être libre. C'est seulement le guru qui a le droit d'imposer sa volonté sur celle du disciple qui l'a choisi.

21 mars 1934

*

C'est avec un besoin réel que vient la véritable solution.

2 juillet 1936

*

Prenons toujours grand soin d'éviter tout ce qui pourrait encourager en nous le besoin de paraître.

*

Plus les gens sont sans importance, plus ils se prennent au sérieux.

15 décembre 1944

*

Les titres ne donnent aucune valeur à l'homme, à moins qu'il ne les ait acquis au service du Divin.

*

Un dire doit être jugé sur sa valeur propre, non sur celle de sa signature.

*

Un dicton est bon seulement s'il est bon sans signature.

*

On ne devient pas sage en parlant trop ; on passe pour un sage lorsqu'on est indulgent, sans peur et sans ennemi.

*

Rien n'est plus facile que de dire de saintes paroles à ceux qui les attendent de vous. Mais il est plus difficile de trouver des gens qui veulent entendre de saintes paroles.

*

Je n'ai pas cru nécessaire d'informer les disciples de Sri Aurobindo que l'Ashram n'est pas un endroit où suivre l'habitude stupide de mystifier les gens le 1er avril.

Mais je vois maintenant que certains membres ont profité de mon silence pour se livrer à de telles stupidités, et je le regrette.

*

N'essayez pas de dissimuler les choses ; tout ce que vous cherchez à dissimuler devient encore plus visible.

19 avril 1952

*

Seuls ceux qui sont capables de transmettre, en même temps que le mot écrit, la Force et la Conscience Divines, devraient donner leur autographe.

10 avril 1954

*

Espérons que la réalisation intérieure sera à la hauteur de la réalisation extérieure.

26 avril 1954

*

Mieux vaut ne pas compter sur l'homme.

Juillet 1959

*

Ce n'est pas dans la nature de l'homme que d'être fidèle.

*

Pourquoi Dieu a-t-Il créé tant d'êtres humains ?

Dans l'espoir d'en avoir un de bon.

*

Et pourtant le Divin est partout, dans l'ignorant comme dans le sage.

*

Avec l'apparition de l'homme sur la terre est né le pouvoir de maîtriser le feu. C'est, parmi les êtres terrestres, l'homme qui le premier a allumé, dans l'âtre, la flamme qui réchauffe, et a fait briller, dans la nuit, la lumière qui éclaire. La maîtrise du feu est le signe évident de la supériorité de l'homme sur l'animal.

*

Une seule chose, le privilège de l'homme s'il est vraiment un homme : la propreté morale et physique.

*

Comment pouvez-vous espérer faire le moindre progrès spirituel tant que vous demeurez enfermé dans un esprit tellement mercantile et calculateur ?

17 décembre 1959

*

Je ne peux accepter qu'une seule excuse, celle-ci : « Je ne le ferai plus jamais », et tenir votre promesse. Tout le reste est faux-semblant.

7 avril 1963

*

C'est très facile de ne *pas faire* une chose. Il ne faut *plus aller au cinéma en ville*, plus jamais, et la faute sera effacée.

Le cœur appartient au monde humain terrestre ; l'âme appartient au monde spirituel universel.

Bénédictions.

7 mars 1965

*

C'est déjà maladroit et malséant d'embrasser une fille quand elle le désire, mais l'embrasser quand elle ne le veut pas, c'est un geste grossier et imbécile.

*

Au moins un million d'Américains ont fait l'expérience du LSD et de la mescaline, expériences dites « psychédéliques », ce qui veut dire « élargissement de la conscience ». Ces drogues pourraient bien devenir légales en Amérique et une campagne est sur pied. Voici un exemplaire de la « Psychedelic Review » (1966, No. 7) avec un article qui prétend qu'un état yoguique supérieur est atteint par la mescaline.

J'ai lu le passage marqué dans le magazine. Une chose est certaine : ces expériences ne sont pas spirituelles et leur donner ce nom c'est faire preuve d'une ignorance complète de ce qu'est vraiment une expérience spirituelle.

L'effet de la drogue peut être soit un vagabondage désordonné dans le vital soit le réveil de quelque note subconsciente qui s'était endormie dans la partie subconsciente de l'être.

Pas le temps d'en dire davantage sur ce sujet futile.

1968

*

Rechercher le plaisir, c'est inviter la souffrance parce qu'ils sont l'envers et le revers de la même chose.

*

Tout ce qui est favorable au maintien de la conscience dans les plans les plus matériels de l'être serait criminel.

*

Les prix [à l'école] appartiennent à un niveau de vie plutôt bas... mais si nous en sommes encore là...

*

(À propos du choix d'une voiture :)

Voulez-vous vous déplacer d'un endroit à l'autre sans vous fatiguer et sans passer trop de temps en route, ou voulez-vous être chic et avoir l'air d'un homme important ?

*

La répulsion est aussi mauvaise que le désir — accepte donc le ventilateur et que la Volonté divine soit faite ; car, après tout, c'est toujours Sa volonté qui prévaut !

*

On doit être sans préférence et sans désir pour connaître la Volonté du Divin.

*

Les réactions superficielles ne sont pas désirables.

*

Une entreprise qui n'a pas de nom, qui ne fait pas d'affaires et qui n'a pas d'argent n'est pas une entreprise, c'est une duperie.

*

Faire du commerce honnêtement devient de plus en plus aléatoire.

*

La volonté de ne pas tricher mais aussi celle de ne pas être dupe.

*

(*À propos d'une femme du nord de l'Inde qui prétendait représenter l'œuvre de Sri Aurobindo et de la Mère.*)

Tout cela doit cesser immédiatement une fois pour toutes. C'est *pure falsification* et les gens qui se livrent à une telle falsification devraient aller en prison[1], ou tout au moins on ne devrait pas leur permettre d'aller à droite et à gauche en répandant leurs mensonges et en trompant des gens crédules. Ses premières prédictions se sont toutes révélées fausses. Celles-ci le seront *tout autant* et ceux qui les croient sont des dupes.

*

1. À côté des mots « aller en prison », Mère a écrit « plaisanterie », indiquant par là qu'elle n'avait pas l'intention de plaider.

(À propos d'un sâdhak qui était sannyâsî avant de s'installer à l'Ashram. Au cours de plusieurs méditations, il a vu des serpents.)

Il devait avoir peur (peut-être dans son subconscient) des conséquences de son rejet de la robe de sannyâs, et cette peur a pris la forme d'attaques de serpents, etc. Tu peux lui dire de ne pas avoir peur, que je suis au courant et que personne ne lui fera de mal.

Qu'il essaie à nouveau de méditer avec l'assurance d'être protégé. Mais il ne doit pas essayer d'abord de le faire en public. Si ses méditations deviennent calmes, alors il pourra de nouveau méditer avec les autres.

*

(*Note retrouvée dans les manuscrits de la Mère.*)

Il poussa, sur la table devant moi, un morceau de papier qui semblait avoir été déchiré d'un cahier, sans aucun en-tête ou quoi que ce soit d'officiel, sur lequel il avait écrit d'une main malhabile que je promettais de payer pour les timbres supplémentaires s'il le fallait.

Je me suis sentie comme un pauvre voyageur accosté au coin d'un bois par une bande de brigands, pistolets en main, me demandant de vider mes poches avant de me laisser passer. J'ai hésité un moment, mais je suis bon joueur et j'ai signé, pensant : « On verra bien jusqu'où ils oseront aller ! »

En ce monde on paie cher pour vouloir être désintéressé !

*

(Un monsieur très riche est venu à l'Ashram. Au moment de partir, il a donné une somme symbolique [de

40 roupies], en s'excusant de n'avoir pas plus d'argent disponible. En repartant chez lui, il se trouva pris dans la foule des étudiants en Andhra. Il a été obligé de supplier et de crier grâce et de par la grâce divine il a pu aussitôt leur offrir cinq cents roupies pour s'en sortir. Lorsque la Mère apprit l'incident, elle écrivit :)

La même histoire, dans des contextes légèrement différents. Mais qu'en est-il des anecdotes sur l'efficacité de la Grâce Divine ? Elles sont moins nombreuses peut-être, mais tellement plus réconfortantes !...

*

Lorsque vous parlez de tout sacrifier pour le Divin, cela veut dire que vous êtes grandement attaché à toutes ces choses, que vous leur attribuez beaucoup de valeur et que, pourtant, vous êtes prêt à les laisser partir pour le Divin.

À vrai dire, vous ne devriez pas être attaché à quoi que ce soit ni à qui que ce soit, excepté au Divin, et en dehors de Lui, rien ne devrait avoir de valeur pour vous. Et dans ce cas vous ne pouvez pas parler de vous sacrifier pour le Divin. ⋆

*

Tout est contagieux. Toutes les bonnes choses et toutes les mauvaises choses ont des vibrations. Si vous attrapez ces vibrations, vous attrapez la chose. Le vrai Yogi connaît ces vibrations et peut les manier ; c'est comme cela qu'il peut vous donner la paix, etc. Même les soi-disant accidents sont dangereux. Vous attrapez le chagrin d'un autre et vous avez du chagrin de la même façon. ⋆

*

D'un point de vue esthétique, je peux dire que la couleur brune est plus belle que la couleur blanche, mais c'est tout à fait absurde de penser que quelqu'un est meilleur ou pire à cause de sa couleur. Le Noir africain croit que sa couleur est la plus belle de toutes. Le Japonais croit que sa couleur est supérieure à toute autre. Le préjugé de couleur est une chose très inférieure. Il indique un niveau de conscience très bas : un niveau de conscience qui émerge à peine de l'inconscient. Ce n'est pas une idée, ce n'est pas un sentiment, c'est quelque chose d'encore plus bas que cela. Lorsque vous pensez en termes de couleur, votre propre psychique rit de votre sottise : il sait qu'il a vécu dans un corps blanc, brun, jaune, rouge, noir, dans toutes sortes de corps. Lorsque vous sortirez de ce préjugé, que vous le mettrez devant votre conscience, il disparaîtra. ⋆

*

Il y a des gens qui peuvent se tenir sur leurs deux jambes. Ils font une chose parce qu'ils trouvent que c'est bien de la faire. Ils s'offrent librement à leur guru et se mettent sous sa direction. Mais c'est toujours un mouvement libre. Il y en a d'autres qui sont esclaves. Ils veulent toujours l'approbation ou une reconnaissance officielle de ce qu'ils font. Ils ne peuvent avoir confiance en eux-mêmes que si quelque autorité les reconnaît. Cela, c'est la mentalité de l'esclave. ⋆



Sollicitude dans les détails

SUJETS D'ORDRE GÉNÉRAL

Sous aucun prétexte les bicyclettes ne doivent être laissées dehors au soleil.

*

Ne te tourmente pas pour le français, tu l'apprendras petit à petit.

*

> *L'eau oxygénée est chère. Je voudrais savoir si je peux la prescrire.*

Vous pouvez la prescrire *pour le moment* et, plus tard, lorsque X. ira mieux, la remplacer par du chlorure de potassium.

31 mars 1935

*

Les arbres plantés dans la maison Subhu ne nous appartiennent pas. Ils appartiennent *au propriétaire de la maison* et on ne peut pas les couper sans la permission *du propriétaire*.

Tout acte contraire pourrait nous attirer de graves ennuis.

1937

*

Puisque vous commandez les pinces, il vaudrait mieux commander en même temps les quelques objets dont vous pourriez

avoir besoin. Le besoin peut en venir tout d'un coup et alors on n'aura pas le temps de les commander. En achetant ainsi, peu à peu, nous serons un jour convenablement équipés.

Bénédictions.

6 juillet 1938

*

Si les douleurs ne disparaissent pas ce soir, il vaudra mieux prendre du repos demain.

Avec ma tendresse et mes bénédictions.

27 juillet 1939

*

Mère,

La maison que j'ai achetée pour ma famille appartenait à un malade atteint de tuberculose. J'ai appris cela après avoir payé la maison. Alors, nous avons fait laver toute la maison et avons brûlé du soufre dans quelques pièces. La pensée qu'un tuberculeux a vécu ici ne me dérange pas parce qu'il est parti il y a presque six mois.

Cependant, la suggestion d'un danger d'infection a été projetée dans l'atmosphère. Aussi, je vous prie de protéger ceux qui vont y vivre.

Puisque la maison a été nettoyée et désinfectée à fond, il n'y a pas du tout de danger. Les gens n'ont pas besoin d'avoir peur.

Bénédictions.

19 février 1940

*

Que sont les anges ? Quel est leur rôle dans le cosmos ? Comment entre-t-on en contact avec eux ? Y a-t-il des

livres qui peuvent servir de point de départ ? S'il vous plaît, dites-moi quelque chose à ce sujet.

Il est impossible de répondre brièvement à vos questions.

Je ne connais aucun livre qui dise quoi que ce soit de valable sur ce sujet.

Avec ma tendresse et mes bénédictions.

2 juin 1940

*

(*À propos de la légende de la réincarnation et de la découverte du Dalaï Lama.*)

Il fut un temps où je connaissais cette légende, mais je l'ai oubliée. Je ne peux donc rien dire, sinon, d'une façon générale, que les hommes ne peuvent rien imaginer qui n'ait existé au moins une fois ; aussi y a-t-il toujours une vérité derrière ces histoires. L'erreur consiste à vouloir généraliser et à en faire une règle.

*

Mère,

Mes parents me demandent souvent de garder quelques roupies d'argent de poche, mais j'ai toujours refusé parce que je ne voulais pas qu'ils aient l'impression que je souffrais de quoi que ce soit ici. Pensez-vous que ce soit souhaitable que je garde quelques roupies pour de petites dépenses ?

Vous pouvez garder quelques roupies d'argent de poche.

Avec ma tendresse et mes bénédictions.

25 septembre 1940

*

Quand on dit « bonjour » à quelqu'un, on lui souhaite une *bonne journée*. Si on le fait consciemment, en pensant à ce que l'on dit, le mot « bonjour » prend beaucoup de force et aide à ce que la journée soit bonne.

7 octobre 1951

*

(*Quelqu'un a écrit à la Mère au sujet d'une connaissance. La lettre se termine ainsi :*)

> *Lorsque je suis arrivée en Inde en 1957, j'ai fait un rêve très vivant que cet homme me donnerait $50,000 — le prix de la maison de X. (que je connais maintenant). Y voyez-vous quelque chose d'intéressant ? J'ai essayé de vous présenter une image mentale claire pour que vous établissiez le contact.*

Vous pouvez toujours lui écrire à ce sujet, et attendre avec une foi tranquille le résultat qui est, « bien entendu », entre les mains du Seigneur.

Avec ma tendresse et mes bénédictions.

14 avril 1963

*

> *Mère,*
>
> *On me dit que sur les murs nord et sud du studio on va mettre seulement du verre ordinaire. Ce serait dommage. Ces deux côtés sont complètement couverts et comme le soleil vire au nord, une forte lumière vient du nord-est. La même chose se produit lorsque le soleil tourne au sud. Les vitres sont si hautes qu'on ne peut même pas mettre des rideaux à cette hauteur-là.*

Ce n'est pas un problème de convertir ce verre en verre pilé. C'est une question d'un ou deux mois seulement. Cela a pris dix-huit mois pour se procurer le verre, deux mois de plus n'ont pas d'importance.

Je suis sûre que si vous avez du verre dépoli partout, cette pièce sera si sombre qu'il sera impossible d'y travailler.

C'est pourquoi je n'ai pas répondu à X. à ce sujet.

Mais maintenant, je dois vous dire franchement ce que je vois. En tout cas, il serait plus sage de faire teindre le verre légèrement, comme cela si on le trouve trop sombre, la peinture peut être enlevée.

Bénédictions.

7 août 1963

*

Mère bien-aimée,

Les nouveaux locataires à la maison X. ont verrouillé toutes les portes du rez-de-chaussée, si bien que je ne peux pas me servir de la salle de bain. Comme il n'y en a pas pour ma chambre, que dois-je faire ?

Depuis le début, j'ai dit qu'on mette un W. C. et une baignoire en zinc dans votre seconde pièce pour votre usage personnel, de manière à ce que vous puissiez être indépendante de tout le monde. Je sais que l'arrivée d'eau a été installée. Comment se fait-il que les W.C. et la baignoire ne soient pas là ?

L'installation d'en bas appartient au logement d'en bas, et les gens qui habitent là ont tout à fait le droit de la garder fermée.

Bénédictions.

23 août 1963

*

Je vous demande de déménager immédiatement, pour peu de temps seulement, dans l'un des logements mis à votre disposition.

Votre refus me mettrait dans une situation embarrassante car j'ai donné ma parole.

Bénédictions.

*

Voici quelques épreuves de l'imprimeur de Calcutta. Elles ne sont pas très bonnes. Je demande que l'on fasse quelques corrections.

Ces épreuves ne sont *pas bonnes*. Pourquoi voulez-vous qu'ils en fassent quelques-unes de plus. Ils gâchent le travail tout simplement et c'est une grande perte de temps et d'argent. Presque toutes ces photos sont inutilisables telles qu'elles sont et devront être refaites.

Je ne peux pas donner mon accord pour que vous leur donniez davantage de travail.

Bénédictions.

12 janvier 1966

*

Mère,

Devrions-nous refaire notre projet à Rassendren Gardens, ou plutôt le transférer à Ehny House, ou en troisième lieu tenter de réaliser les deux ?

Si tu te sens capable de bien faire les deux, fais les deux. Si un suffit à absorber toute ton énergie, concentre-toi sur Ehny House.

Bénédictions.

4 mai 1966

*

Douce Mère,

Nous voudrions avoir — comme l'expression de ce que Tu veux qui soit — un message de Toi relatif à la vie nouvelle du sanscrit comme Tu nous l'avais laissé entrevoir dans Ton entretien du 11 novembre 1967, avec K., A., et T. Nous désirons traduire et publier ce message dans les journaux de l'Ashram, car il y a des disciples qui voudraient savoir ce que Tu as dit à ce propos.

Je ne vois pas la nécessité d'un message. Les messages ne convainquent que ceux qui sont déjà convaincus.

Il vaut mieux apprendre le sanscrit et tâcher d'en faire une langue bien vivante.

Bénédictions.

16 août 1969

*

Maman, je veux faire des expériences avec des fusées à poudre mais A. m'a dit de te demander avant de faire quoi que ce soit avec ces engins explosifs et dangereux. Tu permets ?

Ce sont les natures primitives et peu développées qui aiment le bruit. Quant aux explosifs, c'est toujours dangereux ; tout cela ne peut être un objet de curiosité.

2 septembre 1971

*

Il ne faut pas employer le papier et les enveloppes à en-tête imprimé pour m'écrire. — C'est du gaspillage.

Prévenir à l'école.

*

> *Il y a beaucoup de fourmis dans les murs de la boulangerie. Elles descendent sur la table et entrent dans les moules.*

Il faut trouver l'endroit d'où elles viennent, par quel trou elles sortent, et mettre près du trou un petit tas de sucre. Elles s'occuperont à l'emporter et ne vous ennuieront plus.

*

> *Mère, aujourd'hui j'ai trouvé un rayon de miel sur l'arbre de patience. Nous travaillons à l'ombre de cet arbre. Le rayon de miel va grandir et l'arbre n'est pas grand. Qu'est-ce qu'on pourrait faire ?*

Je ne pense pas que les abeilles vous piquent si vous ne les dérangez pas. Mais si vous avez peur...

*

CUISINER ET MANGER

Lorsque vous voulez ajouter de la farine aux légumes, il vaut mieux la mélanger d'abord dans une autre casserole avec un peu d'eau, ou mieux encore, avec de la soupe de légumes. Vous la faites bouillir une fois dans cette casserole, en remuant tout le temps, très soigneusement, avec un mouvement circulaire. Après l'avoir fait bouillir, vous pouvez en toute sécurité l'ajouter aux légumes, elle ne collera plus au fond de la poêle.

8 février 1932

*

Un feu trop vif brûle la nourriture, abîme le récipient et gaspille du combustible. Un feu plus doux veut dire un peu plus de temps de cuisson, mais aussi un plus joli résultat de cuisine.

Un travail fait à la hâte est toujours un mauvais travail ; on doit prendre le temps [qu'il faut] quand on veut un bon résultat.

*

Dire que votre cuisine est mauvaise serait injuste. Je peux dire tout au plus qu'elle n'est pas toujours également bonne, mais mauvaise non, et certains plats sont *tout à fait réussis*. Il se peut que vous passiez à travers une période de difficulté intérieure, mais vous êtes sûre d'en sortir plus forte qu'avant. Lorsque la difficulté intérieure sera éliminée, la cuisine sera aussi régulièrement bonne qu'avant.

24 décembre 1937

*

J'ai entendu dire tant de choses contradictoires sur les effets de la nourriture, des épices, etc., que j'en suis arrivée à la conclusion logique que ce doit être — comme pour tout le reste — une question personnelle et que, par conséquent, on ne peut établir, et moins encore imposer, une règle générale.

C'est la raison de mon indulgence.

*

On ne m'a rien dit au sujet des marmites en aluminium que je désapprouve, parce que l'aluminium n'est *pas* bon pour la cuisine. Je parle d'expérience.

*

Tu sais que c'est sans enthousiasme que je vois les domestiques manipuler la nourriture — mais beaucoup de gens semblent aimer cela, par paresse, je suppose !

*

Dans la cuisine, la *propreté* est la chose *la plus indispensable*.

Pour éviter que les cheveux ne tombent dans les aliments, il vaut mieux se couvrir la tête pendant qu'on cuisine.

On doit prendre particulièrement soin de ne pas laisser tomber des insectes dans les casseroles.

*

Si vous n'aimez pas l'atmosphère qui se crée en prenant votre repas avec les autres, je ne vois pas pourquoi vous devriez le faire.

13 septembre 1940

*

Du point de vue du physique, de toute évidence il vaut mieux manger tranquillement et sans se presser, et je suis sûre que la plupart du temps on peut s'arranger pour en trouver le temps. C'est seulement une question d'organisation.

27 septembre 1943

*

Les querelles dans l'endroit où l'on prépare les repas les rendent indigestes. La cuisine doit se faire dans l'harmonie et en silence.

Mars 1969

*

Une question puérile : les animaux et les oiseaux sont-ils sensibles comme nous au goût de la nourriture ?

Oui, mais ils n'y *pensent* pas comme nous.

*

EMPRUNTER DES LIVRES À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ASHRAM

Chère Mère,

On me dit que j'ai besoin de ta permission pour : (1) emprunter des livres à la bibliothèque, (2) acheter du pain à la boulangerie. Puis-je avoir ton accord ?

Du pain, tu peux en avoir gratuitement à moins que tu n'en veuilles une grande quantité.

Quant aux livres, nous avons été obligés d'en arrêter le prêt, parce qu'ils ont disparu en trop grand nombre ; mais si tu ne les gardes que *peu de temps* et si tu promets d'être particulièrement soigneux, je peux donner la permission.

Bénédictions.

11 janvier 1963

*

Douce Mère,

Puis-je emprunter, de temps en temps, des livres de notre bibliothèque, pour mes études ? Tu [m'en avais déjà donné l'autorisation] il y a quelques années.

Tu peux emprunter les livres si tu en prends grand soin et que tu suis les règles de la bibliothèque.

Bénédictions.

12 mars 1964

Chère Mère,

Puis-je avoir ta permission de prendre le livre « Le théâtre de marionnettes » de Jan Bussell et le montrer à X. pour faire des marionnettes en cadeaux aux enfants pour Noël ?

Oui, en prêt et avec soin.

26 novembre 1964

*

Douce Mère,

Pourrais-je prendre les livres de la bibliothèque pour lire chez moi ? J'en ai besoin pour mes études d'anglais et autres.

Si Y. [le bibliothécaire] est d'accord et que tu en prennes un soin scrupuleux.

23 décembre 1964

*

Mère, permets-tu que les élèves de ma classe empruntent des livres de la bibliothèque pendant les vacances de 1965 et l'année scolaire 1966. Ces livres, [dont je joins la liste] leur seraient utiles pour leurs classes de français.

Bien.

P. S. — Il est bien entendu qu'ils prendront grand soin de ces livres et les rendront propres et en bon état avant la rentrée des classes.

11 octobre 1965

*

(*Au bibliothécaire.*)

Z. voudrait emprunter des livres à la bibliothèque. Il dit qu'il en prendra *grand soin*. Voulez-vous les lui prêter ?

13 février 1966

*

PEINDRE

Il me semble que quelques croquis d'après nature seraient utiles, surtout au point de vue de la proportion des jambes et des bras et de l'harmonie de la forme.

25 janvier 1934

*

(*À propos d'un dessin pour une couronne destinée à la Mère.*)

Le dessin est vraiment très joli et servira sûrement à faire une très belle couronne.

7 septembre 1934

*

Cette idée de fresque semble très bonne et le mur de la chambre d'Anilbaran, sur la terrasse de Champaklal, serait un emplacement tout à fait idéal. Il y a un seul problème : la chaux tiendra-t-elle sur ce mur qui, pour l'instant, est peint ? Il faut poser la question à Chandulal.

Ce serait très joli d'avoir là une vue de la mer.

7 septembre 1934

*

(À propos de certaines cartes dessinées pour des personnes associées au travail de l'artiste, dont les noms avaient été envoyés avec les cartes.)

Les cartes sont toutes très bien, certaines extrêmement jolies. Je te les renvoie pour que tu puisses les distribuer, sauf une que D. a choisie et qu'elle garde avec grand plaisir.

Tous les noms sont très bien.

27 octobre 1935

*

(À propos d'esquisses pour des peintures sur plaques d'amiante destinées à être fixées sur les murs de la Mairie.)

Oui, c'est bien. Quand les esquisses seront prêtes, il faudra les montrer au maire et au gouverneur, et cela prendra du temps. Cela veut dire qu'entre le stade des esquisses et le moment où la peinture commencera effectivement, il y aura largement assez de temps pour l'exposition et le *darshan*.

*

Comme je te l'ai dit, il serait bon de montrer ces esquisses au gouverneur le 10 de ce mois, ou aux alentours de cette date — car le Conseil Général est en train de siéger en ce moment et la décision définitive doit être prise par ce Conseil. Quatre esquisses, étant donnée la hauteur de la pièce, seront suffisantes.

1er novembre 1935

*

(*À propos des esquisses pour la peinture de la Mairie.*)

Elles sont vraiment très jolies. Je ne vois aucun changement à suggérer.

3 novembre 1935

*

(À propos d'une exposition de peinture par les artistes de l'Ashram, qui s'est tenue à la fin du mois de décembre 1935. Certaines toiles ont été offertes au gouverneur français.)

J'ai oublié de te dire que les deux tableaux pour le gouverneur doivent être signés avant d'être encadrés. Pourrais-tu le dire à Nishikanto ?

Il semble que l'exposition ait été un grand succès.

Avec nos bénédictions.

6 janvier 1936

*

Je vous envoie des livres d'art pour avoir votre opinion. Je voudrais connaître votre opinion sur Cézanne et Van Gogh, car ils sont hautement appréciés par les critiques modernes.

Dans les livres que vous avez envoyés, les peintures de Cézanne et de Van Gogh sont très belles (surtout celles de Cézanne). Je vous renverrai les livres dans un ou deux jours — je veux les regarder attentivement.

12 mars 1936

*

Si vous ne ressentez aucune envie de peindre, je ne vois pas pourquoi vous devriez peindre.

Bénédictions.

Avril 1939

*

Votre approche de l'art est la bonne, et si vous continuez, en conservant une sincérité absolue dans votre attitude et dans votre tentative, vous êtes sûr de réussir.

Il y a quelque chose de juste dans votre appréciation de l'art oriental, mais elle est incomplète. Toutefois, nous allons laisser ce sujet pour l'instant, car je n'ai pas le temps d'expliquer tout cela en ce moment. En ce qui concerne Léonard de Vinci, Michel-Ange et Raphaël, je ne peux les mettre sur le même plan. Les deux premiers sont beaucoup plus grands que le dernier. Ils appartiennent tous deux au monde de la force créatrice. Léonard avec plus de subtilité et de calme, une vision plus profonde et plus de pureté, Michel-Ange avec plus de force et de puissance, surtout dans les sculptures, incomparables de magnificence. Raphaël est plus mental et plus superficiel.

30 juin 1939

*

X. m'a dit que vous aviez donné la permission de décorer la chambre de méditation. J'avais l'intention de décorer seulement la pièce où vous aviez l'habitude de vous asseoir pour le Pranâm. Il paraît que vous voudriez que tout le hall et l'espace jusqu'en haut de l'escalier soient décorés aussi. C'est un très grand plan. Mais Y. a lui aussi l'intention de faire le travail et, si on le lui demande, X. pourrait aussi y participer.

> *Ce que je voudrais vous dire, c'est que pour que le travail soit harmonieux et tranquille, une seule personne devrait étudier toute la chose, et tous devraient travailler dans ce sens-là. Je voudrais savoir si vous avez un sujet. Je voudrais que vous me fassiez savoir comment tout cela devrait être fait. S'il vous plaît, donnez-moi vos idées.*

Je suis d'accord pour qu'une seule personne fasse tout le dessin et que les autres participent seulement à l'exécution.

Je n'ai pas de sujet ni de plan. Je souhaite seulement que la décoration soit *calme* du point de vue des couleurs et de la composition.

Faites quelques esquisses et projets et envoyez-les-moi.

Bénédictions.

31 juillet 1939



La compassion et la gratitude sont des vertus essentiellement psychiques. Elles n'apparaissent dans la conscience qu'avec la participation de l'être psychique à la vie active.

Le vital et le physique les sentent comme des faiblesses parce qu'elles mettent un frein à la libre expression de leurs impulsions basées sur le pouvoir de la force.

Comme toujours, le mental, lorsqu'il n'est pas suffisamment éduqué, est complice de l'être vital et l'esclave de la nature physique dont il ne connaît pas bien les lois, écrasantes par leur mécanisme semi-conscient. Quand le mental s'éveille à la conscience des premiers mouvements psychiques, il les déforme dans son ignorance et change la compassion en pitié ou au mieux en charité, et la gratitude en volonté de récompenser, suivie peu à peu par la capacité de reconnaître et d'admirer.

Ce n'est que lorsque la conscience psychique est toute-puissante dans l'être, que la compassion pour tout ce qui a besoin d'être aidé, dans quelque domaine que ce soit, et la gratitude pour tout ce qui se manifeste, sous quelque forme que ce soit, la présence et la grâce divines s'expriment dans leur pureté initiale et lumineuse, sans mélanger à la compassion aucun vestige de condescendance, et à la gratitude aucun sens d'infériorité.

15 juin 1952

*

QUELQUES EXPÉRIENCES DE LA CONSCIENCE DU CORPS

On peut dire, avec la même exactitude, que tout est divin et que rien n'est divin. Tout dépend de l'angle sous lequel on regarde le problème.

On peut dire, de même, que le Divin est en perpétuel devenir et, aussi, qu'il est immuable de toute éternité.

Nier et affirmer l'existence de Dieu sont également vrais, mais chacun ne l'est que partiellement, et c'est en montant à la fois au-dessus de l'affirmation et de la négation que l'on peut s'approcher de la vérité.

On peut dire encore que tout ce qui arrive dans le monde est le résultat de la volonté divine, et aussi que cette volonté doit être exprimée et manifestée dans un monde qui la contredit ou la déforme ; ce sont deux attitudes ayant respectivement la conséquence pratique de se soumettre avec paix et joie à tout ce qui arrive, ou au contraire de lutter sans répit pour faire triompher ce qui doit être. Il faut savoir s'élever au-dessus des deux attitudes et les combiner pour vivre la vérité.

Avril 1954

*

Gardez votre conviction, si elle vous aide à construire votre vie ; mais sachez que ce n'est qu'une conviction et que les autres sont aussi bonnes et vraies que la vôtre.

Avril 1954

*

La tolérance est pleine d'un sens de supériorité ; elle doit être remplacée par une compréhension totale.

Avril 1954

*

Parce que la vérité n'est pas linéaire, mais globale, et qu'elle n'est pas successive, mais simultanée, elle ne peut pas s'exprimer en mots : elle doit se vivre.

Avril 1954

*

Pour avoir la conscience parfaite et totale du monde tel qu'il est dans tous les détails, il faut d'abord n'avoir plus aucune réaction personnelle à l'égard d'aucun de ces détails, ni même aucune préférence spirituelle concernant ce qu'ils devraient être. En d'autres mots, une acceptation totale dans une neutralité, une indifférence parfaite, est la condition indispensable à une connaissance par identité intégrale. S'il y a un détail, si petit soit-il, qui échappe à la neutralité, ce détail échappe aussi à l'identification. L'absence de réactions personnelles, dans quelque but qu'elles soient, même le plus élevé, est donc une nécessité primordiale pour une connaissance totale.

On pourrait donc dire, de façon paradoxale, que nous ne pouvons savoir que ce qui ne nous intéresse pas, ou plutôt, plus exactement, ce qui ne nous concerne pas personnellement.

Avril 1954

*

Chaque fois qu'un dieu s'est revêtu d'un corps, cela a toujours été avec l'intention de transformer la terre et de créer un monde nouveau. Mais jusqu'à ce jour, il a dû abandonner son corps avant d'avoir pu terminer son œuvre ; et toujours il a été dit que la terre n'était pas prête, que les hommes ne remplissaient pas les conditions requises pour que l'œuvre puisse être achevée.

Mais c'est l'imperfection même du dieu incarné qui rend indispensable la perfection de ceux qui l'entourent. Si le dieu incarné réalisait la perfection nécessaire pour le progrès à faire, ce progrès serait inconditionné par l'état de la matière environnante. Cependant, dans ce monde d'objectivation extrême, l'interdépendance est sans doute absolue, et un certain degré de perfection dans l'ensemble de la manifestation est indispensable pour qu'un degré supérieur de perfection puisse être réalisé dans l'être divin incarné. C'est la nécessité d'une certaine perfection dans l'ambiance, qui force les êtres humains à

progresser ; c'est l'insuffisance de ce progrès, quel qu'il soit, qui incite l'être divin à intensifier son effort de progrès dans son corps. Ainsi les deux mouvements de progrès sont simultanés et se complètent.

Avril 1954

*

LES NOUVELLES EXPÉRIENCES DE LA CONSCIENCE DU CORPS

Lorsqu'on regarde en arrière dans sa vie, on a presque toujours l'impression que, dans telle ou telle circonstance, on aurait pu mieux faire, même quand à chaque minute l'action était dictée par la vérité intérieure ; c'est parce que l'univers est en perpétuel mouvement et ce qui était parfaitement vrai autrefois, ne l'est plus que partiellement aujourd'hui. Ou, pour dire la chose plus exactement, l'action qui était nécessaire au moment où elle fut accomplie, ne le serait plus au moment présent, et une autre action pourrait prendre sa place plus utilement.

Août 1954

*

Quand nous parlons de transformation, le mot a encore pour nous un sens vague. Il nous donne l'impression de quelque chose qui doit se passer et qui fera que tout sera bien. La notion se réduit à peu près à ceci : si nous avons des difficultés, les difficultés disparaîtront ; pour ceux qui sont malades, la maladie sera guérie ; si le corps a des infirmités ou des incapacités, les infirmités et les incapacités s'effaceront ; et ainsi de suite... Mais, comme je l'ai dit, c'est très vague, ce n'est qu'une impression. Il est très remarquable que la conscience corporelle ne peut savoir une chose avec précision et dans tous les détails que lorsque

cette chose est sur le point de se réaliser. Ainsi, quand le processus de la transformation deviendra clair, quand on pourra savoir par quelle suite de mouvements et de changements la transformation totale prendra place, dans quel ordre, par quel chemin, pour ainsi dire, quelles seront les choses qui arriveront d'abord, celles qui arriveront ensuite, quand tout, dans tous les détails, sera connu, ce sera une indication sûre que le moment de la réalisation est proche ; car chaque fois que vous percevez avec exactitude un détail, cela veut dire que vous êtes prêt pour son exécution.

Pour le moment, on peut avoir la vision d'ensemble. Il est, par exemple, tout à fait certain que, sous l'influence de la lumière supramentale la transformation de la conscience corporelle prendra place d'abord ; qu'un progrès, dans la maîtrise et le contrôle de tous les mouvements et du fonctionnement de tous les organes du corps, viendra ensuite ; que cette maîtrise se changera petit à petit en une espèce de modification radicale du mouvement, puis de la constitution de l'organe lui-même. Tout cela est certain, quoique assez imprécis dans la perception. Mais ce qui prendra place à la fin — quand les différents organes seront remplacés par des centres de concentration de forces, de qualités et de natures différentes, qui agiront chacun selon son mode spécial —, cela n'est encore qu'une conception, et le corps ne comprend pas bien, parce que c'est encore très loin de la réalisation et que le corps ne peut vraiment comprendre que ce qu'il est sur le point de pouvoir faire.

Août 1954

*

Le corps supramentalisé sera insexué, puisque les besoins de la procréation animale n'existeront plus.

La forme humaine gardera donc seulement sa beauté symbolique, et d'ores et déjà on peut prévoir la disparition de

certaines protubérances disgracieuses, telles que les organes génitaux de l'homme et les glandes mammaires de la femme.

Août 1954

*

C'est seulement dans sa forme extérieure, dans son apparence la plus superficielle, aussi illusoire pour les dernières découvertes de la Science d'aujourd'hui que pour l'expérience de la spiritualité d'autrefois, que le corps n'est pas divin.

Août 1954

*

Suprême Réalité, Vérité Supramentale, ce corps est tout vibrant d'une intense gratitude. L'une après l'autre, Tu lui as donné toutes les expériences qui peuvent le plus sûrement le mener vers Toi. Il en est au point où l'identification avec Toi n'est pas seulement l'unique chose désirable, mais aussi l'unique chose possible et naturelle.

Comment décrire ces expériences qui se trouvent aux deux extrêmes opposés. À un bout, je puis dire :

« N'est-ce point, Seigneur, que pour être vraiment proche, vraiment digne de Toi, il faut boire jusqu'à la lie la coupe de l'humiliation, et ne pas se sentir humilié. Le mépris des hommes rend vraiment libre et prêt pour n'appartenir qu'à Toi. »

À l'autre bout, je dirai :

« N'est-ce pas, Seigneur, que pour être vraiment proche, vraiment digne de Toi, il faut être porté au sommet de l'appréciation humaine, et ne pas se sentir glorifié. C'est lorsque les hommes vous appellent Divin, qu'on sent le mieux son insuffisance et le besoin d'être vraiment et totalement identifié à Toi. »

Les deux expériences sont simultanées, l'une n'efface pas l'autre, au contraire, elles semblent se compléter et en

devenir plus intenses. Dans cette intensité, l'aspiration croît, formidable ; et, en réponse, Ta présence devient évidente dans les cellules, donnant au corps l'apparence d'un kaléidoscope multicolore dont les innombrables particules lumineuses, en constant mouvement, sont magistralement réorganisées par une main invisible et toute-puissante.

Août 1954



Deuxième partie

ENTRETIENS

Le 30 décembre 1950

LA DESTINÉE ET LE DÉTERMINISME

Cet entretien est basé sur le texte de la Mère intitulé « Prévision » (*Éducation*, p. 85-87)

> *« Prévoir le destin ! Combien s'y sont essayés, que de systèmes ont été élaborés, que de sciences divinatoires ont été créées, se sont développées, puis ont péri sous l'accusation de charlatanisme ou de superstition. Et pourquoi le destin est-il toujours si imprévisible, pourquoi lorsqu'il est démontré que tout est inéluctablement déterminé, on ne peut réussir à connaître de façon certaine ce déterminisme ? »*

La prévision veut dire voir d'avance, mais est-ce que vous pouvez me dire ce qui va arriver demain ? Je ne le pense pas. Naturellement, vous pouvez dire : « Nous allons dormir, manger, etc. », c'est-à-dire des choses générales ; mais si une chose inattendue va arriver, vous ne pouvez pas dire pourquoi. Quelqu'un a dit : « Il faut un œil spécial pour cela. » On peut prévoir sans avoir des images : il existe une connaissance mentale sans images. Ceux qui ont la vision ont généralement la capacité de prévoir, pas toujours, mais fréquemment. Je suppose que vous n'envisagiez pas un œil supplémentaire au milieu du front comme les Cyclopes ! Non, vous voulez dire, n'est-ce pas, un œil intérieur qui appartient à un autre monde. Avec cet œil-là, ce n'est généralement pas les choses matérielles que l'on voit, ou si on les voit, c'est sous un angle très spécial. Il y a des personnes qui voient à distance ce qui se passe dans un autre pays ou dans un autre endroit loin de celui où elles se trouvent.

Est-ce par la vision psychique que l'on voit ces choses ?

Non, la vision psychique ne s'occupe pas généralement des choses matérielles.

Est-ce que ce n'est pas par la vision mentale ?

Peut-être, mais alors ce sont les pensées des gens, qui sont à l'endroit que vous voyez, que vous recevez, parce que ces gens *pensent* fortement à ce qui s'y passe.

Généralement, on dit que « déterminisme » veut dire une suite logique de cause à effet, que si vous faites une certaine chose un certain résultat suivra, comme, par exemple, si vous mangez une certaine nourriture vous tomberez malade, si vous avalez du poison vous mourrez, et ainsi de suite. Mais il arrive souvent que les effets de certains déterminismes annulent les effets d'autres déterminismes.

> *« Ici encore la solution se trouve dans le yoga. Et par la discipline yoguique on peut non seulement prévoir le destin, mais le modifier, le changer presque totalement. Tout d'abord le yoga nous enseigne que nous ne sommes pas un être unique, une entité simple, qui nécessairement n'aurait qu'un unique destin, simple et logique. Mais on est obligé de constater que le destin de la plupart des hommes est complexe, d'une complexité qui va parfois jusqu'à l'incohérence. N'est-ce point cette complexité même qui crée l'impression d'inattendu, d'indéterminé et par suite d'imprévisible ? »*

Il y a des gens qui ont un destin très complexe, qui donne l'impression que les choses qui leur arrivent sont tout à fait inattendues et imprévisibles, à moins que l'on puisse « voir » par d'autres moyens que les moyens ordinaires.

> *« Pour résoudre le problème, il faut d'abord savoir que tout être vivant, et plus spécialement l'être humain, est fait de la combinaison de plusieurs entités qui se groupent, s'interpénètrent, parfois s'organisent et se complètent, parfois s'opposent et se contredisent. »*

Une « entité » est une personnalité ou une individualité. Il y a ainsi beaucoup de « personnalités » en chacun de nous. Si ces personnalités s'accordent et se complètent, cela constitue un être humain, une « personnalité » riche et complexe. Mais ce n'est pas cela qui arrive généralement. Les personnalités en nous ne sont pas d'accord entre elles. Par exemple, l'une peut désirer le progrès, désirer devenir de plus en plus parfaite, avoir une connaissance des choses de plus en plus profonde, réaliser de mieux en mieux, marcher vers la perfection de l'être, tandis qu'une autre veut simplement s'amuser, avoir autant de plaisir que possible ; un jour elle fait ceci, le lendemain quelque chose d'autre, etc. Si les personnalités ne s'accordent pas, la personne aura une vie incohérente et cela n'est pas rare — à vrai dire ces cas sont très fréquents.

> *« Chacun de ces êtres appartient à son monde propre et porte en lui-même son propre destin, son propre déterminisme. Et c'est la combinaison, parfois très hétéroclite, de tous ces déterminismes qui produit le destin de l'individu. »*

Une personne peut avoir un grand nombre de personnalités en elle, dix ou vingt par exemple, et chacune a son destin propre. Dans le monde physique, une individualité veut dire un corps humain ; donc, dans un corps humain il y a beaucoup d'individualités, chacune avec son destin propre. Qu'est-ce qui arrive ? Des conflits, de la friction, du désordre intérieur créé par ces individualités qui n'arrivent pas à s'entendre. C'est la plus forte

qui prend le dessus ; non seulement elle domine les autres mais elle les bride pour les empêcher de se révolter. Donc, celles qui n'ont pas de chance, qui sont refoulées, finissent par s'endormir, elles attendent leur moment et quand ce moment arrive, tout d'un coup elles sautent en l'air et bouleversent tout. Si cela arrive très souvent, la personne aura une vie tout à fait désordonnée. Elle commencera une chose aujourd'hui et continuera une autre demain et ainsi de suite.

Je ne crois pas qu'il soit vrai de dire qu'il est « harmonieux », celui qui n'a pas de complexité intérieure. Les gens qui ont cette espèce d'harmonie illusoire vivent généralement plongés dans la vie matérielle, de sorte que la moindre chose désagréable les bouleverse complètement parce qu'ils n'ont pas autre chose que ça. Non, une personnalité vraiment harmonieuse suppose un groupement d'individualités intérieures fait consciemment. Ce groupement peut se faire spontanément avant la naissance, mais c'est là un cas rare. Ce groupement se fait plus tard, à l'aide d'une discipline quelconque, une éducation convenable, mais pour y arriver il faut prendre consciemment l'être psychique comme centre, et grouper, harmoniser les différentes individualités autour de lui. L'harmonie véritable, l'organisation intérieure est le résultat d'un effort continu de ce genre.

> *« Mais comme l'organisation et la relation de toutes ces entités peuvent être changées par une discipline personnelle et par l'effort de la volonté, comme ces déterminismes agissent l'un sur l'autre de façon différente suivant la concentration de la conscience, leur combinaison est presque toujours variable et par suite imprévisible. »*

En mathématiques, il arrive qu'on prenne un très grand nombre de chiffres pour tâcher de trouver toutes les combinaisons possibles. On voit tout de suite que cela devient impossible, car il

y a beaucoup de chiffres qui sont au-delà de toute expression. De même, si vous avez un grand nombre de combinaisons différentes suivant la partie de l'être qui est à ce moment-là prédominante, et que l'on essaie de prévoir ce qui va arriver, c'est extrêmement difficile. C'est la même chose pour les états de conscience. Un destin représente un individu et ils réagissent l'un sur l'autre et c'est effrayant ce qui peut arriver ! Alors comment prévoir ça ? Les lois de l'univers agissent toujours indépendamment et c'est là le « secret » de la construction de l'univers.

> *« L'art de vivre consisterait donc à se maintenir dans son état de conscience le meilleur et à permettre ainsi à son destin le meilleur de dominer les autres dans la vie et dans l'action. On peut dire sans crainte de se tromper : "Soyez toujours au sommet de votre conscience et toujours c'est le meilleur qui vous adviendra." Mais cela est un maximum qui n'est pas facile à atteindre. Au cas où cette condition idéale ne peut être réalisée, l'individu peut, tout au moins lorsqu'il est confronté à un danger ou à une situation critique, faire appel à son destin le meilleur par l'aspiration, la prière, l'abandon confiant à la volonté divine. Alors, dans la mesure de la sincérité de l'appel, ce destin supérieur intervient de façon favorable dans le destin ordinaire de l'être et change le cours des événements en ce qui le concerne personnellement. Ce sont les événements de ce genre qui apparaissent à la conscience extérieure comme des miracles, des interventions divines. »*

Je vous donne un exemple d'une intervention de la conscience, d'une conscience supérieure.

Un homme sort de chez lui pour aller à son bureau. Il suit un certain chemin. Tout d'un coup, il se souvient d'avoir oublié quelque chose à la maison. Il fait un pas en arrière pour

retourner le chercher et juste à ce moment-là, à l'endroit où il aurait été s'il avait fait un pas en avant, un tuyau de plomb est tombé. Quelque chose dans la conscience de cet homme, en lui disant de retourner en arrière, lui a sauvé la vie. C'est cela que l'on veut dire quand on dit qu'une intervention de la conscience peut changer un destin. Dans cet homme, il y avait deux destins (parmi d'autres sans doute), un qui voulait sa mort et un qui voulait sa vie.

Est-ce qu'on ne peut pas appeler ça le « hasard » ?

Non, car le hasard est quelque chose de tout à fait incohérent, quelque chose qui arrive sans raison, et si vous pensez que la vie est une chose incohérente, vous avez toujours beaucoup à apprendre. Elle est au contraire tout à fait cohérente ; chaque petite chose est exactement déterminée et si quelque chose vous donne l'impression d'un « hasard » c'est parce que vous n'avez aucune connaissance des déterminismes, cela vous échappe complètement, car il y a d'innombrables lois qui s'enchevêtrent et vous ne les connaissez pas ; donc, si quelque chose arrive selon ces lois, vous dites que c'est un « miracle » ou le « hasard » !

Pavitra a dit : « En mathématiques, on démontre que si le nombre des facteurs qui interviennent est très grand et s'ils agissent indépendamment les uns des autres, le résultat a l'apparence de ce que l'on appelle le hasard. »

Je viens d'expliquer que c'est là une « apparence » seulement.

Ceux qui font un effort de progrès, une croissance de la conscience, s'aperçoivent bien que ce qui leur paraissait désastreux ou une calamité à un moment donné dans leur vie, peut leur paraître quinze ans après comme une bénédiction, un effet de la Grâce, un maximum de bien. Si on se place à un point de vue supérieur, c'est tout à fait évident que si vous faites descendre votre conscience la plus haute dans votre vie ordinaire, cela amènera toujours le plus grand bien dans votre vie.

Ceux qui ont fait un progrès ont toujours cette expérience. Ils voient clairement qu'un soi-disant « désastre » a été en réalité le point de départ de leur ascension, ascension qui n'aurait pas pu avoir lieu sans cela. Celui qui a la vision intérieure et qui peut à volonté entrer dans sa conscience supérieure, verra que c'est le maximum de bien qui lui arrive quand il est en rapport avec sa conscience la plus haute.

Mais pour comprendre ça il y a deux conditions : il faut faire un effort de progrès et être tout à fait sincère, car si vous n'êtes pas sincère, vous ne verrez jamais clair dans votre vie. Il faut pouvoir se regarder et se dire : « Comme je suis tout petit ! »

Si une chose est inéluctablement déterminée, comment peut-on la changer ?

Je vais vous donner un exemple simple, mais qui peut se reproduire dans tous les états de conscience.

Une pierre tombe — si elle complète son destin, elle tombera par terre, n'est-ce pas ? Mais si vous êtes là et que vous avez une volonté vitale ou mentale, selon le cas, et vous attrapez cette pierre dans votre main, vous avez changé le destin de la pierre. Une feuille tombe... par terre si elle suit son destin normal — vous avez une volonté vitale, vous prenez la feuille dans votre main. Vous avez changé le destin de la feuille. Cela arrive des millions de fois dans l'univers et personne ne le remarque parce que c'est si fréquent.

Mais imaginez que vous avez une très haute échelle de la conscience. Si dans le déterminisme ici en bas vous pouvez amener, par l'aspiration, un élan, une prière, une conscience supérieure, si vous arrivez pour ainsi dire à attraper votre conscience supérieure et à la faire entrer dans le destin matériel, tout serait changé immédiatement. Mais parce qu'on ne voit pas ou ne comprend pas ce qui se passe, on dit que c'est le hasard ou un miracle.

Tous les destins ne sont pas en action dans le destin matériel et si vous voulez changer ce destin matériel, il faut savoir y amener un autre destin d'en haut. De cette façon, quelque chose de nouveau y entrera — ces « descentes » de conscience supérieure arrivent constamment, mais parce que nous ne les comprenons pas, le « quelque chose de nouveau » qui arrive devient pour les gens ordinaires un « miracle ».

C'est justement cela que l'on veut faire en faisant descendre dans le monde physique et matériel la Force et la Conscience supramentales. Elle agit tout d'abord par diffusion, pas directement. Son action est plus ou moins voilée, plus voilée et plus déformée au fur et à mesure qu'elle descend vers le monde physique, jusqu'à ce qu'elle devienne presque imperceptible. Si elle pouvait agir ici directement, sans cette déformation et sans être ainsi voilée, elle changerait tout d'une façon absolument inattendue.

J'espère que vous aurez cet exemple concret un jour !



Le 6 janvier 1951

UNE TRANSFORMATION INTÉGRALE

Cet entretien est basé sur les textes de la Mère intitulés « Transformation » et « Ce qu'un enfant doit toujours se rappeler ». (*Éducation*, p. 88-89, 143-44)

> *« Nous voulons une transformation intégrale, la transformation du corps et de toutes ses activités. Mais il est un premier pas, tout à fait indispensable, qui doit être accompli avant que rien d'autre ne puisse être entrepris ; c'est la transformation de la conscience. (...) Cependant ceci n'est qu'un commencement, car la conscience extérieure, les différents plans et parties de l'être extérieur et actif ne se transforment que lentement et graduellement comme une conséquence de la transformation intérieure. »*

Pourquoi est-ce que je fais une distinction entre la transformation intégrale et la transformation de conscience dont j'ai déjà parlé ? Quel est le rapport entre la conscience et les autres parties de l'être ? Quelles sont ces autres parties ?

Cette transformation de la conscience est une chose qui arrive à tous ceux qui ont fait une discipline yoguique et qui sont devenus conscients de la Présence divine ou de la vérité de leur être. Je ne dis pas que *beaucoup* de gens ont réalisé cela, mais en tout cas assez de gens. Quelle est la différence entre cette expérience et la transformation intégrale ?

> *Dans la transformation intégrale la nature extérieure est transformée en même temps que la conscience intérieure, c'est-à-dire le caractère, les habitudes, etc.,*

> *changent complètement, ainsi que les pensées et la façon mentale d'envisager les choses.*

Oui, mais il y a quelque chose qui reste le même, à moins que l'on ne prenne des précautions et que l'on ne continue son effort. Qu'est-ce que c'est ? La conscience du corps. Quelle est la conscience du corps ?... La conscience vitale, c'est entendu — la conscience physique dans son ensemble. Mais alors, dans cette conscience physique dans son ensemble, il y a le mental physique qui s'occupe de toutes les choses ordinaires, qui réagit à tout ce qui vous entoure. Il y a aussi la conscience vitale, en effet, qui est la conscience des sensations, des impulsions, des enthousiasmes et des désirs. Il y a enfin la conscience physique elle-même, la conscience matérielle, la conscience du corps, et c'est ça qui, jusqu'à présent, n'a jamais été totalement transformé. La conscience globale, la conscience d'ensemble du corps a été transformée, c'est-à-dire qu'on peut se passer de l'esclavage de la pensée, des habitudes et que l'on ne les considère plus comme étant inévitables — ça peut changer, ça a été changé ; mais ce qui reste à changer est la conscience cellulaire.

Il y a une conscience dans les cellules ; c'est cela que l'on appelle « la conscience du corps » et qui est tout à fait attaché au corps. Cette conscience-là a beaucoup de difficulté à changer parce qu'elle est sous l'influence de la suggestion collective qui s'oppose absolument à cette transformation. Alors il faut lutter avec cette suggestion collective, et pas seulement avec une suggestion collective du temps présent, mais une suggestion collective qui appartient à la conscience terrestre dans son ensemble, la conscience humaine terrestre depuis la première formation humaine ; il faut que cela soit vaincu avant que les cellules puissent avoir spontanément conscience de la Vérité, de l'éternité de la matière.

Jusqu'à présent, il est entendu que ceux qui ont eu cette transformation consciente, qui sont conscients de la vie

éternelle et infinie au-dedans d'eux, dans les profondeurs de leur être, doivent, pour garder cette conscience, se référer constamment à leur expérience intérieure, retourner à leur contemplation intérieure, vivre dans une sorte de méditation plus ou moins constante ; et quand ils en sortent, leur nature extérieure est à peu près ce qu'elle était auparavant et leur façon de penser et de réagir n'est pas très différente, à moins qu'ils ne renoncent totalement à toute action, mais dans ce cas la réalisation intérieure, cette transformation de la conscience est utile seulement pour l'individu qui l'a faite, mais elle ne change en rien l'état de la matière ou de l'existence terrestre.

Il faut, pour que cette transformation soit effectuée, que tous les êtres humains, même tous les êtres vivants et l'ensemble de la matière autour d'eux soient transformés, autrement les choses resteront ce qu'elles sont — l'expérience individuelle ne peut changer la vie terrestre, c'est la différence essentielle entre l'ancienne conception de la transformation, c'est-à-dire la prise de conscience avec l'être psychique et la vie intérieure, et la transformation telle que nous la concevons, telle que nous en parlons. Non seulement l'individu, un ensemble d'individus, même la totalité des individus, mais la vie, la conscience d'ensemble de la vie matérielle plus ou moins développée doivent être transformés. Sans cette transformation, nous aurons la même misère, les mêmes malheurs et les mêmes horreurs dans le monde dont certains individus échapperont par leur développement psychique, mais l'ensemble restera dans les mêmes conditions de misère.

Si l'on ne change que la conscience intérieure, on peut avoir toujours des impuretés dans l'être extérieur, n'est-ce pas ?

Oui, évidemment. C'est là la différence essentielle entre notre yoga et les disciplines yoguiques anciennes qui ne s'occupaient

que de la conscience intérieure. Les croyances anciennes disaient (et quelques-uns interprètent la *Bhagavad Gîtâ* comme ça), qu'il n'y a pas de feu sans fumée, pas de vie sans l'ignorance de la vie. C'est l'expérience générale, mais ce n'est pas ce que nous concevons, n'est-ce pas ?

Nous savons par expérience que si l'on descend dans le subconscient, plus bas que la conscience physique, dans le subconscient et plus bas encore dans l'inconscient, on peut trouver en soi l'origine de l'atavisme, ce qui vient de la première éducation et du milieu dans lequel on a vécu et cela donne une sorte de caractéristique particulière à l'individu, à sa nature extérieure, et généralement il est entendu qu'on est né comme ça et que l'on reste comme ça. Mais en descendant dans le subconscient, dans l'inconscient, on peut remonter à la source de cette formation et défaire ce qui a été fait, changer par une action volontaire consciente les mouvements et les réactions de la nature ordinaire et ainsi transformer véritablement son caractère. C'est une chose qui n'est pas faite d'une façon courante, mais qui a été faite, alors on peut affirmer que c'est une chose plus que faisable, qui a été faite ; c'est le premier pas de la transformation intégrale, mais après ça il y a cette transformation cellulaire dont je parlais.

Il y a un article de Sri Aurobindo dans un des *Bulletins* qui décrit par quelles étapes l'être physique dans sa totalité peut être changé. Et c'est ça qui n'a jamais été fait jusqu'à présent.

Est-ce que l'inconscient en soi-même appartient à l'être individuel ou à la terre ?

L'inconscience n'est pas individualisée et quand vous descendez dans l'inconscient en vous-même, vous descendez dans l'inconscient de la matière — on ne peut pas dire que chaque individu a son inconscient, car ce serait déjà un commencement d'individualisation, et quand vous descendez dans l'inconscient, vous

descendez dans l'inconscient, peut-être pas universel, mais en tout cas terrestre.

La lumière, la conscience qui descend dans cet inconscient pour le transformer doit être forcément une conscience qui est suffisamment proche pour pouvoir le toucher. On ne peut pas concevoir une lumière, par exemple la lumière supramentale, qui aurait le pouvoir d'individualiser l'inconscient. Mais, à travers un être conscient individualisé, cette lumière peut être amenée dans l'inconscient et petit à petit le rendre conscient.

D'abord c'est le subconscient qui doit devenir conscient, et la principale difficulté de la transformation intégrale est justement que les choses surgissent constamment du subconscient. On pense avoir maîtrisé un certain mouvement, la colère, par exemple. Vous faites beaucoup d'efforts pour contrôler votre colère ; vous réussissez dans une certaine mesure et, tout d'un coup, elle resurgit, on ne sait pourquoi, comme si vous n'aviez rien fait et il faut tout recommencer. Si c'était la partie transformée de l'être qui recommençait à être comme ça, ce serait très décourageant, mais ce n'est pas ça ; c'est la partie, la vie matérielle qui est pour ainsi dire appuyée, supportée par une vie subconsciente, et ce subconscient commence justement à s'individualiser autour des individus, est en affinité avec un genre de subconscient comme le nôtre, et c'est là que les choses que vous avez refoulées, chassées de votre nature, descendent, et puis un jour elles remontent. Mais si vous arrivez à amener la lumière dans le subconscient et à le rendre conscient, la chose n'arrivera plus.

On a souvent l'expérience suivante : on se bat contre un défaut, un mauvais mouvement, avec plus ou moins de succès, mais juste au moment où l'on renonce peut-être à une victoire complète, la chose vous est enlevée comme de l'extérieur. Pourquoi ?

Il y a deux raisons principales. Dans un cas pareil, on peut devenir tout d'un coup réceptif et, dans un état de réceptivité, vous recevez l'aide nécessaire pour éliminer le défaut, et cette aide devient effective. L'autre raison est que, en continuant votre effort avec patience et persévérance, vous avez, peut-être à votre insu, touché la source de la difficulté dans le subconscient et, une fois que vous avez touché cette source-là, il est facile de transformer ce que vous avez voulu transformer en vous, mais cette transformation peut vous donner l'impression de venir « de l'extérieur », parce que vous ne vous rendiez pas compte de ce qui s'est passé ; ça ne vient pas du dehors, c'est hors de votre conscience active et vous vous rendez compte seulement du « résultat » de votre action. Cela peut être une de ces deux choses ou toutes les deux à la fois.



UNE SINCÉRITÉ ABSOLUE
CE QU'UN ENFANT DOIT TOUJOURS SE RAPPELER

> *« La nécessité d'une sincérité absolue.*
> *La certitude que finalement la vérité triomphera.*
> *La possibilité du progrès constant avec la volonté de l'accomplir. »*

Pourquoi est-ce que j'insiste sur une sincérité absolue ? Les petits enfants ne comprennent peut-être pas ce que c'est la sincérité, mais les grands enfants doivent le savoir ! Vous avez passé tous par l'enfance et vous devez vous souvenir de ce qu'on vous a enseigné, de ce qu'on vous a dit quand vous étiez petits. Les parents disent presque toujours à leurs enfants : « Il ne faut pas mentir, il est très vilain de mentir », mais le malheur est qu'ils mentent devant vous, et vous vous demandez alors pourquoi ils désirent de vous quelque chose qu'ils ne font pas eux-mêmes.

Mais à part cela, pourquoi est-ce que j'insiste sur ce fait qu'il faut dire aux enfants depuis le plus petit âge que c'est une nécessité absolue d'être sincère ? Je ne parle pas de ceux qui ont été élevés dans une famille ordinaire, avec les idées ordinaires. Il est très fréquent que l'on enseigne aux enfants à être plus malins que les autres, à dissimuler pour bien paraître devant les autres, etc. Il y a des parents qui essayent de mener les enfants par la peur, et de toutes les méthodes d'éducation, c'est la plus détestable, car c'est justement un encouragement au mensonge, à la dissimulation, à l'hypocrisie et tout le reste. Tandis que si vous êtes constamment à expliquer aux enfants quelque chose comme ceci : si vous n'êtes pas absolument sincères non seulement vis-à-vis des autres, mais aussi vis-à-vis de vous-mêmes, si vous essayez à aucun moment de dissimuler vos imperfections et vos défauts, eh bien, vous ne ferez jamais de progrès, vous resterez toujours à travers la vie tout entière ce que vous êtes, sans jamais faire un progrès. Par conséquent, si vous voulez simplement sortir de l'état inconscient primaire pour rentrer dans une conscience progressive, la chose la plus importante, la chose qui est absolument importante, c'est la sincérité. C'est quand vous avez fait quelque chose que vous ne devez pas faire qu'il faut le reconnaître vis-à-vis de vous-mêmes ; quand vous avez fait un mouvement qui n'était pas admirable, vous devez le regarder bien en face en vous disant « ce n'était pas bien » ou bien « c'était dégoûtant » ou encore « c'était méchant ».

Et ne vous imaginez pas qu'il y ait des gens qui échappent à cette règle, parce que vous ne pouvez pas vivre dans le monde physique sans participer à la nature physique, et la nature physique est essentiellement mélangée. Vous verrez, quand vous deviendrez absolument sincères, que vous n'avez rien en vous qui soit absolument sans mélange ; mais c'est seulement quand vous vous regardez bien en face, à la lumière de votre conscience la plus haute, que ce que vous voulez faire disparaître de votre nature disparaîtra. Sans cet effort vers la sincérité absolue,

le défaut, la petite ombre restera dans un coin en attendant le moment de sortir.

Je ne parle pas du vital, qui est hypocrite, je ne parle que du mental. Si vous avez une petite sensation désagréable, un petit malaise, comme ce mental vous donne vite des explications favorables ! Il dit que c'est la faute de celui-ci, la faute des circonstances, que vous avez bien fait, que vous n'êtes pas responsables, et ainsi de suite. Si vous regardez bien en vous-mêmes, vous verrez que c'est comme ça et vous trouverez ça très amusant aussi ! Si un enfant commence de très bonne heure à se regarder bien en face, à s'observer avec droiture pour ne pas se tromper lui-même et pour ne pas tromper les autres, cela deviendra une habitude qui lui évitera bien des luttes plus tard.

Je parle ici aux parents et aux professeurs, car il est très important d'apprendre aux enfants que ça ne sert absolument à rien d'« avoir l'air » d'être sage, d'avoir l'air d'être obéissant, d'avoir l'air de bien apprendre, etc. Très souvent, la façon d'agir des parents et des professeurs vis-à-vis des enfants est de les encourager à « avoir l'air ». Il arrive souvent que si un enfant confesse spontanément sa faute, il reçoit une gronderie. Ça, c'est une des plus grandes fautes des parents. Il faut être suffisamment maître de soi pour ne jamais gronder un enfant, même s'il vous a cassé un objet très précieux et que vous aimez beaucoup. On doit simplement lui demander : « Comment as-tu fait cela ? », « Qu'est-ce qui s'est passé ? » Car il faut que l'enfant voie pourquoi la chose est arrivée, afin qu'il puisse être plus attentif la prochaine fois, mais c'est tout. Par ce moyen-là, vous arriverez à ce que l'enfant soit sincère avec vous au lieu d'essayer de vous tromper.

Le plus grand obstacle à la transformation du caractère individuel est l'hypocrisie. Si vous vous rappelez toujours cela quand vous vous trouvez en face d'un enfant, vous pouvez lui faire beaucoup de bien. Naturellement, il faut simplement lui

faire comprendre qu'il y a une noblesse dans l'être, une grande pureté, un grand amour de la beauté, qui est tellement fort que même les êtres les plus méchants et les plus criminels, quand ils se trouvent en face d'un acte vraiment beau, vraiment héroïque, vraiment désintéressé, ils sont obligés de s'incliner. Car il y a dans les êtres humains une Présence, la Présence la plus merveilleuse du monde et, à l'exception de quelques très rares cas dont je n'ai pas besoin de parler ici, cette Présence est endormie dans le cœur (pas le cœur matériel, mais le centre psychique) de tous les êtres, et quand cette Splendeur se manifestera avec une suffisante pureté, elle éveillera en tout être l'écho de cette Présence.

Pourquoi l'insincérité reçoit-elle une telle sanction de la société ?

Parce que la société ne pense qu'à réussir.

Y a-t-il une distinction entre sincérité et loyauté ?

Il y a toujours une distinction entre deux choses différentes. Naturellement il est très difficile, je suppose, d'être loyal sans être sincère et vice versa, mais j'ai connu des êtres qui étaient loyaux mais qui manquaient d'une certaine sincérité. Le contraire aussi n'est pas rare. Les deux choses ne se suivent pas automatiquement, mais il est évident que l'honnêteté, la droiture, la loyauté et la sincérité sont des proches parents. Je pense que c'est très difficile pour un être d'être parfaitement sincère sans être loyal et honnête, mais cela demande un maximum naturellement.

La loyauté n'est-elle pas limitée par un sentiment envers quelque chose ou quelqu'un ? La sincérité est plus vaste ?

Oui, en effet. La loyauté implique un certain rapport hiérarchique, pour ainsi dire, avec quelqu'un ou quelque chose ; il y a une sorte d'interdépendance. Selon l'idée courante, la loyauté veut dire tenir la parole donnée, remplir son devoir scrupuleusement, etc.

L'individu qui se trouve tout seul dans une forêt peut pratiquer la sincérité dans sa totalité, mais on ne peut pratiquer la loyauté que dans la vie sociale, en rapport avec d'autres êtres. Celui qui se consacre entièrement à un acte de dévotion intérieure vis-à-vis de la Présence divine peut être loyal à cette Présence. Cela implique un rapport avec quelque chose en face de vous, ou un rapport avec l'universel.

Les généraux allemands étaient loyaux envers Hitler, mais ils n'étaient pas sincères envers eux-mêmes.

Là, vous touchez à un problème très compliqué. Peut-être qu'ils étaient sincères vis-à-vis de leur idéal propre. Vous ne savez pas. J'ai connu des êtres qui étaient les instruments les plus actifs contre la vie divine, contre la réalisation divine ; eh bien, dans une certaine mesure, ils étaient très loyaux vis-à-vis de leur idéal et très sincères dans leur [...][1] On appelle ces êtres des asuras, mais comme je viens de dire, ils étaient sincères vis-à-vis de leur idéal propre.

Alors la sincérité ne suffit pas ?

Je n'ai pas dit qu'ils avaient une sincérité absolue. J'ai simplement dit qu'ils étaient très sincères. Il y avait peut-être dans un coin de l'être quelque chose qui n'essayait pas de savoir plus qu'il ne savait. C'est fort probable.

1. Mots manquant dans la transcription.

Le 6 janvier 1951

Il y a des êtres qui croient avoir atteint la sincérité absolue.

Quand on est *sûr* d'avoir atteint la sincérité absolue, on peut être sûr que l'on est plongé dans le mensonge !



Le 18 janvier 1951

L'ÊTRE PSYCHIQUE ET LA VÉRITÉ

Cet entretien est basé sur le texte de la Mère intitulé « La science de vivre ». (*Éducation*, p. 5) Dans la transcription, il était précédé par les remarques suivantes.

L'être psychique est formé par la Vérité intérieure, il s'organise autour d'elle.

*

Le vital est le dynamisme de l'action. Il est le siège de la volonté, des impulsions, des désirs, des révoltes, etc.

*

Le physique est le domaine concret qui cristallise et définit les pensées, les mouvements du vital, etc. C'est une assise solide à l'action.

*

Découvrir son être psychique implique une sorte de conviction, de foi dans l'existence de cet être psychique. Il faut en devenir conscient et ensuite le laisser prendre la direction de la vie et de l'action ; il faut se référer à lui et en faire le guide. On devient conscient des mouvements de son être en se référant de plus en plus à l'être psychique.

*

Le 18 janvier 1951

Avoir un but n'est pas suffisant. Il faut avoir la volonté de l'atteindre en essayant toujours de remonter à l'origine de tous ses mouvements.

*

Se maîtriser veut dire être conscient de soi et de ses mouvements, faire ce que l'on a décidé de faire et non pas ce que les autres veulent.



LES MÉTHODES DE LA PRATIQUE SPIRITUELLE

> *« À travers le temps et l'espace, beaucoup de méthodes ont été préconisées pour obtenir cette perception [de l'être psychique] et finalement pour accomplir cette identification. Certaines méthodes sont psychologiques, certaines religieuses, certaines, même, mécaniques. À vrai dire, chacun doit trouver celle qui lui convient le mieux ; et si son aspiration est ardente et tenace, si sa volonté est persistante et dynamique, il est sûr de rencontrer d'une façon ou d'une autre, extérieurement par la lecture ou l'enseignement, intérieurement par la concentration, la méditation, la révélation et l'expérience, l'aide dont il a besoin pour atteindre son but. »*

Quelle est la différence entre les méthodes mécaniques, religieuses et psychologiques ? Les méthodes religieuses sont les méthodes adoptées par les différentes religions. Il n'y a pas beaucoup de religions qui parlent de la Vérité intérieure, c'est plutôt pour elles une question de se mettre en rapport avec leur Dieu. Paradis et Enfer, c'est une façon détournée de dire [...][1]

1. Mots manquant dans la transcription.

Les méthodes psychologiques sont celles qui s'occupent des états de conscience, qui essayent de réaliser le moi intérieur en se retirant de toutes les activités et en tâchant de créer les conditions intérieures conscientes de détachement, d'abstraction, de concentration, de réalité supérieure, d'abandon de tous les mouvements extérieurs, etc. Ça, c'est une méthode psychologique, n'est-ce pas, qui agit sur les pensées, les sentiments et les actions.

Les méthodes mécaniques sont celles qui consistent à se baser sur les moyens purement matériels — on peut en tirer profit si on les utilise d'une certaine façon. Prenez, par exemple, la méthode respiratoire : elle agit plus ou moins mécaniquement, mais il a été préconisé d'y ajouter une concentration de la pensée, de répéter un mot, comme dans l'enseignement de Vivékânanda. Ça va jusqu'à un certain point, mais alors ça s'éteint ; ce sont des tentatives humaines à travers le temps et l'espace qui ont plus ou moins abouti d'une façon individuelle, mais qui n'ont jamais donné de résultats d'ensemble.

La méthode psychologique est beaucoup plus difficile, mais beaucoup plus efficace : à travers l'action que vous faites, être dans cet état de volonté intérieure de n'exprimer en vous que la vérité de votre être et de tout faire dépendre de cette vérité. Naturellement, si on ne fait rien, c'est plus facile, mais c'est aussi plus facile de se tromper. Quand on s'assoit dans un coin, dans un grand silence et très loin de tout le monde, à se regarder soi-même avec des yeux plus ou moins indulgents, on s'imagine être en train de réaliser quelque chose de merveilleux. Mais quand on est mis à l'épreuve à chaque minute de son existence, quand on a cent fois par jour l'occasion de se rendre compte de ses imperfections, de ses infirmités, de ses petites mauvaises volontés, on perd vite cette illusion d'être [...][1] et les efforts sont pour cela plus sincères.

1. Mots manquant dans la transcription.

C'est pour cela que nous avons décidé qu'au lieu d'avoir un Ashram dans une forêt solitaire où tout est très joli, très reposant, au lieu d'être très loin du monde à ne s'occuper de rien que de sa petite personne, au contraire, nous essayons d'adopter toutes les activités de la vie et de les rendre aussi conscientes que nous pouvons et, dans les frottements avec les autres, nous rendre compte plus clairement de tous les mouvements intérieurs.

Se sauver des difficultés n'est jamais un moyen de les surmonter ou de les vaincre. Si vous fuyez devant l'ennemi, vous ne pourrez pas le vaincre et il y a toutes les chances qu'il vous vaincra. Voilà pourquoi nous sommes à Pondichéry et pas sur un sommet de l'Himalaya — quoique j'avoue qu'un sommet de l'Himalaya serait charmant, mais peut-être pas aussi efficace.

La prochaine fois, je vais parler de la discipline mentale, car à ce sujet j'ai pas mal de choses à dire. C'est une pierre d'achoppement terrible : les gens qui croient qu'ils ont une intelligence supérieure et qui, de cette intelligence, jugent les choses qu'ils ne savent pas. Car c'est ça qui est, sinon le plus grand, en tout cas un des plus grands obstacles de l'humanité. Car il se trouve que l'homme est, de tous les animaux (excusez-moi, mais nous sommes encore des animaux !), le seul qui puisse se servir d'un langage articulé et produire des pages et des pages de... Il pense qu'il est tellement supérieur parce qu'il peut écrire ce qu'il pense et sent, et le faire lire aux autres. Et de cette grandeur, de cette noblesse mentale, il traite d'enfantillages des choses qui lui sont infiniment supérieures.

Est-ce que l'être psychique s'identifie avec la Vérité intérieure ?

Il s'organise autour d'elle et se met en contact avec elle. Le psychique est mis en mouvement par la Vérité. La Vérité est une chose éternelle existante en soi et ne dépendant de rien ni dans le temps ni dans l'espace, tandis que l'être psychique est un être

qui croît, qui se forme, qui progresse, qui s'individualise de plus en plus et, de cette façon, devient de plus en plus capable de manifester cette vérité, cette vérité éternelle qui est une et permanente. L'être psychique est un être progressif, ce qui fait que le rapport de l'être psychique avec la Vérité est un rapport progressif. Il est impossible de devenir conscient de son être psychique sans devenir en même temps conscient de la Vérité intérieure. Tous ceux qui ont eu l'expérience — pas une expérience mentale, entendez bien, mais une expérience intégrale du contact avec l'être psychique, pas un contact avec une « idée » qu'ils se sont faite de lui, mais un contact vraiment concret —, disent tous la même chose : qu'à la minute même où ce contact a lieu, on est absolument conscient de cette Vérité éternelle qui est au-dedans de soi et on voit que c'est elle qui est la raison d'être de la vie et qui guide le monde. On ne peut avoir l'un sans l'autre ; c'est même ça qui vous fait comprendre que vous êtes en rapport conscient avec votre être psychique. Il se peut que ce ne soit pas un rapport, mais quelque chose qui gouverne votre vie...

Il y a des gens qui disent qu'il y a quelque chose en dehors de leur propre volonté qui organise toute leur existence, qui les met dans les conditions nécessaires, qui amène les circonstances ou les gens favorables, qui arrange tout pour ainsi dire en dehors d'eux-mêmes. Dans la conscience extérieure ils ont peut-être désiré une chose, ils ont travaillé pour elle, mais quelque chose d'autre est arrivé. Eh bien, au bout d'un certain nombre d'années, ils comprennent que c'était cela qui devait arriver. On peut ne pas savoir du tout qu'il y a un être psychique en soi, mais être quand même guidé par lui. Car pour devenir conscient d'une chose, il faut d'abord admettre que cette chose existe. Il y a des gens qui ne l'admettent pas. J'ai connu des gens qui avaient un véritable contact avec leur être psychique, mais qui ne savaient pas du tout que c'était cela, parce qu'il n'y avait en eux aucune chose qui correspondait à la connaissance de ce contact.

Le 18 janvier 1951

Est-ce que l'on peut avoir un contact avec la Vérité éternelle sans avoir un contact avec son être psychique ?

Certains êtres dans l'univers peuvent avoir ce contact direct avec la Vérité éternelle sans contact avec l'être psychique, car ces êtres n'ont pas d'être psychique. Mais dans l'homme il y a toujours un être psychique, et c'est toujours à travers lui qu'il a le contact avec la Vérité éternelle ; et ce contact avec l'être psychique se fait connaître généralement de la même manière, car il porte en lui sa grâce, sa splendeur et sa béatitude. L'être psychique est le propre de l'homme, et si on va au fond des choses, peut-être est-ce cela qui donne à l'homme sa supériorité.

Il y a beaucoup de ces philosophies anciennes qui n'avaient pas une connaissance complète de la classification de l'être — l'être psychique, la vérité intérieure ne leur étaient pas connus. Ces systèmes avaient des notions tout à fait simplistes, comme la conscience du dehors et la conscience du dedans, la conscience de veille et la conscience de sommeil. Ils n'avaient pas une connaissance détaillée de la psychologie humaine. Ou, s'ils l'avaient, ils ne jugeaient pas bon de la donner à tout le monde. Dans le temps, on ne donnait pas la connaissance à n'importe qui. Il fallait avoir prouvé tout d'abord sa bonne volonté, et d'une façon très nette ; il fallait donner la preuve d'une capacité suffisante, d'un degré de développement suffisant, avant que l'on vous enseigne certaines connaissances. Mais maintenant, avec la vie moderne, ces connaissances sont imprimées et n'importe qui peut acheter les livres et les lire, et naturellement on rencontre par centaines des gens qui ont appris « un tas de mots » sans savoir du tout ce qu'ils veulent dire. Nous avions ici, à un moment donné, des gens qui déclaraient avoir réalisé le Supramental mais qui ne savaient même pas ce que c'était.

Avec l'organisation démocratique des choses, cette vulgarisation de la connaissance est inévitable. Il y a peut-être d'autres moyens de sélection, plus cachés, moins évidents, mais plus efficaces.

Le 22 janvier 1951

LA FONCTION DU MENTAL
LA COMPRÉHENSION DU POINT DE VUE DE L'AUTRE

Cet entretien est basé sur le texte de la Mère intitulé « La science de vivre ». (*Éducation*, p. 5-8)

> *« Le mental n'est pas un instrument de connaissance ; il lui est impossible de trouver la connaissance, mais il doit être mis en mouvement par elle. La connaissance appartient à un domaine beaucoup plus élevé que celui de la mentalité humaine, bien au-dessus de la région des idées pures. Le mental doit être silencieux et attentif pour recevoir la connaissance d'en haut et pour la manifester ; car il est un instrument de formation, d'organisation et d'action ; et c'est dans ces fonctions qu'il prend sa pleine valeur et sa réelle utilité. »*

Le mental est « un instrument de formation, d'organisation et d'action ». Pourquoi ? Le mental donne une forme aux pensées. Ce pouvoir de formation forme des entités mentales avec une vie indépendante du mental qui les a formées — elles agissent comme des êtres au moins semi-indépendants. On peut former une pensée et elle peut se déplacer, aller trouver quelqu'un, répandre l'idée qui est en elle. Il y a une substance mentale comme il y a une substance physique et, dans ce domaine-là, le mental peut émettre d'innombrables formes et on peut objectiver ces formes et les voir, et c'est là une des explications les plus courantes des rêves. Car, quand on est actif et que les yeux physiques voient physiquement, il y a des gens qui peuvent en même temps voir mentalement. Mais quand on dort, les yeux sont fermés, le physique est endormi et le vital et le mental

deviennent actifs. Dans le domaine mental, toutes les formations que le mental a faites, de véritables « formes » qu'il a données aux pensées, reviennent et se présentent à vous comme venant de l'extérieur et vous donnent des rêves. La majorité des rêves, c'est ça. Il y a des gens qui ont une vie mentale très consciente et qui peuvent aller dans le domaine mental et s'y mouvoir avec la même indépendance qu'on a dans la vie physique, c'est-à-dire avoir des nuits objectives mentalement. Mais la plupart des gens ne sont pas capables de ça — c'est leur activité mentale qui continue durant leur sommeil et qui prend des formes, et ces formes produisent pour eux ce qu'ils appellent des rêves.

Il y a un exemple très fréquent — il est amusant parce qu'il est un peu vif, n'est-ce pas ! Si pendant la journée vous vous êtes querellé avec quelqu'un, vous avez envie, peut-être, de lui donner des coups, de lui dire des choses très désagréables... Vous vous contrôlez, vous ne le faites pas, mais votre pensée, votre mental a travaillé et quand vous dormez vous avez tout d'un coup un rêve terrible : quelqu'un vient vers vous avec un bâton, et vous vous donnez des coups et vous avez une véritable bataille. Et quand vous vous réveillez, si vous ne savez pas, si vous ne comprenez pas ce qui est arrivé, vous vous dites : « Quel rêve désagréable j'ai eu ! » Mais en réalité, c'est votre propre pensée qui est revenue vers vous comme ça... Alors méfiez-vous quand vous rêvez que quelqu'un est méchant avec vous ! D'abord, il faut se dire : « Mais est-ce que je n'ai pas eu une mauvaise pensée contre lui ? »

Les pensées sont de véritables entités qui, généralement, persistent jusqu'à ce qu'elles soient réalisées. Il y a des gens qui sont obsédés par leurs propres pensées. Ils pensent quelque chose et la pensée revient et tourne dans la tête comme si c'était quelque chose du dehors. Mais ce sont leurs propres formations qui reviennent ainsi constamment et se cognent contre leur formateur, c'est-à-dire le mental. Ça, c'est un aspect. Vous n'avez jamais eu l'expérience d'une pensée qui prend la forme

de mots, d'une phrase dans votre tête, et ça vient et ça revient ? Mais si vous êtes assez habile pour prendre un papier et un crayon et l'écrire, c'est fini — ça ne revient plus, vous l'avez mise en dehors de vous. La chose a eu la petite satisfaction d'une manifestation suffisante et elle ne revient plus.

Et une chose beaucoup plus intéressante : si votre pensée est mauvaise, si elle ne vous plaît pas et qu'elle vous dérange, vous l'écrivez avec beaucoup d'attention, très soigneusement, en y mettant autant de conscience et de volonté que vous pouvez ; vous prenez ensuite le papier et, en vous concentrant, vous le déchirez avec la volonté que la pensée soit déchirée de la même façon. Comme ça vous pouvez vous en débarrasser.

Le mental est un instrument d'organisation. Dans le domaine extérieur, il y a des gens qui ont un mental lui-même organisé, qui ont organisé leurs propres idées (et notez que ce n'est pas une chose très fréquente !), leurs propres pensées ; mais si vous regardez au-dedans de vous, vous verrez que vous avez des pensées très contradictoires et si vous n'avez pas pris soin de les organiser, elles cohabitent pour ainsi dire dans votre tête et elles y font un désordre complet.

Par exemple, j'ai connu quelqu'un qui pouvait en même temps avoir dans sa tête les idées les plus mystiques et les idées les plus positivistes, c'est-à-dire les idées les plus matérialistes, les négations de tout ce qui n'est pas purement la matière ; tout ça n'était pas organisé et cette personne était constamment ballottée d'un côté à l'autre dans une confusion constante. Notez que je ne désapprouve pas que l'on ait toutes ces idées : c'est bon de pouvoir regarder les choses de tous les côtés à la fois, et comme nous avons dit l'autre jour, il y a un moyen de concilier les idées les plus contraires, mais il faut en prendre la peine : il faut les organiser dans sa tête, autrement on vit dans un chaos. J'ai remarqué une autre chose : les gens qui ont du désordre dans leur tête gardent leur chambre et leurs affaires dans un désordre analogue. J'ai vu des gens qui n'avaient

aucun ordre dans leur esprit et si vous ouvrez un tiroir de leur commode ou de leur armoire, c'est une confusion effroyable — tout est pêle-mêle. Il y a des gens qui sont intelligents et qui ont des papiers sur lesquels ils écrivent des notes — des auteurs par exemple —, mais si par hasard ils ont besoin d'un de ces papiers, ils doivent passer une heure à le chercher en tournant tout sens dessus dessous ! Ou ils trouvent le papier dans la corbeille à papier ou dans le tiroir où on met les mouchoirs. Enfin, c'est comme ça, n'est-ce pas !

Il y a des gens qui ne sont peut-être pas très intelligents, mais qui ont pris la peine de mettre en ordre les quelques idées qu'ils ont ; si vous ouvrez une armoire, vous verrez qu'ils ont très peu de choses, mais ces choses sont bien rangées, bien en ordre, parce qu'ils ont organisé les choses matérielles de la même façon qu'ils ont organisé leurs pensées. Le mental est donc un instrument d'organisation.

Ceux qui ont le pouvoir d'organisation peuvent d'abord organiser leurs petites affaires personnelles, ensuite leur vie et les événements de leur vie ; ils ont peut-être la responsabilité d'un certain nombre de gens : ils peuvent organiser une entreprise, une école, n'importe quoi, n'est-ce pas ; ou s'ils ont le pouvoir gouvernemental, ils peuvent organiser un pays. Il y a des gens qui ont ce pouvoir d'organisation et d'autres qui ne l'ont pas.

Je vais vous donner un exemple de quelqu'un qui avait ce don d'organisation. C'est une histoire ancienne et on peut toujours raconter les histoires anciennes, n'est-ce pas ! J'ai connu Sir Akbar Hydari qui était d'abord ministre des finances de Hyderabad et, après, son premier ministre. Avant lui, les finances de Hyderabad étaient dans ce chaos dont j'ai parlé et le gouvernement était toujours en déficit. C'était un pays riche qui n'aurait pas dû être dans cette condition. Alors, Sir Akbar est arrivé ; il est devenu ministre des finances et, dès la première année, ils ont eu quelques lakhs de bénéfice et tout était si merveilleusement organisé que c'était peut-être un des seuls

pays au monde où les gens n'avaient pas à payer de taxes... Ils ne payaient ni taxes ni impôts et jamais l'État n'était en déficit et cela a duré tout le temps qu'il était ministre. Mais il est tombé malade, il a été obligé de s'en aller ; finalement il est mort. Il a été remplacé par quelqu'un qui n'avait pas son don d'organisation et immédiatement, dès la première année, ils avaient de nouveau 17.000 lakhs de déficit ![1] C'était le même pays, n'est-ce pas, avec le même rendement, les mêmes gens, mais le merveilleux don d'organisation de Sir Akbar n'y était plus. Ça, c'est une histoire vraie. Il y a très peu de gens qui ont ce don.

C'est comme si vous aviez un très grand nombre de choses disparates en face de vous : en faire toutes les combinaisons possibles prendrait un siècle. Il y a des gens qui n'ont pas besoin de faire cela — ils ont la vision, ils savent immédiatement où placer les choses et établir un rapport d'organisation entre elles, afin de créer quelque chose d'ordonné et d'organisé. Il est indispensable dans la vie d'avoir cette capacité d'organisation ; et si vous voulez apprendre à organiser, commencez par organiser votre tiroir et vous finirez par organiser votre tête ! Ce sont les deux choses que certains doivent faire. Il faut d'abord *voir* les idées dans votre tête avant de pouvoir les organiser — en tout cas vous pouvez voir vos mouchoirs et vos costumes ! Mais vous verrez qu'il faut y appliquer un soin pour arriver à un arrangement intelligent — ne pas mettre les choses dont vous vous servez tous les jours sous les choses que vous utilisez une fois par mois !

Le mental est aussi un instrument d'action. Les pensées forment les plans. La pensée forme le plan d'action et, avec cette formation dont je vous parlais d'entités indépendantes et agissantes, elle met en mouvement les autres parties de l'être (le vital et le physique) et les pousse vers une action. Il arrive souvent, n'est-ce pas, que vous ayez une pensée vers une action

1. Cette somme semble trop élevée. Il se peut qu'une erreur se soit glissée dans le chiffre communiqué à Mère, ou que ses paroles aient été mal transcrites.

quelconque ; vous ne la faites pas immédiatement, mais la pensée qui veut se manifester dans cette action revient sans cesse. Vous entendez peut-être dans votre tête les mots : « Il faut que je fasse ça, il faut que je fasse ça », jusqu'à ce que vous lâchiez tout et que vous fassiez ce que vous avez « pensé ». Eh bien, ça c'est le pouvoir d'action du mental. Avant de l'avoir, il faut apprendre à organiser, à harmoniser et à maîtriser votre mental. Mais quand on a ce pouvoir, on peut commencer à agir volontairement, tandis que la plupart des gens sont ballottés par des pensées dont ils n'ont même pas suivi la formation.

Il y a beaucoup de gens dont les pensées viennent de dehors, qui n'ont pas pris le soin d'organiser leur mentalité qui est une sorte de place publique. Alors toutes les pensées qui viennent du dehors s'y rencontrent ; il y a parfois des batailles, on ne peut plus bouger, on n'y voit pas clair, etc. Il y a aussi des gens qui sont dans un état mental plus ou moins atone. Tout d'un coup, ils se trouvent en face de quelqu'un dont le mental est bien organisé et ils commencent à penser clairement, et des choses qu'ils ne savaient pas une minute avant. Il y en a d'autres, au contraire, qui normalement pensent très clairement, ils savent exactement ce qui se passe dans leur tête. Mais ils arrivent en face de certaines gens et tout devient confus, vague, embrouillé, ils n'arrivent pas à attraper le fil de leurs pensées et ne savent plus ce qu'ils veulent dire. Ce sont les effets de la contagion et cette contagion mentale est constante. Il y a très peu de gens qui ne reçoivent pas des pensées de dehors. J'ai connu des gens — beaucoup — qui, par exemple, avaient une foi très forte, voyaient très clair en eux-mêmes, savaient très bien ce qu'ils voulaient faire, etc. Mais ils se trouvaient au milieu d'autres gens, ils essayaient d'attraper tout ça, ils voulaient l'exprimer, mais ils ne le trouvaient plus ; cela avait été remplacé par quelque chose qui bougeait dans une sorte de confusion semi-obscure et ils se sentaient incapables de formuler leur pensée qui était auparavant très claire.

Il y a un autre phénomène qui est considéré comme un phénomène spirituel, mais qui est spirituel seulement d'une façon indirecte : c'est quand vous vous trouvez à côté de quelqu'un qui a maîtrisé la pensée en lui et qui a le silence mental, vous sentez tout d'un coup ce silence descendre en vous, et une chose qui vous était impossible une demi-heure avant devient tout d'un coup une réalité. Ça, c'est un phénomène assez rare.

> *« Une autre habitude qui peut être profitable au progrès de la conscience, consiste, lorsqu'on est en désaccord avec quelqu'un sur un sujet quelconque, une décision à prendre, une action à accomplir, à ne jamais rester enfermé dans sa propre conception, son propre point de vue. Au contraire, il faut s'efforcer de comprendre le point de vue de l'autre, de se mettre à sa place, et au lieu de se disputer ou même de se battre, il faut trouver la solution qui puisse raisonnablement satisfaire les deux parties : il y en a toujours une pour les gens de bonne volonté. »*

Je dis ça surtout pour les gens d'action qui ont une pensée directe et formatrice, très active, dynamique. Ils voient les choses d'une façon linéaire et c'est nécessaire pour agir ; ils voient qu'une chose doit être faite « comme ça ». Une autre personne peut avoir une pensée aussi dynamique et dire : « Non, ça doit être fait comme ça. » Donc on se dispute, on n'arrive pas à se mettre d'accord. Mais on peut se taire une minute et regarder la chose calmement. L'autre personne n'est pas nécessairement de mauvaise volonté — son point de vue peut être vrai ou partiellement vrai —, il s'agit de savoir pourquoi elle pense comme ça. Alors, on s'arrête, on réfléchit et on essaye de s'identifier avec le point de vue de l'autre, de se mettre à sa place, de se dire : « Il a peut-être une raison pour penser comme ça, et elle est peut-être meilleure que la mienne. » Et, de cette façon, il faut tâcher de trouver la solution

qui peut raisonnablement satisfaire les deux partis. Ça, c'est très important quand il s'agit d'affaires matérielles. Chacun, naturellement, ne voit que son point de vue personnel et son point de vue personnel est toujours intéressé. On a beaucoup de peine à admettre un autre point de vue, car ce point de vue peut vous être « detrimental » [préjudiciable]. Ceci est une vérité absolue quand il s'agit de nations. Si les nations, au lieu de se disputer continuellement pour des choses qui sont évidentes et de soutenir leur propre intérêt et de ne voir que leur angle personnel, c'est-à-dire l'angle de la personnalité nationale, si au lieu de faire tout ça, elles tâchaient de comprendre que chaque nation a son droit de vivre sur terre et qu'il ne s'agit pas d'enlever ce droit, mais de trouver un compromis qui peut satisfaire tout le monde... Il y a toujours une solution, mais à *une* condition (pas pour trouver la solution, mais pour la mettre en pratique), c'est que les individus et les nations soient de *bonne volonté*.

S'ils n'ont pas de bonne volonté, s'ils savent parfaitement bien qu'ils ont tort mais cela leur est absolument égal, s'ils veulent leur intérêt même s'ils ont tout à fait tort, alors il n'y a rien à faire — il n'y a qu'à laisser les gens se battre et se détruire réciproquement. Mais si, au contraire, il y a bonne volonté réciproque, il y a toujours une bonne solution.

Pouvez-vous définir « compromis » ?

C'est une solution intermédiaire. Ce n'est pas toujours le juste milieu. Il faut trouver une sorte d'harmonisation.

Je vais vous raconter une autre histoire, celle d'un marchand qui partait en voyage et qui dit à son voisin : « Je pars, je ne sais quand je reviendrai... Gardez-moi ce grand pot, je le reprendrai quand je reviendrai. » Après quelque temps, le voisin a été tenté d'ouvrir le pot — il l'a fait et il a trouvé sous une épaisse couche de poussière... des pièces d'or ! Cela représentait pour lui une

grosse tentation ; il commença à se dire : « Peut-être que mon ami est mort, peut-être qu'il ne reviendra plus... à quoi ça sert de garder tout cet argent là-dedans ? Et justement, j'ai tant besoin d'argent ! » Alors il en prend, un peu, encore un peu, beaucoup jusqu'à ce que tout l'or qui était dans le pot soit parti. Les olives qui cachaient l'or étaient pourries, n'est-ce pas, et il les a jetées.

Alors, voilà le marchand qui revient et qui dit à son voisin : « Rends-moi mon pot. » Quelques jours plus tard, le voisin rend le pot tout couvert de poussière, comme il était avant. Le marchand ouvre le pot et trouve seulement des olives fraîches, tout l'or est parti. Il va chez le juge et explique ce qui est arrivé. Mais le juge dit : « Comment est-ce que je puis être sûr que tu dis la vérité ? Peut-être le voisin est sincère. » Ils se disputaient et ne pouvaient trouver une solution. Le marchand, qui avait mal à la tête, se disait : « Je vais me promener en ville ce soir. » Il est donc allé à travers la ville et, tout d'un coup, il voit des enfants qui étaient en train de jouer et ils avaient un pot : il y avait aussi le marchand, le voisin et le juge ! Le juge disait au voisin : « Ouvre-moi ce pot. Mais je ne vois que des olives fraîches ! Depuis combien de temps le marchand était-il parti ? » — « Depuis deux ans et demi. » — « Vraiment ? Alors vous n'avez pas pu garder les olives fraîches pendant si longtemps ? Vous n'avez pas par hasard enlevé ce qui était dans le pot pour le remplacer par les olives fraîches ? » Le voisin s'enfuit. Le marchand se disait : « Eh bien, ces enfants sont beaucoup plus intelligents que moi, ils ont trouvé la solution immédiatement. » Il est donc retourné chez son voisin pour lui poser les mêmes questions et, naturellement, celui-ci n'avait plus rien à dire et a été obligé d'admettre la vérité.



Le 30 janvier 1951

LA FOI, LA SINCÉRITÉ ET LA SOUMISSION
LES MONDES INVISIBLES
LE VITAL ET L'ÉMOTION PSYCHIQUE

Cet Entretien est basé sur le Chapitre III de *La Mère* de Sri Aurobindo.

> *« Plus votre foi, votre sincérité et votre soumission sont complètes, plus la Grâce et la protection seront avec vous. Et quand la Grâce et la protection de la Mère divine sont avec vous, qu'est-ce qui peut vous toucher, ou qui avez-vous à craindre ? Un peu même de sa Grâce vous portera à travers toutes les difficultés, tous les obstacles et tous les dangers. Entouré de sa pleine Présence, vous pouvez aller sans crainte sur votre chemin, car c'est le sien, peu soucieux de toutes les menaces, sans être affecté par aucune hostilité, si puissante soit-elle, qu'elle vienne de ce monde ou des mondes invisibles. Son contact peut tourner les difficultés en occasions, l'insuccès en succès et la faiblesse en force qui ne défaille point. Car la Grâce de la Mère divine est l'assentiment du Suprême et, tôt ou tard, son effet est sûr ; c'est une chose décrétée, inévitable et irrésistible. »*
>
> *Que veut dire « décrétée » ?*

Ça vient du mot « décret ». C'est une loi, c'est quelque chose qui est... On décrète que telle chose sera faite de telle manière, par exemple. Les gouvernements produisent des décrets sur ce qui doit et ne doit pas être fait. Ce sont des ordres donnés d'une façon officielle. Alors, dans ce cas-ci, c'est un ordre du Suprême, c'est un ordre donné qui est inévitable.

« Entouré de sa pleine Présence, vous pouvez aller sans crainte sur votre chemin, car c'est le sien... »

C'est le même chemin. De la minute où vous êtes entouré de la Grâce divine et que vous vous êtes mis dans les conditions pour avoir la Grâce divine, votre chemin et le sien sont devenus les mêmes.

Quels sont les « mondes invisibles » ?

Ça, c'est une question formidable !

Vous avez entendu et vous avez lu qu'on est fait de différents états d'être, n'est-ce pas : le physique, le vital, le mental, le psychique, le spirituel, etc. Eh bien, tous ces états d'être intérieurs correspondent à des mondes invisibles. Il y a un monde physique, un monde vital, un monde mental, un monde psychique et beaucoup de mondes spirituels, toute une échelle de mondes de plus en plus subtils, de plus en plus proches du Suprême. Alors, comme vous portez une correspondance de cela en vous, par une étude de votre être intérieur, par une prise de conscience de votre être intérieur, vous vous rendez capable, petit à petit, de prendre conscience aussi de ces mondes invisibles. Par exemple, le mental : si le mental est conscient, coordonné, bien gouverné, il peut se promener dans le monde mental, s'y promener comme le corps se promène dans le monde physique et voir comment est ce monde mental, ce qui s'y passe, quels en sont les caractéristiques et ainsi de suite. Ce ne sont pas des choses qui sont en elles-mêmes invisibles — elles sont invisibles pour la conscience physique et pour les sens physiques, mais pas pour les consciences correspondantes intérieures et les sens correspondants intérieurs. Parce que, par développement systématique, on peut obtenir des sens dans ces mondes et alors on peut vivre d'une vie analogue — avec des caractéristiques différentes, mais je veux dire d'une

vie objective — dans ces mondes, si on est soi-même suffisamment développé. Autrement, ce serait pour nous comme s'ils n'existaient pas. Si nous ne portions pas en nous-mêmes la correspondance de tout ce qui est dans l'univers, cet univers serait pour nous comme s'il n'existait pas. Et c'est seulement une question de développement systématique et méthodique. Il y a des gens qui ont ça spontanément pour des raisons diverses, généralement par suite de longues préparations dans des vies antérieures, quelquefois par des circonstances spécialement favorables — ils sont nés dans un milieu, de parents qui avaient ces facultés-là développées, et dès leur enfance on les a aidés à les développer. Il y en a d'autres qui doivent les acquérir systématiquement par une discipline intérieure ; ça prend du temps, c'est long, mais enfin ce n'est pas beaucoup plus long que pour un cerveau d'enfant d'arriver à comprendre les mathématiques abstraites. Il faut des années pour ça.

Ces mondes invisibles sont-ils dans l'univers dans un endroit fixe ?

Ils font partie de l'univers, naturellement... oui, on peut dire dans un endroit défini. Mais pour comprendre ça, pour comprendre ces choses-là, il faut avoir un esprit capable de comprendre qu'il y a d'autres dimensions que les dimensions purement matérielles, n'est-ce pas. Parce que si on vous dit que vous avez votre être psychique au-dedans de votre corps, cela ne veut pas dire que, si vous ouvrez votre corps, vous trouverez votre être psychique là-dedans. Vous trouverez votre cœur, votre estomac et le reste, mais pas votre être psychique. Et pourtant c'est correct, il est au-dedans de vous ; il vous dépasse aussi, mais il est dans une autre dimension. Et on peut dire qu'il y a autant de dimensions qu'il y a de mondes différents. Certainement, tous ces mondes invisibles — soi-disant invisibles — sont contenus pour ainsi dire dans l'univers matériel. Mais ils ne prennent

pas la place d'autres choses. Enfin, par une comparaison qui n'est pas parfaite — ça ne vaut qu'en tant que comparaison —, tu peux contenir dans ton cerveau une quantité innombrable d'idées et tu n'as certainement pas la sensation que, pour qu'il en vienne une, il faut en chasser une autre, n'est-ce pas ? Ça n'occupe pas un espace de ce genre-là.

« ... et les conditions nécessaires pour sa création... »[1]

Elles sont innombrables et différentes suivant les gens et les circonstances. Mais elles se réduisent, après tout, à ce qu'il a dit au commencement, ou un peu plus loin, je ne sais pas... Voilà : « ... la foi, la sincérité et la soumission. » Ça, ce sont les conditions nécessaires. Et après, il décrit quel genre de foi, quel genre de sincérité et quel genre de soumission. Ça, ce sont les conditions nécessaires pour que sa victoire soit remportée sur les forces adverses. Les conditions de votre côté, n'est-ce pas. Ses conditions à elle — je suppose qu'elle les remplit spontanément —, c'est de répondre à l'aspiration, d'avoir la puissance, la clairvoyance, la connaissance et la volonté. Ça, c'est évident. Alors, il faut lui donner un terrain sur lequel elle peut travailler, et des conditions dans lesquelles elle peut travailler, et ces conditions sont celles-là : la foi, la sincérité et la soumission — une foi pure, sans mélange, une sincérité parfaite, intégrale et une soumission sans conditions. C'est ça qu'il vous a décrit.

Est-ce qu'il y a un nombre limité de dimensions ?

Limité ? ou illimité ? qu'est-ce que tu demandes ? Combien de

1. « Ne demandez rien d'autre que la Vérité divine, spirituelle et supramentale, sa réalisation sur terre, en vous et dans tous ceux qui sont appelés et choisis, et les conditions nécessaires pour sa création et sa victoire sur toutes les forces adverses. »

dimensions ? Ah, faut-il demander ça aux mathématiciens ou aux occultistes ? À l'occultiste !

Voilà : il y a un nombre limité d'une certaine façon ; mais comme dans chacune de ces dimensions il y a un autre nombre limité de subdivisions, et comme dans ces subdivisions il y a encore un nombre considérable de subdivisions, nous pouvons dire que c'est illimité, et pourtant c'est limité. Alors, si tu comprends quelque chose, tu as de la chance !

Si le nombre est limité, il y en a combien ?

Douze.

Comment se fait-il qu'il y ait « une foi égoïste dans l'être mental »[1] ?

Il l'a très bien décrit : « colorée par l'ambition », etc. Moi, je trouve que si on met ça d'une autre façon, c'est beaucoup plus vrai. Quelle est la foi qui n'a pas en elle un peu de tout ça ? Parce qu'il est dit, il a été répété que la foi, si la foi est pure, elle est capable de... rien ne peut lui résister. C'est-à-dire, si on avait une foi tout à fait pure, pure de toutes ces choses, une vraie foi, disons *la* vraie foi, eh bien, il n'y aurait rien d'impossible ; on pourrait être transformé du jour au lendemain, on pourrait faire descendre le Supramental en un moment, on pourrait... N'importe, faire n'importe quoi, si on avait la foi. Mais il faut que ce soit une foi pure, qu'elle ne soit mélangée avec aucune réaction personnelle ni volonté personnelle.

Une foi pure est une chose toute-puissante et irrésistible. On ne rencontre pas souvent de foi qui soit toute-puissante et

1. « Une foi égoïste de l'être mental et vital, colorée par l'ambition, l'orgueil, la vanité, l'arrogance mentale, l'obstination vitale, les exigences personnelles, le désir pour les mesquines satisfactions de la nature inférieure, est une flamme basse et fumeuse qui ne peut s'élever droit vers le ciel. »

irrésistible, cela prouve qu'elle n'est pas tout à fait pure. Il faut tourner le problème comme ça : par exemple, chacun de nous a une foi, une foi en quelque chose, mettons la foi en la Présence divine au-dedans de nous. Si notre foi était pure, immédiatement nous serions conscients de cette Présence divine au-dedans de nous ; c'est un exemple très simple à comprendre. On a la foi, elle est là, mais on n'en a pas l'expérience. Pourquoi ? Parce que la foi n'est pas pure. Si la foi était tout à fait pure, immédiatement ce serait fait. C'est très réel. Alors, quand on s'aperçoit que ce n'est pas tout de suite réalisé, on peut commencer à regarder : « Mais pourquoi est-ce que ce n'est pas réalisé ? Qu'est-ce qu'il y a dans ma foi ? » Et si on regarde toujours avec la même sincérité, si on regarde, on s'aperçoit qu'il y a beaucoup de petites choses là-dedans, tant de petites choses, pas grosses — grosses comme ça —, qui sont repoussantes... non, de petites choses. Combien de fois il s'y mélange un petit amour-propre, quelque chose comme... et puis, un désir — pas très violent, qui ne se montre pas beaucoup — de l'importance que ça vous donne, du pouvoir que ça vous donnera et des satisfactions que cela vous donnera...

Dans les mondes invisibles, est-ce que l'on voit des choses comme dans le monde physique ou comme dans les rêves ?

Il faut s'entendre sur les rêves ! Il y a des rêves où l'on voit des choses d'une façon tellement précise, tellement concrète que le monde matériel vous paraît un peu irréel à côté. Il y a des rêves comme ça, où les choses sont tellement intenses, tellement précises, tellement concrètes, tellement objectives, et qui vous laissent une impression tellement forte que le monde matériel a l'air un peu, n'est-ce pas, comme un brouillard, pas très clair, pas très précis. Alors, si c'est un rêve comme ça, oui. Mais si c'est un rêve où les choses s'entrechoquent d'une façon incohérente, inconsistante, non.

Le premier pas, il faut savoir discerner entre les différents états d'être intérieurs, c'est-à-dire pouvoir savoir avec certitude : ça, ça appartient au vital ; ça, ça appartient au mental ; ça, ça appartient au psychique ; ça, ça appartient au matériel. Et comme j'ai dit tout à l'heure, il y a des sous-degrés dans tout ça. Il y a un vital matériel, un vital vital, un vital mental, un vital sous l'influence psychique. Il faut pouvoir classer les choses d'une façon très claire, ne pas faire des mélanges, comme ça, de vagues confusions au-dedans de soi : « Tiens, d'où vient ce mouvement-là, qu'est-ce que c'est ? » N'est-ce pas, des impressions sans précision… Premier pas.

Second pas, vous apprenez à vous concentrer dans un de ces états intérieurs, vous choisissez celui que vous sentez le plus vivant, le plus développé en vous et vous apprenez à vous concentrer là, et puis vous faites les mêmes exercices — je ne sais si vous vous souvenez des exercices que vous faisiez quand vous étiez tout petit pour marcher, pour boire, pour parler, pour entendre, pour sentir, mais vous avez fait beaucoup d'exercices. Tous les enfants font des exercices sans savoir qu'ils en font, mais ils en font. Alors, il faut faire une chose analogue. Il faut construire des sens, les développer, les rendre conscients, indépendants et précis dans leurs perceptions. Ça, c'est la deuxième étape. Ça peut prendre du temps, ça peut venir vite ; cela dépend du degré de développement de votre être intérieur.

Après ça — ce n'est qu'un début —, après ça, il faut apprendre à s'isoler de toutes les autres parties de l'être, se concentrer en celle où on veut avoir l'expérience, et se concentrer de telle façon qu'on entre en contact avec le monde extérieur correspondant — je ne veux pas dire que c'est une extériorisation qui laisse votre corps dans un état de coma, non ; il suffit d'une concentration très intense, un pouvoir de s'isoler de tout le reste excepté de l'endroit dans lequel on se concentre. Et puis vous entrez en rapport avec le monde correspondant. Il faut vouloir et vous apprenez petit à petit à le faire. Et alors là, vous avez

justement l'exercice nécessaire pour perfectionner les sens que vous avez développés petit à petit, pour leur donner un champ d'action. D'abord vous serez peut-être un peu perdu dans ce monde extérieur, vous ne serez pas tout à fait à l'aise. Mais petit à petit vous vous habituerez et commencerez à vous y déplacer, en suivant le mode de déplacement de chacun de ces mondes.

Alors, si on sait d'avance comment ce sera (le mental est un instrument formateur tellement magnifique qu'il peut vous construire toute une expérience et qu'elle ne sera jamais une vraie expérience, malheureusement), ce sera seulement une construction mentale. Alors, généralement, quand on veut instruire quelqu'un dans ces choses occultes, on ne lui dit jamais ce qui va arriver pour commencer. La seule chose qui se passe, s'il lui arrive quelque chose, s'il dit : « Cela m'est arrivé », on lui dit : « Oui, c'est correct » ou : « Non, ce n'est pas correct. » On peut l'aider. Mais d'avance on ne lui dit pas : « Vous irez dans tel endroit », « Ça sera de telle manière », « Vous aurez telle expérience », etc., etc., etc., parce que tout ça, alors, peut se produire seulement par le fait d'une construction mentale bien faite et dans laquelle vous vous promenez avec aisance. Alors ça, c'est vraiment un rêve !

Si on n'est pas conscient de la Présence divine, est-ce qu'on peut jouir de la protection divine ?

Là aussi, ça dépend des cas. Cela peut être ; ce n'est pas toujours comme ça, mais cela peut être. Il peut arriver que la Grâce divine soit sur quelqu'un qui n'en sache rien. Cela arrive même plus souvent que l'on ne pense.

Une émotion est-elle toujours un mouvement vital ?

Ça dépend de quelle émotion et ça dépend aussi de ce qu'on appelle « émotion ». Par exemple, il y a une condition dans

laquelle, si on est mis en présence d'un mouvement psychique très précis, très clair, c'est-à-dire très distinctement psychique — cela arrive assez fréquemment —, l'émotion est tellement forte que les larmes viennent aux yeux. On n'est pas triste, on n'est pas heureux, ni l'un ni l'autre ; ça ne correspond pas à un sentiment quelconque, mais c'est une intensité d'émotion qui provient d'un contact avec quelque chose qui est clairement, d'une façon précise, psychique ; cela peut être en soi-même, mais c'est encore plus souvent en quelqu'un d'autre. Quand on est en contact avec une action, un mouvement, une manifestation d'ordre psychique, alors, tout d'un coup, les yeux se remplissent de larmes. Si on appelle cela une émotion, évidemment, c'est une émotion, n'est-ce pas. Mais, généralement, ça provient d'une chose : l'être physique a un besoin très peu conscient mais très intense du contact avec la vie psychique. Il se sent pauvre, dénué, isolé et abandonné quand il n'est pas en contact avec l'être psychique. Il n'y a pas un être physique sur un million qui le sache. Mais ces espèces d'impressions, n'est-ce pas, d'être comme perdu, suspendu, sans protection, sans soutien, manquant de quelque chose, on ne sait pas de quoi, quelque chose qu'on ne comprend pas mais qui vous manque, un vide quelque part, eh bien, cela arrive plus souvent qu'on ne le croit — les gens ne savent pas du tout ce que c'est. Mais alors, quand pour une raison quelconque, tout d'un coup, cette conscience se trouve en rapport avec un phénomène clairement psychique, se trouve en rapport avec les forces psychiques, les vibrations psychiques, l'impression est tellement forte, tellement forte que, certainement, le plus souvent, le corps peut à peine le contenir — c'est comme une joie trop grande, n'est-ce pas, qui déborde de tous les côtés —, qu'on ne peut pas le contenir, on ne peut pas le maintenir au-dedans de soi. Alors, ça, c'est comme ça… Il y a tout d'un coup une sorte de révélation, pas très consciente, pas clairement exprimée, mais la révélation de : c'est ça, c'est ça qu'il me faut. Et c'est tellement fort,

tellement fort que ça donne une émotion, n'est-ce pas, qui est faite de tant de choses qu'on peut à peine exprimer ce que c'est. Ça, ce sont des émotions qui ne sont pas vitales.

Les émotions vitales sont tout à fait d'une autre nature — elles sont très claires, très précises, vous pouvez les exprimer d'une façon très nette ; elles sont violentes, elles vous remplissent d'une... généralement d'intensité, d'agitation, quelquefois d'une grande satisfaction. Et puis alors, il y a l'opposé qui vient avec la même force. Et alors les gens... Il y a beaucoup de gens qui croient (c'est une chose dont nous avons parlé déjà plusieurs fois), il y a des gens qui s'imaginent qu'ils ne connaissent l'amour que quand l'amour est comme ça, quand l'amour est dans le vital, quand ça s'accompagne de tous les mouvements du vital, toute cette intensité, cette violence, cette précision, cet éclat, cette brillance. Et alors, quand ce n'est pas là, ils disent : « Oh, ce n'est pas de l'amour. »

Et pourtant, c'est justement comme ça que l'amour se déforme : ce n'est déjà plus de l'amour, ça commence à être de la passion. Et, n'est-ce pas, c'est une erreur presque universelle parmi les êtres humains.

Il y a des gens qui sont pleins d'un amour psychique très pur, très haut, très désintéressé, qui n'en savent rien et croient qu'ils sont froids, secs et sans amour parce qu'il n'y a pas ce mélange de la vibration vitale. Pour eux, l'amour commence avec cette vibration et finit avec elle aussi.

Alors, comme c'est une chose extrêmement instable, qui a des actions et des réactions et des violences de toutes sortes dans la dépression comme dans la satisfaction, pour les gens, l'amour est une chose extrêmement fugitive — ils ont des minutes d'amour dans leur vie. Ça peut durer, n'est-ce pas, quelques heures, et après on redevient terne et plat et on s'imagine que l'amour vous a quitté.

Comme je l'ai dit, il y a des gens qui sont tout à fait en dehors de ça, qui sont arrivés à maîtriser ça de telle façon que

cela ne se mélange plus à rien, qui ont au-dedans d'eux cet amour psychique qui est tout fait d'oubli de soi, de don de soi, de compassion, de générosité, de grandeur de vie et qui est un grand pouvoir d'identification. Alors, la plupart des gens croient qu'ils sont froids ou indifférents... très gentils, ce sont des gens très gentils, n'est-ce pas, mais ils n'aiment pas ; et eux-mêmes quelquefois ils ne savent pas. J'en ai connu, n'est-ce pas, qui pensaient qu'ils n'avaient pas d'amour parce qu'ils n'avaient pas cette vibration vitale. Généralement, quand les gens parlent d'émotion, ce sont des émotions vitales dont ils parlent. Mais il y a un autre genre d'émotions, qui est d'un ordre infiniment supérieur et qui ne se manifeste pas de la même manière, qui a autant d'intensité, mais c'est une intensité sous contrôle, contenue, condensée, concentrée, qui est un pouvoir dynamique extraordinaire.

De vrais amours peuvent faire des choses extraordinaires, mais c'est rare. N'est-ce pas, toutes sortes de miracles peuvent se faire par amour pour celui qu'on aime, non pas pour tous, mais pour ceux ou celui qu'on aime. Mais alors, ça il faut que ce soit un amour libre de tous les mélanges du vital — c'est-à-dire un amour absolument pur et désintéressé qui ne demande aucune chose en échange, qui ne s'attend à aucune chose en échange.



Le 1er février 1951

LES RÊVES ET LE SOMMEIL

Cet Entretien est basé sur le texte de la Mère intitulé « Les Rêves ». (*Paroles d'Autrefois*, p. 36-37)

Pour se souvenir de quelque chose, il faut tout d'abord en être conscient.

> *J'ai rêvé d'un océan qui coulait, coulait silencieusement et qui donnait beaucoup de joie — on pouvait la sentir comme une chose physique.*

C'est presque une expérience, plus qu'un rêve.

Il y a des endroits où l'on va périodiquement en rêve — on peut continuer le même rêve, parfois, à une distance de plusieurs mois. Il y a aussi des rêves d'avertissement, qui souvent répètent la même chose dans le but de vous obliger à y concentrer votre attention.

> *J'ai vu X. récemment. Est-ce que c'était la vraie personne ?*

Qu'est-ce que c'est que la personne ? Quand vous êtes dans un corps, vous voyez toujours le corps et on pense que c'est la personne. Mais dans ce corps il y a tantôt l'être complet, tantôt une partie de l'être, et le reste est ailleurs ; quelquefois c'est une activité de l'être qui se manifeste, quelquefois c'est une autre. Comme vous avez un corps que vous continuez à voir, vous croyez que l'être que vous voyez est toujours le même, mais ce n'est pas le cas. Le centre de l'être, c'est-à-dire l'être psychique, a rarement l'apparence de l'être qui se manifeste ;

l'être psychique a passé dans d'innombrables corps, et même s'il gardait une empreinte de tous ces corps, le résultat serait méconnaissable, n'est-ce pas ? Le plus souvent c'est une pensée de la personne qui est partie et elle se revêt d'une forme, soit dans votre atmosphère, soit dans votre propre pensée. Alors, il y a une chose comme une émanation qui vient, qui est là — suivant la condition dans laquelle vous vous trouvez, vous la voyez plus ou moins clairement. Mais la forme que vous lui donnez, c'est vous qui la lui donnez, c'est conforme à la forme physique que vous connaissez d'elle — je ne dis pas d'une façon absolue, mais [dans] neuf cas sur dix c'est comme ça.

Et je peux vous en donner un exemple très clair. Quand vous voyez quelqu'un que vous n'avez pas vu au moment de sa mort, vous ne voyez pas la forme qu'il avait au moment de sa mort, mais la forme qu'il avait quand vous l'avez vu au moins pour la dernière fois. Par conséquent, c'est vous qui donnez la forme. Je ne dis pas que c'est une chose absolue ; les choses peuvent arriver autrement mais c'est tellement rare qu'il vaut mieux ne pas en parler. Quelqu'un qui est assez objectif pour ne rien ajouter à la vision qu'il a, c'est un sur un million. Alors il est préférable de ne pas en parler, sauf comme [d']un idéal auquel on peut aspirer.

Donc, dans tout ce que vous voyez, dans le sommeil aussi bien que dans les visions à l'état de veille, il y a toujours une quantité considérable de choses subjectives. Si vous ne voyez pas la personne telle que vous l'avez vue la dernière fois, la différence vient toujours de votre pensée. Si vous pensez que la personne a vieilli, alors vous la voyez vieille ; si vous pensez qu'elle doit avoir un air malade, alors vous la voyez avec un air malade, et ainsi de suite. La vision absolument objective, c'est-à-dire complètement conforme à la réalité, est très rare. Le rêve dont vous parlez veut dire simplement que vous avez gardé des relations de tendresse, d'affection avec elle et qu'une partie de son être est restée, de ce fait, près de vous et, pour une raison quelconque, vous en êtes devenue consciente dans le rêve.

Depuis que j'ai quitté ma famille, j'en rêve au moins une fois par semaine régulièrement.

Cela vient du subconscient.

Je vous ai dit, n'est-ce pas, que j'ai fait des études tout à fait approfondies sur le sujet des rêves : à moins que l'on se concentre d'une façon tout à fait spéciale, on rêve toujours de choses que l'on a vécues, senties ou dont on a été conscient quelque temps auparavant ; mais les choses de votre existence présente, vous n'en rêvez pas. Vous pouvez y penser, vous pouvez vous en souvenir, mais vous n'en rêvez pas. À part quelques cas très rares, le rêve est un réveil de quelque chose qui a été enregistré dans le subconscient. Cet enregistrement se fait peu à peu, et il faut un certain phénomène d'assimilation avant que la chose puisse se manifester de soi-même, et cette assimilation peut prendre un certain temps. On rêve des choses que l'on a vécues et des personnes que l'on a vues il y a très longtemps ; quand il y a très longtemps, c'est généralement pour une raison spéciale. Il y a des choses qui reviennent à intervalles réguliers et on a comme un cycle de mouvements dans le rêve. Si vous pouvez trouver un point où les choses présentes vous ont frappé à un moment antérieur de votre existence, alors, dans ce cas, vous pouvez voir les deux en même temps. Il y a très peu de rêves qui ont un sens, une valeur instructive, mais tous peuvent vous apprendre dans quel état de conscience vous vous trouvez et comment les choses se combinent dans le subconscient, quelles sont les influences terrestres et les empreintes et comment elles se combinent ; c'est là une étude très intéressante.

Dans les rêves on est généralement passif, on ne réagit pas comme on fait dans la vie ordinaire. Pourquoi ?

Pas toujours. J'ai connu beaucoup de gens qui étaient beaucoup plus actifs dans leurs rêves que dans la vie éveillée, qui faisaient

des choses qu'ils auraient été incapables de faire dans la vie éveillée. Par exemple, j'ai connu des gens qui étaient parfois pétrifiés de peur dans la vie éveillée, mais qui, dans leurs rêves, manifestaient un courage indomptable et faisaient des actions vraiment héroïques. Parfois, aussi, si l'on rêve de quelque chose de désagréable, au lieu de réagir, on dit : « Tout ça n'est qu'un rêve, ce n'est pas vrai, c'est impossible », etc., et de cette façon le rêve change de forme. Naturellement, pour que cela arrive, il faut s'apercevoir que l'on rêve. C'est un champ d'observation inouï — il n'y a pas de fin aux découvertes que l'on peut faire dans les rêves.

Mais il y a une chose importante : il ne faut pas s'endormir quand on est très fatigué, car si vous vous endormez très fatigué, vous tombez dans une sorte d'inconscience où les rêves font tout ce qu'ils veulent et vous ne réagissez pas. De même que j'ai dit qu'il ne faut pas manger sans avoir pris du repos, je conseillerais à tout le monde de se reposer avant de s'endormir, et pour cela il faut savoir comment se reposer.

Je vais vous raconter un de mes rêves très récents, d'il y a quelques jours seulement ; ce n'était pas précisément un rêve, c'était très conscient. (Je n'appartiens pas à cette catégorie de gens qui rêvent de choses qui se sont passées il y a très longtemps, j'ai su ce qu'il fallait faire pour éviter ça.) Donc, je suis allée quelque part dans le monde vital où je savais qu'un grand nombre de nos garçons se reposaient — c'est-à-dire, dans leur sommeil physique ils avaient l'air de se reposer. Mais comme ils ne savent comment se reposer véritablement, au lieu d'accumuler des forces, ils les perdent — il y en a qui en perdent formidablement —, c'est-à-dire, au lieu de récupérer leurs énergies, ils les gaspillent. Alors, je suis allée là et j'ai vu beaucoup de rangs où il y avait des choses qui ressemblaient à des lits, mais qui n'étaient pas des lits. Je me suis promenée dans la chambre et je les ai vus en train de se reposer, d'essayer de se reposer, mais comme ils ne savaient pas le faire, ils n'y arrivaient pas. Ils étaient tous là plus ou moins affalés,

ils avaient les yeux ouverts, ils ne dormaient pas ; ce n'était pas le sommeil, c'était un repos, c'était le vital qui n'était pas en activité, mais en état de semi-conscience. Je leur ai fait comprendre que je pouvais leur montrer comment se reposer pour récupérer leurs énergies au lieu de les gaspiller. Figurez-vous qu'il y en avait un seul qui était d'accord d'apprendre ! Les autres disaient : « Non, nous sommes très bien comme ça, nous ne voulons pas apprendre autre chose ! »

Quand on vous voit dans les rêves, quel est l'endroit où on vous voit ? Est-ce toujours le même endroit ?

Il y a beaucoup d'endroits différents, beaucoup. Ça peut être dans le physique subtil, car vous vivez tous dans mon atmosphère physique et c'est par conséquent dans le physique subtil que vous me voyez le plus souvent, et là, vous avez une impression que ce que vous voyez est presque matériel, mais avec une petite déformation. Parce que c'est le physique subtil, vous vous souvenez assez facilement de ce que vous avez vu. Très souvent, en pleine nuit, je m'occupe de vous (je ne veux pas m'en vanter !) et je me souviens de beaucoup de choses qui ont une importance — je ne me souviens pas de tout, car ça ne vaut pas la peine d'encombrer le souvenir d'un tas de choses inutiles. Et j'ai remarqué que, parmi vous, il y en a qui peuvent se souvenir, mais la chose se produit dans votre conscience avec une petite déformation... Ce n'était pas tout à fait ça, n'est-ce pas ?

Il y a des gens qui peuvent me voir vitalement ; il y a des gens qui peuvent me voir psychiquement (ce qui est assez rare) ; il y a des gens qui peuvent me voir mentalement et il y a des gens qui peuvent me voir dans le subconscient et, dans certaines conditions, dans l'inconscient, mais c'est rare.

Il y en a d'autres qui peuvent avoir une révélation sur moi, qui peuvent me voir telle que je suis, mais il n'y en a pas beaucoup.

Quelle est la méthode pour se reposer avant de dormir ?

Il y en a beaucoup, je vais vous en donner une : d'abord, il faut que votre corps soit confortable, sur un lit, une chaise longue, n'importe, mais confortable, n'est-ce pas. Et puis, vous apprenez à détendre vos nerfs l'un après l'autre, jusqu'à ce que vous ayez atteint une relaxation complète. Il faut détendre tous les nerfs ; on peut les détendre tous ensemble, mais il est plus facile, peut-être, de les détendre l'un après l'autre, et ça devient très intéressant. Et quand c'est fait, il faut rendre votre cerveau tranquille et silencieux, et en même temps garder votre corps comme un chiffon sur le lit — il faut rendre le cerveau si immobile et absolument tranquille qu'il n'est pas conscient de lui-même. Mais alors, n'*essayez* pas de dormir, mais passez tout doucement de cet état dans le sommeil sans vous en rendre compte. Quand vous vous réveillerez le lendemain matin, vous serez plein d'énergie. Mais si vous vous couchez très fatigué et sans même essayer de vous détendre, de vous relâcher, vous tomberez dans un sommeil lourd, épais et inconscient et le vital perdra toutes ses énergies. Vous n'aurez peut-être pas un résultat immédiat, mais il vaut mieux essayer de faire ça que de vous précipiter dans le sommeil très fatigué.

Si vous vous détendez tout doucement avant de dormir, vous aurez un plaisir énorme à vous endormir ; si vous arrivez à détendre les nerfs même d'un bras ou d'une jambe, vous verrez comme c'est plaisant. Si vous vous endormez les nerfs tendus, vous aurez un sommeil très agité et vous changerez de position très souvent pendant la nuit. Ce repos-là ne vaut rien.

J'ai remarqué que si l'on s'endort sur un côté, on se réveille sur l'autre. Est-ce toujours comme ça ?

Non, pas nécessairement. Il n'y a aucune règle. Si on pense que c'est comme ça, ce sera comme ça !

J'ai remarqué que si un rêve intéressant me réveille, je peux me rendormir et continuer le même rêve.

Oui, ça peut se faire et cela veut dire que vous êtes partiellement conscient de votre activité de nuit.

J'ai connu quelqu'un qui avait toujours et continuellement le même rêve, jusqu'au point où il n'arrivait plus à distinguer entre le rêve et la réalité.

Il arrive que, quand on sort de son corps, quand on s'extériorise pendant le sommeil et que l'on est conscient dans le monde vital, on peut vivre une vie vitale aussi consciente que la vie physique. J'ai connu des gens — il n'y en a pas beaucoup qui ont cette capacité de sortir de leur corps —, mais enfin j'ai connu des gens qui étaient si puissamment intéressés par leurs expériences dans le monde vital qu'à la fin ils refusaient de revenir dans leur corps ; ils continuaient à dormir presque indéfiniment.

Si vous êtes conscient et maître de vous-même dans le monde vital et y possédez un certain pouvoir, les circonstances sont merveilleuses, infiniment plus variées et magnifiques que dans le monde physique. Il y a des régions dans le monde vital — et c'est vrai, ça — qui sont merveilleuses.

Voilà, je vais vous dire comment ça se passe. Justement, quand vous êtes très fatigué, et que vous avez besoin de repos, et que vous savez vous extérioriser, si vous sortez de votre corps et si vous entrez consciemment dans le monde vital, il y a des régions, là, dans le monde vital, qui sont comme une forêt vierge miraculeuse où toute la splendeur d'une végétation riche et harmonieuse est réunie, et avec des miroirs d'eau qui sont si beaux, et l'atmosphère est si pleine de cette vitalité vivante des plantes et il y a tous les tons de vert, n'est-ce pas, et ça se reflète dans l'eau... Et là, vous sentez une telle vie, une telle

beauté, tant de richesse et de plénitude, que vous vous réveillez plein de force. Et tout cela, c'est tellement objectif, n'est-ce pas ! J'ai pu conduire des gens là, sans leur dire du tout de quoi il s'agissait, et ils ont pu décrire l'endroit exactement comme je peux le faire moi-même et ils avaient exactement la même expérience. C'étaient des gens qui étaient absolument épuisés avant de s'endormir, et ils se sont réveillés avec une sensation de plénitude, de force, d'énergie absolument merveilleuse. Ils sont restés là seulement quelques minutes.

Donc, il y a des régions comme ça — il n'y en a pas beaucoup, mais il y en a. Par contre, il y a dans le monde vital beaucoup d'endroits désagréables où il vaut mieux ne pas aller. À part ceux qui sont si attachés, si accrochés à leur corps qu'ils ne désirent même pas en sortir, ceux qui peuvent facilement apprendre à sortir de leur corps doivent le faire avec beaucoup de précautions. Je n'ai pas pu enseigner cela à beaucoup de gens, car c'est les livrer parfois sans protection — quand ils le font sans vous, sans votre présence — à des expériences qui peuvent leur être extrêmement nuisibles.

Le monde vital est un monde d'extrêmes. Si, par exemple, vous mangez dans le monde vital une grappe de raisins, vous pouvez rester trente-six heures sans avoir faim, absolument nourri. Et vous pouvez rencontrer des choses, entrer dans des endroits qui vous arrachent en une minute toute votre énergie, qui vous laissent parfois avec des maladies et des contrecoups du monde vital.

J'ai connu une femme qui était absolument merveilleuse d'un point de vue occulte : elle était absolument consciente d'elle-même, de toutes les régions de son être, elle pouvait passer d'un domaine à l'autre ; bref, elle était merveilleuse. Eh bien, il lui est arrivé un accident dans le monde vital. Elle se battait avec certains êtres du monde vital pour leur arracher quelqu'un à qui elle tenait et elle a reçu un coup sur l'œil ; et quand je l'ai connue, elle avait perdu un œil. Il y a beaucoup

de gens qui ont ces accidents dans le monde vital, et en se réveillant ils gardent les traces de ces accidents pendant des heures. C'est pour cela qu'on ne peut pas dire à n'importe qui : « Apprenez à sortir de votre corps », car pour le faire sans danger il faut beaucoup de choses. Si on a des affinités avec les forces du mensonge et de la violence, il vaut mieux rester dans le corps physique.



Le 5 février 1956

DEUX SORTES DE SOUFFRANCE

Comment surmonter la souffrance ?

Le problème n'est pas aussi simple que cela. Les causes de la souffrance sont innombrables et sa qualité aussi diffère grandement, quoique l'origine de la souffrance soit unique et provienne de l'action initiale d'une volonté antidivine. Pour la facilité de la compréhension, on peut classer les souffrances en deux catégories distinctes, quoique dans la pratique elles se trouvent très souvent mélangées.

La première est purement égoïste et provient du fait de se sentir lésé dans ses droits, privé de ce dont on a besoin, offensé, démuni, trahi, blessé, etc., — toute cette catégorie de souffrance est clairement le résultat de l'action adverse et non seulement elle ouvre la porte de la conscience à l'influence de l'adversaire, mais elle est un de ses plus puissants moyens d'action dans le monde, le plus puissant de tous si on y ajoute sa conséquence naturelle et spontanée : la haine et le désir de vengeance chez les forts, le désespoir et le désir de mourir chez les faibles.

L'autre catégorie de souffrance dont la cause initiale est la douleur de la Séparation, qui est l'œuvre de l'adversaire, est totalement opposée dans sa nature : c'est la souffrance née de la compassion divine, la souffrance de l'amour compatissant à la misère du monde quels qu'en soient l'origine, la cause et l'effet. Mais cette souffrance-là, d'un caractère purement psychique, ne contient aucun égoïsme, aucun retour sur soi, elle est pleine de paix, de force, de puissance d'action, de foi en l'avenir, de volonté de la victoire ; elle ne s'apitoie pas, elle console ; elle ne s'identifie pas au mouvement ignorant des autres, elle le guérit et l'illumine.

Il va de soi que dans la pureté de son essence, seul ce qui est parfaitement divin peut éprouver cette souffrance-là ; mais partiellement, momentanément, comme des éclairs derrière les sombres nuages de l'égoïsme, elle apparaît chez tous ceux qui ont un cœur vaste et généreux. Cependant, le plus souvent, dans la conscience personnelle, elle se mélange à ce triste et mesquin retour sur soi qui est la cause des dépressions et des défaillances. Mais lorsqu'on est assez vigilant pour refuser le mélange, ou tout au moins pour le réduire au minimum, on a vite fait de s'apercevoir que cette compassion divine est basée sur une joie sublime et éternelle qui seule a la force et le pouvoir de libérer le monde de son ignorance et de sa misère.

Et cette souffrance-là aussi, ne disparaîtra de l'univers qu'avec la disparition totale de l'adversaire et de toutes les conséquences de son action.



1958 (1)

LE SOUVENIR DES VIES ANTÉRIEURES

Si l'on voulait vraiment dire les choses, il faudrait tout dire, avec tous les détails, parce que, parmi les innombrables expériences que j'ai eues depuis quelque quatre-vingts ans, il y en a de si diverses, de si contradictoires en apparence, que l'on peut dire au fond : tout est possible. Alors, dire une chose sur les vies antérieures sans reprendre le fil de toutes les choses, c'est ouvrir la porte au dogmatisme. Ils diront un jour : « Mère a dit ceci, Mère a dit cela... » et c'est comme cela que se font les dogmes, hélas.

Donc, étant donné la multitude des expériences et qu'il est impossible que je passe ma vie à parler et à écrire, dites-vous bien que tout est possible et ne soyez pas dogmatiques. Je peux cependant vous donner quelques indications générales.

C'est seulement quand on s'est identifié consciemment à son Origine divine que l'on peut en toute vérité parler de mémoire de ses vies antérieures. Sri Aurobindo parle d'une manifestation progressive de l'Esprit dans les formes qu'il habite. Quand on est arrivé au sommet de cette manifestation, on a une vue plongeante sur le chemin déjà parcouru et on se souvient.

Mais il ne s'agit pas d'un souvenir à la manière mentale. Ceux qui prétendent avoir été tel seigneur du Moyen Âge, ou tel personnage vivant à tel endroit, à telle époque, sont des fantaisistes ; ils sont simplement victimes de leur imagination mentale. Ce qui reste des vies antérieures, en effet, ce ne sont pas de belles images d'Épinal où vous vous voyez en grand seigneur dans un château, ou en général victorieux à la tête d'une armée — ça, c'est du roman. Ce qui reste, c'est le souvenir des INSTANTS où l'être psychique a émergé des profondeurs de votre être et s'est révélé à vous, c'est-à-dire le souvenir des instants

où vous avez été pleinement conscient. Ce développement de la conscience se fait progressivement à travers l'évolution, et la mémoire des vies passées se limite généralement aux instants critiques de cette évolution, aux grands tournants décisifs qui ont marqué un progrès de votre conscience.

Au moment où l'on vit de telles minutes dans une vie, on ne se préoccupe pas du tout de se souvenir qu'on est Monsieur Untel, vivant à tel endroit et à telle époque — ce n'est pas le souvenir de votre état civil qui reste. Au contraire, on perd conscience de ces petites choses extérieures, accessoires, périssables, pour être tout entier dans le flamboiement de cette révélation de l'âme ou de ce contact divin. Quand on se souvient de ces minutes de nos vies passées, ce souvenir a une telle intensité qu'il semble encore tout proche, encore vivant, et bien plus vivant que la plupart des souvenirs ordinaires de notre vie présente. Parfois, dans les rêves, quand on entre en contact avec certains plans de conscience, on peut avoir des souvenirs qui ont cette intensité, cette couleur vibrante si je puis dire, tellement plus intense que les couleurs et les choses du monde physique. Car ce sont des moments de vraie conscience, et alors tout se revêt d'un éclat extraordinaire, tout est vibrant, tout est chargé d'une qualité qui échappe à notre regard ordinaire.

Ces minutes de contact avec l'âme sont souvent celles qui marquent un tournant décisif dans une vie, un pas en avant, un progrès de conscience, et cela correspond fréquemment à une crise, à une situation d'une extrême intensité, quand il se produit un appel dans l'être tout entier, un appel si fort que la conscience intérieure perce les couches inconscientes qui l'enveloppent et se révèle toute lumineuse à la surface. Cet appel très fort de l'être peut aussi provoquer la descente d'une émanation divine, d'une individualité, d'un aspect divin, qui se joint à votre individualité à un moment donné pour faire un travail donné, gagner telle bataille, exprimer telle ou telle chose. Puis le travail fini, cette émanation le plus souvent se retire. Alors

il se peut que l'on garde le souvenir des circonstances qui ont entouré ces minutes de révélation ou d'inspiration, que l'on revoie un paysage, la couleur d'un vêtement que l'on portait, la couleur de sa propre peau, les choses qui vous entouraient à cette minute — tout cela est fixé d'une façon indélébile avec une intensité extraordinaire, parce que, alors, les choses de la vie ordinaire se révèlent aussi dans leur vraie intensité, leur vraie couleur. La conscience qui se révèle en vous, révèle en même temps la conscience qui est dans les choses. À l'aide de ces détails, on peut parfois reconstituer l'époque à laquelle on vivait ou l'action accomplie, deviner le pays où l'on se trouvait, mais il est très facile aussi de faire du roman et de prendre son imagination pour la réalité.

Il ne faudrait pas croire, cependant, que tous les souvenirs de vies antérieures soient ceux de moments de grande crise, de mission importante ou de révélation. Ce sont parfois des minutes très simples, transparentes, où une harmonie intégrale de l'être s'est exprimée, une harmonie parfaite. Et cela peut correspondre à des situations extérieures tout à fait insignifiantes.

En dehors des choses immédiates qui vous entourent à cette minute, en dehors de cette minute de contact avec votre être psychique, il ne reste rien. Une fois passé l'instant privilégié, l'être psychique se renfonce dans sa somnolence intérieure et toute la vie extérieure se fond dans une grisaille monotone dont il ne reste pas trace. D'ailleurs, il se produit un peu le même phénomène au cours de la vie que vous vivez actuellement : en dehors des instants d'exception où vous êtes à un sommet de votre être, mental, vital ou même physique, le reste de votre existence semble se fondre dans une couleur neutre sans grand intérêt où il importe très peu d'avoir été à tel endroit plutôt qu'à tel autre et d'avoir fait telle chose plutôt que telle autre. Si vous essayez, tout d'un coup, de regarder votre vie comme pour rassembler son essence, vingt ans ou trente ou quarante ans derrière vous, vous verrez jaillir spontanément deux ou trois

images qui auront été les minutes vraies de votre vie, et tout le reste s'efface. Un choix spontané s'opère dans votre conscience et une élimination formidable. Ceci vous donnera un peu l'idée de ce qui se produit avec les vies antérieures : un choix de quelques instants particuliers, et une élimination immense.

Bien sûr, les premières vies sont très rudimentaires et il n'en reste que peu de chose, des souvenirs très espacés, mais plus on progresse en conscience, plus l'être psychique est consciemment associé aux activités extérieures, et plus les souvenirs se font nombreux, cohérents, précis ; mais encore une fois, le souvenir qui reste, c'est celui du contact avec l'âme, et parfois celui des choses qui se sont trouvées associées à la révélation psychique — pas l'état civil ni les décors changeants. Et ceci explique pourquoi les prétendus souvenirs de vies animales relèvent de la plus haute fantaisie : l'étincelle divine est chez eux trop enfouie pour venir consciemment à la surface et s'associer à la vie extérieure. Il faut devenir un être totalement conscient, dans toutes les parties de son être, totalement uni à son origine divine, pour pouvoir dire vraiment que l'on se souvient de ses vies antérieures.



1958 (2)

LA RÉALISATION INTÉRIEURE EST LA CLEF DE LA RÉALISATION EXTÉRIEURE

Quand les forces adverses veulent attaquer ceux qui m'entourent et qu'elles ne réussissent pas à les rendre ouvertement hostiles à l'œuvre de Sri Aurobindo ou à les retourner personnellement contre moi, elles s'y prennent toujours de la même manière, avec les mêmes arguments : « Vous pouvez avoir toutes les réalisations intérieures que vous voulez, disent-elles, les plus belles expériences possibles entre les quatre murs de votre Ashram, mais sur le plan extérieur votre vie est gâchée, perdue. Il y a un abîme que vous ne comblerez jamais entre l'expérience intérieure et la réalisation concrète dans le monde. »

C'est l'argument numéro un des forces adverses. Je le sais, voilà des millions d'années que je les entends redire la même chose, et chaque fois je les démasque. C'est un mensonge, c'est *le* Mensonge. Tout ce qui tend à établir un divorce entre la Terre et l'Esprit leur est bon, tout ce qui sépare l'expérience intérieure de la réalisation divine dans le monde. Mais c'est le contraire qui est vrai, c'est la réalisation intérieure qui est la clef de la réalisation extérieure. Comment voulez-vous savoir la chose vraie que vous avez à réaliser dans le monde aussi longtemps que vous n'êtes pas en possession de la vérité de votre être ?



Le 30 mai 1958

L'ANTIDIVIN

Je me suis aperçue d'une chose, c'est que quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, au moins, c'est une excuse que les gens se donnent à eux-mêmes. J'ai vu que pratiquement, presque tous les gens qui m'écrivent : « Je suis violemment attaqué par des forces adverses », c'est une excuse qu'ils donnent. C'est qu'il y a des choses dans leur nature qui ne veulent pas céder, alors ils mettent tout le blâme sur les forces adverses.

Au fond, je m'oriente de plus en plus vers quelque chose où le rôle de ces forces sera réduit à un rôle d'examinateur — c'est-à-dire qu'elles sont là pour mettre à l'épreuve votre sincérité dans la recherche spirituelle. Ce sont des choses qui ont leur réalité dans l'action et pour le travail — c'est leur grande réalité —, mais quand on dépasse une certaine région, tout ça s'atténue au point de ne plus être si net et si tranché. Dans le monde occulte, ou plutôt si l'on regarde le monde du point de vue occulte, ces forces adverses sont très réelles, leur action est très réelle, tout à fait concrète, et leur attitude vis-à-vis de la réalisation divine est positivement hostile, mais dès qu'on dépasse ce domaine et qu'on entre dans le monde spirituel où il n'y a plus que le Divin, qui est toute chose, et où il n'y a rien qui ne soit divin, alors ces « forces adverses » deviennent une partie du jeu total et on ne peut plus les appeler des forces adverses : c'est seulement une attitude qu'elles ont prise ; pour dire plus exactement, c'est seulement une attitude que le Divin a prise dans son jeu.

Cela fait encore partie de ces dualités dont Sri Aurobindo parle dans *La Synthèse des Yogas*, ces dualités qui se résorbent. Je ne sais pas s'il a parlé de celle-là, je ne crois pas, mais c'est la même chose. C'est encore une façon de voir. Il nous a parlé

de la dualité Personnel-Impersonnel, Ishwara-Shakti, Purusha-Prakriti,... il y en a encore une : le Divin et l'antidivin.



Le 19 juillet 1958

LA SPIRALE DE LA CONSCIENCE

Une pêche doit mûrir sur l'arbre, c'est un fruit que l'on doit cueillir quand il y a du soleil dessus. Au moment où le soleil tombe, on arrive, on la prend et on mord dedans. Alors c'est absolument paradisiaque !

Il y a deux fruits comme cela : la pêche et les reines-claudes vertes dorées. C'est la même chose, il faut aussi les prendre chaudes sur l'arbre, mordre dedans et cela vous remplit d'une saveur édénique.

Chaque fruit devrait être mangé d'une façon spéciale.

Au fond, c'est cela, le symbole du Paradis terrestre et de l'arbre de la Connaissance : en mordant au fruit de la Connaissance, on perd la spontanéité du mouvement et on commence à objectiver, à apprendre, à discuter. Alors dès qu'ils en eurent mangé, ils furent pleins de péchés.

Je dis, chaque fruit devrait être mangé à sa manière. L'être qui vit selon sa vérité propre, doit trouver spontanément la manière de se servir des choses. Quand on vit selon la vérité de son être, on n'a pas besoin d'apprendre les choses : on les fait spontanément, selon la loi intérieure. Quand on suit sincèrement sa nature, spontanément et sincèrement, on est divin. Dès que l'on pense et que l'on se voit faire et que l'on commence à discuter, on est plein de péchés.

C'est la conscience mentale de l'homme qui a rempli toute la Nature de l'idée de péché. Et toute la misère que cela apporte. Les animaux ne sont pas du tout malheureux à notre manière, pas du tout, du tout, excepté — comme le dit Sri Aurobindo — ceux qui sont corrompus. Ceux qui sont corrompus sont ceux qui vivent avec l'homme. Les chiens ont le sens du péché et de la faute. C'est parce que toute leur aspiration est de ressembler

à l'homme, l'homme c'est le dieu ; et alors, la dissimulation, le mensonge : les chiens mentent. Les hommes admirent cela, ils disent : « Oh ! comme ils sont intelligents ! »

Ils ont perdu leur divinité.

L'espèce humaine est vraiment, dans la spirale, à un point qui n'est pas joli.

Mais est-ce qu'un chien n'est pas plus conscient qu'un tigre, plus évolué, plus haut dans la spirale, c'est-à-dire plus près du Divin ?

Il ne s'agit pas d'être conscient. L'homme est plus évolué que le tigre, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, mais le tigre est plus divin que l'homme. Il ne faut pas confondre les choses, ce sont deux choses tout à fait différentes.

N'est-ce pas, le Divin est partout, en tout, il ne faut jamais l'oublier — à aucune seconde, il ne faut oublier cela : il est partout, en tout ; et, d'une façon inconsciente mais spontanée et par conséquent sincère, tout ce qui est au-dessous de la manifestation mentale est divin sans mélange, c'est-à-dire spontanément, selon sa nature ; c'est l'homme avec son mental qui a introduit l'idée de faute. Naturellement, il est beaucoup plus conscient ! Cela ne se discute pas, c'est bien entendu, puisque ce que nous appelons conscience (ce que « nous » appelons, c'est-à-dire ce que l'homme appelle conscience), c'est de pouvoir objectiver et mentaliser les choses. Ce n'est pas la vraie conscience, mais c'est ce que les hommes appellent conscience. Alors, selon le mode humain, il est bien entendu que l'homme est beaucoup plus conscient que l'animal, mais avec l'humain vient le péché et la perversion, qui n'existent pas en dehors de cet état que nous appelons « conscience », et qui n'est pas vraiment conscient, qui consiste simplement à mentaliser les choses, à avoir la capacité de les objectiver.

C'est une courbe de l'ascension, eh bien, cette courbe s'éloigne du Divin, et il faut monter beaucoup plus haut pour retrouver, alors naturellement, un Divin supérieur, puisque c'est un Divin conscient, tandis que les autres sont divins sans en être conscients, spontanément et instinctivement. Et toute notre notion morale de bien, de mal, tout cela c'est ce que nous avons jeté sur la création avec notre conscience déformée, pervertie. C'est nous qui l'avons inventé.

Nous sommes l'intermédiaire déformant entre la pureté de l'animal et la pureté divine des dieux.



Le 21 juillet 1958

NE PAS GASPILLER L'ÉNERGIE

Les êtres humains ne savent pas garder l'énergie. Quand il arrive quelque chose, un accident ou une maladie, on demande de l'aide ; on met double, triple dose d'énergie. Il se trouve qu'ils sont réceptifs, ils la reçoivent. Cette énergie est donnée pour deux raisons : rétablir le désordre causé par l'accident ou la maladie, et donner une puissance de transformation pour réparer, pour changer ce qui a été la cause véritable de la maladie ou de l'accident.

Au lieu d'utiliser l'énergie comme cela, immédiatement, immédiatement, ils jettent cela au-dehors. Ils se mettent à bouger, ils se mettent à agir, ils se mettent à travailler, ils se mettent à parler, ils se mettent... ils se sentent pleins d'énergie et ils jettent tout dehors ! Ils ne peuvent rien garder. Alors naturellement, comme l'énergie n'est pas faite pour être gaspillée comme cela, mais pour un usage intérieur, ils tombent tout à fait à plat. Et cela, c'est universel. Ils ne savent pas, ils ne savent pas faire ce mouvement-là : rentrer à l'intérieur, utiliser l'énergie — non la garder, cela ne se garde pas —, l'utiliser pour réparer le dommage fait au corps et pour aller profondément trouver la raison de cet accident ou de cette maladie, et là, changer cela en une aspiration, une transformation intérieure. Au lieu de cela, tout de suite : bavarder, bouger, agir, faire ceci, faire cela !

Au fond, l'immense majorité des êtres humains ne se sent vivre que quand elle gaspille l'énergie, autrement cela ne lui paraît pas être la vie.

Ne pas gaspiller l'énergie, c'est l'utiliser pour les fins pour lesquelles elle a été donnée. Si l'énergie est donnée pour la transformation, la sublimation de l'être, il faut l'utiliser pour

cela ; si l'énergie est donnée pour rétablir quelque chose qui est désorganisé dans le corps, il faut l'utiliser pour cela.

Naturellement, si un travail spécial est donné à quelqu'un et si l'on donne l'énergie pour faire ce travail, c'est très bien, elle est utilisée à ces fins, mais c'est donné pour cela.

Tout de suite, dès que l'homme se sent énergique, il se précipite dans l'action. Ou alors, ceux qui n'ont pas le sens de quelque chose d'utile, ils bavardent. Et pire encore, ceux qui n'ont aucun contrôle sur eux-mêmes deviennent intolérants et se mettent à se disputer ! Si quelqu'un contredit leur volonté, ils se sentent pleins d'énergie et ils prennent cela pour de la sainte colère !



Juillet (?) 1958

LA FORMULATION MENTALE DE L'EXPÉRIENCE

Pourquoi, par quel mécanisme, la formulation mentale dissipe-t-elle une expérience, lui fait-elle perdre la majeure partie de son pouvoir d'action sur la conscience ?

Si, par exemple, vous voulez vous défaire d'un mauvais mouvement et que, par l'effet d'une grâce, la Force soit envoyée dans ce but, elle commence à agir sur la conscience. Alors si vous la tirez à vous, pourrait-on dire, pour la formuler, naturellement vous la déconcentrez, vous la dispersez, vous la dissipez.

Mais ce n'est pas tout : le seul fait de parler à une autre personne vous ouvre automatiquement à tout ce qui peut venir d'elle ; il se produit toujours un échange. De sorte que sa curiosité, son obscurité, sa bonne et quelquefois sa mauvaise volonté interviennent, modifient, déforment.

Au contraire, si vous voulez parler de votre expérience à votre guru et qu'il accepte de vous entendre, cela veut dire qu'il AJOUTE sa force, sa connaissance, son expérience au travail de la Force et qu'il l'aide à produire son effet.

Mais le dommage causé par la formulation n'en existe pas moins ?

Oui, mais lui, le répare.



Juillet (?) 1958

LE SENS DE LA BEAUTÉ

Pour faire ce yoga, il faut avoir au moins un peu le sens de la beauté. Si on ne l'a pas, on manque l'un des aspects les plus importants du monde physique.

Il y a cette beauté, cette dignité d'âme — c'est une chose à laquelle je suis très sensible. C'est une chose qui m'émeut et qui suscite en moi un grand respect, toujours.

Oui, cette beauté d'âme qui transparaît dans le visage ; cette espèce de dignité, d'harmonie de la réalisation intégrale. Quand l'âme transparaît dans le physique, elle donne cette dignité, cette beauté, cette majesté : la majesté qui vient d'être le Tabernacle. Alors, même les choses qui n'ont pas de beauté particulière, se revêtent d'un sens de beauté éternelle, de *la* beauté éternelle.

J'ai vu comme cela des visages passer d'un extrême à l'autre, en un éclair. Quelqu'un qui avait cette espèce de beauté, d'harmonie, de sens de la dignité divine dans le corps, puis tout d'un coup, la perception de l'obstacle, de la difficulté, et ce sens de la faute, de l'indignité — alors la soudaine déformation dans l'apparence, une sorte de décomposition des traits ! Et pourtant la même figure. Cela a été comme un éclair, c'était effroyable. Cette sorte de hideur du tourment, de la dégradation — ce qui a été traduit dans les religions par le « tourment du péché » — cela vous donne une figure ! Même des traits qui sont beaux en eux-mêmes deviennent effroyables. Et c'étaient les mêmes traits, la même personne.

Alors j'ai vu comme le sens du péché est horrible, à quel point il appartient au monde du mensonge.



Le 10 octobre 1958

LE CULTE DU SUPRÊME DANS LA MATIÈRE

Dans toutes les initiations religieuses et surtout occultes, le rituel des différentes cérémonies est prescrit dans tous les détails ; tous les mots prononcés, tous les gestes faits, ont leur importance et la moindre infraction à la règle, la moindre faute commise, peut avoir de funestes conséquences. Il en est de même dans la vie matérielle et si l'on avait l'initiation de la véritable manière de vivre, on pourrait transformer l'existence physique.

Si l'on considère le corps comme le tabernacle du Seigneur, la science médicale, par exemple, devient le rituel initiatique du service du temple, et les médecins de tous genres sont les prêtres officiants des différents rituels du culte. Ainsi, la médecine est vraiment un sacerdoce et doit être traitée comme telle.

La même chose peut être dite de la culture physique et de toutes les sciences qui s'occupent du corps et de son fonctionnement. Et si l'on considère l'univers matériel comme le revêtement extérieur et la manifestation du Suprême, alors on peut dire, d'une façon générale, que toutes les sciences physiques sont les rituels du culte.

On en revient toujours à la même chose : la nécessité absolue d'une sincérité parfaite, d'une honnêteté parfaite, et du sens de la dignité de ce que l'on fait, pour le faire comme il faut.

Si l'on pouvait connaître tous les détails vraiment, parfaitement, tous les détails de la cérémonie de la vie, du culte du Seigneur dans la vie physique, ce serait admirable — savoir, et ne plus faire de fautes, ne plus jamais faire de fautes. On fait la cérémonie : avec la perfection d'une initiation.



Le 4 novembre 1958

LES DIEUX ET LEURS MONDES

Les dieux des Purânas, et ceux de la mythologie grecque et égyptienne, ont-ils une existence réelle ?

On trouve toutes sortes de similitudes entre les dieux des Purânas et ceux de la mythologie grecque ou égyptienne ; ce pourrait être un intéressant sujet d'étude. Pour le monde occidental moderne, toutes ces divinités — dieux grecs et autres dieux « païens » comme ils les appellent — sont simplement un produit de l'imagination humaine et ne correspondent à rien de réel dans l'univers, mais c'est une erreur grossière.

Pour comprendre le mécanisme de la vie universelle, et même celui de la vie terrestre, il faut savoir en effet que ce sont tous des êtres véritables et vivants, chacun dans leur domaine propre, et qui ont une réalité indépendante. Ils existeraient même si les hommes n'existaient pas. La plupart de ces dieux existaient avant que l'homme n'existât.

Dans une très vieille tradition, antérieure probablement aux traditions chaldéenne et védique qui en sont les deux branches, l'histoire de la création est racontée, non du point de vue métaphysique ou psychologique, mais d'un point de vue objectif, et cette histoire est aussi réelle que l'est notre histoire des époques historiques. Bien sûr, ce n'est pas la seule façon de voir, mais c'est une façon tout aussi légitime que les autres, et, en tout cas, elle reconnaît la réalité concrète de tous ces êtres divins.

Ce sont des êtres qui appartiennent à la création progressive de l'univers et qui ont eux-mêmes présidé à sa formation, depuis les régions les plus éthérées ou subtiles jusqu'aux régions les plus matérielles ; c'est une descente de l'Esprit créateur divin. Et ils sont descendus progressivement, à travers des réalités de plus en

plus — on ne peut pas dire denses, parce que ce n'est pas dense ; on ne peut pas même dire matérielles, puisque la matière telle que nous la connaissons n'existe pas sur ces plans —, à travers des réalités de plus en plus concrètes.

Suivant les écoles occultes et les traditions, toutes ces zones de réalité, ces plans de réalité ont reçu des noms différents, ils ont été classifiés de façon différente, mais il y a une analogie essentielle, et si l'on remonte assez haut dans les traditions, il n'y a plus guère que les mots qui changent suivant les pays et les langages. Maintenant encore, les expériences des occultistes d'Occident et celles des occultistes d'Orient présentent de grandes similitudes. Tous ceux qui vont à la découverte de ces mondes invisibles et rapportent ce qu'ils ont vu, font une description tout à fait analogue, qu'ils soient d'ici ou de là ; ils ont mis des mots différents, mais l'expérience est très semblable, et le maniement des forces est le même.

Cette connaissance des mondes occultes est basée sur l'existence de corps subtils et de mondes subtils qui correspondent à ces corps ; c'est ce que la méthode psychologique appelle des « états de conscience », mais ces états de conscience correspondent réellement à ces mondes. Le procédé occulte consiste donc à prendre conscience de ces divers états d'être intérieurs ou corps subtils et à en devenir suffisamment maître pour pouvoir les faire sortir l'un de l'autre successivement. En effet, il y a toute une échelle de subtilités croissantes, ou décroissantes suivant le sens, et le procédé occulte consiste à faire sortir d'un corps plus dense un corps plus subtil et ainsi de suite jusqu'aux régions les plus éthérées. On s'en va, par extériorisations successives, dans des corps ou des mondes de plus en plus subtils. C'est un peu comme si, chaque fois, on passait dans une autre dimension. La quatrième dimension des physiciens n'est d'ailleurs que la transcription scientifique d'une connaissance occulte. Pour donner une autre image, on peut dire que le corps physique est au centre — c'est le plus matériel et le plus condensé, et aussi

le plus petit — et les corps intérieurs plus subtils débordent de plus en plus ce corps physique central, ils passent au travers en s'étendant de plus en plus loin, comme une eau s'évapore d'un vase poreux et forme une sorte de buée tout autour ; et plus la subtilité est grande, plus l'extension tend à rejoindre celle de l'univers : on finit par s'universaliser. Et c'est un procédé tout à fait concret, qui donne une expérience objective des mondes invisibles, et qui permet même d'agir dans ces mondes.

Il n'y a donc qu'un petit nombre de gens en Occident qui savent que ces dieux ne sont pas simplement subjectifs et de l'imagination — une imagination plus ou moins déréglée — et qu'ils correspondent à une vérité universelle.

Toutes ces régions, tous ces domaines, sont remplis d'êtres qui existent chacun dans son domaine, et si l'on est éveillé et conscient dans un plan donné — par exemple, si en sortant d'un corps plus matériel on s'éveille sur un plan supérieur quelconque —, on a le même rapport avec les choses et les gens de ce plan-là qu'avec les choses et les gens du monde matériel ; c'est-à-dire qu'il existe un rapport tout à fait objectif, qui n'a rien à voir avec l'idée que vous vous faites des choses. Naturellement, la ressemblance est de plus en plus grande à mesure que l'on s'approche du monde physique, du monde matériel ; et même il y a un moment où une région a une action directe sur l'autre. En tout cas, dans ce que Sri Aurobindo appelle les domaines du surmental, vous trouvez une réalité concrète, tout à fait indépendante de votre expérience personnelle ; vous y retournez et vous retrouvez les mêmes choses, avec des différences qui se sont produites pendant votre absence. Et vous avez des rapports avec ces êtres-là, identiques aux rapports que vous avez avec des êtres physiques, avec cette différence que c'est plus plastique, plus souple, plus direct — par exemple, il y a cette capacité de changer de forme extérieure, la forme visible, suivant l'état intérieur dans lequel vous vous trouvez —, mais vous pouvez donner un rendez-vous à quelqu'un et vous

trouver présent au rendez-vous et retrouver le même être avec certaines différences qui se sont produites pendant le temps de votre absence ; c'est tout à fait concret, avec des effets tout à fait concrets.

Il faut, au moins, un peu de cette expérience pour comprendre ces choses. Autrement, si l'on est convaincu que tout cela n'est que de l'imagination humaine et des formations mentales, si l'on croit que ces dieux ont telle ou telle forme parce que les hommes les ont pensées comme cela et qu'ils ont tels défauts et telles qualités parce que les hommes les ont pensés comme cela — tous ceux qui disent que Dieu est fait à l'image de l'homme et qu'il n'existe que dans la pensée humaine — tous ceux-là ne comprendront pas, cela leur paraîtra tout à fait ridicule, de la folie. Il faut avoir vécu un peu, touché un peu au sujet, pour savoir à quel point c'est une chose concrète.

Naturellement les enfants savent beaucoup, si on ne les gâtait pas. Il y a tant d'enfants qui retournent au même endroit toutes les nuits et continuent à vivre une vie qu'ils ont commencée là-bas. Quand ces facultés ne sont pas gâtées avec l'âge, on peut les conserver avec soi. Du temps où je m'intéressais spécialement aux rêves, je pouvais retourner exactement à un endroit et continuer un travail que j'avais commencé, visiter quelque chose, par exemple, un travail d'organisation ou de découverte, d'exploration : on va jusqu'à un certain endroit, comme quand on va dans la vie, ensuite on se repose, puis on retourne et on recommence — on recommence l'action à l'endroit où on l'a laissée et on continue. Et vous vous apercevez qu'il y a des choses qui sont tout à fait indépendantes de vous, en ce sens que des variations dont vous n'êtes pas du tout l'auteur, se sont produites automatiquement pendant votre absence.

Mais pour cela, il faut *vivre* ces expériences soi-même, il faut voir soi-même, les vivre avec assez de sincérité et de spontanéité pour voir qu'elles sont indépendantes de la formation mentale. Parce que l'on peut faire la contrepartie, et l'étude approfondie

de l'action de la formation mentale sur les événements — cela, c'est très intéressant, mais c'est un autre domaine. Et cette étude vous rend très soigneux, très prudent, parce que l'on s'aperçoit à quel point on peut s'illusionner soi-même. Il faut donc étudier l'un et l'autre, le rêve et la réalité occulte, pour voir quelle est la différence *essentielle* entre les deux. L'un qui dépend de nous, l'autre qui existe en soi, tout à fait indépendamment de la pensée que l'on en a.

Quand on a travaillé dans ce domaine-là, on se rend compte en effet, que si l'on a étudié un sujet, si l'on a appris mentalement quelque chose, cela donne une coloration spéciale à l'expérience ; l'expérience peut être tout à fait spontanée et sincère, mais le simple fait d'avoir connu le sujet et de l'avoir étudié, donne une qualité particulière, tandis que si l'on n'a rien appris sur la question, si l'on ne sait rien du tout, la notation est tout à fait spontanée et sincère quand vient l'expérience ; elle peut être plus ou moins adéquate, mais elle n'est pas le résultat d'une formation mentale antérieure.

Naturellement, cette connaissance occulte ou cette expérience n'est pas très fréquente dans le monde, parce que, chez ceux qui n'ont pas de vie intérieure développée, il y a véritablement des trous entre la conscience extérieure et la conscience la plus profonde ; ce sont des joints d'états d'être qui manquent et qu'il faut construire. Alors, quand les gens entrent là-dedans pour la première fois, ils sont affolés, ils ont l'impression qu'ils tombent dans la nuit, dans le néant, dans le non-être !

J'avais un ami danois, un peintre, qui était comme cela. Il voulait que je lui apprenne à sortir de son corps ; il avait des rêves intéressants et pensait que cela vaudrait la peine d'aller là consciemment. Je l'ai donc fait « sortir » — mais cela a été une épouvante !... Quand il rêvait, il y avait bien une partie de son mental qui restait consciente, active, et il existait une sorte de jonction entre cette partie active et son être extérieur, alors il se souvenait de certains de ses rêves, mais ce n'était qu'un

phénomène très partiel. Et sortir de son corps, cela veut dire qu'il faut passer graduellement par *tous* les états d'être, si on le fait systématiquement. Eh bien, déjà au physique subtil c'était presque inindividualisé, et dès que l'on s'en allait plus loin, il n'y avait plus rien, ce n'était pas formé, pas individualisé.

Ainsi, quand on offre aux gens de méditer et qu'on leur dit de s'intérioriser, de rentrer au-dedans d'eux-mêmes, ils ont une angoisse — naturellement ! ils ont l'impression qu'ils disparaissent, et pour cause : il n'y a rien, il n'y a pas de conscience !

Ces choses qui nous paraissent tout à fait naturelles, évidentes, pour des gens qui ne savent rien, c'est de l'imagination dévergondée. Si vous transplantez ces expériences ou cette connaissance en Occident par exemple, eh bien, à moins que vous ne fréquentiez des milieux occultistes, on vous regarde avec des yeux... et quand vous avez le dos tourné, on s'empresse de dire : « Ces gens-là sont timbrés ! »

Pour revenir aux dieux et conclure, il faut dire que tous les êtres qui n'ont jamais eu d'existence terrestre — dieux ou démons, êtres et puissances invisibles — ne possèdent pas ce que le Divin a mis dans l'homme : l'être psychique. Et cet être psychique donne à l'homme l'amour vrai, la charité, la compassion, la bonté profonde, qui compensent tous les défauts extérieurs.

Chez les dieux, la faute n'existe pas, parce qu'ils vivent selon leur nature propre, spontanément et sans contrainte : c'est leur manière de dieux. Mais si on se place à un point de vue supérieur, si l'on a une vision supérieure, une vision d'ensemble, il leur manque certaines qualités qui sont exclusivement humaines. Par sa capacité d'amour et de don de soi, l'homme peut avoir autant de puissance que les dieux, et même plus, quand il n'est pas égoïste, quand il peut surmonter son égoïsme.

S'il remplit la condition voulue, l'homme est plus près du Suprême que les dieux, il peut être plus près. Il ne l'est pas automatiquement, il a le pouvoir de l'être, la potentialité. Si

l'amour humain se manifestait sans mélange, il serait tout-puissant. Malheureusement, dans l'amour humain il y a autant d'amour de soi que d'amour de celui qu'on aime ; ce n'est pas un amour qui vous fait vous oublier.



Le 8 novembre 1958

l'expérience du 5 novembre 1958

Le Message de l'Année 1959

> *Tout au fond de l'inconscience la plus dure, la plus rigide, la plus étroite, la plus suffocante, j'ai touché un ressort tout-puissant qui m'a projetée d'un seul coup dans une immensité sans forme et sans limite où vibrent les semences d'un monde nouveau.*

Voici l'origine de ce message.

Hier soir à la classe[1], je me suis aperçue que ces enfants qui avaient eu toute une semaine pour préparer des questions sur le texte que nous lisons, n'en avaient pas trouvé une seule. Une somnolence terrible ! Un manque total d'intérêt ! Quand j'ai eu fini la lecture, je me suis dit : « Mais qu'est-ce qu'il y a donc dans ces cerveaux qui ne s'intéressent à rien qu'à leurs petites affaires personnelles ? Enfin qu'est-ce qui se passe là-dedans, derrière ces formes ? »

Alors pendant la méditation, j'ai commencé à descendre dans l'atmosphère mentale de ceux qui m'entouraient, à la recherche de la petite lumière, de ce qui répond. Et j'ai été littéralement tirée en bas comme dans un trou.

Dans ce trou, je vois encore ce que j'ai vu : je descendais comme dans une faille entre deux rochers, abrupte, des rochers qui étaient faits de quelque chose de plus dur que le basalte, noirs, métalliques en même temps, avec des arêtes si aiguës — on avait l'impression que si on les touchait seulement, on

1. La « classe du mercredi », classe hebdomadaire de Mère qui avait lieu au Terrain de jeux.

serait écorché. C'était comme sans fin et sans fond, et cela devenait de plus en plus étroit, de plus en plus étroit, comme un entonnoir, si étroit qu'il n'y avait presque plus la place, même pour la conscience, de passer. Le fond était invisible, un trou noir, et ça descendait, descendait, descendait, sans air, sans lumière, juste une sorte de lueur, comme une réflexion sur le sommet des roches, d'une lueur qui venait d'au-delà, de quelque chose qui pouvait être le ciel, mais qui était invisible. Je continuais à glisser le long de cette faille, et je voyais les arêtes, les roches noires, coupées au ciseau, luisantes comme une coupure fraîche, le bord si tranchant que c'était comme un couteau. Il y en avait une là, une là, une là, partout, tout autour. Et j'étais tirée, tirée, tirée, je descendais, descendais, descendais, cela n'en finissait plus et devenait de plus en plus comprimant, étouffant, suffocant.

Physiquement le corps suivait, il participait à l'expérience. La main qui était sur le bras du fauteuil avait glissé, puis l'autre, puis la tête se penchait d'un mouvement irrésistible. Alors je me suis dit : « Il faut tout de même que cela cesse, parce que si cela continue, je vais avoir ma tête par terre ! » (la conscience était ailleurs, mais je voyais mon corps du dehors.) Et je me suis demandée : « Mais qu'est-ce qu'il y a donc au fond de ce trou ? »

À peine avais-je formulé cette question, ce fut comme si j'avais touché un ressort qui se trouvait au fond du trou, un ressort que je n'avais pas vu mais qui a agi instantanément, avec une puissance formidable, et d'un seul coup m'a fait jaillir tout droit en l'air ; j'ai été projetée hors de cette faille dans une immensité sans limite, sans forme, qui était infiniment confortable — pas exactement chaude, mais qui donnait une impression confortable de chaleur intime. Après cette descente assez pénible, c'était une sorte de superconfort, une aide, une aise au maximum. Et mon corps tout de suite a suivi le mouvement, ma tête s'est redressée d'un seul coup toute droite. Et je vivais

tout cela sans objectiver le moins du monde ; je ne me rendais pas compte de ce que c'était, je ne cherchais aucune explication de ce qui se passait, c'était comme c'était, je le vivais et c'était tout. L'expérience était absolument spontanée.

C'était tout-puissant, d'une richesse infinie ; cela n'avait aucune espèce de forme, aucune limite — naturellement j'étais identifiée, c'est pour cela que je savais qu'il n'y avait ni limite ni forme. C'était comme si — je dis « comme si » parce que ça ne se voyait pas —, comme si cette immensité était faite d'innombrables imperceptibles points, des points qui n'occupent pas de place dans l'espace (il n'y avait pas d'espace, n'est-ce pas) et qui était d'un or chaud foncé — mais ce n'était qu'une impression, une traduction. Et tout ça, absolument *vivant*, vivant d'une puissance qui paraissait infinie. Et pourtant immobile, d'une immobilité parfaite qui donnait un sentiment d'éternité, mais avec une intensité de mouvement et de vie incroyable, intérieure — c'était intérieur, contenu en soi, et immobile (immobile par rapport à l'extérieur, s'il y avait un extérieur). Et c'était dans une vie innombrable, on ne peut pas dire autrement qu'infinie d'une façon imagée, et d'une intensité et d'une puissance, d'une force, d'une paix — la paix d'une éternité —, un silence, un calme, un pouvoir capable de tout.

Et je ne le pensais pas, je ne l'objectivais pas, je le vivais confortablement, très confortablement. Et cela a duré très longtemps, pendant tout le reste de la méditation.

C'était comme si cela contenait toutes les richesses de possibilités ; et tout cela qui n'avait pas de forme avait le pouvoir de devenir des formes.

Sur le moment je me suis demandée : « Qu'est-ce que c'est que ça, à quoi cela correspond ? » Après, naturellement, j'ai trouvé, et finalement, ce matin je me suis dit : « Tiens, mais c'est pour me donner mon message de l'année prochaine. » Alors j'ai transcrit — on ne peut pas faire de description naturellement, d'ailleurs c'est indescriptible : c'était un phénomène

psychologique, et les formes étaient seulement une façon de se décrire à soi-même l'état psychologique. Voici ce que j'ai noté, d'une façon mentale évidemment ; je n'ai rien décrit, j'ai seulement établi un fait :

> *« Tout au fond de l'inconscience la plus dure, la plus rigide, la plus étroite, la plus suffocante, j'ai touché un ressort tout-puissant qui m'a projetée d'un seul coup dans une immensité sans forme et sans limite où vibraient les semences d'un monde nouveau. »*

Généralement, l'inconscience donne l'impression de quelque chose d'amorphe, d'inerte, de sans forme, de neutre et gris — quand je suis entrée dans les zones de l'inconscience, autrefois, c'était la première chose que j'ai rencontrée —, mais dans l'expérience d'hier, c'était une inconscience dure, rigide, coagulée, comme si elle était coagulée pour une résistance : c'était une inconscience mentale, tout effort glisse dessus, rien ne peut pénétrer. Et cette inconscience-là est bien pire qu'une inconscience purement matérielle. Ce n'était pas l'inconscient originel, c'était un inconscient mentalisé si l'on peut dire : toute cette rigidité, cette dureté, cette étroitesse, cette fixité, cette opposition, cela provient de la présence mentale dans la création, c'est ce que le mental a apporté dans l'inconscient. Quand le mental n'était pas manifesté, l'inconscient n'était pas comme cela : il était sans forme et il avait la plasticité des choses sans formes — cette plasticité a disparu.

Le début de l'expérience est une image très expressive de l'action mentale dans l'inconscient, elle a rendu l'inconscient agressif — il ne l'était pas avant —, agressif, résistant, obstiné. C'est bien, en effet, le point de départ de mon expérience, je cherchais justement à regarder dans l'inconscience mentale des gens ; et cette inconscience mentale *refuse* de changer, ce que l'autre ne faisait pas. L'inconscience purement matérielle n'a

pas de manière d'être, elle n'existe pas, n'est organisée d'aucune façon, tandis que celle-là c'était une inconscience organisée, organisée par un commencement d'influence mentale — et c'est cent fois pire ! c'est devenu un obstacle beaucoup plus grand qu'avant. Avant, cela n'avait même pas le pouvoir de résister, cela n'avait rien, c'était vraiment inconscient ; maintenant c'est une inconscience qui est organisée dans son refus de changer ! Alors j'ai écrit : « la plus dure, la plus rigide, la plus étroite — c'était l'idée de quelque chose qui vous resserre, resserre — la plus suffocante. »

Puis j'ai écrit : « J'ai touché un ressort tout-puissant. » Ça veut dire exactement ceci : dans les profondeurs les plus profondes de l'inconscient, il y a le ressort suprême qui nous fait toucher le Suprême. Parce que, tout au fond de l'inconscience, il y a le Suprême. C'est le Suprême qui nous fait toucher le Suprême ; c'est cela le ressort tout-puissant.

C'est toujours la même idée que la hauteur la plus haute touche la profondeur la plus profonde. L'univers est comme un cercle ; on le représente par le serpent qui se mord la queue, cela veut dire que la hauteur suprême touche la matière la plus matérielle, sans intermédiaire. Je l'ai dit déjà plusieurs fois, mais cela, c'en était l'expérience telle que je l'ai eue.

Enfin j'ai dit : « une immensité sans forme et sans limite où vibraient les semences d'un monde nouveau. » Il ne s'agissait pas de la création primordiale, mais de la création supramentale. Cette expérience ne correspondait pas à un retour dans le Suprême, origine de tout ; j'ai eu tout à fait l'impression que j'étais projetée dans l'origine de la création supramentale : quelque chose du Suprême qui est déjà objectivé avec un but précis de création supramentale.

Il y avait en effet toute cette impression de puissance, de chaleur, d'or : ce n'était pas fluide, c'était comme un poudroiement. Et chacune de ces choses (on ne peut pas appeler cela des parcelles ni des fragments, ni même des points, à moins

qu'on ne prenne le point au sens mathématique, un point qui n'occupe pas de place dans l'espace), c'était comme de l'or vivant, un poudroiement d'or chaud — on ne peut pas dire brillant, on ne peut pas dire sombre ; ce n'était pas non plus de la lumière : une multitude de petits points d'or, rien que cela — on aurait dit qu'ils me touchaient les yeux, le visage… avec une puissance formidable ! En même temps, le sentiment d'une plénitude, de la paix d'une toute-puissance ; c'était riche, c'était plein. C'était le mouvement à son maximum, infiniment plus rapide que tout ce que l'on peut imaginer, et en même temps c'était la paix absolue, la tranquillité parfaite.

Et ce ressort tout-puissant, c'est l'image parfaite de ce qui se passe, ce qui doit se passer, ce qui se passera, *pour tout le monde* : tout d'un coup on jaillit dans l'immensité.

L'expérience que je viens de décrire a été suivie d'une autre qui a été notée à l'époque.[1]



1. Voir l'entretien suivant du 15 novembre 1958.

Le 15 novembre 1958

L'EXPÉRIENCE DU 13 NOVEMBRE 1958

À dire vrai, on n'est peut-être jamais débarrassé des forces hostiles tant que l'on n'a pas émergé dans la Lumière, définitivement, au-dessus de l'hémisphère inférieur. Et là, le mot « forces hostiles » perd tout son sens : ce ne sont plus que des forces de progrès, pour vous obliger à progresser. Mais il faut être sorti de l'hémisphère inférieur pour voir les choses de cette manière ; car en bas elles sont très réelles dans leur opposition au plan divin.

Il était dit dans les anciennes traditions qu'on ne pouvait pas vivre plus de vingt jours dans cet état supérieur sans quitter son corps et retourner à l'Origine suprême. Maintenant cela n'est plus vrai.

C'est justement cet état de parfaite harmonie, au-dessus de toutes les attaques, qui deviendra possible avec la réalisation supramentale. C'est ce qui se réalisera pour tous ceux qui sont destinés à la transformation supramentale. Les forces adverses le savent bien, que dans le monde supramental, automatiquement, elles disparaîtront ; n'ayant plus d'utilité, elles seront dissoutes sans qu'il y ait besoin de rien faire, simplement par la présence de la force supramentale. Alors elles se déchaînent avec une rage, une négation de tout, de tout.

Mais c'est le lien entre les deux mondes qui n'est pas encore construit, ce qui est en train de se construire ; c'était cela le sens de l'expérience du 3 février 58 : établir un lien entre les deux mondes. Car les deux mondes sont bien là — pas l'un au-dessus de l'autre —, intérieurs l'un à l'autre, dans deux dimensions différentes, mais il n'y a pas de communication entre les deux ; ils se recouvrent pour ainsi dire sans être joints. Dans l'expérience du 3 février, j'ai vu certaines personnes d'ici

et d'ailleurs, qui appartiennent déjà au monde supramental, dans une partie de leur être, mais il n'y a pas de connexion, pas de jonction. Le moment est venu justement dans l'histoire universelle où ce lien doit s'établir.

L'expérience du 5 novembre était une nouvelle étape dans la construction du lien entre les deux mondes. C'était bien dans l'origine de la création supramentale que j'ai été projetée : tout cet or chaud, cette puissance vivante, formidable, cette paix souveraine. Et j'ai vu encore une fois que les valeurs qui commandent ce monde supramental n'ont rien à voir avec nos valeurs ici, même les valeurs de la plus haute sagesse, même celles que nous considérons comme les plus divines quand nous vivons constamment dans la Présence divine ; c'était tout à fait différent.

Non seulement dans notre état d'adoration et de soumission au Seigneur, mais même dans notre état d'identification, la qualité de l'identification est différente suivant qu'on est de ce côté-ci, progressant dans cet hémisphère-ci, ou que l'on est passé de l'autre côté, qu'on a émergé dans l'autre monde, l'autre hémisphère, l'hémisphère supérieur.

La qualité de la sorte de relation que j'avais avec le Suprême à ce moment-là, était tout à fait différente de celle que nous avons ici, et même l'identification avait une qualité différente. Tous les mouvements inférieurs, on comprend très bien qu'ils soient différents, mais ça, c'était le sommet de notre expérience ici, cette identification qui fait que c'est le Suprême qui gouverne et qui vit — eh bien, il gouverne et il vit d'une façon différente quand nous sommes dans cette hémisphère-ci ou quand nous sommes dans la vie supramentale. Et à ce moment-là [expérience du 13 novembre] ce qui donnait l'intensité de l'expérience, c'est que j'arrivais à percevoir, vaguement, ces deux états de conscience en même temps. C'est presque comme si le Suprême lui-même est différent, c'est-à-dire l'expérience que nous avons de Lui. Eh bien, probablement, c'est ce que nous

en percevons ou la façon dont nous le traduisons, qui diffère, mais la qualité de l'expérience est différente.

Il y a dans l'autre hémisphère une intensité et une plénitude qui se traduisent par un pouvoir différent de celui d'ici. Comment exprimer ? — on ne peut pas. Il semblerait que la qualité de la conscience elle-même change. Ce n'est pas quelque chose qui est plus haut que le sommet que nous pouvons atteindre ici, ce n'est pas un échelon *de plus* : nous sommes au bout ici, au sommet... c'est la qualité qui est différente, la qualité, en ce sens qu'il y a une plénitude, une richesse, une puissance — ceci est une traduction n'est-ce pas, à notre manière — mais il y a quelque chose qui nous échappe... c'est vraiment un nouveau renversement de conscience.

Quand nous commençons à vivre la vie spirituelle, il se produit un renversement de conscience qui est pour nous la preuve que nous sommes entrés dans la vie spirituelle ; eh bien, il se produit un autre renversement de conscience quand on entre dans le monde supramental.

D'ailleurs, peut-être que chaque fois qu'un monde nouveau s'ouvrira, il y aura encore un renversement de ce genre. Ainsi, même notre vie spirituelle qui est un renversement si total par rapport à la vie ordinaire, elle est, elle paraît, par rapport à cette conscience supramentale, à cette réalisation supramentale, quelque chose qui est encore si totalement différent, que les valeurs sont presque opposées.

On peut le traduire (mais c'est très imprécis, plus que diminué, déformé) : c'est comme si toute notre vie spirituelle était faite d'argent, tandis que la supramentale est faite d'or, comme si toute la vie spirituelle ici était une vibration d'argent, pas froide mais simplement une lumière, une lumière qui va jusqu'au sommet, une lumière tout à fait pure, pure et intense, mais il y a dans l'autre, la supramentale, une richesse et une puissance qui font toute la différence. Toute cette vie spirituelle de l'être psychique et de toute notre conscience actuelle,

qui paraît si chaude, si pleine, si merveilleuse, si étincelante à la conscience ordinaire, eh bien, toute cette splendeur paraît pauvre par rapport à la splendeur du monde nouveau.

On peut très bien expliquer le phénomène de cette façon : des renversements successifs qui feront qu'une richesse de création *toujours* nouvelle se produira d'étape en étape et que tout ce qui précède paraîtra une pauvreté en comparaison. Ce qui pour nous, par rapport à notre vie ordinaire, est une suprême richesse, paraît une pauvreté par rapport à ce nouveau renversement de conscience. Telle était mon expérience.

La nuit dernière, quand j'ai essayé de comprendre ce qui manquait pour que je puisse complètement, vraiment vous faire sortir de vos difficultés, cet effort-là m'a fait me ressouvenir de ce que je disais l'autre jour au sujet du Pouvoir, le pouvoir de transformation, le vrai pouvoir de réalisation, le pouvoir supramental : quand on entre là-dedans, qu'on surgit dans cet état, à ce moment-là on voit que c'est vraiment la toute-puissance par rapport à ce que nous sommes ici. Alors de nouveau j'ai perçu, éprouvé les deux états en même temps.

Mais tant que cette réalisation n'est pas un fait accompli, ce sera encore une progression — une progression, une ascension, on gagne, on gagne du terrain, on monte de plus en plus ; tant que ce n'est pas le nouveau renversement, c'est comme si tout était encore à faire. C'est la répétition de l'expérience d'en bas — elle se reproduit là-haut.

Et chaque fois on a l'impression qu'on a vécu dans la surface des choses. C'est une impression qui se répète, se répète, se répète ; à chaque nouvelle conquête on a l'impression : jusqu'à présent je n'ai vécu que dans la surface des choses — dans la surface de la réalisation, dans la surface du « surrender » [soumission], dans la surface du pouvoir — ce n'était que la surface des choses, la surface de l'expérience. Derrière la surface il y a une profondeur, et c'est seulement quand on entre dans la profondeur que l'on touche à la vraie chose. Et c'est chaque fois la

même expérience : ce qui paraissait une profondeur devient une surface, une surface avec tout ce que cela comporte d'inexact, d'artificiel, une transcription artificielle, quelque chose qui donne l'impression de n'être pas vraiment vivant, d'être une copie, une imitation — c'est une image, c'est une réflexion, ce n'est pas la chose elle-même. On passe dans une autre zone et on a l'impression qu'on découvre la Source et le Pouvoir, la Vérité des choses ; et ainsi de suite, cette source, ce pouvoir et cette vérité deviennent à leur tour une apparence, une imitation, une transcription par rapport à la réalisation nouvelle.

En attendant, il faut bien reconnaître que nous n'avons pas encore la clef, elle n'est pas entre nos mains. Ou plutôt nous savons bien où elle est et il n'y a qu'une chose à faire : le parfait « surrender » dont parle Sri Aurobindo, la soumission totale à la Volonté divine, quoi qu'il arrive, même dans la nuit.

Il y a la nuit et le soleil, la nuit et le soleil, encore la nuit, beaucoup de nuits, mais il faut s'accrocher à cette volonté de « surrender », s'accrocher comme dans la tempête, et tout remettre entre les mains du Seigneur Suprême, jusqu'au jour où ce sera le Soleil pour toujours, la Victoire totale.



Le 22 novembre 1958

KARMA

Cette sorte de Fatalité que l'on sent peser parfois sur sa vie, ce que dans l'Inde on appelle Karma, c'est la conséquence de vies antérieures ; oui, quelque chose qui est à épuiser, qui pèse sur la conscience.

Les choses se passent ainsi : c'est l'être psychique qui passe d'une vie à l'autre, chaque vie sur terre étant l'occasion et le moyen d'un progrès nouveau, d'une croissance nouvelle ; mais il peut arriver que le psychique s'incarne avec l'intention de faire une certaine expérience, d'apprendre une certaine chose, de développer une certaine faculté à travers une expérience définie. Et alors, dans cette vie-là, dans la vie où cette expérience devrait être faite, pour une raison ou une autre, elles peuvent être multiples, l'âme n'est pas tombée juste à l'endroit où il fallait ; un déplacement quelconque peut se produire, un ensemble de circonstances contraires — cela peut arriver — et alors l'incarnation avorte tout à fait et l'âme s'en va pour attendre une occasion meilleure. Mais dans d'autres cas, l'âme est seulement mise dans l'impossibilité de faire exactement ce qu'elle voulait et elle se trouve entraînée dans des circonstances fâcheuses. Non seulement fâcheuses à un point de vue objectif, mais fâcheuses pour son propre développement ; et cela la met dans la nécessité de recommencer l'expérience, souvent dans des conditions beaucoup plus difficiles.

Et si — tout arrive, n'est-ce pas —, si à la seconde tentative il y a aussi un insuccès, si les conditions rendent impossible une fois de plus ce qu'elle veut faire — par exemple si elle se trouve dans un corps ayant une volonté insuffisante, ou une déformation dans la pensée, ou un égoïsme trop coriace, et que l'épreuve se termine par un suicide, alors c'est effroyable. J'ai vu

cela bien des fois, cela crée un Karma épouvantable, qui peut se répéter pendant des vies et des vies avant que l'âme puisse vaincre et faire ce qu'elle veut faire. Et chaque fois les conditions deviennent plus difficiles, chaque fois cela exige un effort encore plus considérable. Il a été dit parfois qu'on ne peut pas s'en sortir. En effet, le souvenir subconscient du passé crée une sorte de désir irrésistible d'échapper à la difficulté, et on recommence la même bêtise ou une bêtise plus grande encore, et à la difficulté déjà si grande s'en ajoute encore une autre. Et aussi il y a des moments — des moments ou des circonstances — où il n'y a personne là pour vous aider, pour vous instruire, pour vous guider, on est tout seul, sans savoir à quoi s'accrocher ; alors la situation devient si affreuse, les circonstances sont si abominables.

Mais si l'âme a fait ne serait-ce qu'un appel, si elle a eu ne serait-ce qu'un contact avec la Grâce, dans la vie suivante, une fois, on se trouve dans les conditions où tout peut être balayé d'un coup. À ce moment-là il faut un grand courage, une grande endurance, mais parfois il suffit d'un amour véritable ; et s'il y a la foi, une chose, une toute petite chose suffit et... tout est balayé. Mais dans la plupart des cas il faut un grand courage stoïque, une capacité d'endurer et de *durer* ; la résistance, surtout dans les cas de suicide antérieur — la résistance à la tentation de recommencer cette ineptie ; car elle fait une formation terrible. Il y a aussi cette habitude de ne pas regarder en face la difficulté qui se traduit par une fuite ; quand la souffrance vient : fuir, fuir, au lieu d'absorber la difficulté, de tenir bon, c'est-à-dire de ne pas bouger au-dedans, de ne pas céder, oui, surtout ne pas céder quand on sent en soi « je ne peux plus le supporter ». Tenir la tête aussi tranquille que possible, ne pas suivre le mouvement, ne pas obéir à la vibration.

C'est cela qu'il faut, juste cela : la foi dans la Grâce, la perception de la Grâce, ou bien l'intensité de l'appel, ou encore mieux, la réponse, la réponse, le nœud qui s'ouvre, qui se brise, la réponse à cet amour merveilleux de la Grâce.

C'est difficile sans une forte volonté, et surtout, et surtout la capacité de résister à la tentation qui a été la tentation funeste à travers toutes les vies, parce que son pouvoir s'accumule. Chaque défaite lui donne de la force. Une toute petite victoire peut la dissoudre.

Le plus terrible, c'est quand on n'a pas la force, le courage, quelque chose d'indomptable. Combien de fois ils viennent dire : « Je veux mourir, je veux m'enfuir, je veux mourir » — on leur répond : « Mais mourez donc à vous-mêmes ! On ne vous demande pas de laisser survivre votre ego ! Mourez à vous-mêmes puisque vous voulez mourir ! Ayez ce courage-là, le vrai courage, de mourir à votre égoïsme. »

Mais parce que c'est un Karma, il faut faire quelque chose soi-même. Le Karma c'est la construction de l'ego ; il *faut* que l'ego fasse quelque chose, on ne peut pas tout faire pour lui. C'est cela la vraie chose ; le Karma est le résultat des actions de l'ego, et c'est quand l'ego abdique que le Karma se dissout. On peut l'aider, on peut le secourir, on peut lui donner la force, on peut lui passer le courage, mais il faut qu'il les utilise.

Il y a un tel abîme entre ce que l'on est vraiment et ce que nous sommes, que cela donne parfois le vertige. Il ne faut pas se laisser aller au vertige. Ne pas bouger. Rester comme une pierre, jusqu'à ce que cela passe.

Généralement, quand l'heure est venue pour un Karma d'être conquis et absorbé par la Grâce, l'image ou la connaissance ou l'expérience des faits exacts qui sont la cause du Karma, vient, et alors, à ce moment-là, on peut faire le geste qui nettoie.

Mais c'est justement sur le point le plus pénible, là où les suggestions sont les plus fortes, c'est là qu'il faut tenir le coup, autrement c'est toujours à recommencer, toujours à recommencer.

Un jour, un moment vient où il faut que ce soit fait ; on doit faire le vrai geste intérieur qui libère. À vrai dire, il y a maintenant sur la terre une occasion qui ne se présente qu'après

des millénaires, une aide consciente avec le pouvoir nécessaire. Il était entendu que rien n'avait le pouvoir de supprimer les conséquences d'un Karma, que c'était seulement en l'épuisant par une série d'actions purificatrices que ses conséquences pouvaient être transformées, épuisées, supprimées. Mais avec le pouvoir supramental cela peut se faire sans avoir besoin de suivre tous les degrés du processus de libération.



Janvier 1960

LES HISTOIRES DE SAINTS

J'ai lu que les corps de certains saints ont disparu après leur mort et sont devenus des fleurs, ou se sont simplement évanouis dans le ciel. Comment pareille chose peut-elle se produire ?

Tout est possible, il se peut que cela se soit produit, mais je ne le crois pas. Nous ne pouvons pas toujours croire ce que disent les livres. Il n'y a pas davantage un rapport nécessaire entre de tels faits et la sainteté. Certains « médiums » comme on les appelle, possèdent des dons inhabituels. On les assoit sur une chaise, on les y attache, ils sont gardés par des gens et la chambre est solidement verrouillée de l'extérieur. Ensuite on fait le noir dans la pièce. Après un certain temps — plus ou moins long selon le pouvoir du médium — on trouve les nœuds dénoués, la chaise vide : l'occupant a disparu. Puis, dans la pièce adjacente, on trouve la personne allongée, en transe profonde. Le médium a passé à travers des portes fermées et des murs épais. C'est par un pouvoir de déconcentration et de reconcentration de la substance physique.

Des phénomènes de ce genre ont eu lieu sous le plus rigoureux contrôle scientifique. Ils se produisent donc en de rares occasions, mais ils ne sont pas un signe de sainteté. Il n'y a là rien de spirituel. Ce qui est à l'œuvre est purement une aptitude de l'être vital. Et souvent les médiums sont des gens de réputation inférieure, sans aucune marque de sainteté.

Mais pour revenir au sujet : en ce qui concerne de grands hommes ou de saints hommes, on répand toutes sortes d'histoires. À l'époque où Sri Aurobindo n'avait pas encore quitté son corps, une histoire a circulé comme quoi il avait l'habitude

de sortir par le toit de sa chambre, oui, physiquement, et de se déplacer dans toutes sortes d'endroits. C'est même écrit dans un livre. Il me l'a dit lui-même.

> *Certains livres disent que Mirabaï disparut physiquement dans une idole de Krishna et qu'on ne l'a jamais revue.*

D'autres livres ne racontent-ils pas d'autres histoires ?

> *On rapporte aussi que vous n'écrivez jamais avec une plume, que c'est simplement la plume qui écrit pour vous.*

Voilà, vous y êtes !



Le 4 juin 1960

AMÉLIORER LE SOMMEIL

Pourquoi se réveille-t-on fatigué le matin, et comment faire pour améliorer son sommeil ?

Si on se réveille fatigué le matin, c'est à cause du *tamas*, pas autre chose : une masse formidable de tamas ; je m'en suis aperçue quand j'ai commencé à faire le yoga du corps. Et c'est inévitable tant que le corps n'est pas transformé.

Il faut s'étendre à plat sur le dos et relâcher tous les muscles, tous les nerfs — c'est une chose que l'on peut apprendre facilement —, faire ce que j'appelle le chiffon sur le lit : qu'il ne reste plus rien. Et si on peut faire cela avec le mental aussi, on se débarrasse de tous les rêves imbéciles qui font que l'on est plus fatigué au réveil que quand on s'est couché : c'est l'activité cellulaire du cerveau qui continue sans contrôle, et cela fatigue beaucoup. Donc, une détente totale, une sorte de calme complet, sans tension, où tout est arrêté. Mais ce n'est que le commencement.

Après, on fait un don de soi aussi total que possible, de tout, du haut jusqu'en bas, du dehors jusqu'au dedans, et une suppression aussi totale que possible de toute résistance de l'ego, et on commence à répéter son mantra — son mantra si l'on en a un, ou n'importe quel mot qui a un pouvoir sur vous, une parole qui jaillit du cœur, spontanément, comme une prière, et qui résume votre aspiration. Au bout d'un certain nombre de répétitions, si vous en avez l'habitude, vous entrez en transe. Et de cette transe on passe dans le sommeil. La transe dure aussi longtemps qu'elle doit durer, et, tout naturellement, spontanément, on passe dans le sommeil. Mais quand on revient de ce sommeil, on se rappelle tout. Le sommeil a été comme une continuation de la transe.

Au fond, le seul but du sommeil, c'est que le corps puisse assimiler l'effet de la transe, que cet effet soit accepté partout et que le corps fasse son travail naturel de la nuit en éliminant les toxines. Et quand on se réveille, il n'y a pas cette trace d'alourdissement qui vient du sommeil : l'effet de la transe continue.

Même pour ceux qui n'ont jamais été en transe, il est bon de répéter un mantra, une parole, une prière avant de s'endormir. Mais il faut que les mots aient une vie en soi ; je ne veux pas dire une signification intellectuelle, rien de ce genre, mais une vibration. Et sur le corps, l'effet est extraordinaire : ça se met à vibrer, vibrer, vibrer... et tranquille, on se laisse aller, comme si on voulait s'endormir. Et le corps vibre de plus en plus, de plus en plus, et on s'en va. Cela, c'est la guérison du tamas.

Et c'est le tamas qui fait le mauvais sommeil. Il y a deux sortes de mauvais sommeil : le sommeil qui vous alourdit, vous abrutit, comme si l'on perdait tout effet de l'effort que l'on a fait la journée précédente ; et le sommeil qui vous éreinte, comme si l'on avait passé son temps à se battre. Et j'ai remarqué que si l'on coupait son sommeil en tranches (c'est une habitude à prendre), les nuits s'améliorent. C'est-à-dire qu'il faut pouvoir revenir à sa conscience normale, à intervalles déterminés — revenir à l'appel de la conscience... Mais il ne faut pas se servir d'un réveil ! quand on est en transe ce n'est pas bon d'être secoué.

Au moment de s'en aller, on peut faire une formation, dire : « Je me réveillerai à telle heure » (on fait cela très bien quand on est enfant). Pour la première couche de sommeil, il faut compter au moins trois heures ; pour la dernière, une heure suffit. Mais la première doit avoir trois heures minimum. Au fond, il faudrait rester couché au moins sept heures ; en six heures on n'a pas le temps de faire grand-chose (naturellement, je me place au point de vue de la sâdhanâ pour rendre les nuits utiles).

L'utilisation des nuits est une chose excellente, qui a un double effet : un effet négatif, cela vous empêche de retomber

en arrière, de perdre ce que vous avez gagné — et ça, c'est pénible —, et un effet positif : vous faites un progrès, vous continuez votre progrès. On utilise la nuit, alors il n'y a plus trace de fatigue.

Deux choses à supprimer : tomber dans l'abrutissement de l'inconscience, avec toutes ces choses du subconscient et de l'inconscient qui remontent, vous envahissent, vous pénètrent ; et une suractivité vitale et mentale où l'on passe son temps à se battre, littéralement — des batailles terribles. Les gens en sortent moulus, comme s'ils avaient reçu des coups — et ils les ont reçus, ce n'est pas « comme si » ! Et je ne vois qu'un moyen, c'est de changer la nature du sommeil.



Le 18 juillet 1960

LES ANCIENS ENTRETIENS ET AUJOURD'HUI

Naturellement, on met des dates sur ces vieux *Entretiens*, mais tout le monde ne fait pas attention aux dates. Comment mélanger cela avec les choses de maintenant, qui sont sur un tout autre plan.

Il y a une expérience où l'on est tout à fait en dehors du temps, c'est-à-dire qu'en avant, en arrière, en haut, en bas, tout cela, c'est la même chose. Dans cette identification, au moment de l'identification, il n'y a plus ni passé ni présent ni avenir. Et vraiment, c'est la seule façon de savoir.

À mesure que les expériences se développent, ces vieux *Entretiens* me font l'effet de quelqu'un qui se promène autour d'un jardin en disant ce qu'il y a dedans. Mais il y a un moment où l'on entre dans le jardin, alors on sait un peu mieux ce qu'il y a dedans. Et je commence à entrer. Je commence.



Le 18 juillet 1961[1]

LA CRÉATION SUPRAMENTALE

La question qui introduit cet entretien est basée sur l'Aphorisme 66 de Sri Aurobindo : « Le péché est ce qui, en un temps, fut à sa place mais qui, parce qu'il persiste maintenant, ne l'est plus. Il n'y a pas d'autre péché. »

Quelles sont les toutes premières choses que la Force Supramentale va vouloir déloger, ou qu'elle essaie de déloger, afin que tout soit à sa place, individuellement et cosmiquement ?

Déloger ? Est-ce qu'elle « délogera » quelque chose ? Si nous acceptons l'idée de Sri Aurobindo, elle mettra chaque chose à sa place, c'est tout.

Il y a une chose qui, nécessairement, devra cesser, c'est la déformation, c'est-à-dire le voile de mensonge sur la Vérité, parce que c'est cela qui est responsable de tout ce que nous voyons ici. Si on enlève cela, les choses seront tout à fait différentes, tout à fait ; elles seront comme nous les sentons, nous, quand nous sortons de cette conscience-là. Quand on sort de cette conscience et qu'on entre dans la Conscience de Vérité, c'est au point que l'on est étonné qu'il puisse y avoir quelque chose comme la souffrance et la misère, et la mort, et tout cela ; il y a une sorte d'étonnement, en ce sens qu'on ne comprend pas comment cela peut se produire — quand on a vraiment

1. La question et les deux premiers paragraphes de cet entretien sont également publiés dans *La Mère, Pensées et Aphorismes de Sri Aurobindo (Traduction et commentaires)*. Sri Aurobindo Ashram, 1994, p. 136-37.

basculé de l'autre côté. Mais cette expérience-là est d'habitude associée à l'expérience de l'irréalité du monde tel que nous le connaissons, tandis que Sri Aurobindo dit que cette perception de l'irréalité du monde n'est pas nécessaire pour vivre dans la conscience supramentale — c'est seulement l'irréalité du Mensonge, pas l'irréalité du monde. C'est-à-dire que le monde a une réalité en soi, indépendante du Mensonge. Je suppose que c'est cela le premier effet du Supramental ; premier effet dans l'individu, parce que cela commencera d'abord par l'individu.

Cet état de conscience nouveau, il est probable qu'il doit devenir un état constant, mais alors un problème se pose : comment est-ce que l'on peut rester en contact avec le monde tel qu'il est dans sa déformation ? Parce que je me suis aperçue d'une chose : quand cet état est très fort en moi, très fort, tellement fort qu'il peut résister à tout ce qui vient le bombarder du dehors, si je dis quelque chose, les gens ne comprennent rien — rien. Par conséquent, cela doit supprimer un contact utile.

Comment serait une petite création supramentale, un noyau d'action et de rayonnement supramental sur la terre, par exemple, pour ne prendre que la terre ? Est-ce que c'est possible ?... On conçoit très bien un noyau de création surhumaine et des surhommes, c'est-à-dire des hommes qui ont été des hommes et qui, par l'évolution et la transformation (au vrai sens du mot) sont arrivés à manifester les forces supramentales ; mais leur origine est humaine et tant que leur origine est humaine, forcément il y a contact ; même si tout est transformé, même si les organes sont transformés en centres de forces, il y a tout de même quelque chose d'humain qui reste, comme une coloration. Ce sont ces êtres-là qui, suivant les traditions, découvriront le secret de la création supramentale directe, sans passer par le processus de la Nature ordinaire, et c'est à travers eux que prendraient naissance les êtres supramentaux proprement dits qui, eux, nécessairement, doivent vivre dans un monde supramental. Mais alors, comment se ferait le contact

entre ces êtres et le monde ordinaire ? Comment concevoir la transformation de la Nature, une transformation suffisante pour que cette création supramentale puisse se produire sur la terre ? — je ne sais pas.

Naturellement, pour qu'une chose pareille se fasse, il faudra un temps assez considérable, nous le savons, et il y aura probablement des étapes, des degrés, des choses qui apparaîtront (que, pour le moment, nous ne connaissons pas ou nous ne concevons pas) et qui changeront les conditions de la terre — c'est voir quelques milliers d'années en avant.

Reste le problème : est-il possible de se servir de cette notion d'espace, je veux dire l'espace sur le globe terrestre ?[1]

Est-il possible de trouver un endroit où l'on pourrait créer l'embryon ou le germe du monde futur supramental ? Le plan était venu dans tous ses détails, mais c'est un plan qui, dans son esprit et sa conscience, n'est pas du tout conforme à ce qui est possible terrestrement, maintenant ; cependant, dans sa manifestation la plus matérielle, il était basé sur les conditions terrestres. C'est l'idée d'une ville idéale qui serait le noyau d'un pays idéal et qui n'aurait de contacts que purement superficiels et extrêmement limités dans leurs effets, avec l'extérieur. Il faudrait donc déjà — mais cela, c'est possible — concevoir un pouvoir suffisant pour que, à la fois, il soit une protection contre l'agression ou la mauvaise volonté (ce ne serait pas la protection la plus difficile à avoir) et contre l'infiltration, le mélange. Mais cela, on peut à la rigueur le concevoir. Au point de vue social, au point de vue organisation, au point de vue vie intérieure, ce ne sont pas des problèmes ; le problème, c'est la relation avec ce qui n'est pas supramentalisé, pour empêcher l'infiltration, le mélange, c'est-à-dire pour empêcher que

1. Interrogée plus tard sur le sens de cette phrase, Mère s'est mise à rire : « Je l'ai dit de l'autre côté ! C'est dit du côté où la notion d'espace n'est plus si concrète ! »

ce noyau ne retombe dans une création inférieure — il s'agit d'une période de transition.

Tous ceux qui ont pensé au problème ont toujours imaginé quelque chose qui était inconnu du reste de l'humanité, comme dans une gorge de l'Himalaya, par exemple, un endroit inconnu du reste du monde. Mais ce n'est pas une solution ; ce n'est pas une solution du tout.

Non, la seule solution c'est le pouvoir occulte, mais cela implique déjà qu'un certain nombre d'individus soient arrivés à une grande perfection de réalisation avant que quoi que ce soit puisse se faire. Mais on peut concevoir que si cela peut se faire, on puisse avoir, isolé au milieu du monde extérieur (il n'y a pas de contacts, n'est-ce pas) un endroit où tout serait exactement à sa place, comme un exemple. Chaque chose est exactement à sa place, chaque personne exactement à sa place, chaque mouvement exactement à sa place — et à sa place dans un mouvement ascendant, progressif, sans rechute (c'est-à-dire tout le contraire de ce qui se passe dans la vie ordinaire). Naturellement, cela supposerait une sorte de perfection, cela supposerait une sorte d'unité, cela supposerait que les différents aspects du Suprême puissent être manifestés ; et nécessairement une beauté exceptionnelle, une harmonie totale et un pouvoir suffisant pour tenir en état d'obéissance les forces de la Nature ; par exemple, même si cet endroit était entouré de forces de destruction, elles n'auraient pas le pouvoir d'agir ; la protection serait suffisante. Tout cela demande une extrême perfection chez les individus qui seraient les organisateurs d'une chose pareille.

(*silence*)

Au fond, on n'a jamais su comment ont été formés les premiers hommes, la première réalisation mentale. On ne sait pas si c'étaient des individus isolés ou des groupes, si cela s'est produit au milieu des autres ou dans l'isolement ? — je ne sais

pas. Mais il peut y avoir une analogie avec le cas futur de la création supramentale. Il n'est pas difficile de concevoir, dans la solitude de l'Himalaya ou dans la solitude de la forêt vierge, un individu qui commence à créer son petit monde supramental autour de lui ; c'est facile à concevoir. Mais la même chose serait nécessaire, il faudrait qu'il soit arrivé à une perfection telle que son pouvoir agisse automatiquement pour empêcher l'intrusion, qu'automatiquement son monde soit protégé, c'est-à-dire que tout élément étranger ou contraire soit empêché d'approcher.

On a raconté des histoires comme cela, de gens qui vivaient dans une solitude idéale. Ce n'est pas impossible à concevoir, du tout. Quand on est en rapport avec ce Pouvoir, au moment où il est en vous, on voit bien que c'est un jeu d'enfant ; au point même qu'il est possible de changer certaines choses, d'exercer une contagion sur les vibrations environnantes et les formes environnantes qui, automatiquement, commencent à se supramentaliser. Tout cela est possible, mais c'est à l'échelle de l'individu. Tandis que, prenons l'exemple de ce qui se passe ici, l'individu qui reste au centre même de tout ce chaos, c'est là la difficulté ! Est-ce que, de ce fait même, ce n'est pas une impossibilité d'arriver à une sorte de perfection dans la réalisation ? Mais l'autre aussi, l'isolé dans la forêt, c'est l'exemple qui ne prouve pas du tout que le reste va pouvoir suivre ; tandis que ce qui se passe ici est déjà une action beaucoup plus rayonnante. C'est ce qui doit se produire, à un moment donné cela doit se produire nécessairement ; mais le problème reste : est-ce que cela peut se produire en même temps ou avant que l'autre chose soit réalisée : l'individu, l'unique individu supramentalisé ?

Il est évident que la réalisation, dans ces conditions de communauté, ou de groupe, est beaucoup plus complète, intégrale, totale et, probablement plus parfaite qu'aucune réalisation individuelle, qui est toujours, *nécessairement*, sur le plan extérieur, matériel, absolument limitée, parce que c'est seulement un

mode d'être, un mode de manifestation, un ensemble microscopique de vibrations qui est touché.

Mais au point de vue de la facilité du travail, je crois qu'il n'y a pas de comparaison.

(*silence*)

Reste le problème. Tous les gens, comme Bouddha et les autres, ont *d'abord* réalisé, puis ils sont rentrés en contact avec le monde, alors c'est très simple. Mais pour ce que j'envisage, est-ce que, de rester dans le monde, n'est pas une condition indispensable pour que la réalisation puisse être totale ?



Le 3 avril 1962

Après quelques semaines d'une maladie grave, qui mit en péril la vie de la Mère.

Entre onze heures et minuit exactement, j'ai eu une expérience qui m'a fait découvrir l'existence d'un groupe de gens (exprès, leur identité ne m'a pas été révélée) qui veulent créer une sorte de religion fondée sur la révélation de Sri Aurobindo. Mais ils n'ont pris que le côté du pouvoir et de la force et un certain genre de connaissance, c'est-à-dire tout ce qui pouvait être utilisé par les forces âsouriques. Il y a un grand être âsourique qui a réussi à prendre l'apparence de Sri Aurobindo. C'est seulement une apparence. Cette apparence de Sri Aurobindo m'a déclaré que le travail que je fais n'est pas son travail. Elle a déclaré que je l'avais trahi, lui et son œuvre, et a refusé d'avoir le moindre rapport avec moi.

Dans ce groupe, il y a un homme que j'ai dû voir une ou deux fois, qui n'est pas avec eux en esprit mais seulement en apparence, mais qui ne comprend pas. Il ne sait pas quel genre d'être est là et il espère toujours le convaincre de m'accepter, croyant que c'est vraiment Sri Aurobindo. Cet être, je l'ai vu la nuit dernière. Je ne donnerai pas tous les détails de la vision, ce n'est pas nécessaire. Mais je dois dire que j'étais pleinement consciente, au courant de tout, et que je savais que c'était une Force âsourique, mais je ne la rejetais pas, sachant l'immensité de Sri Aurobindo. Je savais que tout fait partie de lui et je ne veux rien rejeter. Trois fois, j'ai rencontré cet être la nuit dernière, j'ai même demandé pardon pour des fautes que je n'avais pas commises, tout cela dans une soumission et un amour complets.

Je me suis réveillée à minuit avec le souvenir de tout.

Entre minuit et quart et deux heures, j'étais avec le vrai Sri Aurobindo dans la relation la plus douce et la plus pleine — là aussi, avec une conscience parfaite et une perception parfaite,

dans le calme et l'égalité. À deux heures, je me suis réveillée et juste avant, j'ai noté que Sri Aurobindo lui-même me montrait qu'il n'était pas encore complètement le maître du monde physique.

Je me suis réveillée à deux heures et je me suis aperçue que le cœur avait été affecté par l'attaque de ce groupe qui veut m'ôter la vie de ce corps, parce qu'ils savent que tant que je suis dans un corps, sur terre, leurs desseins ne peuvent pas réussir. Leur première attaque a eu lieu il y a de nombreuses années, en vision et en actes. C'était arrivé dans la nuit et je n'avais rien dit à personne. J'ai noté la date et si je sors de cette crise, je la retrouverai et la donnerai. Voilà des années qu'ils voudraient que je sois morte. Ce sont eux qui sont responsables de ces attaques sur ma vie. J'ai survécu jusqu'à maintenant parce que le Seigneur voulait que je vive, sinon je serais partie depuis longtemps.

Je ne suis plus dans mon corps. J'en ai laissé le soin au Seigneur, s'il doit réaliser le Supramental ou pas. Je sais et j'ai dit aussi que c'est la dernière bataille maintenant. Si le but pour lequel ce corps est en vie doit être accompli, c'est-à-dire le premier pas vers la transformation supramentale, il continuera aujourd'hui. C'est au Seigneur de décider. Je ne demande même pas ce qu'Il a décidé. Si le corps est incapable de soutenir la bataille, s'il doit se dissoudre, alors l'humanité traversera une période critique. La Force âsourique qui a réussi à prendre l'apparence de Sri Aurobindo créera une religion nouvelle ou une pensée nouvelle, probablement cruelle et sans pitié, au nom de la Réalisation supramentale. Mais il faut que tout le monde sache que ce n'est pas vrai, que ce n'est pas l'enseignement de Sri Aurobindo, que ce n'est pas la vérité qu'il a enseignée. La vérité de Sri Aurobindo est une vérité d'amour et de lumière et de miséricorde. Il est bon et grand et compatissant et divin... *Et c'est Lui qui aura la vérité finale* [1].

1. Mère a dit ces mots en français.

Maintenant, individuellement, si vous voulez aider, vous n'avez qu'à prier. Ce que le Seigneur veut sera fait. Tout ce qu'Il voudra de ce pauvre corps, Il le fera.

(*Plus tard, cette notation a été lue à Mère et Elle a ajouté :*)

C'est dans le corps qu'est la bataille.

Ça ne peut pas continuer, il faut qu'ils soient vaincus ou alors ce corps est vaincu... Tout dépend de ce que le Seigneur décidera.

C'est le champ de bataille. Jusqu'où il pourra résister, je ne sais pas. Après tout, cela dépend de Lui. Il sait si le temps est venu ou non — le temps du commencement de la Victoire —, alors le corps survivra, sinon, dans tous les cas, mon amour et ma conscience seront là.



Le 13 avril 1962

Nuit du 12 au 13 avril.

Soudain, dans la nuit, je me suis réveillée avec la pleine conscience de ce que l'on pourrait appeler le « Yoga du Monde ». L'Amour Suprême se manifestait par de grandes pulsations, et chaque pulsation portait le monde plus loin dans sa manifestation. C'étaient les formidables pulsations de l'Amour éternel, prodigieux, seulement l'Amour. Chaque pulsation de l'Amour emportait le monde plus loin dans sa manifestation.

Et la certitude que ce qui doit être fait est fait et la Manifestation supramentale est accomplie.

Tout était Personnel, rien n'était individuel.

Et cela continuait, continuait, continuait... La certitude que ce qui doit être fait est FAIT. Toutes les conséquences du Mensonge avaient disparu : la Mort était une illusion, la Maladie était une illusion, l'Ignorance était une illusion — quelque chose qui n'avait pas de réalité, pas d'existence. Seulement l'Amour et l'Amour et l'Amour et l'Amour — immense, formidable, prodigieux, emportant tout.

Et comment, comment exprimer cela au monde. C'était comme une impossibilité à cause de la contradiction. Mais alors c'est venu : « Tu as accepté que ce monde connaisse la Vérité supramentale... et elle sera exprimée totalement, intégralement. » Oui, oui...

Et la chose est FAITE.

(*long silence*)

La conscience individuelle est revenue : juste le sens d'une limite — la limitation de la douleur. Sans cela, pas d'individu.[1]

1. Tout ce qui suit a été dit en français par Mère.

Et nous repartons sur la route, sûrs de la Victoire.

Les cieux sont pleins de chants de Victoire !

Seule la Vérité existe ; elle seule sera manifestée. En avant !... en avant !

Gloire à Toi, Seigneur, Triomphateur suprême !

(*silence*)

Maintenant au travail.

Patience, endurance, égalité parfaite, et une foi absolue.

(*silence*)

Ce que je dis n'est rien, rien, rien, rien que des mots, si je compare à l'expérience.

Et notre conscience est la même, absolument la même que celle du Seigneur. Il n'y avait aucune différence, aucune différence...

Nous sommes Cela, nous sommes Cela, nous sommes Cela.

(*silence*)

Plus tard, j'expliquerai mieux. L'outil n'est pas encore prêt. C'est seulement le début.

Plus tard, Mère a ajouté :

L'expérience a duré au moins quatre heures.

Il y a beaucoup de choses que je dirai plus tard.



Le 7 septembre 1963

DIALOGUE AVEC UN MATÉRIALISTE

Ô Mort, tu dis la vérité, mais une vérité qui tue,
Je te réponds par la vérité qui sauve.

Savitri, X, 3.

L'autre jour, pour une question de travail, j'ai été amenée à expliquer ma position du point de vue de la conviction matérialiste (je ne sais pas où ils en sont maintenant, parce que je ne m'occupe pas de cela généralement).

Pour eux, toutes les expériences qu'ont les hommes sont le résultat d'un phénomène mental — c'est cela, on est arrivé à un développement mental progressif (ils seraient bien incapables de dire pourquoi ni comment !) — enfin c'est la Matière qui a développé la Vie, et la Vie qui a développé le Mental ; et toutes les expériences soi-disant spirituelles de l'homme sont des constructions mentales (ils emploient d'autres mots, mais je crois que c'est leur idée). En tout cas, c'est une négation de toute existence spirituelle en elle-même et d'un Être ou d'une Force, ou de Quelque chose, qui soit supérieur et qui dirige tout.

Je le répète, je ne sais pas où ils en sont maintenant, mais j'étais en présence d'une conviction de ce genre.

Et alors j'ai dit : « Mais c'est très simple ! J'accepte votre point de vue, il n'y a pas autre chose que ce que nous voyons, l'humanité telle qu'elle est ; et tous ces soi-disant phénomènes intérieurs sont dus à une action mentale, cérébrale ; et quand on meurt, on meurt — n'est-ce pas, quand le phénomène d'agglomération est arrivé au bout de son existence et qu'elle se dissout, tout se dissout. C'est très bien. »

Il est probable que si les choses avaient été comme cela, la vie m'aurait paru tellement dégoûtante que j'en serais partie.

Mais je dois dire tout de suite que ce n'est pas pour une raison morale, ni même spirituelle que je désapprouve le suicide, c'est que, pour moi, c'est une lâcheté, et il y a quelque chose en moi qui n'aime pas la lâcheté, et par conséquent je ne me suis pas... Je ne me serais jamais enfuie du problème.

C'est un point.

« Et alors, une fois que vous êtes ici et que vous devez aller jusqu'au bout, même si le bout est un néant — vous allez jusqu'au bout et il vaut mieux y aller le mieux du monde, c'est-à-dire à votre plus grande satisfaction. Il se trouve que j'avais des curiosités philosophiques et que j'ai étudié un peu tous les problèmes, et je me suis trouvée en présence de l'enseignement de Sri Aurobindo, et ce qu'il dit est de toutes choses ce qui a été, pour moi, le plus satisfaisant ; ce qu'il a enseigné (je dirais révélé, mais pas à un matérialiste), ce qu'il a enseigné est de beaucoup, parmi les systèmes humains formulés, le plus satisfaisant pour moi, le plus complet, qui répond de la façon la plus satisfaisante à toutes les questions qui peuvent se poser, et celui qui m'aide le plus dans la vie à avoir le sentiment que ça sert à quelque chose. Par conséquent, j'essaie de me conformer entièrement à ce qu'il enseigne et de le vivre intégralement de façon à vivre le mieux du monde — pour moi. Cela m'est tout à fait égal que les autres n'y croient pas — qu'ils y croient ou n'y croient pas ne fait pas de différence pour moi ; je n'ai pas besoin d'être soutenue par la conviction des autres, il suffit que ce soit ma propre satisfaction. » Eh bien, plus rien à dire.

L'expérience a duré longtemps — dans tous les détails, à tous les problèmes, j'ai répondu comme cela. Et quand j'ai été au bout, je me suis dit : « Mais c'est merveilleux comme argument ! » parce que tous les éléments de doute, d'ignorance, d'incompréhension, de mauvaise volonté, de négation, toutes ces choses qui viennent, immédiatement, avec cet argument, cela, c'est parti — c'est annulé, cela n'a pas d'effet.

Et après tout, tout était tenu en main, solide — qu'est-ce que vous avez à dire ?

(*silence*)

Il est beaucoup plus facile de répondre à des matérialistes à tout crin, convaincus, sincères (c'est-à-dire « sincères » dans la limite de leur conscience) qu'à des gens qui ont une religion ! beaucoup plus facile.

Mais naturellement, au point de vue intellectuel, toutes les convictions humaines s'expliquent et ont leur place — il n'est rien de ce que les hommes ont pensé, qui ne soit la déformation d'une vérité. Ce n'est pas cela la difficulté, mais c'est justement le fait que, pour les gens religieux, il y a des choses qu'ils ont le *devoir* de croire, et c'est un « péché » de permettre à l'esprit de discuter — alors ils se ferment, naturellement, et jamais ils ne pourront faire un progrès. Tandis que les matérialistes, eux, sont censés, au contraire, tout connaître, tout expliquer — rationnellement, ils expliquent tout. Et alors (*Mère rit*) par le fait qu'ils expliquent tout, on peut justement les mener là où l'on veut aller.

Voilà.

Il n'y a rien à faire avec les gens religieux.

Oui.

Mais d'ailleurs ce n'est pas bon aussi. S'ils se sont accrochés à une religion, c'est que cette religion les a aidés, d'une façon ou d'une autre ; a aidé en eux, justement, quelque chose qui voulait avoir une certitude et ne pas avoir à chercher — pouvoir s'appuyer sur une chose solide sans être responsable de la solidité, quelqu'un d'autre est responsable ! (*Mère rit*)... et s'en aller comme cela. Et c'est un manque de compassion de vouloir les tirer de là — il n'y a qu'à les laisser là où ils sont. Jamais je

ne discute avec quelqu'un qui a une foi — qu'il garde sa foi ! Et je me garde bien de lui dire quelque chose qui pourrait ébranler sa foi, parce que ce n'est pas bon — ils ne sont pas capables d'en avoir une autre.

Mais un matérialiste… : « Je ne discute pas, j'accepte votre point de vue ; seulement vous n'avez rien à dire — j'ai pris ma position, prenez la vôtre. Si vous êtes satisfait de ce que vous avez, gardez-le. Si cela vous aide à vivre, c'est très bien.

« Mais vous n'avez aucun droit de me blâmer ou de me critiquer, parce que c'est sur votre propre base. Même si tout ce que j'imagine est une simple imagination, je préfère cette imagination à la vôtre. » Voilà.



Le 24 décembre 1966

CHOISIR LA VÉRITÉ

> *Qu'est-ce que la Vérité ? Que voulez-vous dire quand vous parlez de « la Vérité » ?*

Vous voulez une définition mentale de la Vérité... La Vérité ne peut pas s'exprimer en termes du mental. C'est cela. Et toutes les questions posées sont des questions mentales.

La Vérité ne se formule pas, elle ne se définit pas, mais elle se *vit*.

Et celui qui est entièrement consacré à la Vérité, qui veut vivre la Vérité, servir la Vérité, saura à chaque minute ce qu'il faut qu'il fasse ; ce serait une espèce d'intuition ou de révélation (le plus souvent sans mots, mais quelquefois aussi exprimée en mots) qui ferait savoir à chaque minute quelle est la vérité de cette minute. Et c'est cela qui est si intéressant... Vous voulez savoir « la Vérité » comme une chose bien définie, bien classée, bien établie, et puis là, on est bien tranquille, il n'y a plus besoin de chercher ! On adopte ça, on dit : « Ça, c'est la Vérité » et puis c'est fixé — c'est ce qu'ont fait toutes les religions. Elles ont établi leur vérité comme un dogme. Mais ce n'est plus la Vérité.

La Vérité est une chose vivante, mouvante, qui s'exprime à chaque seconde et qui est *une* façon d'approcher le Suprême. Il y a peut-être ceux qui peuvent l'approcher de tous les côtés à la fois, mais il y a ceux qui approchent par l'Amour, ceux qui approchent par le Pouvoir, ceux qui approchent par la Conscience, et ceux qui approchent par la Vérité. Mais chacun de ces aspects est aussi absolu, impératif et indéfinissable que le Seigneur Suprême l'est lui-même. Le Seigneur Suprême est absolu, impératif et indéfinissable, insaisissable dans son action, et ses attributs ont cette même qualité.

Une fois que l'on sait cela, celui qui se met au service de l'un de ces aspects saura (ça se traduit dans la vie, dans le Temps, dans le mouvement du temps), il saura à chaque moment ce qu'est la Vérité, et il saura à chaque minute ce qu'est la Conscience, et il saura à chaque minute ce qu'est le Pouvoir, ou il saura à chaque minute ce qu'est l'Amour. Et c'est un Pouvoir, un Amour, une Conscience, une Vérité multiformes qui s'expriment innombrablement dans la manifestation, de même que le Seigneur s'exprime innombrablement dans la manifestation.



Le 11 mai 1967

LA SOUMISSION INCONDITIONNELLE

Tu vois, dans l'état actuel du monde, les circonstances sont toujours difficiles. Le monde tout entier est dans un état de lutte, de conflit entre les forces de vérité et de lumière et tout ce qui s'y oppose, tout ce qui ne veut pas changer, ce qui représente cette partie du passé qui est fixe, rigide et qui refuse de s'en aller. Naturellement, chaque individu éprouve ses propres difficultés et fait face aux mêmes obstacles.

Pour toi, il n'y a qu'une solution. C'est une soumission totale, complète et sans réserve. Ce que je veux dire, c'est que tu dois faire le don non seulement de tes actions, de ton travail, de tes ambitions, mais aussi de tous tes sentiments, en ce sens que tout ce que tu fais, tout ce que tu es, c'est exclusivement pour le Divin. Alors tu te sens au-dessus des réactions humaines autour de toi — non seulement au-dessus mais protégé par le mur de la Grâce divine. Une fois que tu n'as plus de désirs, plus d'attachements, une fois que tu as renoncé à la nécessité de recevoir une récompense des êtres humains quels qu'ils soient — sachant que la seule récompense qui soit digne d'être reçue est celle qui vient du Suprême, et qu'elle ne te fera jamais défaut —, une fois que tu as renoncé à l'attachement à tous les êtres et toutes les choses extérieurs, immédiatement tu sens dans ton cœur cette Présence, cette Force, cette Grâce qui ne te quitte jamais.

Et il n'y a pas d'autre remède. C'est le seul remède, pour *tout le monde* sans exception. À tous ceux qui souffrent, il faut dire la même chose : toute souffrance est le signe que la soumission n'est pas totale. Alors, lorsque tu sens en toi un « bang », comme ça, au lieu de dire : « Oh, ça va mal » ou « les circonstances sont difficiles », tu dis : « Ma soumission n'est pas parfaite. » Alors ça

va. Alors tu sens la Grâce qui t'aide et te conduit, et tu vas de l'avant. Et un jour tu émerges dans cette paix que rien ne peut troubler. À toutes les forces contraires, à tous les mouvements contraires, à toutes les attaques, à toutes les incompréhensions, toutes les mauvaises volontés, tu réponds par le même sourire qui vient d'une confiance absolue en la Grâce divine. Et c'est la *seule* solution, il n'y en a pas d'autre.

Ce monde est un monde de conflit, de souffrance, de difficulté, de tension ; il en est pétri. Il n'a pas encore changé, cela prendra encore un peu de temps pour changer. Et pour chacun il y a la possibilité d'en sortir. Si tu t'appuies sur la présence de la Grâce suprême, c'est la *seule* issue. Je te le répète depuis deux ou trois jours, comme ça, constamment.

Alors ?

Que faire ?

Quoi ? Pour ton travail, il n'y a rien à dire. Tu le fais parfaitement bien, exactement comme il faut le faire ; c'est bien. Ton travail est tout à fait bien.

C'est ce que je voulais demander : est-ce que ce travail est vraiment nécessaire ? Pourquoi continuer de le faire ?

C'est excellent, continue à le faire. Tu le fais parfaitement bien. Ne t'attends pas à l'appréciation humaine — parce que les êtres humains ne savent pas sur quoi se baser pour apprécier quelque chose et, de plus, quand quelque chose leur est supérieur, ils ne l'aiment pas.

Mais où trouver une telle force ?

En toi. La Présence divine est en toi. Elle est en toi. Tu la cherches à l'extérieur ; regarde au-dedans de toi. Elle est en toi.

La Présence est là. Tu veux l'appréciation des autres pour trouver la force — tu ne la trouveras jamais. La force est en toi. Si tu veux, tu peux aspirer vers ce qui te paraît être le but suprême, la lumière suprême, la connaissance suprême, l'amour suprême. Mais c'est en toi — autrement tu ne pourrais jamais entrer en contact avec cela. Si tu vas suffisamment profond au-dedans de toi, tu la trouveras là, comme une flamme qui brûle toujours tout droit, sans vaciller.

Et ne crois pas que ce soit si difficile à faire. C'est parce que ton regard est toujours tourné vers l'extérieur que tu ne sens pas la Présence. Mais, au lieu de chercher le support à l'extérieur, si tu te concentres et si tu pries — au-dedans de toi, vers la connaissance suprême — afin de savoir à chaque instant ce qu'il faut faire et la façon de le faire, et si tu offres tout ce que tu es, tout ce que tu fais pour arriver à la perfection, tu sentiras que le support est là, te guidant toujours, te montrant toujours le chemin. Et s'il y a une difficulté, au lieu de vouloir te battre, tu en fais don, tu en fais don à la sagesse suprême, pour qu'elle s'en occupe — qu'elle s'occupe de toutes les mauvaises volontés, de toutes les incompréhensions, de toutes les mauvaises réactions. Si tu te soumets entièrement, ce n'est plus ton affaire : c'est l'affaire du Suprême, qui en prend charge et qui sait mieux que personne ce qu'il faut faire. C'est la seule issue, la seule issue. Voilà, mon enfant.

Mais par exemple, quoi que je fasse, même les miens ne l'apprécient pas.

Les tiens sont dans la confusion, comme tout le monde.

Mais mon sentiment est si fort — pas seulement fort, il est aussi clair que le jour, comme quand je suis assis près de toi —, que moi-même je ne fais rien. C'est pour moi une expérience si merveilleuse, si claire depuis tant

d'années. Quoi que je fasse, c'est une Force qui le fait, ce n'est pas moi du tout. Et les choses se font, mais alors les...

Quoi ! Tu espères que le monde va comprendre ça ?

Non, peut-être qu'ils ne comprendront pas, je ne tiens pas à leur reconnaissance. Mais, tu vois, les obstacles et les...

Dis-toi une chose, c'est que moi je peux comprendre et que je sais, et alors tu as toute mon aide. Je ne t'ai jamais dit que tu faisais mal ton travail, si ? Alors, une fois pour toutes, tu dois bien comprendre qu'à moins que les gens ne soient de vrais yogis, libérés de l'ego, complètement soumis au Suprême, ils ne peuvent pas comprendre. Comment le pourraient-ils ? Ils ne voient qu'avec les yeux et la connaissance extérieurs ; ils voient les choses et les apparences extérieures. Ils ne voient pas ce qui est au-dedans. Lorsqu'on a fini d'espérer l'appréciation extérieure, celle qui vient des êtres humains, on n'a plus de raison de se plaindre. S'ils apprécient, tant mieux pour eux. S'ils n'apprécient pas, cela ne fait rien. C'est leur point de vue. Nous ne faisons pas les choses pour leur plaire, nous faisons les choses parce que nous sentons qu'elles doivent être faites.

Je n'ai jamais attendu aucune appréciation, Mère.

Ces choses viennent peut-être pour t'obliger à prendre cette attitude — parce que ça, c'est la libération, c'est la vraie libération.

Ce n'est pas une question d'ego, mais je suis un sâdhu de nature. Je n'ai besoin de rien.

C'est bien, mais tu ne dois pas avoir besoin non plus de l'appréciation de ta famille.

> *Malgré tous mes défauts et toutes mes faiblesses, je n'ai besoin de rien. Je n'ai pas du tout besoin qu'on m'apprécie.*

Alors tu ne peux pas souffrir. Parce que la seule chose dont tu aies besoin, c'est du soutien du Divin, et tu l'as. Ainsi, tu ne peux pas souffrir.

> *Mais je souffre beaucoup.*

Oui, il y a un conflit dans ton être. Une partie de ta conscience sait, mais il y en a une autre qui est encore esclave des circonstances.

(*silence*)

Peut-être tout cela est-il venu pour te conduire à la suprême et totale libération. Et si tu le prends comme l'expression de la Grâce, tu verras le résultat. La paix, une paix que rien ne peut troubler, une parfaite équanimité et une force qui ne faillit jamais.

(*long silence*)

Aujourd'hui, que ce soit pour toi une nouvelle naissance. Le commencement d'une vie nouvelle.



Le 15 août 1967

L'EXPÉRIENCE DU 15 AOÛT 1967

Je me suis assise, ça allait être l'heure [de la méditation collective], peut-être une demi-minute avant, et instantanément, sans préparation, comme cela, comme un coup de massue : une descente tellement puissante — immobilisée tout à fait — de quelque chose... C'était comme si Sri Aurobindo me disait en même temps (parce que la définition est venue en même temps que l'expérience ; c'était une vision qui n'était pas une vision, c'était tout à fait concret) et le mot était : *golden peace* [une paix dorée]. Mais si fort ! et puis cela n'a plus bougé. Pendant une demi-heure, cela n'a pas bougé. C'est quelque chose de nouveau, que je n'avais jamais senti avant. Je ne peux pas dire... c'était perçu, mais pas comme une vision objective. Et spontanément d'autres personnes m'ont dit que dès qu'elles se sont assises pour la méditation *(geste de descente massive)*, quelque chose est venu avec une puissance formidable... et tout à fait immobilisée, et une impression de paix qu'ils n'ont jamais sentie dans leur vie.

Golden peace... Et c'est vrai, cela donnait l'impression de la lumière d'or supramentale, mais c'était une paix ! concrète, tu sais, pas la négation du désordre et de l'activité, non : concret, la paix concrète. Je ne voulais plus m'arrêter ; on avait sonné, je suis restée encore deux minutes, trois minutes. Quand je me suis arrêtée, c'est parti. Et cela a fait une telle différence pour le corps — le corps lui-même —, une telle différence que quand c'est parti, je me suis sentie tout mal à l'aise, il m'a fallu une demi-heure pour retrouver l'équilibre.

C'est venu et c'est parti. C'est venu pour la méditation et c'est parti. Pendant plus d'une demi-heure, trente-cinq minutes.

Et le soir [au balcon][1], il y avait une foule — je crois que c'est la plus grande foule que nous ayons jamais eue, ça allait dans toutes les rues ; aussi loin que je pouvais voir c'était plein de gens ; alors je suis sortie, et quand je suis sortie, de toute cette foule est montée comme une... quelque chose entre une imploration, une prière et une protestation pour l'état dans lequel se trouve le monde, et particulièrement le pays. Et cela montait en vagues... je regardais cela, et puis (c'est extrêmement insistant) je me suis dit : « Ce n'est pas mon jour, c'est le jour de Sri Aurobindo », j'ai fait comme cela *(geste en retrait)* et j'ai mis Sri Aurobindo en avant. Et alors il s'est mis en avant ; en se mettant en avant, il a simplement dit, simplement : « The Lord knows better what he is doing »[2]... *(Mère rit)* Immédiatement je me suis mise à sourire (je n'ai pas ri, mais je me suis mise à sourire) et il est venu la même paix que le matin.

Voilà.

« The Lord knows better what he is doing », avec son sens de l'humour le plus parfait. Et immédiatement tout s'est calmé.



1. Le 15 août, anniversaire de Sri Aurobindo, Mère donna le Darshan en se tenant debout quelques minutes au balcon de sa chambre à l'étage et en regardant ceux qui s'étaient rassemblés dans les rues en bas.

2. « Le Seigneur sait ce qu'il fait. »

Le 25 mai 1970

ALLER AU-DELÀ DE LA POLITIQUE

Que faut-il faire pour sortir le pays de ses difficultés ? Sri Aurobindo a prévu toutes les difficultés et il en a donné la solution. En ce moment son centenaire approche, cela paraît arrangé, vous savez, arrangé divinement, parce que ce serait une occasion merveilleuse de répandre l'enseignement dans le pays entier : un enseignement pratique, ce qu'il a dit pour l'Inde, comment organiser l'Inde, la mission de l'Inde. Ainsi, il me semble qu'à l'occasion du centenaire cela pourrait se répandre dans tout le pays, avec un peu d'organisation pour que ses idées se propagent. Ceux que la chose intéresse peuvent s'en charger, faire des réunions, apporter aux gens la lumière et la connaissance. C'est une occasion merveilleuse. Et c'est cela, seulement cela, qui donne la clef de toutes les difficultés.

À propos de tout ce qui s'est passé et de tout ce qui se passe en ce moment, il a dit clairement qu'il est inutile de revenir en arrière. Il faut donner au pays la vraie attitude, qui est de mettre sa confiance dans le Divin. Naturellement, c'est à l'opposé de ce que les gens pensent à présent. Mais Sri Aurobindo explique cela de telle manière que même ceux qui sont contre peuvent l'accepter. Vous comprenez ? Il a trouvé une façon de dire cela qui peut être comprise par tout le monde. C'est la seule solution, à ce que je vois ; c'est la seule solution. Tout le reste implique complications, contradictions et batailles.

Pour le moment, nous avons deux ans devant nous pour organiser une sorte de démonstration de ce qu'il enseignait. Et cela dépasse la politique, vous savez. Ce n'est pas une question de parti, ce n'est pas cela, parce que si les uns sont pour, les autres sont contre naturellement. C'est au-dessus de la politique. Cela veut dire organiser le pays au-dessus de la

politique. Et c'est la seule manière. La politique, c'est toujours la lutte, une lutte vilaine. Et c'est devenu tellement mauvais. Il me disait que les choses iraient de mal en pis, parce que c'est la *fin* d'une époque. Nous entrons dans un âge nouveau où les choses doivent s'organiser autrement. C'est une période difficile à cause de cela.

Comme nous savons ce qui va se passer, nous pouvons aider pour que cela vienne plus vite et avec moins de bouleversements. Retourner en arrière ne donnerait rien ; cela ne ferait qu'éterniser les choses. Il faut absolument avancer, dépasser les partis. Et cela, personne ne peut l'expliquer mieux que lui, parce qu'il avait tellement, tellement dépassé les partis ; il voyait les avantages et les inconvénients de chaque parti et il les a montrés nettement.

Si vous lisez attentivement ce qu'il a écrit — il y a tant de choses — vous trouverez la réponse à toutes les questions. Et en même temps vous saurez que vous avez le soutien total de la Force divine. Le Pouvoir qui était derrière lui est derrière cette transformation. C'est le moment de se transformer. On ne peut pas rester accroché au passé.

Le meilleur moyen d'aller au-delà de la politique est de répandre le message de Sri Aurobindo ; parce qu'il n'est pas un élément politique qui veut prendre le pouvoir. Il n'y a que ses idées et ses idéaux. Et naturellement si les gens pouvaient comprendre son programme et le mettre en pratique, le pays pourrait devenir très fort.

Ceux qui comprennent l'enseignement peuvent se charger d'organiser et de répandre.

Mais, Mère, à moins que les enfants de la Mère n'entrent au Gouvernement...

(Riant) Ils ne tiendront pas le coup. Et ils se sentiront terriblement limités. Si quelqu'un veut faire de la politique,

c'est différent ; mais je pense que les autres seront plus forts s'ils restent en dehors.

> *Mais de toute façon il y a le Gouvernement. Si les enfants de Mère entrent au Gouvernement, alors il sera plus facile de changer les choses.*

Mais il faut que ce soit des gens qui ont un tempérament politique. La politique est toujours limitée par le parti, par les idées, par les obligations aussi. À moins de mettre sur pied un gouvernement sans partis, un gouvernement qui admet toutes les idées parce qu'il est au-dessus des partis. Le parti est une limitation. C'est comme une boîte : vous vous mettez dans une boîte *(Mère rit)*. Naturellement, si des gens avaient le courage d'être dans un gouvernement sans appartenir à un parti : « Nous ne représentons aucun parti, nous représentons *l'Inde*, ce serait magnifique. »

Faire monter la conscience là-haut, là-haut, au-dessus des partis.

Et alors, naturellement, certaines personnes ne pourraient pas entrer dans des partis politiques — et ça, c'est vraiment travailler pour l'avenir. L'avenir sera ainsi. Toute cette agitation est là parce que le pays doit montrer le chemin, doit s'élever au-dessus de ces vieilles habitudes politiques. Un gouvernement sans partis. Oh ! Ce serait magnifique !



Table des matières

Première Partie
Lettres et messages

Paroles de la Mère

Paroles de la Mère